MAX SAFRON
300 E. 57th ST.
NEW YORK 22, N. Y.

M S
2 vol.
6/19/66

Digitized by the Internet Archive
in 2015

https://archive.org/details/opisiserebradvor01felk

ОПИСИ СЕРЕБРА

ДВОРА

Его Императорскаго Величества.

Изданіе Гофмаршальской Части Императорскаго Двора.

Томъ I.

Общее введеніе Барона А. Е. Фелькерзама

съ приложеніемъ 58 таблицъ.

С.-ПЕТЕРБУРГЪ.
Т-во Р. Голике и А. Вильборгъ, Звенигородская, 11.
1907.

MAX SAFRON
300 E. 57th ST.
NEW YORK 22, N. Y.

GETTY CENTER LIBRARY

ПЕЧАТАНО 1905—1907 г.

въ бытность

Министромъ Императорскаго Двора
Генералъ-адъютанта, генерала отъ кавалеріи
Барона Владиміра Борисовича ФРЕДЕРИКСЪ.

Оберъ-гофмаршаломъ Высочайшаго Двора
Князя Александра Сергѣевича ДОЛГОРУКАГО.

Гофмаршаломъ Высочайшаго Двора
Генералъ-адъютанта Генералъ-маіора
Графа Павла Константиновича БЕНКЕНДОРФЪ.

Завѣдующимъ хозяйствомъ Гофмаршальской Части
Высочайшаго Двора
Генералъ-маіора Милія Миліевича АНИЧКОВА.

Смотрителями кладовыхъ зол. и серебр. сервизовъ
Зимняго Дворца кол. сов. *Александра Алексѣевича Ерина*
и *Александра Ивановича Фанъ-Кершенъ.*

Исполняя порученіе собрать и дополнить историческія свѣдѣнія о происхожденіи и пріобрѣтеніи золотыхъ и серебряныхъ вещей, хранящихся въ Императорскихъ Зимнемъ, Аничковскомъ и Гатчинскомъ Дворцахъ, а также опредѣлить клейма, находящіяся на предметахъ—описывать которые не входило въ мою задачу,—я долженъ былъ исходить изъ того, что имѣлось въ переданныхъ мнѣ извлеченіяхъ изъ описей. Все сказанное въ нихъ мною повторено и отмѣчено кавычками.

Въ дополненіе къ этому, весьма скудному матеріалу, состоящему обыкновенно только въ очень краткихъ замѣткахъ, я обращался къ архивнымъ источникамъ и къ имѣвшейся въ моемъ распоряженіи литературѣ.

Баронъ А. Фелькерзамъ.

СОДЕРЖАНІЕ.

Томъ I.

Стран.

Введеніе . . . . . 1— 38

Нѣкоторыя свѣдѣнія о клеймленіи серебра и золота въ Россіи 39— 55

Нѣкоторыя свѣдѣнія о С.-Петербургскихъ цехахъ золотыхъ и серебряныхъ дѣлъ мастеровъ . . . . . 55— 66

Списокъ С.-Петербургскихъ мастеровъ и фирмъ, русскихъ и иностранныхъ, произведенія которыхъ находятся въ составѣ Императорскаго серебра . . . . . 67—100

Литература . . . . . 101—102

Краткія свѣдѣнія о клеймленіи серебра и золота заграницей . 103—109

58 таблицъ съ объясненіями (12 фотогравюръ и 46 фототипій).

Томъ II.

Описи серебряныхъ и золотыхъ вещей, хранящихся въ кладовыхъ Императорскихъ Дворцовъ и алфавитные указатели.

INVENTAIRE DE L'ARGENTERIE,

CONSERVÉE DANS LES GARDE-MEUBLES

DES

PALAIS IMPÉRIAUX:

Palais d'Hiver, Palais Anitchkov et Château de Gatchino.

Edition du Ministère de la Maison de Sa Majesté l'Empereur

rédigée par le

Baron **A. de Foelkersam.**

St-PÉTERSBOURG.
S-té R. Golicke & A. Willborg, Svénigorodskaïa, 11.
1907.

Le présent ouvrage est un inventaire de l'argenterie du trésor Impérial, conservée dans les Palais d'Hiver et d'Anitchkov et le Château de Gatchino *). Il contient les données historiques sur l'origine et la provenance des différentes pièces d'orfèvrerie, l'indication de leur poids ainsi que l'explication des poinçons dont on trouvera les facsimilés dans le texte.

Nous avons puisé aux sources les plus variées, en consultant notamment la littérature européenne relative à ce sujet, et en étudiant les Musées et les collections ainsi que les archives du Ministère de la Maison de S. M. l'Empereur, du Ministère des Finances et celles des corporations des orfèvres de St-Pétersbourg, etc. etc.

En feuilletant cet ouvrage on sera frappé de la variété d'origine de l'argenterie Impériale. On y verra les plus beaux spécimens de l'art français, anglais, allemand, danois,—et une quantité de pièces provenant de Suède, d'Autriche, d'Italie, de Hollande etc.

La plus grande partie de l'argenterie du XVI-e et du XVII-e siècle se trouvant à Moscou, les garde-meubles des Palais de St-Pétersbourg et de Gatchino contiennent surtout de l'argenterie du XVIII-e et du XIX-e siècle, à l'exception d'une centaine d'objets.

A part les renseignements et les matériaux sur les grands maîtres orfèvres de Paris, de Londres, d'Augsbourg etc. nous donnons dans le texte russe (Tome I, pag. 55) une notice historique sur les corporations des orfèvres de St-Pétersbourg et (Tome I, pag. 67) une liste complète des maîtres orfèvres de cette capitale—pour la plupart des étrangers—Suédois, Allemands, Français, etc. dont les ouvrages se trouvent dans les collections Impériales.

La France est représentée par une série de noms célèbres et par un nombre considérable de pièces magnifiques,—de vrais chefs-d'oeuvre.

---

*) Cette argenterie est conservée dans les garde-meubles desdits Palais (les seuls qui existent) où elle est placée dans des vitrines et des armoires vitrées. Chaque objet est inscrit, dans les inventaires, avec son poids exact.

En 1883 l'Empereur Alexandre III ordonna que les pièces les plus belles et les plus précieuses de cette argenterie fussent transportées du garde-meuble du Palais d'Hiver dans des salles du même Palais aménagées en Musée. Le choix des objets fût confié à M. Grégorovitch.

Dans ce Musée ont été placées aussi les riches porcelaines du XVIII-e siècle, venant de Sèvres, de Dresde (Meissen), de Berlin, de Vienne, etc, etc. et de la Manufacture Impériale de St-Pétersbourg.

Cette collection n'est pas ouverte au public et on n'est admis à la visiter qu'avec la permission du maréchal de la Cour de S. M. l'Empereur.

La plupart de ces pièces demeuraient jusqu'ici complètement inconnues et nous sommes heureux de pouvoir les signaler aux amateurs.

En 1884, M. Paul Eudel, savant distingué et collectionneur de mérite écrivait dans la préface de son livre *), en déplorant la perte de tant de belle argenterie en France: „Qui pourrait nous dire où rencontrer aujourd'hui les services entiers ciselés par les Chéret, les Auguste, les François Joubert etc. pour le plaisir des beaux yeux de Marie-Antoinette? Où retrouver ces terrines, ces flambeaux, ces huiliers à terrasse... Chez quel amateur de France ou de l'étranger pouvons nous admirer cette vaisselle plate, lourde et massive, mais solide et grandiose, qu'exhibaient avec ostentation les puissants financiers et les fermiers généraux de l'époque?"

En effet, les édits de Louis XIV, de Louis XV et de Louis XVI, qui exigeaient que toute argenterie fût portée à la Monnaye, avaient été néfastes. La Révolution et la Terreur de 1793, la peur de 1848 avait achevé cette oeuvre de déstruction aveugle.

Et voici des services entiers, ciselés par les Germain, les Roettiers, les Auguste, Lehendrick, Biennais, et Odiot — voici de grandes pièces de Claude Ballin, voici cette vaisselle plate, massive et grandiose—un vrai trésor d'argenterie française refugié loin de sa patrie à la cour des Tsars, enfoui pendant tout un siècle dans un asile sûr. Si ce ne sont pas les pièces exécutées pour la Cour de France dont parle Mr Paul Eudel, ce sont des oeuvres des mêmes artistes, de la même époque, de la même pureté de style.

Nous devons citer tout d'abord trois splendides surtouts de table, dûs au génie de Claude Ballin, de 1724 et 1727.

Viennent ensuite les belles créations de l'illustre François Thomas Germain:

1) Un grand service de table, dit „Service de Paris", exécuté en 1756—1759, contenant les fameuses soupières en vermeil. Ces pièces sont de la plus parfaite élégance, et d'un travail merveilleux. La ressemblance qui existe entre quelques pièces de ce service et celui que Germain avait exécuté en collaboration avec son célèbre père pour le roi de Portugal, est telle, qu'on a confondu ces pièces dans diverses publications scientifiques sur l'orfèvrerie française.

2) Trois grands surtouts de table de 1767: „Bacchus et l'Amour", „le Réveil de l'Amour" et „l'Enfance de la Comédie"—pièces d'orfèvrerie de la plus haute perfection, commandées par l'Impératrice Elisabeth. Après avoir passé au comte Soltykov, elles ont été rachetées par l'Empereur Alexandre III pour la somme de 300,000 roubles.

---

*) „60 planches d'orfèvrerie de la collection Paul Eudel".

3) Deux salières, ayant la forme de salines, représentant la manière d'extraire le sel en Franche-Comté.

4) Un miroir d'un travail exquis.

Toutes les grandes pièces portent la signature de Germain.

Robert Joseph Auguste, le célèbre „maître orfèvre du Roi", a fourni à l'Impératrice Catherine II:

1) Un grand service de table, dit „Ekatérinoslavski", exécuté en 1776—1778 en collaboration avec les maîtres orfèvres Louis Lehendrick et Charles Sprimann;

2) un grand service de table, dit „Nijégorodski", de 1778—1779;

3) un grand service de table, dit „Kazanski", de 1778, exécuté en collaboration avec Louis Lehendrick;

4) un grand service de table, dit „Moskovski", de 1782—1783.

En outre on trouvera, dans notre inventaire, des objets détachés du même maître, ne faisant pas partie d'un service entier: deux soupières; quatre saucières avec leurs plats; douze salières; huit seaux à rafraîchir (1767—1770), quelques candélabres et quelques théières.

Roettiers père et fils, ces grands maîtres orfèvres, heureux rivaux d'Auguste, recommandés à l'Impératrice Catherine II par Falconet, ont exécuté, en collaboration avec Edme-Pierre Balzac et P. Charvel, en 1772—1776, le fameux service de table dit „d'Orloff" (Orlovski), dont un certain nombre de pièces en vermeil. Il est composé de 651 assiettes (dont 199 faites en Russie pour remplacer celles qui étaint détériorées ou perdues); 10 candélabres, 22 soupières, 6 théières, 4 cabarets, 7 chocolatières, 88 plats de différentes formes et grandeurs, 103 cloches de plats, 16 seaux à rafraîchir, 48 flambeaux, 22 coquilles, 20 coquetiers, 6 cuillers à poisson, 8 gobelets, 30 broches etc; au total, 842 pièces de travail français et quelques centaines de pièces de travail russe.

L'Impératrice Catherine II, qui avait payé ce service plus d'un million deux cent mille livres, en fit cadeau au Prince Grégoire Orloff, et le racheta à ses héritiers.

Outre ce magnifique service nous trouvons, des Roettiers, dans les garde-meubles Impériaux, des candélabres, des soupières, des chocolatières etc.

Louis Lehendrick, le digne élève de Thomas Germain, qui par un caprice du sort n'est pas encore suffisamment apprécié, a donné différentes pièces aux services dits „Kazanski" et „Ekatérinoslavski", en collaboration avec R. J. Auguste.

Les maîtres orfèvres: Claude Gauché (1722), Antoine Josset (1715), Charles Sprimann (1778), Jean Fremin (1780), Imlin (1797—1809), Antoine Boullier (1781), Janvier Féburier (1800),

Claude Cedoz (1809), Vachette (1810), Bointaburet, Lebrun (1838) et d'autres sont représentés par de beaux ouvrages.

Le maître C. A., dont le nom est resté inconnu et qui porte comme „différent" dans son poinçon une crosse, est l'auteur d'un service à dessert en vermeil—cent fourchettes, autant de cuillers, de couteaux etc., etc.—que le prince Potemkine avait commandé pour l'Impératrice Catherine II.

Martin Guillaume Biennais et J. B. C. Odiot, les célèbres orfèvres de l'Empereur Napoléon I, sont brillamment représentés.

De Biennais nous avons:

1) un magnifique service à thé en vermeil, du plus pur style Empire, contenant une fontaine, 3 cafetières, 3 théières, 3 pots à crême, 2 sucriers, de splendides corbeilles à fruits, 96 cuillers, 100 cuillers pour la glace, et plus d'une centaine de menus objets; puis, 50 plats de diverses grandeurs, 299 assiettes; 2 chandeliers; 600 cuillers, couteaux et fourchettes (dont quelques pièces faites par Naudin) etc., etc.;

2) un service à dessert en vermeil, contenant 1057 cuillers, couteaux, fourchettes, etc., exécuté en collaboration avec François Dominique Naudin.

d'Odiot:

1) deux services à thé, dont l'un en vermeil, style Empire, et d'un goût exquis;

2) une fontaine;

3) toute une série d'autres objets.

La province française a aussi donné quelques pièces d'orfèvrerie à l'argenterie Impériale, p. e. 4 chandeliers de Dijon (1785); une assiette et une écuelle de Marseille (1760); une écuelle de Strasbourg (vers 1700) etc.

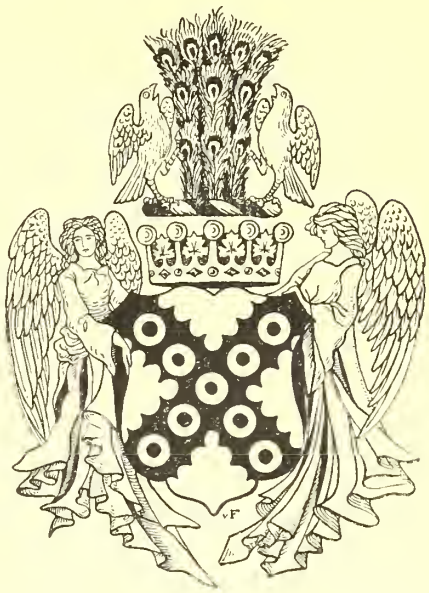
L'Angleterre a fourni, outre quelques services de table splendides, — trois pièces d'orfèvrerie hors ligne, des plus grandes qui aient jamais été exécutées.

Elles datent d'une époque où l'orfèvrerie se plaisait dans le fastueux et le grandiose. Les pièces de cette dimension sont d'une insigne rareté.

1) Grand bassin (seau à rafraîchir), fait entre 1696 et 1720, pesant 112²/₃ kg.; il a appartenu à la duchesse de Kingston et a été acheté par l'Impératrice Catherine II. Dans le fond intérieur, sont gravées les armoiries de la famille Pierrepont Kingston.

Malheureusement, le poinçon du maître est complétement effacé et nous avons le regret de ne pouvoir dire de qui est cet ouvrage.

2) Grand bassin (seau à rafraîchir), pesant $82^1/_5$ kg., exécuté par le plus fameux des orfèvres anglais, Paul de Lamerie, en 1726, pour le Earl of Scarsdale, dont il porte les armoiries.



3) Grand bassin (seau à rafraîchir),— la plus grande et la plus lourde de ces 3 pièces,—pesant $222^1/_2$ kg.,—oeuvre du maître orfèvre Charles Kandler, de 1734.

(Voir la description de Wilfred Joseph Cripps „Old English Plate", London 1886, page 289).

Puis il faut citer: un des trônes Impériaux du Palais d'Hiver, fait en 1713 par Nicolaus Clausen, maître orfèvre à Londres, pour l'Empereur Pierre le Grand, et deux grands vases en forme de bouteilles aplaties, ouvrage de James Gould de 1731.

Ces vases ont été offerts à l'Empereur Alexandre III et à l'Impératrice Maria Fédorovna par Leur auguste parenté, à l'occasion de Leurs noces d'argent.

Un service de table, dit „Angliski service" ou „service anglais", exécuté en 1725 et 1726 par trois maîtres orfèvres de Londres d'une grande réputation: David Tanqueray, William Fleming et John Smith.

Un service de toilette et de voyage fait en 1758 par le maître orfèvre Samuel Courtauld pour l'Impératrice Elisabeth.

Un service de table dit „Volhynski", par John Carter de Londres, en 1774 et 1775.

Un service de table, dit „Yaroslavski", oeuvre des maîtres orfèvres de Londres: Robert Jones, John Scofield et William Cafe, en 1776 et 1777.

Un service de table dit „Toulski", exécuté par George Heming et William Chawner, tous deux de Londres, en 1776.

L'argenterie Impériale possède, en outre, un fort grand nombre d'objets qui sont l'oeuvre des maîtres orfèvres de Londres suivants:

Gabriel Sleath (1706—1748; couverts);
Samuel Margas (1718; un vase);
Lewis Mettayer (1712; grand vase);
Goyce Jssod's Widdow (1710; un vase);

Joseph Steward (1725; une coupe);
Auguste Courtauld (1730; cabarets);
Abraham Buteux (1731; cabarets);
Nicholas Sprimont (1744; cafetières, théières);
Elias Cachart (1750; cuillers, fourchettes);
Thomas Heming (1750; sucriers);
Fuller White (1756; cafetières, théières, écuelles);
Pierre Gillois (1757; boîte à thé);
Daniel Piers (1757; couteaux);
William Bond (1757; objets de toilette);
Charles Wright (1770; fontaine);
Andrew Fogelberg (1770; vases);
Richard Rugg (1776; cabarets);
Robert Hennel and S. Hennel (1795; cabarets);
John Emes (1796—1808; menus objets);
William Ealey and William Fearn (1798—1802; cuillers à potage, cuillers différentes; 150 pelles à glace; nécessaires, passe-thé, mouchettes, etc.);
John Robins (1798—1806; sucriers, fontaines, bouilloires, cuvettes);
William Robertson (1801; sucriers);
Walter Brind (1805; mouchettes);
Thomas Jackson (1803; coupe);
Paul Storr (1806; coupe);
Samuel Hennel (1812; coupe à punch);
Rundell Bridge et Rundel, & Paul Storr (1816; service de table);
J. Storr & Hunt; Storr Mortimer & Hunt & Roskell; Mortimer & Hunt (Grand service de table pour l'Empereur Nicolas I, 1840—1847, et d'autres objets détachés; vaisselle, plats, cuvettes, assiettes etc.);
R. Garrard (1845; service de table pour le Yacht „La Reine Victoria“);
E. C. Brown (1867), Heath & Middleton (1891);
et plusieurs autres maîtres.

L'Allemagne est représentée dans les palais Impériaux principalement par les orfèvres d'Augsbourg et de Nuremberg.

Ils ont fourni à la collection entre autre des services et de splendides surtouts de table ainsi que des bassins et des seaux à rafraîchir.

Nous avons des maîtres d'Augsbourg:

1) Un magnifique surtout de table exécuté vers 1730 par l'éminent artiste Johann Ludwig Biller pour Ernest Biron, duc de Courlande.

2) Une toilette et un service à dessert en or du même maître, exécutés pour l'Impératrice Anne Ioannovna, vers 1730 (La toilette et une partie du service se trouvent actuellement à l'Ermitage Impérial).

Puis, nous devons citer une soupière en vermeil de Ludwig Biller; une fontaine et une coupe de J. Biller; une aiguière de Lorenz Biller, et un plat d'Albrecht Biller.

Nous signalons aussi tout un service de table, dit „Permski" (de Perm), qui a été composé de différents objets, faits entre 1700 et 1779, par: Christian Drentwett, Abraham Drentwett, Carl Samuel Betkober, A. Waremberger, G. Mentzel, Johann Philipp Heckenauer et d'autres orfèvres, dont on ne connaît que les initiales. Quelques-uns de ces maîtres ont exécuté un autre service, dit „Kharkovski", achevé vers 1735.

On trouvera encore, dans notre inventaire, des ouvrages des maîtres orfèvres d'Augsbourg suivants:

Bernhard Strauss (vers 1680; plats);
Heinrich Rott († 1685; coupe);
Mattheus Wolff (1716; plats);
Abraham Waremberger († 1704; plats);
Sebastian Mylius († 1722; plats);
A. Waremberger (1735; couverts);
Emanuel Drentwett (1753; différents objets);
Elias Adam († 1745; plats de ménage, soupières);
Johann Engelbrecht († 1748; chandeliers);
Christian Drentwett († 1737; écuelle);
Johann Jacob Bruglocher († 1752; théières, vases);
Gottlieb Mentzel († 1757; aiguière);
Jacob Mald († 1763; plats);

sans compter un grand nombre de pièces exécutées par des orfèvres, dont on ne connaît que les poinçons et les initiales.

Parmi l'argenterie de Nuremberg, il faut citer tout particulièrement une coupe en vermeil, superbe travail du maître orfèvre Martin Rehlein. Une inscription nous apprend que cette coupe fut offerte, vers 1602, par la noblesse du Rhin à son capitaine Hans de Honeck.

Une autre coupe, également en vermeil, en forme d'un aigle dont les deux têtes servent de couvercle. Le dessin de cette pièce, de la fin du XVI siècle, est d'un beau caractère héraldique. L'exécution revèle un vrai maître; son poinçon porte les initiales J. R.

Nous avons encore une série de coupes—travail des maîtres suivants:

Eberwein Kossmann (1575—1600);
Franz Dotte (vers 1600);

Franz Fischer (vers 1630);
Georg Koler (vers 1635);
Jacob Pfaff (vers 1690; assiettes);
Hermann Lang (vers 1693).

En dehors des pièces précitées un certain nombre d'objets en argent provenant d'Augsbourg et de Nuremberg se trouve actuellement à l'Ermitage Impérial.

Au XVIII et au commencement du XIX siècle les résidences des différentes principautés et d'autres grandes villes de l'Empire d'Allemagne, telles que Hambourg, Lubeck etc. avaient aussi d'excellents orfèvres. De ces divers endroits, le trésor Impérial ne possède que des échantillons, plus ou moins nombreux.

La ville de Dantzig est représentée par une coupe, de grandes aiguières, quelques plats, une soupière, un gobelet, etc., etc.

Toutes ces pièces sont en argent repoussé; elles ont été exécutées vers la fin du XVII ou vers le commencement du XVIII siècle, par des orfèvres jusqu'ici inconnus, dont les poinçons portent les initiales suivantes: N. S.—B. B.—L. K.—P. N.—I. S.

De Berlin viennent quelques objets exécutés entre 1750 et 1790 par les maîtres: Müller, Gebrüder Fricke, J. Wagner & Sohn, et autres.

Parmi ces objets se trouve une coupe—le grand prix de la „Berliner Schützengilde"—qui fut offerte à l'Impératrice Catherine II.

De Dresde: une boîte à thé (du maître Zacharias Schlosser † 1654);

de Ratisbonne: un gobelet (A. P. vers 1650);

de Hambourg: deux sucriers, deux coupes (vers 1600) et d'autres objets;

de Königsberg: un cabaret (vers 1740), etc.;

de Zerbst: un bassin (de 1745), ayant appartenu à l'Impératrice Catherine II, lorsqu'elle était encore Princesse d'Anhalt Zerbst.

Le Danemarck se distingue, par une pièce hors ligne, d'un maître orfèvre de Copenhague. C'est une belle fontaine à vin, exécutée en 1703 et acquise vers 1725 par l'ambassadeur de Russie à Copenhague, le prince Vassili Loukitch Dolgorouki. Quoique l'argenterie Impériale n'ait pas de services complets originaires du Danemarck, elle est néanmoins très riche en différentes pièces d'orfèvrerie danoise.

Il faut surtout noter des cafetières faisant partie d'une collection formée par l'Empereur Alexandre III lui-même.

De Copenhague viennent aussi: un déjeuner, des fontaines, des gobelets, des coupes et divers objets faits entre 1663 et 1863 par les maîtres

orfèvres: Dietrich Skillings, Isbrand, Prahl, Michelsen etc. et par un certain nombre d'autres, dont nous ne connaissons que les initiales sur leurs poinçons. Deux objets viennent d'Odense (1758) et de Christianstadt (1800).

La Hollande est représentée par deux belles pièces: une fontaine faite à la Haye vers 1680, et un vase exécuté à Amsterdam vers 1700.

La Suède ne nous offre qu'une petite quantité d'objets, malgré son influence dominante sur l'orfèvrerie russe au XVII siècle.

Le XVIII siècle paraît avoir été moins favorable au développement de l'orfèvrerie en Suède, et nous voyons un très grand nombre d'orfèvres émigrer et se fixer à St-Pétersbourg.

De Stockholm viennent quelques gobelets, une cafetière et d'autres objets, avec les poinçons de S. G. Tydemann, de Z. Ekfeldt, etc.

Dans la liste des orfèvres de St-Pétersbourg, jointe à la préface, on trouvera les noms de beaucoup de Suédois, accompagnés de courtes notices biographiques.

Ce sont les maîtres suivants:

Jöns Bergstroem, Gustaf Bärnstroem, Johann Henrik Blom, Karl Frederik Bredenberg, Ivar Wenfeldt Buch, Erik Hagstadt, Erik Hitelin, Ephraim Hyppéen, Joachim Hasselgrén, Axel Hedlund, Johann Frederik Köpping, Erik Lidman, Gustav Lindroos, Johann Henrik Ackerblom, Johann Frederik Ackerblom, Karl Gustaf Palm, Joel Palm, Henrik Pettmann, Johann Christian Pragst, Gustaf Nikolaus Pragst, Ivar Pragst, Joachim Pragst, Daniel Pragst, Karl Schröder, Olaf Alexander Schröder sen. et jun., Johann Benjamin Schröder etc.

De Norvège nous n'avons qu'un gobelet exécuté à Bergen en 1816.

L'Italie nous offre un grand service de table, dit „Tourinski“ ou „service de Turin“—de la fin du XVIII siècle—style Louis XVI.

L'Autriche nous donne seulement trois pièces de Vienne: deux plats de 1737 et une cloche de plat de la fin du XVIII-e siècle, surmontée de figures.

Ici il n'est peut être pas inutile de rappeler que l'on trouve parfois à côté des autres poinçons, ceux du contrôle autrichien, appliqués sur l'argenterie de provenance étrangère, importée en Autriche.

Cette splendide collection d'orfèvrerie étrangère n'est évidemment qu'une partie du trésor Impérial, dont la plus grande moitié se compose d'argenterie russe.

Citons d'abord les ouvrages des maîtres orfèvres de Moscou, qui ont donné un très grand nombre d'objets, puis, à partir de 1714, ceux des excellents maîtres de St-Pétersbourg:

Nicolas Dohm, J. W. Feuerbach, Zacharias Deichmann, G. F. Eckardt, Joh. Liebmann, J. N. Lund, J. F. Köpping, J. H. Blom, H. Unger, desquels nous avons des séries de belles pièces.

Les orfèvres les plus connus de St-Pétersbourg de la première moitié du XIX-e siècle étaient: Hedlund, Ackerblom, Bredenberg, Kordes, Keibel, Kolb, Savary, Berel, Glasson, Tidemann, Stang, Heyne, Petmann, Jantzen, Scotte, Lindroos, Andreieff, Bärnstroem et beaucoup d'autres. La collection Impériale possède une grande quantité de leurs ouvrages.

A St-Pétersbourg le „Magasin Anglais de Nichols et Plinke" tint, durant une cinquantaine d'années, une place exceptionnelle. Il livra à la Cour nombre d'objets, qui devaient compléter les services anciens, dépareillés ou détériorés, et exécuta de grands ouvrages, des surtouts (en 1850), et des services de table (p. e. pour le yacht Impérial „le Standart", le service de Bivouac en 1844), etc.

Le „Magasin Anglais" avait des ateliers à St-Pétersbourg, mais faisait exécuter en même temps beaucoup de travaux en Angleterre.

Enfin, à partir de 1850 environ, les maisons d'orfèvres: Khlebnikov, Gratchov, Morósov, Ovtchinnikov, Sázikov (service pour le yacht „Derjava" 1871—75), et dernièrement Fabergé (grand service de table en 1894) étaient chargées de nombreuses commandes pour la cour Impériale.

Les villes de province, comme Pskov, Irkoutsk, Kostroma, Vologda, Narva, Wiborg etc. nous donnent aussi quelques échantillons d'orfèvrerie. Riga est représentée par les maîtres: Jacob Stabenau (vers 1712), Christopher Dey († 1748), Heinrich Meyer, Friedrich Bernhard Albers (vers 1765) et Johann Christian Barrowsky (vers 1770).

Nous ésperons que cet „inventaire" de l'argenterie Impériale contribuera à faire connaître maints chefs-d'oeuvre ignorés jusqu'à ce jour, et ajoutera une page à l'histoire de l'orfèvrerie et de l'art.

Baron A. de Foelkersam.

Notice sur les poinçons en Russie.

L'Angleterre, la France, l'Allemagne, le Danemark et d'autres pays possèdent depuis une vingtaine d'années des ouvrages spéciaux sur les poinçons d'orfèvrerie.

Pour la Russie il n'existait jusqu'aprésent aucune publication de ce genre, et nous avons essayé de combler cette lacune dans le texte russe de ce livre. Nous y ajoutons le résumé abrégé que voici.

Avant 1700 les maîtres orfèvres à Moscou avaient l'habitude de marquer les pièces d'orfèvrerie de leur poinçon particulier. Mais ce fut Pierre le Grand, qui en 1700 promulgua une loi réglant le titre de l'or et de l'argent et établit le contrôle de l'état tel qu'il existait dans d'autres pays de l'Europe. A travers le XVIII-e siècle la „loi" et le „titre" furent souvent plus ou moins modifiés et changés. On finit par frapper chaque objet de quatre poinçons (kleima).

Le poinçon de maître, en russe „imennik mástiera".

Ces poinçons etaient enregistrés et approuvés par l'état. Ils montrent pour la plupart les initiales (deux ou trois) du maitre orfèvre, plus rarement son nom en toutes lettres dans un encadrement de forme variée (rectangulaire, carré, ovale etc),—ou bien „en creux" sans encadrement.

Par exemple:

Keibel. *Kolb*

Les trois autres poinçons étaient apposés par les „maîtres essayeurs" dans les „cours d'essayage" (probirnaïa palatka), dont il se trouvait une dans plusieurs grandes villes. Ces fonctionnaires du gouvernement étaient chargés d'essayer l'argent et l'or. Ils passaient un examen spécial pour obtenir leur charge, veillaient à ce que la loi fut observée et recevaient chaque année les poinçons de la monnaye.

Ces trois poinçons étaient:

Le poinçon aux armes de la ville ou de la province—où on avait essayé la pièce d'orfèvrerie. Ce poinçon porte souvent outre les armes, la

date (le millésime). La forme varie. Il y en a de ronds, d'ovales, de rectangulaires, de carrés etc. Dans la première moitié du XVIII siècle on se servait aussi des poinçons de cette catégorie aux armes de l'Empire (l'aigle à deux têtes).

Par exemple:

Poinçons aux armes de la ville et de la province de St-Pétersbourg:

Poinçons aux armes de la ville et de la province de Moscou:

Poinçon aux armes de la ville et de la province de Pskov:

Poinçon aux armes de la ville et de la province de Kostromá:

Poinçon aux armes de la ville et de la province de Kazan:

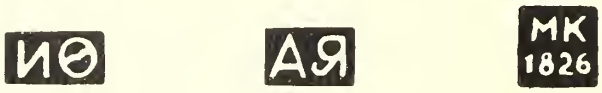
Poinçon aux armes de la ville et de la province de Vólogda:

Poinçon aux armes de la ville de Riga (en Livonie):

Poinçon pour St-Pétersbourg et pour Moscou aux armes de l'Empire:

Le poinçon du „maître essayeur", en russe: „iménnik probirnavo mastiera" est toujours aux initiales, et souvent avec la date (le millésime). La forme de ce poinçon est presque toujours un rectangle.

Par exemple:



Comme ces poinçons ressemblent souvent beaucoup aux poinçons des maîtres, surtout s'il n'y a que les initiales sans millésime, il est bien difficile de distinguer les uns des autres. Pour ne pas se tromper il faudrait connaître les noms et prénoms de tous les maîtres orfèvres ou ceux de tous les „maîtres essayeurs". Nous avons donné dans le texte russe de cet ouvrage une liste des „maîtres essayeurs" de St-Pétersbourg, et une autre des maîtres orfèvres qui ont travaillé pour la cour Impériale.

Le poinçon de garantie du titre, en russe „pròba", se compose de deux chiffres qui indiquent le nombre des solotniques (poids russe) de métal pur qui se trouvent dans une livre d'alliage. Au XVIII siècle ce poinçon est souvent partagé en deux poinçons, dont chacun avec un chiffre. Depuis 1800 il est interdit dans toute la Russie, de travailler l'argent qui contient moins de 84 solotniques d'argent pur, et l'or qui contient moins de 56 solotniques d'or pur.

Poinçons de garantie du titre composés de deux chiffres.

Explications des planches.

PLANCHES 1, 2 et 3.

Surtout de table du service dit „de Soltykov". Travail français du maître orfèvre François Thomas Germain. Paris, 1767.

Planche 1: Pièce du milieu, groupe „Bacchus et Amour".

Hauteur: 53,5 cm. Longueur: 90 cm. Diamètre: 67 cm.
Poids: 36,6 klgr.

Planche 2: Bout de table, „L'enfance de la Comédie".

Hauteur: 40,5 cm. Longeur: 44 cm. Diamètre: 33,7 cm.
Poids: 9 klgr. 172 gr.

Planche 3: Bout de table „Le Réveil de l'Amour".

Hauteur: 41,7 cm. Longueur: 44 cm. Diamètre: 33,7 cm.
Poids: 9,6 klgr.

PLANCHE 4.

Surtout de table, composé de deux pièces. Travail français du maître orfèvre Claude Ballin. Paris, 1723—1728.

Pièce de dessus, prise du service dit „Second service français".

Poids: 15,8 klgr.

Pièce de dessous, prise du service dit „Premier service français".

Poids: 12, 5 klgr.
Longueur: 71,1 cm. Diamètre: 64 cm.
Hauteur des deux pièces ensemble: 44 cm.

PLANCHE 5.

Surtout de table, composé de deux pièces. Travail français du maître orfèvre Claude Ballin. Paris, 1727—1728.

Pièce de dessous: Longueur: 71,1 cm. Diamètre 62,2 cm.
Pièce de dessus: Hauteur: 55 cm. Longueur: 46 cm. Diamètre: 33,7 cm.
Poids des deux pièces ensemble: 17 klgr. 352 gr.

PLANCHE 6.

Surtout de table, composé de deux pièces, appartenant au service dit „Service de Riga" du duc de Courlande. Travail allemand du maître orfèvre Johann Ludwig Biller. Augsbourg, commencement du XVIII siècle.

Hauteur: 70,2 cm. Longueur: 81,6 cm. Diamètre: 63,7 cm.
Poids de la pièce de dessous: 17 klgr. 78 gr.
Poids de la pièce de dessus: 3 klgr.

PLANCHES 7 et 8.

Grand bassin, appartenant au service dit „Second service nouveau“.
Travail du maître orfèvre Paul de Lamerie. Londres, 1726—1727.

Hauteur: 88,7 cm. Longueur: 134,3 cm. Diamètre: 84,4 cm.
Poids: 82 klgr. 513 gr.

Planche 7: Vue du côté portant l'écusson.
Planche 8: Vue du côté portant le cimier („the crest“).

PLANCHE 9.

Surtout de table, composé de deux pièces, appartenant au service dit: „Premier service nouveau“.

Travail russe, du maître orfèvre Ivan Liebmann. St-Pétersbourg, 1739—1740.

Hauteur: 37 cm. Longueur: 73,7 cm. Diamètre: 66,7 cm.
Poids de la pièce de dessous: 17 klgr. 413 gr.
Poids de la pièce de dessus: 12 klgr. 574 gr.

PLANCHE 10.

Grand bassin, ayant appartenu au duc de Kingston, Marquis de Dorchester etc.

Travail anglais, d'un des grands maîtres orfèvres de Londres, 1696—1720.

Le „poinçon de maître“ est complètement effacé.

Hauteur: 82,3 cm. Longueur: 1 m. 46,6 cm. Diamètre: 87,9 cm.
Poids: 112 klgr. 663 gr.

PLANCHE 11.

Grand bassin, appartenant au service dit „service de Riga“ du duc de Courlande.

Travail allemand du maître orfèvre Johann Jacob Bruglocher.
Augsbourg, première moitié du XVIII-e siècle.

Hauteur: 44,5 cm. Longueur: 82,2 cm. Diamètre: 61,1 cm.
Poids: 31 klgr. 121 gr.

PLANCHE 12.

Grand vase ou bassin.
Travail hollandais d'un maître orfèvre d'Amsterdam, vers 1700.

Hauteur: 41 cm. Longueur 72,1 cm. Diamètre: 48 cm.
Poids: 13 klgr. 923 gr.

PLANCHE 13.

Hanap doré. Aigle à deux têtes.
Travail allemand du maître orfèvre J. R.; Nuremberg, vers 1590.

Hauteur: 70,2 cm. Diamètre: 51 cm.
Poids: 4 klgr. 699 gr.

PLANCHE 14.

Grande bouteille.

Travail anglais du maître orfèvre James Gould. Londres, 1731.

Hauteur: 80 cm. Longueur: 44,5 cm. Diamètre: 27,2 cm.
Poids: 18 klgr. 930 gr.

PLANCHE 15.

Grande „fontaine à vin“, ayant appartenu aux princes Dolgorouki.

Travail danois d'un grand maître orfèvre de Copenhague. 1703.

Hauteur: 1 m. 16,6 cm. Longueur: 61,1 cm. Diamètre: 44,5 cm.
Poids: 31 klgr. 726 gr.

PLANCHE 16.

Grande „fontaine à vin“.

Travail allemand du maître orfèvre Johann Biller. Augsbourg, avant 1725.

Hauteur: 91,2 cm.
Poids: 27 klgr. 221 gr.

PLANCHE 17.

1) „Fontaine à vin“.

Travail hollandais d'un maître orfèvre de la Haye; première moitié du XVIII-e siècle.

Hauteur: 76 cm. Poids: 15 klgr. 185 gr.

2) „Fontaine à vin“, appartenant au service dit „le petit service“ du comte de Loevenvolde. Travail allemand d'un maître orfèvre inconnu, avant 1730.

Hauteur: 78 cm. Poids: 14 klgr. 67 gr.

3) „Fontaine à vin“.

Travail anglais d'un maître orfèvre de Londres, 1720.

Hauteur: 70,2 cm. Poids: 13 klgr. 384 gr.

PLANCHE 18.

1) Terrine à punch.

Travail anglais du maître orfèvre Paul Storr. Londres, 1806.

Hauteur: 24,4 cm. Poids: 4 klgr. 597 gr.

2) Fontaine pour l'eau bouillante.

Travail anglais du maître orfèvre Charles Wright. Londres, 1770.

Hauteur: 57,5 cm. Poids: 3 klgr. 497 gr.

3) Jatte.

Travail anglais. XVIII-e siècle.

Hauteur: 32 cm. Diamètre: 22,7 cm. Poids: 2 klgr. 926 gr.

PLANCHE 19.

1) Cruche à deux anses, en partie dorée.

Travail allemand du maître orfèvre N. S.; Dantzik, avant 1710.

Hauteur: 44 cm. Poids: 3 klgr. 957 gr.

2) Aiguière à couvercle, en partie dorée.

Travail allemand du maître orfèvre L. Biller. Augsbourg, vers 1710.

Hauteur: 50,5 cm. Poids: 6 klgr. 98 gr.

3) Cruche à deux anses, en partie dorée. Appartenant au service dit „Second service nouveau".

Travail allemand du maître orfèvre N. S.; Dantzik, avant 1710.

Hauteur: 46 cm. Poids: 3 klgr. 727 gr.

PLANCHE 20.

Pièces en vermeil, faisant partie du service dit „Service anglais".

1) Vase à couvercle.

Travail anglais du maître orfèvre Paul Crespin. Londres, 1726.

Hauteur: 31,5 cm. Poids: 2 klgr. 242 gr.

2) Cruchon.

Travail anglais du maître orfèvre William Flemming. Londres, commencement du XVIII-e siècle.

Hauteur: 12,5 cm. Poids: 494 gr.

3) Pot à eau.

Travail anglais du maître orfèvre John Smith. Londres, vers 1710.

Hauteur: 36,1 cm. Poids: 3 klgr. 223 gr.

PLANCHE 21.

Bassin plat, en vermeil, aux armes Impériales de Russie, faisant partie du service dit: „Service anglais".

Travail anglais d'un maître orfèvre de Londres. Commencement du XVIII-e siècle.

Diamètre: 68,2 cm. Poids: 9 klgr. 930 gr.

PLANCHE 22.

Pièces du service dit „Second service nouveau".

1 et 3) Flambeaux.

Probablement travail français; pourrait être aussi travail de St-Pétersbourg, modèle de Paris. Première moitié du XVIII-e siècle.

Hauteur: 31,5 cm. Poids: 2 klgr. 234 gr. et 2 klgr. 115 gr.

2) Plateau.

Probablement travail russe de St-Pétersbourg, modèle allemand. Première moitié du XVIII-e siècle.

Diamètre: 22,2 cm. Poids: 681 gr.

PLANCHE 23.

Pièces du service dit „Petrovski“ (de Pierre le Grand).

1) Soupière ovale, dorée à l'intérieur, au chiffre P., avec plateau. Probablement travail allemand. Commencement du XVIII-e siècle. Les poinçons manquent.

Hauteur des deux pièces ensembles: 31,5 cm. Longueur du plateau: 49,5 cm.
Poids de la soupière: 9 klgr. 545 gr. Poids du plateau: 3 klgr. 429 gr.

2) Soupière ronde, dorée à l'intérieur, au chiffre P., avec plateau. Travail russe du maître orfèvre J. F. Köpping. St-Pétersbourg, seconde moitié du XVIII siècle; copie des pièces du „Service Petrovski“.

Hauteur des deux pièces ensemble: 35,5 cm. Diamètre du plateau: 40,5 cm.
Poids de la soupière: 6 klgr. 56 gr. Poids du plateau: 2 klgr. 925 gr.

PLANCHE 24.

Soupière en vermeil du service dit „de Paris“.

Travail français, du maître orfèvre François Thomas Germain. Paris, 1758—1759.

Hauteur: 36 cm. Longueur: 59,3 cm. Poids: 10 klgr. 390 gr.

PLANCHE 25.

Différentes pièces du service dit „de Paris“.

Travail français du maître orfèvre François Thomas Germain, Paris, 1758, et travail russe du maître orfèvre J. F. Köpping de St-Pétersbourg en 1769 (Copies des pièces du même service).

1 et 5) Flambeaux.

Hauteur: 23,2 cm. Poids: 980 gr. et 989 gr.

2 et 4) Candelabres.

Hauteur: 51,2 cm. Poids: 4 klgr. 156 gr. et 4 klgr. 42 gr.

3) Grand plat rond à couvercle.

Hauteur: 23,2 cm. Diamètre: 40 cm. Poids: 3 klgr. 19 gr.

6) Petit plat rond à couvercle.

Hauteur: 22,2 cm. Diamètre: 30,2 cm. Poids: 2 klgr. 344 gr.

7) Grand plat oval à couvercle.

Hauteur: 27,7 cm. Longueur: 49 cm. Poids: 4 klgr. 358 gr.

8) Grand plat rond à couvercle.

Hauteur: 28,7 cm. Diamètre: 40 cm. Poids: 4 klgr. 940 gr.

PLANCHE 26.

Soupière en vermeil avec plateau, du service dit „Service d'Orloff“. Travail français du maître orfèvre Paul Charvel. Paris, 1769—1770.

Hauteur: 41 cm. Longueur du plateau: 50,5 cm. Poids: 16 klgr. 439 gr.

PLANCHE 27.

Soupière en vermeil avec plateau, du service dit „Service d'Orloff". Travail français du maître orfèvre Louis Lehendrick. Paris, 1769—1770.

Hauteur: 39,5 cm. Longueur du plateau: 57,7 cm. Poids: 14 klgr. 876 gr.

PLANCHE 28.

Soupière en vermeil avec plateau, du service dit „Service d'Orloff". Travail français du maitre orfèvre Louis Lehendrick. Paris, 1769—1770.

Hauteur: 37,7 cm. Longueur du plateau: 59,9 cm. Poids: 14 klgr. 237 gr.

PLANCHE 29.

Candélabre en vermeil à quatre branches, du service dit „Service d'Orloff".

Travail français du maître orfèvre Louis Lehendrick. Paris, 1769—1770.

Hauteur: 57,7 cm. Poids: 6 klgr. 5 gr.

PLANCHE 30.

Candélabre en vermeil à 5 branches, du service dit „Service d'Orloff".

Travail français du maître orfèvre Louis Lehendrick. Paris, 1769—1770.

Hauteur: 56,5 cm. Poids: 8 klgr. 326 gr,

PLANCHE 31.

Trois pièces du service dit „Service d'Orloff". Travail français du maître orfèvre J. N. Roëttiers. Paris, 1770.

1 et 3) Candélabres à 5 branches.

Hauteur: 43 cm. Poids: 4 klgr. 392 gr. et 4 klgr. 416 gr.

2) Soupière ronde avec plateau.

Hauteur: 29,7 cm.
Poids de la soupière: 6 klgr. 857 gr.
Poids du plateau: 6 klgr. 585 gr.

PLANCHE 32.

Différentes pièces du service dit „Service d'Orloff".

Les numéros 1—5: travail français du maître orfèvre I. N. Roëttiers. Paris, 1769—1772.

Le numéro 6: travail français du maître orfèvre E. P. Balzac. Paris 1771.

1) Théière.

Poids: 955 gr.

2) Cafetière.

Hauteur: 21,2 cm. Poids: 2 klgr. 310 gr.

3) Coquetier.

Hauteur: 10,5 cm.

4) Théière.
Hauteur: 33,2 cm. Poids: 2 klgr. 661 gr.

5) Coquille.
Hauteur: 13,3 cm:

6) Assiette.
Diamètre: 26,2 cm.

7) Assiette en vermeil.
Diamètre: 25,2 cm.

8) Flambeau.
Hauteur: 32,5 cm. Poids: 1 klgr. 952 gr.

9) Cloche d'un grand plat oval.
Hauteur: 37 cm. Longueur: 55 cm. Poids: 6 klgr. 107 gr.

10) Seau à rafraîchir les bouteilles.
Hauteur: 37 cm. Diamètre: 26,7 cm. Poids: 4 klgr. 903 gr.

PLANCHE 33.

Quelques pièces du service dit „de Kazan". Travail français du maître orfèvre Robert Joseph Auguste. Paris, 1778—1779.

1) Seau à bouteilles.
Hauteur: 15,5 cm. Longueur: 32,5 cm.

2) Plat à couvercle.
Hauteur: 18,2 cm. Longueur: 34,5 cm.

3 et 5) Flambeaux.
Hauteur: 28,9 cm.

6) Seau à rafraîchir les bouteilles.
Hauteur: 23,3 cm. Longueur: 26,2 cm.

PLANCHE 34.

Deux pièces du service dit „d'Ekatérinoslav".

Travail français du maître orfèvre Robert Joseph Auguste. Paris, 1776—1778.

1) Soupière ronde, avec plateau.
Hauteur: 34,5 cm. Diamètre du plateau: 45,6 cm. Poids: 4 klgr. 957 gr.

2) Soupière ovale, avec plateau.
Hauteur: 32,1 cm. Diamètre du plateau: 51,5 cm. Poids: 4 klgr. 640 gr.

PLANCHE 35.

Quelques pièces du service dit „d'Ekaterinoslav".

Travail français des maîtres orfèvres Robert Joseph Auguste et Charles Sprimann. Paris, 1776—1778.

1 et 4) Flambeaux.
Hauteur: 28,9 cm. Poids de chacun: 921 gr.

2) Seau à bouteilles.
Hauteur: 14,4 cm. Longueur: 35 cm. Poids: 2 klgr. 412 gr.

3) Seau à rafraîchir les bouteilles.
Hauteur: 22,2 cm. Poids: 2 klgr. 593 gr.

5) Petit plat rond avec couvercle.
Hauteur: 19,9 cm. Diamètre: 35,5 cm. Poids: 1 klgr. 201 gr.

6) Grand plat rond avec couvercle.
Hauteur: 27,8 cm. Diamètre: 45,6 cm. Poids: 2 klgr. 924 gr.

7) Plat carré avec couvercle.
Hauteur: 18,8 cm. Diamètre: 25,7 cm. Poids: 1 klgr. 65 gr.

PLANCHE 36.

Trois candélabres. Travail français du maître orfèvre Robert Joseph Auguste. Paris, 1783—1784.

1 et 3) Candélabres à 4 branches.
Hauteur: 57,7 cm. Poids: 6 klgr. 602 gr. et 6 klgr. 678 gr.

2) Candélabre à 10 branches.
Hauteur: 97,3 cm. Poids: 21 klgr. 222 gr.

PLANCHE 37.

Quelques pièces du service dit „de Kharkov". Travail allemand des maîtres orfèvres Christian Drentwett, Abraham Drentwett, E. G. Mentzel, P. F. B., S. H. B. et J. C. N. Augsbourg, 1735—1736.

1) Soupière ovale avec plateau.
Hauteur: 38 cm. Diamètre: 53 cm. Poids: 4 klgr. 108 gr.

2) Soupière ronde avec plateau.
Hauteur: 41,1 cm. Diamètre: 49,5 cm. Poids: 4 klgr. 759 gr.

3 et 7) Flambeaux.
Hauteur: 28,9 cm. Poids: 1 klgr. 842 gr.

4) Plat carré, avec son couvercle.
Hauteur: 21,2 cm. Diamètre: 33,5 cm. Poids: 1 klgr. 131 gr.

5) Seau à rafraîchir les bouteilles.
Hauteur: 26,7 cm. Poids: 2 klgr. 329 gr.

6) Plat rond avec couvercle.
Hauteur: 26,2 cm. Diamètre: 33,2 cm. Poids: 1 klgr. 517 gr.

PLANCHE 38.

Quelques pièces du service dit „de Moscou".

Travail français du maître orfèvre Robert Joseph Auguste. Paris, 1782—1783.

1) Cloche d'un grand plat rond.
Hauteur: 24,7 cm. Diamètre: 42,5 cm.

2) Soupière avec son plateau.
Hauteur: 38 cm. Longueur: 53 cm. Diamètre: 46,7 cm.

3) Cloche d'un grand plat oval.
Hauteur: 23,7 cm. Longueur: 57 cm. Diamètre: 39 cm.

4) Seau à bouteilles.
Hauteur: 12,5 cm. Longueur: 36,6 cm. Diamètre: 22,2 cm.

5) Petite marmite.
Hauteur: 6,6 cm.

6) Plat carré avec son couvercle.
Hauteur: 18,2 cm. Diamètre: 33,2 cm.

7) Plat oblong avec son couvercle.
Hauteur: 18,2 cm. Longueur: 38 cm.

8) Petit seau à couvercle.
Hauteur: 9 cm.

9) Petit plat rond avec son couvercle.
Hauteur: 18,2 cm. Diamètre: 28,2 cm.

PLANCHE 39.

Quelques pièces du service dit „de Nijni-Novgorod".

Travail français du maître orfèvre Robert Joseph Auguste. Paris, 1778—1779.

1 et 3) Seau à rafraîchir les bouteilles.
Hauteur: 23,3 cm. Diamètre: 26,7 cm.

2) Seau à bouteilles.
Hauteur: 13,8 cm. Longueur: 33,5 cm. Diamètre: 21,2 cm.

4) Petit plat carré avec son couvercle.
Hauteur: 18,2 cm.

5) Grand plat avec son couvercle.
Hauteur: 25,7 cm. Diamètre: 46 cm.

6) Petit plat rond avec son couvercle.
Hauteur: 19,2 cm. Diamètre: 31 cm.

PLANCHE 40.

Quelques pièces du service dit „de Soltykov".

1) Grande saucière avec son plateau.

Travail français du maître orfèvre Robert Joseph Auguste. Paris, 1768—1769.

Hauteur de la saucière: 13,3 cm.
Longueur: 25,7 cm. Diamètre: 17,3 cm. Poids: 1 klgr. 91 gr.
Hauteur du plateau: 5,5 cm.
Longueur: 44 cm. Diamètre: 22,7 cm. Poids: 1 klgr. 508 gr.

2) Grande salière.

Travail français du maître orfèvre François Thomas Germain. Paris, 1762.
Hauteur: 20,2 cm. Longueur: 27,2 cm. Diamètre: 17,3 cm. Poids: 3 klgr. 616 gr.

PLANCHE 41.

Soupière avec son plateau, du service dit „de Soltykoff“.
Travail français du maître orfèvre Robert Joseph Auguste. Paris, 1786.
Hauteur: 37 cm. Longueur: 52,5 cm. Diamètre: 43,5 cm. Poids: 10 klgr. 594 gr.

PLANCHE 42.

Soupière avec son plateau, du service dit „de Soltykov“.
Travail français du maître orfèvre Antoine Boullier. Paris, 1782—1784.
Hauteur: 44,9 cm. Longueur: 48 cm. Diamètre: 61,7 cm. Poids: 5 klgr. 784 gr.

PLANCHE 43.

Quelques pièces du service dit „de Perm“.
Travail allemand des maîtres orfèvres Ch. Drentwett, A. Drentwett, E. G. Mentzel, J. Ph. Heckenauer et J. W. D. Augsbourg, 1779—1780.

1) Seau à rafraîchir les bouteilles.
Hauteur: 36,6 cm. Diamètre: 27,8 cm.

2) Soupière avec son plateau.
Hauteur: 49,5 cm. Longueur: 53,5 cm.

3) Seau à bouteilles.
Hauteur: 15,5 cm. Diamètre: 34,5 cm.

4) Petit plat rond avec son couvercle.
Hauteur: 24,4 cm. Diamètre: 33,2 cm.

5 et 7) Flambeaux.
Hauteur: 30,7 cm.

6) Grand plat rond avec son couvercle.
Hauteur: 33,2 cm. Diamètre: 48 cm.

8) Petit plat carré avec son couvercle.
Hauteur: 22,7 cm. Diamètre: 33,2 cm.

PLANCHE 44.

Quelques pièces du service dit „de Turin“. Travail italien. Turin seconde moitié du XVIII-e siècle.

1) Plat octogone avec son couvercle.
Hauteur: 21,7 cm. Diamètre du plat: 29,2 cm.
Poids du plat: 1 klgr. 192 gr. Poids du couvercle: 1 klgr. 884 gr.

2) Seau à rafraîchir les bouteilles.
Hauteur: 23,3 cm. Poids: 3 klgr. 392 gr.

3) Grande soupière ronde avec son plateau.
Hauteur avec plateau: 40,5 cm. Diamètre du plateau: 48 cm.
Poids: 12 klgr. 285 gr.

4) Petite soupière ovale avec son plateau.
Hauteur avec le plateau: 28,2 cm. Diamètre du plat: 50,1 cm.
Poids: 5 klgr. 203 gr.

PLANCHE 45.

Quelques pièces du service dit „de Mitau".

Travail russe du maître orfèvre Just Nicolaus Lundt. St-Pétersbourg, 1783.

1) Cloche d'un plat rond.
Hauteur: 28,2 cm. Diamètre: 28,2 cm. Poids: 3 klgr. 488 gr.

2) Cloche d'un grand plat oval.
Hauteur: 37,7 cm. Longueur: 57,7 cm. Poids: 9 klgr. 943 gr.

3) Cloche d'un petit plat carré.
Hauteur: 25,7 cm. Diamètre: 31 cm. Poids: 2 klgr. 917 gr.

4) Seau à rafraîchir les bouteilles.
Hauteur: 23,3 cm. Diamètre: 22,2 cm. Poids: 4 klgr. 137 gr.

5) Petite marmite.
Diamètre: 9 cm. Poids: 221 gr.

6) Grande soupière ronde avec son plateau.
Hauteur: 44,5 cm. Diamètre du plateau: 48 cm.
Poids de la soupière: 9 klgr. 298 gr. Poids du plateau: 6 klgr. 797 gr.

7) Cloche d'un petit plat oval.
Hauteur: 34,5 cm. Longueur: 40 cm. Poids: 4 klgr. 767 gr.

PLANCHE 46.

Quelques pièces du service de dessert en vermeil, au chiffre E. II, appartenant au service de Sèvres que le prince G. A. Potemkine avait fait exécuter pour l'Impératrice Catherine II.

Travail français du maître orfèvre C. A.—Paris, 1778—1779.

PLANCHE 47.

Quelques pièces en or du service dit „II service de dessert".

Travail allemand. Augsbourg, première moitié du XVIII siècle.

1) Aiguière en or.
Hauteur: 23,3 cm. Poids: 1 klgr. 483 gr.

2) Assiette en or.
Diamètre: 22,2 cm. Poids: 614 gr.

3) Bassin à laver en or, appartenant à l'aiguière.
Longueur. 44,5 cm. Diamètre: 28,9 cm. Poids: 2 klgr. 191 gr.

PLANCHE 48.

Garniture de Toilette et Service de dessert en or, ayant appartenus à l'Impératrice Anne Ioannovna, et se trouvant à l'Ermitage Impérial.

Travail allemand du maître orfèvre Johann Ludwig Biller. Augsbourg, vers 1730.

PLANCHE 49.

Quelques pièces du service à thé dit „service d'Oranienbaum".

Travail anglais des maîtres orfèvres: Fuller White, Nicholas Sprimont, Thomas Heming. Londres, 1745—1758.

PLANCHE 50.

Trois pièces en vermeil. Travail russe du maître orfèvre Nicolai Dohm. St-Pétersbourg, 1720—1746.

1) Cloche d'un grand plat rond. Daté 1734.
Hauteur: 15,8 cm. Diamètre: 27,8 cm. Poids: 1 klgr. 483 gr.

2) Théière.
Hauteur: 11,5 cm. Poids: 555 gr.

3) Petit plateau, daté 1743.
Diamètre: 13,3 cm. Poids: 221 gr.

PLANCHE 51.

Théières, Cafetières et Sucrier en vermeil.

Travail russe des maîtres orfèvres: J. F. Köpping, 1748—1780 et J. H. Blohm 1766—1786.

PLANCHE 52.

Trois pièces d'un service à thé en vermeil. Travail français du maître orfèvre Martin Guillaume Biennais. Paris, 1809—1819.

1 et 2) Cafetières.
Hauteur: 35 cm.

3) Fontaine pour l'eau bouillante.
Hauteur: 54 cm.

PLANCHE 53.

Suite de la planche 52.

Quelques pièces d'un service à thé en vermeil. Travail français du maître orfèvre Martin Guillaume Biennais. Paris, 1809—1819.

1) Pot à crême.
Hauteur: 26,2 cm.

2) Sucrier oval avec son plateau.
Hauteur: 26,7 cm. Longueur: 35,5 cm.

3) Théière avec son plateau.
Hauteur: 22,7 cm. Longueur: 32,5 cm.

4) Vase rond (corbeille) à fruits.
Hauteur: 29,2 cm. Longueur: 41,1 cm. Diamètre: 30,2 cm.

5) Grande coupe à punch.
Hauteur: 29,2 cm. Diamètre de la coupe: 35 cm.

PLANCHE 54.

Suite des planches 52 et 53.

Quelques pièces d'un service à thé en vermeil. Travail français du maître orfèvre Martin Guillaume Biennais. Paris, 1809—1819.

1) Petit pot à crême.
Hauteur: 26,7 cm.

2) Théière avec son plateau.
Hauteur: 15,5 cm. Longueur avec l'anse: 29,2 cm.

3) Petit seau à rafraîchir les demi-bouteilles.
Hauteur: 21,2 cm. Diamètre: 18,8 cm.

4) Sucrier rond.
Hauteur: 32,1 cm. Longueur: 30,2 cm. Diamètre: 24,4 cm.

5) Seau à rafraîchir les bouteilles.
Hauteur: 24,4 cm. Diamètre: 24,7 cm.

6) Sucrier pour sucre fin, ou vase à confitures.
Hauteur: 32,1 cm. Diamètre du plateau: 19,9 cm.

PLANCHE 55.

Suite des planches 52, 53 et 54.

Grand vase à fruits, oval, d'un service à thé en vermeil.
Travail français du maître orfèvre Martin Guillaume Biennais. Paris, 1809—1819.
Hauteur: 36,6 cm. Longueur: 58,2 cm. Diamètre: 24,7 cm.

PLANCHE 56.

„Samovar" en vermeil du service à thé dit „Service Empire".
Travail français du maître orfèvre J. B. C. Odiot. Paris, vers 1805.
Hauteur: 42,2 cm. Poids: 4 klgr. 42 gr.

PLANCHE 57.

Suite de la planche 56.

Quelques pièces en vermeil d'un service à thé dit „Service Empire"
Travail français des maîtres orfèvres J. B. C. Odiot et N. J. Paris, vers 1805.

1) Cafetière.
Hauteur: 37,7 cm. Poids: 1 klgr. 706 gr.

2) Théière.
Hauteur: 17,3 cm. Poids: 1 klgr. 6 gr.

3) Pot à crême.
Hauteur: 18,2 cm. Poids: 340 gr.

4) Ecuelle.
Hauteur: 10,1 cm. Diamètre: 17,7 cm. Poids: 553 gr.

5) Sucrier.
Hauteur: 15,8 cm. Poids: 486 gr.

PLANCHE 58.

Quelques pièces en vermeil d'un service à thé. Travail français des maîtres orfèvres J. B. C. Odiot et F. D. Naudin. Paris, vers 1825.

1) Tasse en porcelaine.

2) Vase à biscuits.
Hauteur: 19,2 cm. Diamètre: 26,7 cm.

3) Sucrier.
Diamètre: 17,3 cm.

4) Théière.
Hauteur: 18,2 cm.

5) Cafetière.
Hauteur: 25,7 cm.

6) Pot à crême.
Hauteur: 18,8 cm.

ВВЕДЕНІЕ.

Императорское серебро—сервизы и отдѣльные предметы—хранятся въ особыхъ помѣщеніяхъ—кладовыхъ—трехъ Дворцовъ: Зимняго, Аничковскаго и Гатчинскаго, гдѣ они размѣщены въ витринахъ и шкафахъ подъ стекломъ. Всѣ вещи, съ обозначеніемъ точнаго ихъ вѣса, внесены въ описныя книги.

Часть серебра Зимняго Дворца не находится въ кладовой, а помѣщается въ такъ называемомъ «Музеѣ», въ томъ же Дворцѣ, гдѣ кромѣ того разставлены въ стеклянныхъ витринахъ и шкафахъ старинныя фарфоровыя издѣлія и сервизы: Севрскія, Саксонскія-Берлинскія, Вѣнскія и пр. и произведенія XVIII ст. Императорскаго фарфороваго завода. Происхожденіе этого «Музея» таково:

Въ 1883 году, въ бытность Оберъ-Гофмаршаломъ Э. Д. Нарышкина и Гофмаршаломъ флигель-адъютанта кн. В. С. Оболенскаго, Императору Александру III благоугодно было приказать, выдѣлить изъ общаго состава серебра часть его — наиболѣе старинные и цѣнные съ художественной точки зрѣнія предметы—и хранить ихъ въ отдѣльныхъ помѣщеніяхъ Зимняго Дворца, которыя получили названіе «Музей», вмѣстѣ со старинными фарфоровыми издѣліями и сервизами. Руководилъ этимъ дѣломъ Д. В. Григоровичъ. Всѣ предметы, находящіеся теперь въ этомъ «Музеѣ», отмѣчены въ описяхъ замѣткою: «1904 въ Музеѣ». «Музей» доступенъ къ обозрѣнію только съ личнаго разрѣшенія Гофмаршала Высочайшаго Двора. Завѣдуютъ кладовыми (и «Музеемъ») въ каждомъ Дворцѣ смотритель съ помощникомъ и нѣсколькими «присяжными» служителями. При всѣхъ другихъ Императорскихъ Дворцахъ не имѣется кладовыхъ для серебра, и сервизы и пр. находятся въ нихъ только временно, по случаю надобности.

Въ 1883 г. все золото, платина и серебро въ кладовыхъ (и въ «Музеѣ») Зимняго Дворца имѣли слѣдующій вѣсъ:

Золота: 12 пудовъ 18 ф. 4 зол. 40 долей.

Платины: 5 ф. $4^1/_2$ зол.

Серебра: 1270 пудовъ 30 ф. $37^1/_4$ зол., что составляетъ приблизительную цѣнность одного только чистаго металла около 1.300,000 р.

Описи золотыхъ и серебряныхъ вещей и сервизовъ, хранящихся въ вышеназванныхъ трехъ Дворцахъ, подраздѣлены на 17 томовъ, подъ названіями:

I	«Томъ разныхъ сервизовъ» (бывшій «Томъ Высочайшаго Двора»).
II	«Томъ неполныхъ сервизовъ и вояжныхъ вещей» (бывшій «Томъ неполныхъ вещей»).
III и IV	«Томъ I и II Двора Наслѣдника».
V	«Томъ золотыхъ вещей и вещей Императорскихъ яхтъ» (бывшій «Томъ золотыхъ и пароходныхъ вещей»).
VI	«Томъ поднесенныхъ Ихъ Величествамъ серебряныхъ блюдъ, солонокъ и другихъ вещей» (бывшій «Томъ буфетныхъ вещей»).
VII и VIII	«Томъ I и II кофейныхъ и чайныхъ приборовъ» (бывшій «Томъ кофешенкской должности»).
IX	«Томъ старинныхъ и разныхъ вещей» (бывшій «Томъ разныхъ вещей»).
X и XI	«Томъ I и II столовыхъ и дессертныхъ приборовъ».
XII	«Томъ кондитерской должности и виннаго буфета».
XIII и XIV	«Томъ I и II кухоннаго серебра» (бывшій «Томъ кухонныхъ вещей»).
XV	«Томъ Собственныхъ Его Императорскаго Величества Государя Императора Николая Александровича золотыхъ, серебряныхъ и другихъ вещей».
XVI	«Описъ золотыхъ и серебряныхъ вещей, находящихся въ сервизной кладовой Собственнаго Его Величества Аничковскаго Дворца».
XVII	«Вѣдомость серебрянымъ вещамъ, хранящимся въ кладовой комнатнаго имущества Императорскаго Гатчинскаго Дворца».

Золотыя и серебряныя вещи и сервизы, хранящіеся въ С.-Петербургѣ въ Зимнемъ и Аничковскомъ Дворцахъ и во Дворцѣ Гатчинскомъ, почти всѣ,—произведенія XVIII и XIX стол., за исключеніемъ нѣкотораго числа кубковъ, ковшей, кружекъ и пр. Главная же масса произведеній болѣе ранняго времени—до-Петровскаго періода—находится въ Оружейной Палатѣ въ Москвѣ. Вещи, принадлежавшія Императору Петру I, хранятся отчасти тоже въ Москвѣ, отчасти въ Императорскомъ Эрмитажѣ. Изъ другихъ серебр. вещей, находящихся въ залахъ и помѣщеніяхъ Зимняго и другихъ Дворцовъ, нами помѣщены нѣкоторые предметы въ эту описъ подъ рубрикой: «Вещи внѣ описи».

Надо еще замѣтить, что при описаніи различныхъ вещей были сохранены въ точности всѣ старинныя названія и даже ошибочныя выраженія съ той цѣлью, чтобы не было никакихъ разногласій съ описями бывшей «Дворцовой Конторы», нынѣшней «Гофмаршальской Части».

Клейма для ясности нами нарисованы въ увеличенномъ размѣрѣ. Мы старались по возможности передать лишь типъ и форму оригиналовъ и давали факсимиле только въ тѣхъ случаяхъ, когда клеймо намъ не извѣстно и нѣтъ возможности возстановить его первоначальный рисунокъ и провѣрить по другимъ источникамъ. Относительно Аугсбургскихъ городскихъ клеймъ, которыхъ вообще извѣстно болѣе чѣмъ 90 различныхъ видовъ, нужно замѣтить слѣдующее. Намъ не представлялось возможнымъ точно опредѣлить въ каждомъ отдѣльномъ случаѣ тождество клейма съ однимъ изъ этихъ 90 видовъ. Пришлось бы потратить на это дѣло очень много времени,—затрата, которая не оправдалась бы результатами и задержала бы на неопредѣленный срокъ окончаніе всей работы. Поэтому не всѣ рисунки Аугсбургскихъ клеймъ имѣютъ цѣлью представить точную копію каждаго оригинала, а передаютъ иногда только ихъ общій типъ. А изображенія общаго типа клеймъ совершенно достаточно для опредѣленія мѣста происхожденія и, по большей части, времени изготовленія вещей.

Чтобы въ текстѣ постоянно не повторять описаніе С.-Петербургскихъ и Московскихъ клеймъ, мы прямо пишемъ: «С.-Петербургскія или Московскія контрольныя клейма (съ годомъ или безъ года)».

Подъ этимъ выраженіемъ слѣдуетъ, такимъ образомъ, понимать:

клеймо съ гербомъ города,

«именникъ» пробирнаго мастера и

клеймо съ цифрами, обозначающими пробу. (Проба, впрочемъ, въ описи обыкновенно все-таки указана).

Всѣ эти три клейма, особенно первыя два, представляютъ контроль казны и являются доказательствомъ, что вещь сдѣлана и выпущена изъ мастерской въ продажу подъ контролемъ правительства, согласно съ существовавшими, или еще существующими, законами.

Чтобы узнать, какое именно клеймо съ гербомъ города, или какой «именникъ» пробирнаго мастера находится на предметѣ, слѣдуетъ обратиться къ прибавленіямъ «Введенія»:

1) Нѣкоторыя свѣдѣнія о клейменіи серебра и золота въ Россіи.
2) Рисунки и описаніе типовъ пробирныхъ клеймъ и «именниковъ» пробирныхъ мастеровъ.

3) Списокъ тѣхъ С.-Петербургскихъ мастеровъ, коихъ произведенія составляютъ часть описываемаго серебра. Списокъ этотъ въ то же время является спискомъ всѣхъ лучшихъ мастеровъ.

Клейма на нѣкоторыхъ вещахъ не изслѣдованы и не описаны, потому что эти предметы находятся постоянно «въ расходѣ», и поэтому издателю описи не пришлось ихъ видѣть. Впрочемъ, они всѣ сравнительно новые.

Въ литературѣ этого предмета нѣтъ пока работы объ исторіи клейменія серебра и золота въ Россіи и объ исторіи русскихъ мастеровъ XVIII и XIX стол. и ихъ клеймъ и знаковъ. Мнѣ, слѣдовательно, пришлось обратиться предварительно къ архивному изслѣдованію этихъ вопросовъ.

Архивы: С.-Петербургскихъ Ремесленныхъ Управъ, Горнаго Департамента, Государственнаго Казначейства и др., дали много матеріала; однако намъ удалось достигнуть извѣстной полноты свѣдѣній только относительно С.-Петербурга, между тѣмъ, какъ напр. для Москвы мы не имѣли возможности собрать необходимый матеріалъ для опредѣленія всѣхъ клеймъ зол. и серебр. дѣлъ мастеровъ, пробирныхъ мастеровъ и пр.

Попадающаяся иногда въ настоящихъ описяхъ помѣтка: «неизвѣстнаго мастера», объясняется отсутствіемъ въ современной литературѣ подробныхъ данныхъ о серебряномъ дѣлѣ. Напримѣръ, одного только города Аугсбурга извѣстны болѣе 250 клеймъ мастеровъ, изъ коихъ опредѣлены только около 150; остальныя же принадлежатъ пока къ числу «неизвѣстныхъ» или сомнительныхъ, въ то время, какъ именно Аугсбургскіе мастера были предметомъ цѣлаго ряда весьма тщательныхъ изслѣдованій; укажемъ на огромный и цѣнный трудъ Марка Розенберга профессора въ Карлсруэ. Съ тѣмъ же явленіемъ сталкиваемся мы и во Франціи, гдѣ работало огромное число мастерскихъ; однако неизвѣстныхъ и неопредѣленныхъ клеймъ французскихъ мастеровъ остается еще очень много, и мы доселѣ ждемъ давно обѣщаннаго труда о золотыхъ дѣлъ мастерахъ Франціи.

Историческая часть настоящей работы (происхожденіе предметовъ, исторія клейменія и мастеровъ, какъ и опредѣленія клеймъ) является результатомъ изслѣдованій, сдѣланныхъ нами въ слѣдующихъ архивахъ:

1) Архивъ Министерства Императорскаго Двора.
2) Архивъ Департамента Государственнаго Казначейства (Министерства Финансовъ), въ которомъ находятся части бывшаго архива Монетнаго Отдѣленія, Пробирной Палатки и пр.

3) Архивъ Горнаго Департамента (Министерства Земледѣлія и Государственныхъ Имуществъ).
4) Архивъ Императорскаго Эрмитажа.
5) Архивъ Монетнаго Двора.
6) Архивъ С.-Петербургской Ремесленной Управы.
7) Архивъ С.-Петербургской иностранной Ремесленной Управы.

Въ 1903 г. профессоръ М. Розенбергъ, извѣстный своимъ сочиненіемъ «Der Goldschmiede Merkzeichen», приподнесъ его Величеству Государю Императору рукопись, состоящую изъ трехъ томовъ подъ заглавіемъ: «Gestempelte Goldschmiedearbeiten im Besitz Seiner Majestät des Kaisers. Aufgenommen und erklärt von Prof. Dr. Marc Rosenberg».

Мы считаемъ своимъ долгомъ указать на то, что эта рукопись никакъ не могла служить намъ источникомъ или пособіемъ для нашей работы, по слѣдующимъ причинамъ:

Первый томъ относится только къ Императорскому Эрмитажу; второй занимается исключительно блюдами, солонками, кубками и пр., прикрѣпленными къ стѣнамъ Георгіевской, Петровской, Концертной и пр. залъ Зимняго Дворца, значитъ, опредѣляетъ клейма на вещахъ, которыя не вошли въ нашу опись, такъ какъ изученіе ихъ было отложено до болѣе удобнаго времени.

Третій томъ, наконецъ, имѣетъ дѣло только со 100 вещами изъ «Музея», но такъ какъ профессору Розенбергу русскія клейма были совершенно неизвѣстны, за исключеніемъ С.-Петербургскихъ и Московскихъ съ гербами и пробы, и кромѣ того, вкралось въ опредѣленіе и въ рисунки другихъ, особенно французскихъ, клеймъ множество ошибокъ—то и этотъ томъ никакой помощи намъ оказать не могъ.

Обращаясь къ дворцовымъ описямъ всему серебру мы находимъ въ нихъ еще одно обстоятельство, которое привлекаетъ вниманіе и на первый взглядъ вызываетъ недоумѣніе. Это—упомянутыя въ описяхъ странныя надписи, выгравированныя на задней сторонѣ многихъ серебряныхъ вещей, наприм., «Обр.», «Невыш.» и «Сум.». Несмотря на старинное происхожденіе этихъ знаковъ, все-же можно установить приблизительно точный смыслъ ихъ; такъ, знакъ «обр» стоитъ на вещахъ, которыя нѣкоторое время считались, или на самомъ дѣлѣ были, утрачены, т. е. были въ «обронѣ».

Знакъ «невыш.» обозначаетъ предметы «невышедшіе», т. е. не выдававшіеся для употребленія. Знакъ «сум» имѣетъ значеніе «сомнительный« и стоитъ на тѣхъ вещахъ, которыя въ 1819 г., при составленіи новой описи или при провѣркѣ кладовой, оказались въ

числѣ разнаго рода вещей, не значившихся въ предыдущихъ спискахъ. Кромѣ того, на многихъ предметахъ имѣются надписи такого рода:

«Бло», «Дип», «Тен», «Кеп» и пр.

Эти надписи указываютъ на мастеровъ: «Бло» — Бломъ, «Дип» — Диннеръ, «Тен» — Теннеръ, «Кеп» — Кеппингъ и пр. Онѣ, однако, не всегда соотвѣтствуютъ первоначальному назначенію — обозначить, что вещь сдѣлана именно такимъ-то мастеромъ, такъ какъ впослѣдствіи ихъ гравировали и на сдѣланныхъ на «фасонъ» Кеппинга, Дона, и пр. предметахъ. На нѣкоторыхъ вещахъ встрѣчается еще надпись: «Ран.», означающая городъ «Ораніенбаумъ» и имѣющая своимъ происхожденіемъ старинное искаженное названіе этого города: «Ранбовъ» или «Рамбовъ». Всѣ эти знаки сдѣланы, вѣроятно, служащими съ той цѣлью, чтобы облегчить себѣ запись этихъ вещей, согласно описямъ, при отпускѣ ихъ въ употребленіе.

Въ описяхъ встрѣчаемъ неоднократно замѣтки о томъ, какимъ мастеромъ изготовлены вещи. Эти замѣтки очень часто противорѣчатъ дѣйствительности, такъ какъ клейма, находящіяся на предметахъ, доказываютъ невѣрность показаній въ описяхъ. Мы считали въ текстѣ лишнимъ постоянно и въ каждомъ случаѣ указывать на эти разногласія, очевидныя изъ сравненія данныхъ описи съ объясненіями клеймъ, и только въ важныхъ и особенно интересныхъ случаяхъ сочли нужнымъ подчеркивать это разногласіе.

Съ давнихъ временъ въ описяхъ вещей проводится также различіе между отдѣльными сортами предметовъ, которые дѣлятся въ каждомъ сервизѣ и въ каждой его части на три категоріи: «вокругъ золоченые, внутри золоченые и незолоченые»; перечень предметовъ любого сервиза всегда составлялся именно въ такомъ порядкѣ: сперва вписывались вещи первой категоріи («вокругъ золоченыя»), потомъ—второй и, наконецъ, третьей.

Приходится упомянуть еще о странномъ, на первый взглядъ, способѣ распредѣленія по различнымъ частямъ описи отдѣльныхъ предметовъ сервизовъ. Въ описяхъ, а также и въ кладовыхъ, въ опредѣленномъ мѣстѣ находились и были записаны всѣ вещи какого-нибудь одного назначенія, но изъ разныхъ сервизовъ; въ другомъ мѣстѣ были соединены всѣ наличныя вещи многихъ сервизовъ какого-нибудь другого назначенія и т. д. Такъ, въ одной части кладовой собраны для храненія всѣ чайники изъ различныхъ сервизовъ; въ другомъ мѣстѣ мы видимъ собраніе кофейниковъ, ложекъ и т. под. Вслѣдствіе этого, при составленіи описи одного сервиза приходится иногда обращаться къ многочисленнымъ «Томамъ», гдѣ занесены всѣ его предметы, и читатель, знакомясь впервые съ описями, поражается

тѣмъ фактомъ, что вещи одного и того же сервиза, одного и того же мастера иногда записаны въ разныхъ статьяхъ. Этотъ порядокъ объясняется тѣмъ, что способъ такого сохраненія предметовъ и составленія описи облегчаетъ работу служителямъ при кладовыхъ. Такое составленіе описей относится, впрочемъ, только и главнымъ образомъ, къ столовымъ приборамъ, кофейнымъ и чайнымъ сервизамъ, между тѣмъ какъ большіе стол. сервизы составляютъ и въ описяхъ и въ кладовой одно цѣлое.

Зильбердинеры и храненіе.

Переходя къ обозрѣнію мѣста храненія всѣхъ вещей, а также того, кто и какъ долженъ былъ ими завѣдывать и хранить, мы узнаемъ, что въ XVIII столѣтіи всѣ царскія сокровищницы и кладовыя находились въ вѣдѣніи Придворной Конторы, принимавшей всѣ заказы, покупки и приподношенія и пр. и препровождавшей, затѣмъ, эти предметы на храненіе такъ называемымъ «Зильбердинерамъ», или какъ въ то время часто писали «Зильбельдинерамъ».

Зильбердинеры сначала стояли, кажется, независимо отъ Придворной Конторы. Въ «Мѣсяцословахъ съ росписью чиновныхъ особъ въ государствѣ» они помѣщаются въ Придворномъ Штатѣ лишь съ 1784 г., совершенно самостоятельно подъ рубрикой «При казенномъ сервизѣ» до 1794, когда заголовокъ исправили на «При казенной сервизной». Въ 1802 г. они уже числятся въ Придворной Конторѣ; въ 1843 г. званіе зильбердинера уничтожено, и послѣдній зильбердинеръ Н. М. Ракитинъ переименованъ въ «Главнаго смотрителя по части сервизной».

Зильбердинеровъ обыкновенно было двое, старшій изъ нихъ иногда назывался также «Зильбервартеромъ». Эти служащіе обязаны были смотрѣть за царскими вещами и отвѣчать за цѣлость и сохранность ввѣренныхъ имъ сервизовъ и другихъ серебряныхъ вещей; они вписывали въ приходъ вновь поступавшія вещи и выписывали въ расходъ выбывавшія. На обязанности ихъ лежало также представлять въ Придворную Контору опись вещей «пришедшихъ въ вѣткость и негодность»; такія вещи обыкновенно предназначались на сплавъ. Зильбердинеры обязаны также во-время докладывать о необходимости замѣнить нѣкоторые предметы сервизовъ новыми или, въ случаѣ надобности, даже увеличить число предметовъ. Часть зильбердинеровъ обыкновенно была золотыхъ и серебряныхъ дѣлъ мастерами, и эти зильбердинеры — мастера — занимались починкою старыхъ и изготовленіемъ новыхъ зол. и серебр. вещей, а иногда даже и цѣлыхъ сервизовъ. При Дворѣ имѣлась для нихъ особая мастерская.

Приведемъ болѣе или менѣе полный списокъ зильбервартеровъ и зильбердинеровъ, съ обозначеніемъ, кто изъ нихъ былъ масте-

ромъ; составленъ онъ по даннымъ, извлеченнымъ изъ дѣлъ Архива Министерства Двора, и по «Мѣсяцесловамъ».

Эрикъ Мусъ зильбердинеръ 1726—1733.

Дмитрій Симоновъ помощникъ зильбердинера 1726.

Борисъ Пятинъ зильбердинеръ 1726 — 1733. Зильбервартеръ 1733—1753. Умеръ въ маѣ 1753 г.

Маіоръ Андрей Штальбергъ (Andreas Stahlberg). Зильбердинеръ 1734—1753. Зильбервартеръ 1753—1758.

Тихонъ Золотаревъ зильбердинеръ и *мастеръ* 1743—1750.

Карлъ-Густавъ Пальмъ зильбердинеръ и *мастеръ* 1753—1759.

Капитанъ Иванъ Чириковъ назначается въ 1755 г. на должность зильбердинера къ зильбервартеру Шталъбергу.

Іоаннъ Фридрихъ Кеппингъ (Iohann Friedrich Köpping) зильбердинеръ и *мастеръ* 1764—1782.

Константинъ Кузьмичъ Куличкинъ зильбердинеръ 1765—1777. Зильбервартеръ 1777. Въ 1784 г. зильбервартеръ въ чинѣ полковника.

Иванъ Алексѣевичъ Родіоновъ зильбердинеръ 1765—1795. Въ 1795 г. зильбердинеръ и колл. асс.

Эрикъ Лидманъ (его часто писали въ дѣлахъ Лейбманъ и Лейманъ, что не вѣрно). Зильбердинеръ и *мастеръ* 1767—1782.

Иванъ Ивановичъ Ивановъ, колл. асс., зильбердинеръ 1802—1812. Умеръ въ 1812 г.

Андрей Егоровичъ Разумовъ въ 1830 г. тит. сов., зильбердинеръ съ 1812—1840 г.

Иванъ Семеновичъ Голеновскій, надв. сов., зильбердинеръ въ 1816 г.

Александръ Филитовичъ Свѣшниковъ зильбердинеръ 1819—1831.

Семенъ Ивановичъ Гаусманъ зильбердинеръ въ 1833 г.

Андрей Васильевичъ Ильинъ зильбердинеръ 1833—1840 † 1841.

Сергѣй Сапожниковъ тит. сов., помощникъ зильбердинера 1838—1841.

Николай Михайловичъ Ракитинъ уже съ 1806 г. упоминается «при разныхъ должностяхъ при Придворной конторѣ». Съ 1841 г. исправлялъ должность зильбердинера до 1843, когда переименованъ въ главнаго смотрителя по части сервизной; кол. ассесоръ.

Происхожденіе вещей.

Разсмотрѣвъ составъ Императорскаго серебра, мы первымъ дѣломъ поражаемся разнообразіемъ мѣстъ происхожденія сервизовъ и отдѣльныхъ предметовъ. Много изъ нихъ, конечно, русской работы, но огромное число вещей сдѣлано во Франціи, въ Англіи, въ Германіи, въ Даніи, въ Нидерландахъ, въ Швеціи, въ Австріи и т. д.

Франція доставила намъ цѣлый рядъ роскошнѣйшихъ и замѣчательнѣйшихъ произведеній почти всѣхъ лучшихъ парижскихъ

мастеровъ съ временъ Людовика XIV до Карла X. Напр., три «surtouts de table», «plats de ménage» работы (1724—1727 гг.) знаменитаго Клода Баллена (Claude Ballin). Большой серебр. столовый сервизъ—«Парижскій»—отчасти золоченый, и чрезвычайно цѣнныя и художественно исполненныя группы—столовыя украшенія и пр. работы (1757—1767 г.) знаменитаго, тоже парижскаго, мастера Ф. Т. Жермена (F. T. Germain).

Четыре полныхъ серебр. столовыхъ сервиза и много отдѣльныхъ предметовъ работы (1776—1783 г.) парижскаго мастера Р. Ж. Огюста (R. J. Auguste).

Громадный столовый сервизъ—отчасти золоченый—подъ названіемъ «Орловскій», сдѣланный 1772—1776 г. мастерами Ретьерсъ (Roettiers père et fils), Э. П. Бальзакъ (E. P. Balzac) и Л. Легандрикъ (L. Lehendrick).

Золоченые чайные сервизы и пр. работы 1800—1815 гг. придворныхъ мастеровъ Наполеона I: М. Г. Бьеннэ (M. G. Biennais) и И. Б. К. Одіо (I. B. C. Odiot).

Наконецъ, цѣлый рядъ отдѣльныхъ вещей, сдѣланныхъ извѣстными парижскими мастерами: Гоше (Gl. Gauché), Жоссе (A. Josset), Сприманъ (Ch. Sprimann), Фременъ (I. Fremin), Имленъ (Imlin), Булье (A. Boullier), Фебюрье (I. Feburier), Седо (Cl. Cedoz), Вашетъ (Vachette), Лебренъ (Lebrun), Легандрикъ (L. Lehendrick) и др.

Изъ **Англіи** имѣются первоклассныя и выдающіяся вещи, изъ коихъ самыя замѣчательныя слѣдующія:

1) Большая «передача» вѣсомъ 6 п. 35 ф. 12 зол. Лондонской работы 1700 г.; была пріобрѣтена Императрицей Екатериной II и раньше принадлежала Герцогинѣ Кингстонъ.

2) Большая «передача» вѣсомъ 5 п. 1 ф. 48 зол., сдѣланная въ 1726 г. самымъ знаменитымъ англійскимъ мастеромъ *П. де Ламери* (Paul de Lamerie) для графа Скерсдэля (Scarsdale).

3) Большая «передача» вѣсомъ болѣе 13 п., одно изъ самыхъ крупныхъ серебр. издѣлій въ мірѣ, работы лондонскаго мастера *Чарльса Кендлера* (Charles Kandler) 1734 г.

Кромѣ этихъ выдающихся уже по величинѣ и вѣсу вещей, мы находимъ еще:

Столовый сервизъ, подъ названіемъ «Англійскій», работы трехъ извѣстныхъ лондонскихъ мастеровъ *Тенкерэ* (A. Tanqueray), *Флеминъ* (W. Fleming) и *Смисъ* (J. Smith).

Туалетный сервизъ Императрицы Елизаветы, работы лондонскаго мастера *Курто* (S. Courtauld).

Стол. сервизъ работы лондонскаго мастера *Картера* (I. Carter) 1774 г.

Столовый сервизъ подъ названіемъ «Ярославскій», работы лондонскихъ мастеровъ *Джонса* (R. Jones), *Скофильда* (I. Scofield) и *Кефа* (W. Cafe).

Императорскій тронъ Петра Великаго — деревянный — весь оправленный въ серебро, работы лондонскаго мастера *Клаузена* (N. Klausen) 1713 г.

Большихъ размѣровъ серебр. фляги, работы мастера *Гульда* (J. Gould) 1731 г.

Наконецъ, большое количество разнообразныхъ вещей, работы приблизительно 35 различныхъ лондонскихъ мастеровъ.

Германія представлена многими отличными работами лучшихъ мастеровъ, главнымъ образомъ Аугсбургскихъ и Нюренбергскихъ.

Самыя выдающіяся вещи слѣдующія:

1) Большой замѣчательный своимъ рисункомъ и рѣзьбой пладенажъ, сдѣланный о. 1730 г. для Курляндскаго герцога Бирона, аугсбургскимъ мастеромъ *Биллеромъ* (Ioh. Ludwig Biller).

2) Золотой туалетный и десертный сервизъ, подъ названіемъ «Нахтышный», работы того же *Биллера* для Императрицы Анны Іоанновны, о. 1730 г. (находится теперь въ Имп. Эрмитажѣ.

3) Разныя другія вещи работы различныхъ членовъ фамиліи Аугсбургскихъ зол. и сер. дѣлъ мастеровъ *Биллеръ* (Ludwig, Iohann, Iohann-Ludwig, Lorenz und Albrecht Biller).

Кромѣ того, въ составѣ Императорскаго серебра находится много крупныхъ издѣлій слѣдующихъ **Аугсбургскихъ** мастеровъ: *Дрентветовъ* (Chistian u. Abraham Drentwett), *Беткобера* (Carl Samuel Betkober), *Варембергера* (A. Waremberger), *Менцеля* (A. G. Mentzel), *Гекенауера* (Ioh. Phil. Heckenauer) и свыше 12 другихъ, не считая тѣхъ, сравнительно многихъ, коихъ фамиліи неизвѣстны.

Изъ произведеній **Нюренбергскихъ** мастеровъ мы встрѣчаемъ: бокалъ работы *Мартина Релейна* (Martin Rehlein) о. 1602 г.; кубокъ, изображающій орла съ распростертыми крыльями, работы неизвѣстн. мастера I. R. конца XVI стол.; и цѣлый рядъ кубковъ, кружекъ и пр. и пр., сдѣланныхъ мастерами: *Коссманъ* (Eberwein Kossman, *Дотте*, (Franz Dotte), *Фишеръ* (Franz Fischer), *Колеръ* (Georg Koler), *Пфафъ* (Iacob Pfaft), *Ланъ* (Hermann Lang), и другихъ.

Изъ другихъ **германскихъ** городовъ слѣдуетъ назвать:

Данцигъ—разные предметы отличной работы XVII и XVIII стол.

Берлинъ—вещи работы мастеровъ *Мюллеръ* (Müller), братьевъ *Фрикке* (Fricke), *Вагнеръ* (Wagner) и др.

Между ними интересный кубокъ приподнесенъ Императрицѣ Екатеринѣ II берлинскимъ стрѣлковымъ обществомъ, какъ первый стрѣлковый призъ.

Наконецъ, разныя вещи работы мастеровъ городовъ **Дрезденъ, Регенсбургъ, Гамбургъ, Кенигсбергъ, Цербстъ** и др.

Данія. Изъ вещей работы датскихъ мастеровъ первое мѣсто занимаютъ **копенгагенскія**, и между ними замѣчательный по красотѣ фонтанъ, большихъ размѣровъ, сдѣланный въ 1703 г. и принадлежавшій до 1730 г. князю Василію Лукичу Долгорукову, бывшему русскому посланнику въ Даніи. Изъ отдѣльныхъ, и болѣе или менѣе мелкихъ, вещей слѣдуетъ обратить вниманіе на цѣлый рядъ кофейниковъ XVIII и начала XIX стол., часть которыхъ пріобрѣтена лично покойнымъ Государемъ Александромъ III.

Датскаго происхожденія кромѣ того: чайный дежене, фонтаны, кубки, кружки и пр. и пр. работы 1663—1863 гг. мастеровъ: *Скиллинса* (Dietrich Skillings), *Исбранда* (Ysbrand), *Праля* (Prahl), *Михельсена* (Michelsen) и многихъ другихъ.

Изъ **Нидерландъ** къ намъ попали двѣ замѣчательныя вещи: фонтанъ **Гагской** работы о. 1680 г. и «передача» **амстердамской** работы о. 1700 г.

Италія намъ дала большой серебр. столовый сервизъ, т. н. «Туринскій».

Швеція—хотя имѣла самое большое вліяніе на серебряное дѣло въ Россіи еще въ теченіи XVII вѣка, представлена немногими работами. Есть нѣсколько кубковъ, кружекъ и пр. **стокгольмской** работы и одинъ предметъ работы **Бергенскаго** мастера (Норвегія).

Изъ **Австріи** къ намъ пришли только три предмета XVIII стол.

Что касается вещей работы **русскихъ** мастеровъ, то на лицо множество **московскихъ** издѣлій XVII, XVIII и XIX стол. Главная масса русскаго серебра сдѣлана въ **С.-Петербургѣ,** начиная съ 1714 года. Такъ какъ мы еще ниже будемъ заниматься С.-Петербургскими мастерами, то здѣсь только скажемъ, что число тѣхъ, которые работали съ 1714 г. до нашего времени для Императорскаго Двора, свыше ста, и что между ними, особенно въ XVIII стол., многіе сумѣли создать и исполнить отличныя во всѣхъ отношеніяхъ вещи, уступающія, конечно, первоклассным произведеніямъ Франціи, Англіи и Германіи.

Кромѣ издѣлій мастеровъ обѣихъ столицъ, хранится въ кладовыхъ Дворцовъ небольшое число издѣлій мастеровъ губернскихъ городовъ, какъ: **Пскова, Иркутска, Костромы, Вологды, Нарвы, Выборга и Риги.**

Пріобрѣтеніе и заказы.

Первые сервизы и серебр. вещи въ С.-Петербургской Придворной сервизной были, конечно, перевезены сюда Петромъ Великимъ. Мы не знаемъ, какія именно были эти вещи. Очевидно, часть была потомъ опять отправлена въ Москву, когда и Дворъ переѣхалъ туда. Кромѣ нѣсколькихъ кубковъ, кружекъ и мелкихъ вещей здѣсь почти ничего не осталось со временъ Петра Великаго. Въ Зимнемъ Дворцѣ находятся только двѣ суповыхъ чаши «Петровскаго сервиза» съ вензелемъ П.—вѣроятно остатки большого столоваго сервиза. Онѣ безъ клеймъ, чрезвычайно тяжелыя и сдѣланы во время перехода стиля «Louïs XIV» въ стиль «Régence»; въ Императорскомъ Эрмитажѣ хранится туалетный серебр. сервизъ Императора Петра I, Аугсбургскаго дѣла о. 1700 г.

О Петровскихъ вещахъ нашлись слѣдующія извѣстія.

17 іюня 1727 г. послѣ осмотра вещей, которыя были подъ вѣдѣніемъ Петра Мошкова, члены Верховнаго Тайн. Совѣта рѣшили:

1) «Вещи всякія государственныя отдать въ тѣ мѣста, откуда что взято.

2) Вещи золотыя, которыя въ посудѣ, такъ же и серебряныя китайской работы, оставить въ казенной.

3) Которые алмазы и каменья были въ коронѣ, тѣ употребить въ ту-жъ корону и затѣмъ, которыя государственныя, тѣ оставить въ казенной.....

5) Серебро, которое есть не государственное, въ дѣлѣ и не въ дѣлѣ, опричь стариннаго и китайской работы, то отдать цесаревнѣ съ вѣсомъ, поставя въ счетъ.

6) Которыя вещи блаженныя памяти Государыня Императрица при животѣ своемъ пожаловала племенницамъ своимъ, тѣ отдать имъ.....

9) Которыя вещи блаженныя памяти царевича Петра Петровича, оныя поднесть Его Имп. Величеству.

10) Одну булаву серебряную для посылки къ гетману, отослать въ иностранную коллегію.

При этомъ разсужденіе было, чтобъ всѣ тѣ вещи разобравъ выше объявленнымъ образомъ, объявить ихъ Высочествамъ Государынямъ цесаревнамъ».

Сборн. И. Р. Истор. Общ. т. 63 стр. 769—770.

«18 іюля 1727 г. Его Имп. Величество указалъ произвести раздѣленіе вещей оставшихся послѣ Ея Имп. Величества блаженныя памяти собственныхъ движимыхъ вещей Ихъ Высочествамъ цесаревнамъ Аннѣ Петровнѣ и Елизаветѣ Петровнѣ; для чего взять «на-

предъ у надворнаго интенданта Петра Мошкова и у другихъ, у кого надлежитъ, помянутымъ вещамъ реэстры».

Сб. Ист. Общ. т. 69 стр. 98—99.

«По указу Его Императорскаго Величества, данному изъ В. Т. С. въ учрежденной коммиссіи оставшіяся послѣ блаженныя памяти Ея Имп. Величества собственныя движимыя вещи ихъ Высочествамъ Государынямъ цесаревнамъ Аннѣ Петровнѣ и Елизаветѣ Петровнѣ къ раздѣленію назначили слѣдующимъ образомъ.

Анна Петровна что имѣетъ:

Золотой настольный уборъ 34 ф. 36 1/8 зол., цѣною 8,160 р. Въ тѣхъ золотыхъ вещахъ противъ росписи П. Мошкова отъ двора Ея Высочества двухъ шандановъ съ футляромъ не показано.

Галантерей на 6,060 р.

Серебра въ дѣлѣ приданаго сервизъ и нахтышъ серебряные, въ которыхъ вѣсу 22 п. 15 ф. 92 зол.; цѣна оному отъ Мошкова объявлена 23,762 р. 30 к.

Шкатулка съ нахтышемъ позолоченная, вѣсомъ 20 ф. 79 зол., цѣна 800 р., въ томъ числѣ зеркало въ серебряныхъ рамахъ.

Серебряной же посуды, кувшины, передачи, кружки, стаканы, тазы и пр., въ которыхъ вѣсомъ 9 п. 28 ф. 78 1/2 зол., цѣною по 20 р. за ф. итого на 7,777 р.

Сервизъ серебряный, канфитурный, вѣсомъ—3 п. 29 ф. 39 3/4 зол.; по 18 р. фунтъ съ деревомъ итого 2690 р.

Сервизы чайный и кофейный въ нихъ вѣсу 1 п. 5 ф. 16 зол., цѣна имъ 903 р.

Три таза серебряныхъ, и пр. вѣсомъ 51 ф. по 17 р. фунтъ.

Итого 867 р. Всего серебра на 36,799 р. 30 коп.

Кувшинъ, 13 блюдечекъ, да ящикъ гебоновый съ чайнымъ уборомъ, цѣна всему 50 р.

Кружка каменная, крышка и поддонъ серебряные вызолоченые, да 12 чарокъ яшмовыхъ, 100 р.

Елизавета Петровна что имѣетъ и что противъ цесаревны Анны Петровны въ равную долю назначено:

Золотой посуды и иныхъ золотыхъ вещей, вѣсомъ 21 ф. 90 зол. Итого 5,265 р. Да въ двухъ холмогорскихъ ларцахъ... алмазовъ и алмазныхъ съ другими каменьями вещей, галантерей золотой и серебряной и пр. на 15,094 р. 25 к.

Серебро же въ дѣлѣ:

Нахтышъ серебряный, на зеркало настольное съ яхонтами и съ каменьями 800 р.

Серебряной посуды и кофейный сервизъ 2,727 р.

Къ тому въ дополнку назначено изъ собственныхъ Ея Императорскаго Величества вещей по вѣдомости интенданта Петра Мошкова.

Серебряной всякой посуды 13 п. 34 ф. 21 зол. по 17 руб. фунт. итого 9,421 р. 82³/₄ коп.

Алмазовъ и алмазныхъ вещей на 3,797 р. 75 к.

Алмазныхъ и съ другими каменьями и серебряныхъ разныхъ мелкихъ вещей и жемчугу на 1,317 р. 85 к. Такихъ же мелкихъ вещей взятыхъ изъ Преображенскаго приказу на 1,721 р. Да разныхъ же мелкихъ вещей на 3,010 р. 50 коп.

По росписи оберъ-камердинера Александра Кайсарова портретъ Его Императорскаго Величества блаженной памяти съ алмазами 300 р. Да вышеписанныхъ превосходныхъ вещей на 8,504 р. 25 к.

Всего на 31,600 р. 17³/₄ к. Итого не достанетъ въ 36,799 р. 30 к.—5,199 р. 12¹/₄ к.

Сборн. И. Р. Истор. Общ. т. 69, стр. 566—570.

Остаточнаго золота и китайской протчой посуды, которую велѣно оставить въ казенной.

Золото:

2 стакана, съ финифтью патиръ, 31 чарка китайскихъ, 2 тарелки китайскихъ, 10 блюдечекъ малыхъ, 10 лоханей китайскихъ, 6 фарфоровыхъ китайскихъ, кувшинецъ хрустальный, оправа золотая съ камнями.

Ящикъ черный, въ немъ башка золотая отъ кальяну, 3 чубука, въ числѣ у одного на обоихъ концахъ золото. Коробочка золотая съ искрами изумрудными и яхонтовыми, въ ней камень сѣрый.

Коробочка серебряная, въ ней два куска черные, футлярецъ, въ немъ камушекъ, длинный сѣрый. Натруска съ раковинами, въ золотѣ духи, натруска простая деревянная, чернильница персидская, три мошонки.

Статуйка каменная рѣзная, двѣ булавы, жаровенка сканной работы, пирамида такая-жъ, цвѣтникъ камфорной, работы китайской, двѣ коробочки сканныхъ, наугольникъ.

12 блюдочекъ и 13 чашекъ китайскихъ.

10 чашекъ и 10 блюдочекъ плетеныхъ; 2 чайника съ крышками, 10 лоханей, 5 чашекъ плетеныхъ, 3 блюдечка. Рогъ въ серебрѣ на поддонникѣ изъ раковины.

Въ ящикѣ деревянномъ: блюдечки и чашки самой хорошей работы, золотомъ насѣчены китайскія. Въ ящикѣ персона на конѣ серебряная; въ ящикѣ персона женская, 4 кулчака серебряныхъ, 2 кувшина

яшмовые, двѣ кружки фарфоровыя съ крышками серебряными, цвѣтничекъ малый камфарный. Четыре чашки осьмиугольныхъ камфарной работы, 6 ложекъ китайскихъ, 8 чайниковъ разныхъ, скамейка, да коробка камфарной работы, кружка стеклянная сканной работы, раковины, статуйка китайская, часы, которые съ корабля, ящикъ простой, что ночью часы смотрятъ.

Въ футлярѣ корона Ея Императорскаго Величества серебряная.

Четыре ножа въ серебряныхъ оправахъ, осмеры ножны съ оправою-жъ. Въ ящикѣ 8 досокъ яшмовыхъ съ изумрудами и яхонтами. Одинъ кругъ и восемь штучекъ яшмовыхъ же, часы, что по доскѣ ходятъ, 4 трубки зрительныхъ.

Жаровня китайская ценинная, обложена серебромъ. Въ ящикѣ чашки черепаховыя. Два чайника фигурныхъ каменныхъ, два малыхъ, двѣ чашки китайскихъ четверокронныхъ, двѣ чашки стеклянныхъ желтыхъ, чашка яшмовая, два рога, три чашечки стеклянныхъ желтыхъ, восемь раковинъ, одиннадцать чашекъ бѣлыхъ разныхъ, четыре фляжечки разныхъ, чашка яшмовая фигурная, двадцать чарокъ бѣлыхъ разныхъ, подобны стеклу, двадцать такихъ же тонкихъ.

Вещи, которыя были блаженной памяти царевича Петра Петровича.

Въ ящикѣ деревянныя игрушки, вѣсомъ 15 ф.; рюмочки, орѣхъ, 2 фляжки, что чай кладутъ, футлярь на щипцы, чайникъ, двѣ коробки, блюдечко, тарелочка, шандалъ, два блюдечка, стаканъ, перечница, ложка, камфорка съ деревянной ручкой, вѣсомъ 8½ ф.

Ларчикъ красный, стеклянный, обложенъ серебромъ, алмазами и изумрудами, двое часовъ малыхъ золотыхъ, табакерка круглая съ алмазами, въ ней предметъ и два перстня и набалдашникъ съ алмазами, крестикъ золотой, три изумруда, табакерка серебряная, пряжечки серебряныя съ яхонтами бѣлыми, распятіе изъ финифти съ алмазами, рыбка, въ которой 9 камней нѣтъ, кувшинчикъ золотой съ финифтью, готоваленка на перо золотая, табакерка серебряная, въ ней 3 запонки золотыхъ, съ персонами 2, съ вензелями 2, бриллїантовыхъ 2, пряжки съ алмазами, табакерка съ книжкой съ алмазами, свистулька съ колокольчиками и съ цѣпочками золотая, другая безъ цѣпочки, персона императорская за стекломъ, другая персона на финифти, въ корпусѣ книжка записная, ножъ, вилки малыя, черенъ ножевый, перелефный простой, рыбка стеклянная, оправа золотая съ камушками, 5 ложекъ, рукомойникъ, чашечка деревянная, готоваленка яшмовая съ яхонтами, фузейка, пара пистолетовъ съ алмазами, 2 пары пистолетовъ съ серебромъ, третья пара стальная, черенъ сабельный перелефный, шпажка-ефесъ золо-

той съ 4-мя алмазами, другая по менѣе съ десятью алмазами, третій мѣдный ефесъ со сталью, кортикъ-ефесъ серебряный, другой ефесъ перелефный, третій ефесъ роговой, двѣ шпаги-ефесы серебряныя, ефесъ мѣдный, малый, хлыстикъ, черенъ краснаго пестраго дерева, клинокъ шпажный, тростъ вязаная съ золотомъ, тростъ черепаховая, набалдашникъ золотой съ камнями, хлыстикъ, черенъ черепаховый, набалдашникъ золотой съ алмазами, тростъ черепаховая, тросточка съ персоною и съ алмазами».

Сборн. И. Р. Истор. Общ. т. 69, стр. 571—2.

Императрица Анна Іоанновна, любившая роскошь, неоднократно пріобрѣтала и заказывала сервизы и пр. и положила, собственно, основаніе къ теперешнему богатству Дворцовыхъ кладовыхъ.

Но свѣдѣнія о числѣ сервизовъ и прочихъ вещей съ этихъ временъ еще отрывистыя и не даютъ возможности точно опредѣлить количество серебра.

Первая, которую удалось найти, полная опись всѣхъ сервизовъ Двора, относится къ 1759 г. *). Она называетъ слѣдующіе сервизы и вещи:

1) Золотой сервизъ Дона.
2) Золотыя вещи «несервизныя», принятыя отъ Мошкова въ 1727 г. и
3) такія же вещи, принятыя въ 1730 г. отъ мундшенка Голеновскаго.
4) Серебряный сервизъ вызолоч. внутри и снаружи, Эккарта.
5) Англійскій сервизъ, принятый въ 1726 году.
6) I французскій сервизъ привезенный 24/II 1732 г. изъ Риги.
7) Меньшой сервизъ, принятъ въ 1735 г. отъ бывшаго оберъ-шталмейстера Левенвольде.
8) II французскій сервизъ, принятъ въ 1735 г. отъ гофъ-коммисара Либмана.
9) Аугсбургскій сервизъ, принятъ въ 1735 г. отъ того же Либмана.
10) II Новый сервизъ, принятъ въ 1742 г. (бывшаго герцога Курляндскаго) отъ маіора Чичерина.
11) Рижскій сервизъ (бывшаго герцога Курляндскаго) принятъ въ 1742 г.
12) I новый—Либмана 1743 г.

Всего вѣсомъ 220 пудовъ 11 ф. 52¹/₄ зол.»

*) См. дѣло № 28, опись $\frac{305}{139}$ А. М. Дв.

Что касается до заказовъ полныхъ серебряныхъ сервизовъ и отдѣльныхъ предметовъ, то свѣдѣнія по этому вопросу находятся въ довольно большомъ количествѣ въ дѣлахъ XVIII и XIX стол. Арх. Мин. Дв.; но этотъ матеріалъ далеко не даетъ полныхъ и точныхъ свѣдѣній о всѣхъ покупкахъ и заказахъ серебряныхъ вещей для Императорскаго Двора. Императрицы Анна, Елизавета и Екатерина II заказывали, въ большинствѣ случаевъ, заграницей черезъ своихъ посланниковъ; вслѣдствіе этого, свѣдѣнія о такихъ заказахъ очень часто находятся въ дѣловой или частной корреспонденціи Императрицъ со своими дипломатами и часто не входили полностію въ «дѣла» Придворной Конторы. Дѣла о поступленіи въ Контору такихъ предметовъ иногда начинаются съ того момента, когда сервизъ уже прибылъ въ С.-Петербургъ, и совершенно не содержатъ никакихъ свѣдѣній о томъ, гдѣ, кѣмъ и когда, исполненъ былъ такой-то заказъ; вслѣдствіе того, что очень часто эти извѣстія не точны и довольно кратки, не представляется возможнымъ вполнѣ установить, къ которымъ-же, собственно, изъ нынѣ существующихъ сервизовъ относятся эти записи. Такъ напр., въ 1754 году говорится (Арх. М. Д. № 14, дѣло № 1108, опись 448) о привезенномъ на кораблѣ, изъ Англіи, золотомъ съ бриллiантами туалетѣ, заказанномъ англійскимъ резидентомъ барономъ Вульфомъ и принятомъ его приказчикомъ Бланкенгагеномъ. Туалетъ этотъ былъ временно отданъ барону Черкасову (одному изъ сыновей дѣйствительнаго тайнаго совѣтника барона Ивана Антоновича Черкасова, сотрудника Петра Великаго).

Въ 1775 году Придворная Контора приняла отъ Кабинета Ея Величества серебряный сервизъ, сдѣланный въ Англіи. Этотъ сервизъ былъ отданъ въ Тверское Намѣстничество.

Въ маѣ мѣсяцѣ 1782 года былъ привезенъ на кораблѣ «Іоанна и Катерина» изъ Любека, корабельщикомъ Іоанномъ Августомъ Серпентинъ, въ 9 ящикахъ столовый серебряный сервизъ, вѣсъ котораго: 18 пуд. 2 ф. 14½ зол.—гладкой работы, а обронной: 14 пуд. 23 ф. 25 зол. и 6 дюжинъ лезвій. Пошлина составляла 2200 руб. 57 коп. $\frac{305}{739}$ дѣло № $\frac{379}{4772}$.

Въ 1787 году прибылъ въ С.-Петербургъ изъ города Havre на кораблѣ «L'aimable Juliette» Capitaine Paquet «pour compte du Cabinet Imperial» серебряный сервизъ на 40 кувертовъ, «très richement ornée, fournie, à Messieurs Tourton et Ravel, par Auguste orfèvre du Roy». Вмѣстѣ съ коммисіонными и пошлиной сервизъ этотъ обошелся въ 232, 200 ливр. Платежи производились черезъ банкира Ричарда Сутерлэндъ (Baron R. Sutherland).

О судьбѣ этого сервиза намъ пока ничего неизвѣстно. Въ Зимнемъ Дворцѣ хранятся и по нынѣ 4 сервиза знаменитаго парижскаго мастера Auguste, а именно: Казанскій, Нижегородскій, Московскій и Екатеринославскій. Однако нельзя въ точности установить, слѣдуетъ ли подразумѣвать подъ однимъ изъ нихъ сервизъ, прибывшій на «L'aimable Juliette», или это другой, не занесенный въ списки Дворцовой Конторы.

Заказы производились въ Германіи, во Франціи и въ Англіи. Императрица Анна Іоанновна, повидимому, придерживалась обыкновенія герцога Курляндскаго Бирона, и повелѣла заказывать въ Аугсбургѣ, который и ранѣе славился прелестными произведеніями и лучшими мастерами. У самого герцога Бирона, установившаго постоянныя сношенія съ аугсбургскими мастерами, было значительное количество серебра тамошняго происхожденія.

Императрица Елизавета начала обращаться съ заказами во Францію и въ Англію, а Императрица Екатерина II приказывала своимъ посланникамъ дѣлать цѣнные заказы во Франціи, въ Англіи, а также въ Аугсбургѣ. При ней было заказано и куплено большинство нынѣ существующихъ сервизовъ, а именно: во Франціи (въ Парижѣ) Екатеринославскій (1778 Auguste), Московскій (1782 Auguste); Орловскій (1771—74); Нижегородскій (1778 Auguste); Казанскій (1779 Auguste).

Въ Англіи (въ Лондонѣ): Ярославскій (1777 г.); Тульскій (1776 г.); Волынскій (1775 г.).

Въ Германіи (въ Аугсбургѣ) Пермскій (1779 г.).

Въ С.-Петербургѣ: первый походный (1772 г.); I-ый С.-Петербургскій (1771 г. Кеппинга); II-ой С.-Петербургскій (1771 г. Дейхмана); Царско-Сельскій (1765 г. Дейхмана); Митавскій (1783 г. Лунда).

Относительно заказовъ и пріобрѣтеній сервизовъ за границей слѣдуетъ еще сказать, что они практиковались вовсе не потому, что у насъ, въ Россіи, не было въ то время достаточно хорошихъ мастеровъ, но потому, что наши мастера тогда еще не вполнѣ усвоили себѣ европейскій вкусъ и европейскій стиль. Всѣ они работали преимущественно въ старинномъ русскомъ стилѣ, и, конечно, требовалось извѣстное время для ознакомленія ихъ съ другими формами и для пріобрѣтенія надлежащей опытности въ изготовленіи вещей въ этомъ, для нихъ совершенно новомъ, духѣ. Сперва въ С.-Петербургѣ, а потомъ уже въ Москвѣ, русскіе мастера, подъ вліяніемъ иностранныхъ, выписанныхъ изъ-за границы Петромъ Великимъ и его преемниками, начали привыкать къ работѣ въ новомъ направленіи. Но до второй половины XVIII стол. большинство произведеній нашихъ мастеровъ носитъ еще подражательный характеръ; въ нихъ

не имѣется ни свободной композиціи, ни самостоятельнаго чувства. Всегда замѣтна какая-то принужденность вмѣстѣ съ излишнимъ увлеченіемъ второстепенными деталями. Изящный стиль Людовика XIV превращается часто въ какой-то слишкомъ массивный, и граціозный легкій рококо становится громоздкимъ и тяжелымъ. Но это не долго продолжается. Уже начиная со временъ Императрицы Елизаветы появляются отдѣльныя вещи отличной работы петербургскихъ мастеровъ, удовлетворяющія самымъ строгимъ требованіямъ стиля и техники.

Вскорѣ послѣ основанія С.-Петербурга Императоръ Петръ Великій выписалъ въ новую столицу изъ Москвы русскихъ мастеровъ, давъ имъ въ учителя вызванныхъ изъ-за границы золотыхъ и серебряныхъ дѣлъ мастеровъ.

Въ 1714 году часть изъ нихъ, а именно иностранцы, соединились въ одинъ цехъ; спустя нѣкоторое время, ихъ примѣру послѣдовали и русскіе мастера. Образовались два цеха и двѣ ремесленныя управы.

Первый большой выдающійся заказъ отъ Императорскаго Двора былъ исполненъ въ 1734 году мастеромъ Николаемъ Дономъ, а именно золотой нахтышній сервизъ, а далѣе въ 1765 году С.-Петербургскому мастеру Цахаріасу Дейхману заказанъ былъ большой серебряный сервизъ—подъ названіемъ «Царско-Сельскій».

Впослѣдствіи, большіе заказы повторялись, и мастера Дейхманъ, Кеппингъ, Эккартъ, Бломъ, Сутловъ, Пальмъ и др. были просто завалены работами для Двора, особенно въ царствованіе Императрицы Екатерины II, несмотря на то, что въ то же время было сдѣлано очень много заказовъ и за границей.

Обыкновенно при заказѣ давались русскимъ мастерамъ Придворной Конторой рисунки. Однако, къ сожалѣнію, изъ дѣлъ не видно, кто именно занимался выборомъ или сочиненіемъ этихъ рисунковъ,—были ли они однѣми копіями съ имѣвшихся уже на лицо заграничныхъ издѣлій, или надъ ними работали въ С.-Петербургѣ мѣстные художники.

Заказы за границей, сдѣланные по повелѣнію Императрицы Екатерины, были настолько велики, что даже тамъ съ ними не могли справиться, такъ что часто мастеру, принявшему заказъ, приходилось передавать часть его своимъ товарищамъ, чтобы выполнить задачу къ извѣстному сроку. Императрица Екатерина II имѣла намѣреніе снабдить со временемъ всѣ губернскіе города, бывшіе резиденціями намѣстниковъ, казенными серебряными столовыми сервизами, отчасти съ той цѣлью, чтобы ея намѣстники и гу-

бернаторы имѣли возможность представительства съ соотвѣтствующимъ ихъ положенію достоинствомъ, отчасти и съ той, чтобы при предполагаемыхъ путешествіяхъ Ея Величества по провинціи не приходилось высылать впередъ сервизы изъ С.Петербурга.

Вотъ что пишетъ относительно этихъ заказовъ на сервизы секретарь Императрицы А. В. Храповицкій въ своемъ Дневникѣ (см. изданіе Дневника Н. Барсукова, С.-Птб. 1874 г. стр. 321) 30 декабря 1789 года: «Спрошенная (Императрицею) вѣдомость о сервизахъ по намѣстничествамъ показала 563 пуда». А 31 декабря: «Пришло мнѣ въ голову, чтобъ справиться о серебрѣ, но у гофмаршала и въ намѣстничествахъ только 2563 пуда, и составятъ не болѣе 1,750,000 рублей; а шуму много это сдѣлаетъ».

Всѣ эти сервизы получили названіе по мѣсту назначенія; ихъ было 13. Вотъ перечень ихъ:

Нижегородскій, Казанскій, Екатеринославскій, Московскій, Ярославскій, Тульскій, Волынскій, Митавскій, С.-Петербургскій, Владимірскій, Пермскій, Харьковскій, Тверской.

Императоръ Павелъ Петровичъ въ 1797 году приказалъ вернуть всѣ эти сервизы въ С.-Петербургъ, что и было исполнено. Они составляютъ съ тѣхъ поръ часть Дворцоваго серебра.

Неоднократно Придворная Контора, помимо прямыхъ заказовъ у С.-Петербургскихъ мастеровъ и заграницей, покупала у разныхъ купцовъ серебр. сервизы и отдѣльныя вещи. Вотъ не лишенный интереса списокъ нѣкоторыхъ такихъ поставщиковъ.

Въ царствованіе Императрицы Анны Іоанновны (1730—1740) берлинскій купецъ *Петеръ Како* доставлялъ часто ко Двору изъ заграницы серебро, фарфоръ, хрусталь и пр.

Императрица Елизавета Петровна приказывала дѣлать заказы черезъ комиссара *Исаака Либмана*, а изъ купцовъ — англійскій купецъ *Симонъ Чазеръ* неоднократно получалъ порученія доставить серебро и пр. ко Двору (напр. въ 1748 г.), какъ и англійскіе купцы, братья *Яковъ* и *Карлъ Вульфъ*, изъ коихъ второй жилъ въ Москвѣ.

Въ царствованіе Императрицы Екатерины II являются главными поставщиками купцы *Сила Глазуновъ* и *Ададуровъ* (см. дѣла №№ 555, 598, 613, 623, 1783, 1784 и пр. опись $\frac{305}{739}$ А. М. Дв.), мѣсто которыхъ занимали около 1800 года купцы *Дементьевъ* и *Рожинъ*. Къ нимъ присоединяется въ періодъ съ 1800—1820 г. купецъ *Яковлевъ*. Приблизительно съ 1830 г. начались поставки купца *Кудряшева*. Около 1840 года фирма «*Геннишеръ и Коми.*» на Невскомъ проспектѣ доставляетъ въ Придворную Контору вещи и рисунки для выдѣлыванія серебр. посуды. А начиная съ сороковыхъ годовъ, «*Англійскій магазинъ*

Никольсъ и Плинке» въ С.-Петербургѣ поглощаетъ почти всѣхъ болѣе или менѣе мелкихъ конкурентовъ и является главнымъ поставщикомъ Высочайшаго Двора. Только большія фирмы серебр. издѣлій, какъ *Морозовъ, Грачевъ, Хлѣбниковъ, Сазиковъ, Овчинниковъ* и наконецъ *Фаберже*, могли процвѣтать рядомъ съ Англійскимъ Магазиномъ и одержали, впослѣдствіи, побѣду надъ нимъ. Изъ нихъ первымъ поставщикомъ можно считать Морозова.

Иногда покупали для Императорскаго Двора и у частныхъ лицъ цѣлые сервизы и отдѣльные предметы, какъ surtout de table и др.

Приведемъ нѣсколько примѣровъ:

Въ 1750 году былъ купленъ столовый серебряный сервизъ «у цесарскаго посланника графа Бюрнеса», на 9460 руб. 38 коп., вѣсомъ 12 пуд. 5 ф. 63 зол.

Въ 1783 году купленъ «изъ дому камергера графа Христофора Сергѣевича Миниха *), отъ служителя его Василія Лыткина, серебряной посуды», вѣсомъ 32 ф. 70³/₄ зол., по 19 руб. за фунтъ.

Въ 1784 году Императрица Екатерина II велѣла купить отъ наслѣдниковъ кн. Г. Г. Орлова серебряный сервизъ, подаренный ему въ 1772 г.

Въ 1869 году по Высочайшему повелѣнію былъ купленъ у госпожи Пашковой серебряный чайный сервизъ, вѣсомъ до 57 ф., за сумму въ 3135 руб.

Государь Императоръ Александръ III велѣлъ пріобрѣсти отъ камергера Мятлева знаменитый surtout de table работы Germain'a.

Слѣдуетъ еще упомянуть о разныхъ сервизахъ и вещахъ, попавшихъ въ разныя времена въ кладовую серебра и внесенныхъ въ описи подъ названіемъ «принятыя отъ такого-то» (слѣдуетъ фамилія). При болѣе тщательномъ изслѣдованіи того, что именно слѣдуетъ подразумѣвать подъ этимъ выраженіемъ «принятыя отъ такого-то» выяснилось, что оно обозначаетъ: 1) предметы или находившіеся только во временномъ пользованіи тѣхъ лицъ, послѣ смерти которыхъ они были «приняты» обратно «въ сервизную»,— или, 2) что эти вещи были конфискованы и отобраны, или 3) что онѣ были куплены отъ наслѣдниковъ умершихъ владѣльцевъ или же, наконецъ, 4) что вещи были приняты отъ служащихъ, случайно завѣдывавшихъ въ то время этими вещами.

Такъ напримѣръ, имѣется дѣло 1740 года подъ названіемъ: «Вѣдомости серебрянымъ сервизамъ и всякой серебряной посудѣ,

*) Графъ Хр. С. Минихъ, тайн. сов. и св. Александра Невскаго кавалеръ, внукъ фельдмаршала

отобраннЫхЪ вЪ правленїе принцессЫ АннЫ у ниже писаннЫхЪ персонЪ вещамЪ».

ПеречеиЪ вещей назЫваетЪ, какЪ бЫвшихЪ ихЪ владѢльцевЪ: герцога Курляндскаго Бирона и графа АлексѢя Петровича Бестужева-Рюмина (род. 1693 † 1766), а вЪ описяхЪ впослѢдствїи говорится обЪ этихЪ вещахЪ толЪко такЪ: «отЪ герцога Курл.», «отЪ гр. Б.-Р.» и пр.

Другое дѢло (№ 35 описЪ $\frac{305}{739}$ разрядЪ 1, карт. 4764), относящееся кЪ такимЪ же вещамЪ, носитЪ названїе «Счетная вЫписка по сервизной должности по приходу и расходу золотаго и серебрянаго сервизовЪ, 1734 по 1753 годЪ»; вЪ немЪ упоминается: «СервизЪ серебряной принято вЪ казенную 1735 году генваря 16 дня отЪ бЫвшаго обер-шталмейстера гр. фонЪ ЛевенвольЪда, названнЫй меншой».

Часто упоминаются также во многихЪ дѢлахЪ вещи «изЪ пожитковЪ князей ДолгорукихЪ 1731 года»,—«изЪ пожитковЪ герцога Курляндскаго», «изЪ пожитковЪ генерала Карла Бирона» и пр. и пр.

Постоянно встрѢчаются вЪ описяхЪ, а также вЪ дѢлахЪ о серебрѢ, замѢтки: 1) «отЪ гардеробмейстера Евреинова», 2) «отЪ ст. сов. Ададурова», 3) «отЪ поручика Плещеева» и 4) «отЪ капитанЪ поручика Хвостова».

ПослѢ долгихЪ усилїй удалосЪ доискаться точнаго смЫсла этихЪ вЫраженїй, опредѢляющихЪ ролЪ этихЪ загадочнЫхЪ доставителей серебра, дѢятелЪностЪ которЫхЪ давно забЫта. ИнЫе полагали, что вещи, внесеннЫя вЪ описи сЪ замѢткой «отЪ Евреинова», «отЪ Ададурова» и пр., бЫли подарками, приподнесеннЫми этими лицами. Другїе бЫли того мнѢнїя, что заказЫ ИмператрицЫ или Дворцовой КонторЫ дѢлалисЪ черезЪ Евреинова, Ададурова и пр.

НашелсЯ документЪ вЪ А. М. Дв.—а именно дѢло № 44, описЪ № $\frac{308}{739}$ разр. 1, карт. № 4764,—которЫй обЪясняетЪ все и примиряетЪ разногласїя.

РѢчЪ идетЪ о первЫхЪ мѢсяцахЪ послѢ Государственнаго переворота 1762 года, когда по приказанїю ИмператрицЫ ЕкатеринЫ II бЫли, повидимому, собранЫ и сосредоточенЫ вЪ Придворной КонторѢ всѢ зол. и серебр. сервизЫ и вещи, находившїяся до тѢхЪ порЪ вЪ разнЫхЪ мѢстахЪ.

Передача и перевозка этихЪ вещей втеченїе августа, сентября и октября мѢсяцевЪ 1762 г. бЫли возложенЫ на вЫше упомянутЫхЪ лицЪ. Во-первЫхЪ, передавалосЪ вЪ Придворную Контору

«изъ дома господина гардеробмейстера Евреинова» *) множество золота и серебра, а также много фарфоровыхъ и хрусталныхъ вещей. 71 номеръ золота, вѣсомъ 33 ф. 10 зол., и 431 номеръ серебра, вѣсомъ 10 пуд. 35 ф. 3 зол. Передача была возложена на «господина дѣйств. статск. совѣтника Ададурова» **).

Во-вторыхъ: лейбъ-гвардіи Измайловскаго полка поручику Григорію Плещееву ***) поручено было передать изъ «Лѣтняго Дворца» въ Придворную Контору все тамъ находящееся серебро, равно какъ фарфоровыя и хрусталныя вещи.

Наконецъ, лейбъ-гвардіи Преображенскаго полка капитанъ-поручикъ Хвостовъ ****) перевозилъ изъ «Стараго Лѣтняго Сада» въ

---

*) «Петръ Герасимовичъ Евреиновъ, гардеробмейстеръ Императрицы Екатерины II; женатъ на Анастасіи Ивановнѣ Набоковой».

(В. В. Руммель и В. В. Голубцовъ: «Родословн. сборникъ», томъ II 1887 г.).

Въ 1769 г. Петръ Евреиновъ былъ произведенъ изъ полковыхъ сержантовъ; въ 1777 уволенъ въ чинѣ капитанъ-поручика (А. Чичеринъ «Исторія Лейбъ-гвардіи Преображенскаго полка» т. IV, стр. 87 списка; СПб. 1883 г.).

Подписалъ наказъ отъ дворянъ Новгородскаго уѣзда, Шелонской пятины въ 1767 г.

(Сборн. И. Р. Истор. Общ. т. XIV, стр. 394).

**) Василій Евдокимовичъ Ададуровъ, сынъ Новгород. дворянина, родился 15 Марта 1709 г.; учился въ академич. гимназіи; въ 1733 г. первый изъ русскихъ получилъ ученое званіе—адъюнкта академіи по математикѣ у знаменитаго Эйлера. Переводчикъ; секретарь департ. герольдіи; съ 1744 г. преподавалъ русскій языкъ принцессѣ Софіи-Августѣ, будущей императрицѣ Екатеринѣ II; за участіе въ заговорѣ канцлера Бестужева-Рюмина по смерти Елизаветы сдѣлать правительницею Екатерину, отдѣлался годомъ домашняго ареста и почетной ссылкой въ Оренбургъ губернскимъ товарищемъ. Въ 1762 г. возвращенъ, пожалованъ въ тайные совѣтники, сдѣланъ кураторомъ Москов. университета; 1770 г.—дѣйств. тайный совѣтникъ; въ 1774 г.—сенаторъ; умеръ въ 1778 (по Шевыреву) или въ 1780 г. (по митр. Евгенію), вѣрнѣе въ 1778 г.

(С. Венгеровъ. Критико-біограф. словарь, т. I).

***) О Плещеевѣ намъ ничего опредѣленнаго найти не удалось.

****) Въ 1762 г. капитанъ-поручикъ Преображенскаго полка Семенъ Хвостовъ (34 лѣтъ) былъ опредѣленъ къ выдачѣ разныхъ вещей изъ императорскихъ кладовыхъ, а въ 1763 г. назначенъ для описи тѣхъ же кладовыхъ поручикъ Семеновскаго полка Петръ Поздѣевъ (23 лѣтъ). Оба эти лица, вмѣстѣ съ разными имъ подчиненными людьми, уличены были въ похищеніи драгоцѣнныхъ камней, парчей, позументовъ, шелковыхъ тканей, фарфору, посуды и пр.; объ этомъ казнокрадствѣ знали и пользовались похищенными жена Хвостова и мать Поздѣева. Всѣ эти лица были суждены военнымъ судомъ, которому особымъ повелѣніемъ Имп. Екатерины II вмѣнено было въ обязанность не употреблять при допросахъ пытки. 12 іюня 1765 г. императрицѣ былъ представленъ приговоръ военнаго суда.

Судъ приговорилъ С. Хвостова и П. Поздѣева къ смертной казни—повѣсить, а имѣніе отписать; Хвостова жену и Поздѣева мать бить кнутомъ и посадить на 2 года въ тюрьму, а потомъ послать въ ссылку въ Сибирь, и имѣнія ихъ отписать; Екатерина положила резолюціи—С. Хвостова и П. Поздѣева лишить всѣхъ чиновъ и публиковать объ нихъ, что изверженны изъ службы навсегда, а имѣнія не отписывать, и сослать въ деревню; Поздѣева мать и Хвостова жену—простить.

Въ 1764 г. 9 ноября во весь почти обѣдъ (у наслѣдника Павла Петр.) проговорили о о Семенѣ Хвостовѣ и 10-лѣтній Павелъ изволилъ между прочимъ сказать: «пуще всего жаль жены ево, что она съ нимъ же несчастлива по его безпутству; и потомъ еще: пускай хотя Государыня отъ жестокова наказанья ево и избавитъ, да куды уже онъ дѣнется, кто обходиться съ нимъ будетъ? Вину безъ наказанья оставить можно, а честь возвратить нельзя»; изволилъ такожъ говорить, что онъ прежде ево знавать изволилъ и отнюдь не ожидалъ отъ

Придворную Контору 2545 номеровъ «годной и негодной серебряной посуды, вѣсомъ: 59 пуд. 17 ф. $58^3/_8$ зол.» (кромѣ того фарфоръ, хрусталь и мѣдная посуда).

Равно мы встрѣчаемъ довольно часто въ описяхъ замѣтку: «отъ гофъ-интенданта Мошкова» *), которая относится къ 1727 году, когда онъ передалъ, послѣ смерти Императрицы Екатерины I, въ Придворную Контору разную серебряную посуду и прочія вещи.

Старинный русскій обычай приподношенія хлѣбъ-соли, конечно, былъ причиною тому, что Императорская сокровищница изобилуетъ серебряными и даже золотыми блюдами и солонками. Какъ уже было сказано, эти предметы только частью вошли въ нашу опись и составляютъ, т. ск., отдѣльную группу вещей, изслѣдованіе которой предоставлено будущему. Обратимъ только вниманіе на то, что до конца XVIII стол. весьма рѣдко заказывали блюда для при-

---

него такой слабости; что больше не зналъ за нимъ пороку, какъ тотъ, что онъ шепелявилъ нѣсколько».

(Записки С. А. Порошина. Спб. 1844, стр. 130; ср. ibid. стр. 113, стр. 205—6).

(Сборн. И. Р. Ист. Общ, т. X, стр. 25—26. А. Чичеринъ, С. Долговъ, А. Аѳанасьевъ «Исторія Л.-гв. Преобр. полка т. IV, стр. 232 списка генераловъ, штабъ и оберъ-офицеровъ. СПб. 1883).

*) Петръ Ивановичъ Мошковъ изъ дворянскаго рода, восходящаго къ началу XVII в.; служилъ при Дворѣ съ 1698 г., въ 1724 г. указомъ Петра I пожалованъ въ надворные интенданты.

Уже съ 1705 г. состоялъ «у надзиранія всякихъ вещей, комнатныхъ уборовъ, денежной казны и устроеніемъ царскихъ домовъ» и смотрѣлъ за стеклянными и др. заводами; въ 1725 г. ему передавались вещи казненнаго камергера В. Монса, поступившія отчасти въ кунстъ-камеру; въ 1726 г. выдавалъ нѣкоторыя вещи отправляемому въ Швецію кн. Вас. Лук. Долгорукому (см. ниже); 1727 г. представилъ опись вещей, находящихся въ «казенной», а также и тѣхъ, которыя отданы ихъ Высочествамъ Государынямъ Цесаревнамъ (см. ниже) для комиссіи Герцога Голштинскаго», «учрежденной для раздѣла оставшихся послѣ Ея Имп. Величества блаженныя памяти собственныхъ движимыхъ вещей ихъ Высочествамъ Цесаревнамъ Аннѣ Петровнѣ и Елизаветѣ Петровнѣ». Въ 1728 г. вмѣстѣ съ дворомъ былъ въ Москвѣ, гдѣ принялъ въ свое вѣдѣніе палаты Московскаго дворца, которыя были раньше въ вѣдомствѣ Московской губернской канцеляріи.

Въ 1728 г. подавалъ «вѣдомость къ сочиненію гофъ-штата»; въ 29 г. принимаетъ алмазныя и прочія вещи, которыя остались по кончинѣ великой княжны Наталіи Алексѣевны, покупныя и собственныя Ея Высочества старинныя и взятыя «отъ т. сов. Ив. Плещеева, бывшія Меньшикова», отданныя раньше на храненіе д. ст. сов. кн. Вас. Одоевскому.

Въ 1730 г. былъ въ «печальной комиссіи» по погребенію тѣла «блаженныя и вѣчно-достойныя памяти Его Имп. Величества»; 1731 г. подписалъ форму присяги придворныхъ чиновъ; въ 1736 г. доносилъ «объ отпускѣ на окладъ къ образу Казан. Богородицы изъ монетной канцеляріи золота 10 фунтовъ». Въ 1737 г. завѣдуетъ похоронами духовника Имп. Анны Іоанновны.

Память о немъ осталась въ названіи переулка близъ Зимняго Дворца.

(М. И. Семевскій «Царица Екатерина Алексѣевна, Анна и Виллимъ Монсъ». СПб. изд. II, 1884 стр. 246.

Гербовникъ II, 102; Н. Е. Волковъ «Дворъ русскихъ императоровъ», стр. 14; сборн. И. Рус. Истор. Общ., т. 11, стр. 58, 364; т. 56, стр. 30; т. 63, стр. 674, 676, 721, 769 etsqq; т. 69, стр. 98, etsqq, 517 etsqq, 566 etsqq; т. 84, стр. 666; т. 84, стр. 385; т. 101, стр. 284, 427—8; т. 114, стр. 614; Рус. Архивъ 1874, I, стр. 514; Рус. Архивъ 1868, стр. 1861—3).

подношенія хлѣбъ-соли Высочайшимъ особамъ, а предпочитали покупать на тотъ случай имѣвшіяся уже на лицо старинныя блюда у частныхъ лицъ. Тѣмъ и объясняется, что множество этихъ блюдъ заграничнаго происхожденія. Съ начала XIX стол. до нынѣ, блюда заказывались исключительно уже въ Россіи и всегда отражаютъ характеръ назначенія. Они украшены вензелями, гербами городовъ и губерній, разными эмблемами и пр. и пр.

Приподношенія частныхъ лицъ весьма рѣдки. Тѣ немногіе случаи, которые извѣстны, даже не всегда даютъ возможность опредѣлить тождество названныхъ въ дѣлахъ вещей съ находящимися на лицо предметами. Такъ напр., извѣстный М. Гарновскій, довѣренное лицо кн. Потемкина, приподнесъ по чернильницѣ Императрицѣ Екатеринѣ II, Великому Князю Павлу Петровичу и Великой Княгинѣ Маріи Ѳеодоровнѣ. Первая изъ этихъ чернильницъ была сейчасъ же отдана въ Имп. Эрмитажъ, гдѣ она и находится по нынѣ. Объ этомъ говорится въ «Запискахъ Гарновскаго» (см. Русск. Старина 1876, іюль, стр. 427).

«31 марта 1790 г. Въ письмѣ къ его Свѣтлости препроводилъ я рисунокъ чернильницамъ, которыя въ Свѣтлый Христовъ праздникъ поднесены мною Государынѣ, великому князю и великой княгинѣ. Много изъявлено за оныя благодарности, и Государыня изволила поставить свою въ еремитажную комнату, гдѣ собираются, подъ собственнымъ ея смотрѣніемъ, разныя рѣдкости. Заведеніе оныхъ послѣдовало послѣ отъѣзда отсель его свѣтлости».

Отдача въ сплавъ.

Переходимъ теперь къ обозрѣнію многихъ причинъ, по которымъ количество стариннаго серебра значительно уменьшилось.

Дѣла Архива Министерства Двора даютъ намъ довольно точныя свѣдѣнія о многочисленныхъ случаяхъ обращенія въ сплавъ ветхаго и негоднаго серебра. Нельзя не удивляться огромному числу и не менѣе значительному вѣсу серебряныхъ вещей, сплавлявшихся, а иногда передѣлывавшихся въ другіе предметы.

Нельзя даже не сожалѣть объ уничтоженіи такой массы предметовъ, большинство которыхъ имѣло бы въ наше время чрезвычайное значеніе и интересъ. Начиная съ середины XVIII столѣтія, почти черезъ каждые два, три года замѣчается накопленіе извѣстнаго числа «негодныхъ» вещей, отсылавшихся на сплавъ по предписаніямъ Придворной Конторы. Въ началѣ, когда общее количество серебра при Дворѣ было незначительно, придавали еще нѣкоторое значеніе цѣнности работы и металла, и, повидимому, отдавались

на сломъ только такія вещи, которыя дѣйствительно приходили въ негодное состояніе, вѣроятно, вслѣдствіе небрежнаго обращенія съ ними лакеевъ при перевозкѣ и перестановкѣ съ мѣста на мѣсто. Со временемъ количество такого «ветхаго и негоднаго серебра» все болѣе и болѣе возростаетъ, и теперь уже становится яснымъ, что поводомъ уничтоженія такихъ предметовъ была не только ихъ непригодность къ употребленію, но и другія причины, какъ напр., мода, желаніе имѣть столовые предметы болѣе современнаго вида и т. п.; этому уничтоженію произведеній искусства часто еще содѣйствовала неразсчетливая и недальновидная экономія: уменьшались расходы по покупкѣ серебра, т. к. новыя серебряныя вещи передѣлывались изъ старыхъ, но предавались безслѣдному уничтоженію цѣнные старинные предметы.

Описи, въ которыхъ занесены предметы, предназначенные на сплавъ, носятъ обыкновенно заглавіе:

«Реэстръ имѣвшимся по казенной серѳизной в'приходе серебренымъ ветхимъ и во употребленіе неспособнымъ опробованнымъ придворное конторе сразделѣніемъ золота вплавку штукамъ состоящимъ впосуде и вещахъ какъ оныя поприходу состоятъ и какимъ весомъ нынѣ оказалось значитъ ниже сего, а именно»: (слѣдуетъ перечень всѣхъ предметовъ предназначаемыхъ въ сплавъ).

Не предоставляется возможнымъ полностью перечислить всѣ случаи, въ которыхъ практиковалась эта «экономія» серебра. Ограничиваюсь приведеніемъ нѣсколькихъ примѣровъ, выдающихся по количеству и общему вѣсу уничтоженныхъ вещей, не считая, конечно, тѣхъ постоянныхъ случаевъ, когда дѣло идетъ о незначительномъ количествѣ или сравнительно новомъ серебрѣ. Такъ напримѣръ, было переплавлено:

въ 1760 и 61 году пять пудовъ, («дѣло о сплавія имевшейся вневскомъ монастыре разной посуде.») А. М. Дв. $\frac{305}{739}$ № 36.

Въ 1762 г. 33 ф. 10 зол. золота и 22 пуда 7 ф. 5¼ зол.

Дѣло № 44 опись № $\frac{308}{739}$ А. М. Дв.

Въ 1771, 72 и 73 годахъ: 30 пудовъ ($\frac{306}{739}$ № 128).

Въ 1821 году: 3 пуда 12 ф. 74 зол. ($\frac{306}{740}$ № $\frac{85}{5393}$).

Въ 1830 году: 10 ф. 18 зол. ($\frac{306}{740}$ № $\frac{134}{5394}$).

Въ 1835 году: 2 пуда 18 ф. 58 зол. ($\frac{306}{710}$ № $\frac{216}{5396}$).

Въ 1838 году: 37 ф. 64 зол. ($\frac{307}{741}$ № $\frac{2}{4066}$).

„ „ 1 пуд. 18 ф. 67¾ зол. ($\frac{306}{740}$ № $\frac{253}{5397}$).

„ „ 21 пуд. 7 ф. 58 зол. ($\frac{306}{740}$ № $\frac{247}{5397}$).

„ „ 50 пуд. 3 ф. 3½ зол. ($\frac{306}{740}$ № 248).

Въ 1839 году: 11 пуд. 25 ф. 34 зол. ($\frac{307}{741}$ № 16).

Въ 1839 по 41 г.: 32 пуда 14 ф. 29½ зол. ($\frac{307}{741}$ № 16).

Въ 1840 году: 4 пуда 19 ф. 86½ зол. ($\frac{307}{741}$ № 16).

Въ 1840 году: еще нѣсколько пудовъ стариннаго серебра на изготовленіе новыхъ чайниковъ ($\frac{307}{741}$ № $\frac{34}{4068}$).

Въ 1841 году: нѣсколько пудовъ ($\frac{307}{741}$ № $\frac{71}{4069}$) и ($\frac{307}{741}$ № $\frac{84}{4070}$).

„ „ „ 1 пудъ 10 ф. 31 зол. ($\frac{307}{741}$ № $\frac{73}{4069}$).

„ „ „ болѣе двухъ пудовъ ($\frac{307}{741}$ № $\frac{84}{4070}$).

Въ 1849 году: 21 пудъ 10 ф. 33 зол. ($\frac{307}{741}$ № 255), см. „Парижскій сервизъ".

Въ 1864 году: 23 пуда 11 ф. 32 зол. ($\frac{308}{742}$ № 301),

и золота: 25 ф. 26 зол. (чайное дежене), ($\frac{308}{742}$ № 301)

и пр. и пр.

Обыкновенно все предназначенное на сплавъ серебро отправлялось на Монетный Дворъ, гдѣ сплавлялось въ присутствіи зильбердинеровъ; оттуда оно получалось Придворной Конторой въ видѣ слитковъ при рапортѣ зильбердинеровъ и выдавалось потомъ ими же на руки мастерамъ, получившимъ заказы на изготовленіе новой посуды.

Понятно, что вслѣдствіе вышеизложенныхъ обстоятельствъ, численный составъ нѣкоторыхъ стариннымъ сервизовъ уменьшился до нѣсколькихъ предметовъ, такъ что, напр., до насъ дошли теперь только 2 или 3 вещи изъ большихъ сервизовъ, когда-то разсчитанныхъ на 24, 60 или даже на 120 персонъ. Напр.

Отъ «I Походнаго» сервиза, вѣсившаго когда-то 2 пуда 6 ф. 73 зол., остались только 10 кастрюлекъ.

Отъ «II Походнаго» сервиза уцѣлѣла 1 кастрюля съ крышкою.

Изъ предметовъ, принадлежавшихъ къ «Походному сервизу Унгера» и сдѣланныхъ этимъ мастеромъ,—ничего не осталось, а имѣется только двѣ кастрюли работы Гедлунда, числящіяся въ этомъ сервизѣ.

«С.-Петербургскій Намѣстническій» сервизъ состоитъ изъ 24 шандаловъ и 4 ситочекъ.

«Второй Французскій» сервизъ состоялъ въ 1753 г. изъ многочисленныхъ предметовъ, вѣсомъ въ 26 пудовъ 2 ф. 93¼ зол. Теперь же дошли до насъ только: пладеменажъ и 2 ложки.

Въ «Рижскомъ» сервизѣ имѣлись въ 1740 г. вещи вѣсомъ на 33 пуда 23 ф. 17 зол., нынѣ въ немъ только: пладеменажъ и одна «передача».

«Первый Французскій», принятый въ 1732 г., вѣсилъ 17 пудовъ 31 ф. 23 зол., а теперь остался только одинъ пладеменажъ.

Слѣдуетъ, однако, замѣтить, что конечно не все количество сплавленнаго серебра представляетъ изъ себя цѣнность съ точки зрѣнія искусства. Несомнѣнно, большая часть состояла изъ такихъ предметовъ, коихъ уничтоженіе не подлежитъ оплакиванію, какъ напр., изъ гладкихъ тарелокъ, блюдъ, кроншаловъ, подносовъ и пр., безъ всякихъ украшеній и изъ такихъ же вилокъ, ложекъ и т. п.

Пропажа и пожалованіе сервизовъ.

Составъ сервизовъ и серебряной посуды и пр. уменьшался не только вслѣдствіе передѣлки, но также и вслѣдствіе пропажи отдѣльныхъ предметовъ. Кромѣ небрежнаго обращенія и порчи, уменьшалось число серебр. посуды еще и отъ того, что во время большихъ праздниковъ и многочисленныхъ съѣздовъ гостей, а также во время путешествій Высочайшихъ особъ, прислугѣ очень часто представлялись случаи безпрепятственно присвоивать себѣ отдѣльные предметы. О такихъ случаяхъ говорится какъ «о пропажѣ разныхъ вещей», напр. въ дѣлахъ 1771 и 72 гг. ($\frac{305}{435}$ 128).

Но, къ сожалѣнію, иногда и лица завѣдующія «Казенной Сервизной», позволяли себѣ расхищать и растрачивать ввѣренныя имъ вещи, какъ напр., камерцальмейстеръ А. Кайсаровъ (см. ниже), капитанъ-поручикъ С. Хвостовъ (см. выше) и другіе. Подобные случаи подавали поводъ къ преувеличеннымъ толкамъ (ср. А. Т. Болотовъ «Записки» Русск. Арх. 1864 г., стр. 707, и «Записки учителя» Русск. Старина 1887 г. іюнь, стр. 677).

Что касается другихъ причинъ пропажи вещей, то и пожары сыграли нѣкоторую роль, вѣроятно очень незначительную. У насъ есть всего одинъ документъ о пожарѣ «сухопутнаго парохода»— одного изъ первыхъ поѣздовъ Царскосельской жел. дороги,—причемъ пострадало серебро. (См. ниже).

Если до конца XVIII ст. болѣе цѣнили работу и не такъ легко, какъ напр. въ сороковыхъ годахъ XIX ст., рѣшались переплавлять и передѣлывать сервизы, то въ замѣнъ этого въ XVIII вѣкѣ было, пожалуй, еще болѣе пагубное обыкновеніе, содѣйствовавшее искусственному уменьшенію общаго количества серебра. Это былъ обычай пожалованія знатнымъ лицамъ и гостямъ частей сервизовъ и отдѣльныхъ предметовъ, или прямо съ царскаго стола, или посредствомъ посылки подарковъ на домъ. Эти подарки весьма рѣдко заказывались, а чаще всего прямо брались изъ наличнаго состава.

Приведемъ нѣсколько примѣровъ.

Императрица Елизавета Петровна подарила въ 1742 году 5 фев-

раля чайники, кофейники, 12 чарокъ и пр. и пр. Генералъ Фельдмаршалу и Сенатору Князю Василію Владиміровичу Долгорукову.

Онъ же получаетъ и блюдо или лоханъ, чеканную, принятую въ 1731 г. іюня 9 отъ Канцлера графа Головкина, пробы 76 1/6, вѣсомъ 8 ф. 89 зол.

Въ томъ же 1742 году 23 сентября, по приказанію Императрицы, были отданы въ «презентъ полномочному послу персидскому Махомету Хусея Хану: 16 передачъ разныхъ подъ №№ 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12; гладкая передача № 13, съ ручками на четырехъ ножкахъ, пробы 85, вѣсомъ 8 ф. 14 1/2 зол.,—принятыя въ 1730 г. Окт. 26 передачи (№ 14 и 15) изъ комнатъ Ея Императорскаго Величества описныя князей Долгоруковыхъ» и наконецъ, одна «передача» подъ № 16 «принятая отъ бывшаго Оберъ-Камеръ-Гера Бирона марта 29 дня 1731 года, большая чеканная о двухъ ручкахъ на четырехъ китахъ, съ поддономъ, пробы 77 1/3, вѣсомъ 1 пудъ 21 ф. 14 зол.» И еще: «Одно блюдо съ рукомойникомъ и одну конфорку».

Въ 1740 году 21 мая были отданы 24 золотыхъ тарелки «въ свиту посла генерала и Кавалера Господина Румянцева».

Въ 1746 году, іюля 8 дня, Императрица пожаловала 12 тарелокъ «оберъягермейстера и кавалера графа господина Разумовскаго матушке его графине госпоже Разумовской». Графиня, впослѣдствіи, неоднократно получала такіе подарки изъ вещей, принадлежавшихъ къ царскимъ сервизамъ.

Въ 1745 г. отпускается «въ Государственную Коллегію иностранныхъ дѣлъ, для отправленія при после князя Г-не Голицыне*) въ Персію ко двору Шахову серебряный сервизъ». Дѣло № 3 опись $\frac{305}{739}$ А. М. Дв.

Въ 1744 году іюня мѣсяца послѣдовалъ указъ «выдать изъ солянныхъ денегъ аглинскому купцу Якову Вульфу запереведенныя отъ него на дѣло двухъ серебреныхъ сервизовъ которыя ему по нашему указу велено здѣлать въ аузбурхе (Аугсбургѣ) 20,000 рублевъ і оныя денги отдать въ Москвѣ брату его Карлу Вульфу». Сервизы находились въ двухъ сундукахъ и серебра было въ нихъ

*) «Кн. Михайло Михайловичъ Голицынъ, младшій, генералъ-адмиралъ и Св. Андр. кавалеръ, род. 1684 † 1764. При Императорѣ Петрѣ II находился сенаторомъ; при Императрицѣ Аннѣ Іоанновнѣ президентомъ юстицъ-коллегіи, потомъ генералъ-кригсъ-коммиссаромъ флота; при Іоаннѣ Антоновичѣ губернаторомъ въ Астрахани; при Императрицѣ Елизаветѣ посломъ въ Персіи, потомъ генералъ-адмираломъ и президентомъ адмиралтействъ-коллегіи».

Стр. 287 и 312. ч. IV Россійск. родосл. книги кн. П. Долгорукова. С. Птб. 1854.

на 606 марокъ 7,1. Одинъ изъ этихъ сервизовъ былъ пожалованъ въ томъ же году графу Алексѣю Петровичу Бестужеву-Рюмину «за покореніе Шведовъ». Другой сервизъ былъ отданъ годъ спустя «въ комнаты Ея Имп. Величества», а часть его была пожалована графу Алексѣю Григорьевичу Разумовскому. Дѣло № 104 опись 446 А. М. Дв.

Въ 1763 году Императрица Екатерина II подарила «Штатсъ-даме княгине Катерине Романовне Дашковой» *) серебряный сервизъ вѣсомъ 2 пуда 39 ф 21 зол., сдѣланный С.-Петербургскимъ Мастеромъ I. Фейербахомъ.

Въ 1776 г. Ея Величество подарила статсъ-дамѣ княгинѣ Екатеринѣ Николаевнѣ Орловой, рожд. Зиновьевой, супругѣ кн. Григорія Григорьевича Орлова, туалетъ, упоминаемый Helbig'омъ въ его сочиненіи «Russische Günstlinge»: «die Geschenke Katharina's (an die Fürstin Orloff) entsprachen der Grossmuth der Geberin, unter andern eine Toilette von grossem Werth u. schöner Arbeit».

Въ 1770 году Императрица заказала въ Парижѣ знаменитый, такъ называемый «Орловскій», сервизъ, на сумму свыше одного милліона ливровъ.

Въ 1772 г. по повелѣнію Императрицы Екатерины II былъ купленъ «ко двору» «малый походный» сервизъ, вѣсомъ въ 2 пуда 6 ф. 73 зол.

Императрица приказала въ томъ же 1772 году отправить этотъ сервизъ «въ походъ съ Его Сіятельствомъ графомъ Григорьемъ Григорьевичемъ Орловымъ на конгрессъ: прибавя къ оному сервизу ежели какихъ штукъ недостаточно изъ имеющейся вказенной сервизной серебряной посуды».

Далѣе, Императрица пожаловала большіе столовые серебр. сервизы: въ 1774 г. Александру Васильчикову; въ 1777 г. Петру Завадовскому. Helbig «Russische Günstlinge».

Въ 1788 г. 12 февраля Императрица пожаловала Александру Матвѣевичу Дмитріеву-Мамонову **) столовый серебр. сервизъ, купленный у англійскаго посланника Фицъ-Герберта ***).

См. дѣло № 1161 опись 448, Арх. № 67 А. М. Дв. подъ заглавіемъ: «о покупкѣ у посланника Фицъ-Герберта столоваго серебрянаго сер-

*) Княгиня Екатерина Романовна Дашкова; рожд. гр. Воронцова, статсъ-дама, директоръ Академіи Наукъ, Россійской Академіи предсѣдатель; род. 1743 † 1810.

**) Графъ Александръ Матвѣевичъ Дмитріевъ-Мамоновъ род. 1758 † 1803. ген.-адъютантъ, ген. лейтенантъ и св. Алекс. Нев. кав.

***) Alleyne Fitzherbert англійскій посланникъ при русскомъ Дворѣ. «Alter having held various important diplomatic situations, was created Baron St. Helens, in Ireland, 1791, and Baron of St. Helens, Isle of Wight, 15 July, 1801. b. 1753 † 1839 unm». (pag. 210 T. II. «The Peerage Baronetage and Knightage of the British Empire for 1880, by Joseph Foster». Онъ сопровождалъ Императрицу Екатерину II въ 1786 г. въ путешествіе ея на югъ Россіи.

(См. Брюкнеръ «Екатерина II», и Дневникъ А. Храповицкаго, стр. 26, 28, 36, 65 и 317).

виза за 20,000 руб. и о выдачѣ купцу Цырхову за чистку онаго денегъ».

«Журналъ Кабинета Ея Имп. Величества 1788 г. февраля 7.

Слушали: Господинъ Тайный Совѣтникъ Сенаторъ и кавалеръ Степанъ Федоровичъ Стрекаловъ *) словесно объявилъ Кабинету, что Ея Имп. Величество высочайше повелѣть соизволила купить у бывшаго при здѣшнемъ дворѣ великобританскаго посланника Г-на Фицъ-Герберта столовой серебр. сервизъ цѣною за 20,000, кои и выдать по повѣренности его Аглинскому купцу Ренсу».

Вѣсомъ всего: 14 пудовъ 35 ф. 40½ зол.

Объ этомъ сервизѣ и пишетъ секретарь Императрицы А. В. Храповицкій, что онъ его «укладывалъ» 12 февраля 1788 г.

Стр. 65 «Дневникъ А. В. Храповицкаго», изданіе Н. Барсукова и А. Базунова. СПб. 1874.

Изъ серебр. кладовой было взято, вѣроятно, и серебро, которое Императоръ Павелъ Петровичъ подарилъ въ 1798 г. французскому маршалу принцу Конде, находившемуся въ то время въ С.-Петербургѣ въ качествѣ дипломата Людовика XVIII. (см. Ernest Daudet «Les Bourbons et la Russie pendant la révolution française». Paris 1886, pag. 116, 117: «L'empereur l'avait reçu comme un héros. Le comblant de grâces et de faveur, il lui donna l'un des plus beaux palais de sa capitale etc. Poussant la générosité jusqu'à la délicatesse la plus raffinée, il fit mettre les armes de M. le prince de Condé sur les voitures et l'argenterie dont il lui avait fait présent»).

Иногда, какъ уже было сказано, и спеціально заказывались, или пріобрѣтались сервизы для подарковъ; такъ напр.

Въ 1774 г. зильбердинеръ Кеппингъ дѣлаетъ для Двора 2 новыхъ сервиза, изъ коихъ одинъ жалуется Преосвященному Архіепископу С.-Петербургскому Гавріилу **), а другой Преосвященному Архіепископу Московскому и Калужскому Платону ***). Первый сервизъ стоитъ 1021 руб. 94½ коп.; второй—957 руб. 94½ коп.

Ар. М. Дв. $\frac{305}{739}$ № 262 № 264.

---

*) Стен. Өедоров. Стрекаловъ, тайн. сов. сенаторъ, состоялъ при Кабинетѣ. Былъ посланъ за невѣстою Вел. Князя Александра Павловича въ 1792 г.

(Дневникъ А. Храповицкаго).

**) Гавріилъ (Петровъ) митрополитъ С.-Петербургскій; род. 1730 г., ум. 1801 г.; учился въ Славяно-Греко-Латинской Академіи. Въ Екатерининской Комиссіи для составленія Новаго Уложенія былъ депутатомъ отъ духовенства всей Россіи. По приказу Екатерины II подъ его редакціей вышло «Собраніе разныхъ поученій на всѣ воскресные и праздничные дни» (СПб. 1775 и 1776). Принималъ участіе въ словарѣ, составленномъ Россійской Академіей.

(М. Сухомлиновъ Исторія Россійской Академіи в. 1 СПб. 1874).

***) Платонъ (Левшинъ) митрополитъ Московскій; 1737—1812 г. Уроженецъ Москов. губ., учился въ Славяно-Греко-Латинской Академіи; въ 1761 г. ректоръ Троицкой Семинаріи; былъ законоучителемъ имп. Павла и его невѣсты Наталіи Алексѣевны; проповѣди его пользовались успѣхомъ при Дворѣ; Екатерина II говорила «о. Платонъ дѣлаетъ изъ насъ, что хочетъ: хочетъ, что бы мы плакали — мы плачемъ». 1768 членъ Синода, 1770 Архіеп. Тверской; съ 1775 г. — 37 лѣтъ былъ Московскимъ митрополитомъ. Оставилъ около 500 проповѣдей.

Въ 1825 г. поручено было С.-Петербургскому серебр. дѣлъ мастеру Федору Кольбе дѣлать серебр. чайный сервизъ за 1360 р. 84 коп. для коляски, подаренной Государемъ Императоромъ Принцу Оранскому. Дѣло № 52 опись № $\frac{306}{710}$ 5392 А. М. Дв.

Исчезнувшіе сервизы.

Въ дѣлахъ А. М. Дв. мы часто встрѣчаемъ свѣдѣнія о вещахъ и сервизахъ, дальнѣйшую судьбу которыхъ намъ не удалось выяснить. Значится ли часть такихъ предметовъ подъ другими названіями въ нынѣшнемъ составѣ царскаго серебра, что весьма вѣроятно, сплавлены ли они, или исчезли навсегда—намъ неизвѣстно.

Приводимъ нѣсколько примѣровъ, не лишенныхъ интереса съ разныхъ точекъ зрѣнія:

I) Въ 1726 г. при отправленіи кн. Вас. Лук. Долгорукаго посломъ въ Швецію, приказано было выдать ему «персону» (портретъ) Ея Императорскаго Величества, «обитья китайскаго» на одну палату и серебр. сервизъ Государыни Царевны Наталіи Алексѣевны. «Дворовый интендантъ Мошковъ сказалъ, что персона и обитье будетъ готово а сервизу помянутаго нѣтъ, весь издержанъ».

II) «1738 Дек. 11 принятыя изъ Италянскаго дому отъ комисара Фирсова 24 чарки серебряныхъ водочныхъ китайскія съ ручками; на нихъ мѣстами финифть» (дѣло № 35 опись $\frac{305}{739}$ 4764 А. М. Дв., подъ заглавіемъ: «Счетная выписка по сервизной должности» и пр. и пр. 1734 г. по 1753 г.).

III) о. 1740 года.

Реэстръ серебру.

обойдется по 24 руб. фунтъ	1 платъ минажъ француского серебра 90 пробы на которомъ две сахарницы две горчичные фляшки, четыре мѣста графинныхъ, четыре шандалчика, четыре цветка вѣсомъ всемъ оного сорока дву фунтовъ цена 1000 руб.
обойдется около 24 руб. въ фунтъ	Одинъ футляръ вкоторомъ столовой сервизъ: одинъ маленкой платъ менажъ зграфинами надеревянное масло инауксусъ серебреными крышками 90 пробы весомъ 2 фунта 30 золотниковъ 37 торелокъ 90 пробы вѣсомъ 51 фунтъ 29 зол. четыре блюда круглыхъ, два поменше четыре овалистыхъ 78 пробы вѣсомъ 27 фунтовъ, четыре солонки внутри вызолочены и шесть лошекъ большихъ суповыхъ 78 пробы вѣсомъ 3 ф. 61 зол. одна чашка саксонского фарфору скрышкою. 2 дюжины столовыхъ ножи свилками и 2 дю-

жины ложекъ напримеръ вѣсомъ 10 ф. по 2 дюжины конфектныхъ ложекъ ї ножей свилками 78 пробы весомъ по всемъ футлярѣ 103 ф. и болше цена всему оному сервизу 2500 руб.

IV) дѣло о. 1740 г. безъ обозначенїя года.

№ 2.

Ein glat polirt gewunden passichte
Toilette.
M. 26 : 14 = f 280 F. 1180.

1 oval Lauoir und kanne.
2 Schatz Truhen.
2 grosse, 2 mitle und 2 kleine Schachteln.
1 Paar Leuchter, 1 Licht Putze und Blech.
2 Spiel Teller. 1 Küssen Ring.
1 Trichter, 1 kleider u. 1 Kopf Bürste.
1 glocke. 1 Glass mit Deckel u. Fuss.
1 ingulte Suppen Schahle, 1 Teller dazu.
1 Löffel, Messer, Gabel, Marckzieher.
1 Eyerschälgen, 2 Schächtelgen.
2 Schrauben zu gläsernen Fläschgen.
1 massiv getrieben Spiegel Rahm.

Переводъ: Гладко полированной витой складной
Тоалетъ.
Марковъ 26 : 14 — l 280 F. 1180.
1 овальная лоханъ съ рукомойникомъ.
2 ларчика для храненїя алмазныхъ вещей.
2 большїя, 2 среднїя и 2 маленкїя коробочки.
2 пара подсвѣшниковъ, 1 щипцы и поддонъ къ оному.
2 тарелки для игры, 1 колцо для подушки.
1 воронка, 1 платеная, 1 головная щетки.
1 колоколчикъ, 1 стаканъ съ крышкой на ножкахъ.
1 вызолоченая суповая чаша, съ тарелкою.
1 ложка, ножикъ, вилка и лопатка для вынимания мозгу.
1 яичная чашечка и судки.
2 винта къ стеклянным фляжкамъ.
1 масивные чеканные зеркалные рамы».

Въ дѣлѣ слѣдуетъ перечень предметовъ принадлежащихъ къ двумъ подобнымъ туалетамъ подъ № 3 и № 5.

V) «Доска прорѣзная въ серединѣ чашка прорѣзная продолговатая лощатая, по сторонамъ два мѣста въ которыя ставится горчичницы, по оными мѣстами по семи кисточекъ сверхъ вышеописан-

ныхъ ножекъ балдахинъ кругъ онаго балдахина 27 кисточекъ наверху онаго балдахина женская персона держитъ въ правой рукѣ виноградъ, а въ лѣвой цвѣты.

Вѣсомъ 1 пудъ 9 ф. 13 зол.

Къ нему 12 шандаловъ.

2 сахарницы съ крышками прорѣзныя внутри вызолочены.

2 солонки, 2 горчичницы;

72 блюда круглыхъ и продолговатыхъ;

120 тарелокъ глубокихъ и плоскихъ;

32 крышки; 12 чашекъ на салатъ;

4 чашки на соусъ съ ручками;

6 подносовъ на поддонахъ;

2 канфорки (одна изъ нихъ ушла въ «презентъ» въ 1742 г. 23—IX персидскому полномочному послу Махомету Хусеинъ Хану).

14 шандаловъ; 6 щипцовъ;

2 блюда съ 2-мя большими рукомойниками.

(Одно изъ нихъ съ рукомойникомъ было отдано «въ презентъ» персидскому полномочному послу Махомету Хусеинъ Хану въ 1742 г. 23 сентября).

14 чашекъ внутри золоченыхъ (6 изъ нихъ съ крышками).

2 ложки; 2 ножа; 2 вилки и 6 ложекъ форшнейдерскихъ; 30 ложекъ, 30 ножей и 30 вилокъ столовыхъ.

Всего вѣсу: 21 пудъ, 12 ф. $7^{1}/_{4}$ зол. пробы $77^{1}/_{2}$.

Дѣло № 35 опись $\frac{305}{739}$ 4764 А. М. Дв.

Подъ заглавіемъ: «Счетная выписка по сервизной должности у приходу и расходу золотаго и серебреныхъ сервизовъ такожъ фарфоровой хрустальной и протчей посуды, зильбервартера Андрея Шталберха, обще съ зелбервартеромъ Борисомъ Пятинымъ прошлаго 1734 году по 1753 годъ».

VI) «По щету спереводомъ о столовомъ серебреномъ сервизѣ купленомъ у цесарскаго посланника графа Бюрнеса и платеже за оной денегъ».

Въ этомъ сервизѣ было вѣсу всего на: 12 пудовъ 5 ф. 63 зол., а уплачено было за него 9460 руб. 38 коп.

Опись вещамъ написана на нѣмецкомъ языкѣ, а именно:

10 ovale Schüsselen; 8 kleine ovale Schüsselen;

10 runde Schüsselen; 8 kl. runde Schüsselen;

96 Teller;

2 grosse Suppen Terreins;

4 kleine Suppen Terrins;
14 Leichter; 6 Credentz Teller; 4 Salatieres;
4 grosse ovale Glocken
4 kleine ovale Glocken
4 grosse runde » »
4 kleine runde » » } (крышки на блюда).
4 Löffel;
Café, Thé Candel; Rechaut u. Zuckerbüchsen;
4 Saltz-fässer u. 4 Vögelspiessel;
3 Suppen Schalen u. 2 Teller dazu;
1 Citronen Schale; 2 Saltzfässer;
2 Zuckerbüchsen; 2 Senfft Büchsen;
4 Stück Proben (Propfen) auf Carafinen;
3 Dutzend Löffel; 3 Dutzend Gabeln;
6 grosse Löffel.
2 Dutzend Löffel und Gabeln zum Confect.
Der Surtout Tisch.
3 Dutzend grosse; 2 Dutzend kleine Messer Schalen. (черенки).
Summa 494 ℔ 42 Sol. = 12 пудовъ 14 ф. 42 зол.».

Арх. № 474, дѣло 936, опись № 446. 1750 по 1751 г. А. М. Дв.

VII) Въ октябрѣ 1754 г. былъ привезенъ на кораблѣ изъ Англіи золотой туалетъ съ бриллїантами, черезъ англїйскаго резидента Барона Вульфа, приказчикъ котораго—Бланкенгагенъ—принялъ туалетъ въ С.-Петербургѣ. Послѣднїй былъ отданъ на храненїе Черкасову.

Можетъ быть, эта бумага относится къ зеркалу, украшенному бриллїантами и къ другимъ подобнымъ вещамъ, хранящимся нынѣ въ Имп. Эрмитажѣ.

Арх. № 14, дѣло № 1108, опись № 448, 1754 г. А. М. Дв.

VIII) «О записке по должности сервизной купленной изъ дому Камеръ гера Графа Христофора Сергѣевича Миниха, отъ служителя ево Василья Лыткина серебренной посуды въ приходъ, повыдаче за оную служителю денегъ». Августа 15 дня 1783 года.

Вѣсомъ 32 ф. 70³/₄ зол. по 19 руб. фунтъ, всего на 622 руб. 5¹/₂ коп.

Часть вещей въ Россїи еще не была «клеймена» и была отправлена въ пробирную палату для «опробованїя».

Всѣ вещи 72 пробы.

«1 теринъ съ ручками и крышкою, продолговатый, 6 ф. 80¹/₄ зол.
1 соусникъ съ ручками продолговатый 1 ф. 13 зол.

1 горшечникъ съ ручками круглый 78 зол.
1 судокъ съ крышкой горчишной боченкомъ $70^1/_2$ зол.
2 солонки кругл. на ножкахъ 27 и 26 зол.
Ложки 1 соусная $32^1/_4$.
14 столовыхъ 1 ф. $89^3/_4$.
21 черенъ 3 ф. $25^3/_4$.
1 чайникъ съ подъемной ручкой, съ крышкой для воды 2 ф. 9.
3 канфорки съ лампами.
1 кофейникъ съ крышк. 1, 88.
6 ложечекъ чайныхъ 6 зол. ложка пуншевая 20 зол.
4 чарки съ ручками 38 зол.
2 шендана 1, $40^1/_4$ и 1, $52^1/_2$.
2 накладки тройныхъ съ блюдечками щипцы свечныя 17 зол.
1 поддонъ къ нимъ $22^1/_2$ зол.
1 ситка безъ пробы 8 зол.

Опись $\frac{305}{739}$ дѣло № 566 карт. 4774.

Названія вещей. Что касается до названій и назначеній предметовъ, встрѣчающихся въ описяхъ, то иныя изъ нихъ вышли изъ употребленія, иныя потеряли всякій смыслъ. Къ такимъ предметамъ относятся, напр., «щипчики съ поддонами», служившіе для очистки сальныхъ свѣчей отъ нагара, принадлежавшіе къ сервизамъ и помѣщавшіеся прямо на столѣ.

«Ложки мозговыя» и «ложки прорѣзныя для простокваши» тоже встрѣчаются постоянно въ комплектѣ старинныхъ сервизовъ; ихъ тоже уже давно не дѣлаютъ. Первыя представляютъ собой длинныя серебряныя палочки, немного толще карандаша, конецъ которыхъ выдолбленъ. Въ то время кости съ мозгами подавались на столъ и были однимъ изъ любимыхъ и лакомыхъ блюдъ. Ложки же для простокваши имѣли прорѣзной узоръ, черезъ который стекала сыворотка. Такъ какъ простокваша тоже болѣе не считается за блюдо богатаго стола, то и эти ложки давно уже не входятъ въ составъ сервизовъ.

Въ большой модѣ были въ старое время и «ситочки во что лимоны жмутъ». Эти «ситочки» появляются уже въ «Англійскомъ сервизѣ» 1727 года, въ числѣ предметовъ котораго, кромѣ того, находились «4 чашечки вкоторые ставятся плетенки спитьями». Вмѣсто слова «чайница» употребляютъ слово «четвертъ»—напр. «Четверти въ которые сыплютъ чай».

«Фонтанами» или «вазами» называются въ старинныхъ описяхъ сосуды для вина, формою напоминающіе наши самовары. Вмѣсто суповой ложки встрѣчается названіе «ковшъ суповой» и т. п.

Важную роль въ сервизахъ играли «передачи»—бутылочныя и рюмочныя (первыя—seaux à refraichir ou d'affût) сосуды со льдомъ, въ которые ставились бутылки и рюмки.

Въ 1766 г. называютъ въ одномъ заказѣ Императрицы Екатерины II «передачи»: «лоханками для постановленія со льдомъ бутылокъ». А. М. Дв. дѣло № 982, карт. № 1149, опись № 446, шк. 17, разр. 1.

Часто встрѣчаемъ въ комплектѣ старинныхъ столовыхъ сервизовъ рукомойники и принадлежащія къ нимъ блюда. Объясняется это тогдашнимъ обычаемъ за столомъ мыть руки послѣ обѣда.

Характернымъ для XVIII вѣка является и составъ сервиза подъ названіемъ «Туалетъ». Всѣ «Туалеты» состояли изъ цѣлаго ряда настоящихъ туалетныхъ вещей, какъ напр., зеркала́, ящики для драгоцѣнностей, для разныхъ помадъ, рукомойники, блюда, подсвѣчники, коробки и пр. и—что особенно интересно,—кромѣ того изъ разныхъ предметовъ дессертнаго, или какъ тогда говорили, «нахтышнаго» сервиза, напр., изъ кофейниковъ, чайниковъ, шоколадниковъ, сахарницъ, сухарницъ, чашекъ, ложекъ, ножей конфектныхъ и пр. Это соединеніе двухъ сервизовъ—туалетнаго и нахтышнаго—объясняется обычаемъ, распространеннымъ въ то время въ высшихъ кругахъ. Дамы XVIII столѣтія принимали гостей вообще очень охотно въ будуарѣ, гдѣ онѣ проводили половину дня. Собранія и пріемы въ будуарахъ были любимымъ развлеченіемъ свѣтскихъ людей и служили поводомъ къ извѣстному выказыванію своего блеска. Это послѣднее обстоятельство даетъ объясненіе тому, что туалетные и нахтышные приборы были всегда самой изящной и дорогой работы; нерѣдко они дѣлались даже изъ золота.

Встрѣчаемъ и «кастрюлечки для варенія помадъ».

Дѣло № 161, опись $\frac{305}{739}$ А. М. Дв., гдѣ говорится о такихъ кастрюлечкахъ, сдѣланныхъ въ 1753 г. московскимъ зол. и серебр. дѣлъ мастеромъ «Ретмѣеромъ» G. Rittmeyer.

Принадлежность такихъ предметовъ къ сервизамъ объясняется распространеннымъ тогда обычаемъ приготовленія домашнимъ способомъ разныхъ помадъ, красокъ и даже лекарствъ.

Сосудъ тоже исчезнувшій изъ нынѣшняго употребленія,—это «шоколадникъ» XVIII стол. Онъ имѣлъ своеобразную форму и отличался отъ кофейника и чайника. Довольно высокій, «шоколадникъ» имѣлъ прямую деревянную ручку съ боку, а не противъ носика. Въ серединѣ крышки—отверстіе, въ которое ставилась палочка, чтобы мѣшать шоколадъ передъ тѣмъ, какъ выливать его въ чашки.

Тутъ умѣстно обратить вниманіе читателя на такъ назыв. «церковныя чаши»,—довольно плоскіе небольшіе сосуды съ двумя ручками, обыкновенно съ крышкою, образующей какъ бы второе

блюдо. На крышкѣ часто по 3 или 4 крючковатыхъ выступа, служившихъ при перевертываніи ножками. Эти сосуды почти всѣ Аугсбургской работы и представляютъ изъ себя модный типъ суповыхъ чашекъ отъ XVII до начала XVIII вѣка—въ Германіи и во Франціи. На Западѣ въ то время подавали утромъ — часто и вечеромъ — въ постели горячій супъ, и эти чаши служили именно для этого. Утренній супъ замѣнялъ нашъ чай или кофе. Особенно распространена была эта мода во Франціи, гдѣ такія чаши имѣли еще особенное значеніе: «Ecuelle, vase à deux oreilles dont on se sert pour prendre du bouillon ou pour manger la soupe. Il entrait dans les habitudes anciennes d'offrir aux femmes accouchées la soupe dans une écuelle à oreilles et à couvercle placée sur une assiette. La mode des écuelles d'accouchées, exécutées en argent ciselé persista en France jusqu'à la fin du XVIII siècle». La grande Encyklopédie.

Интересно, что всѣ эти чашки въ Россіи переименовали въ «церковныя чаши» и имъ дали, такимъ образомъ, совсѣмъ другое назначеніе. Это, быть можетъ, объясняется тѣмъ, что чашки эти, почти всѣ, были отличной работы, снаружи и внутри золоченыя, и подходили по размѣрамъ и формѣ къ новому назначенію.

Изготовлять столовыя украшенія «surtout de table» вошло въ моду сравнительно недавно. Въ 1698 г. таковыя были въ первый разъ изготовлены въ Парижѣ знаменитымъ мастеромъ Delaunay.

«En 1698, le fameux Delaunay avait exécuté trois surtouts de table, deux pour le roi et le troisième pour le duc d'Orléans, qui l'avait étrenné lorsqu'il reçut, à Saint-Cloud, milord Portland, ambassadeur de Guillaume III, et cela avait suffi pour mettre ces sortes de meubles à la mode». Mercure galant, avril 1698: «Il y avait au milieu de la table un grand surtout, ou milieu de table de vermeil doré. Il y a peu de temps que ces sortes d'ouvrages sont inventéz pour garnir les milieux des tables. Ils y demeurent pendant tout le repas. On en fait de plusieurs plans différents. Ils sont souvent enrichis de figures et portent quantité de chose pour l'usage de la table. En sorte que l'on ne peut rien souhaiter de nécessaire à un repas que l'on n'y trouve»... Havard.

Въ первой половинѣ XVIII вѣка число ихъ возростало все больше и больше, и они съ тѣхъ поръ уже всегда составляютъ необходимую часть богатаго сервиза.

Собственно слѣдуетъ различать Surtout de table — столовое украшеніе и Plat de ménage—плодемажъ—судки. Но такъ какъ послѣдній часто имѣлъ въ серединѣ какъ украшеніе — фигуру или вазу и т. под., то на практикѣ не строго придерживались того или другого выраженія, смѣшивая ихъ.

Нѣкоторыя свѣдѣнія о клейменіи серебра и золота въ Россіи.

Для того, чтобы опредѣлить русскія клейма на серебрѣ и золотѣ, пришлось предварительно заняться и познакомиться съ исторіею клейменія золота и серебра въ Россіи, съ русскими и иностранными мастерами С.-Петербурга, Москвы и пр. и пр.

Область эта совершенно еще не изслѣдована, и никто еще не пытался выяснить вопросы о клеймахъ, а въ особенности объ исторіи мастеровъ XVIII и XIX стол., между которыми мы встрѣчаемъ лицъ, вполнѣ заслуживающихъ вниманія съ точки зрѣнія техники и вкуса ихъ произведеній. Вслѣдствіе этого мы должны были обратиться къ архивному матеріалу. Прежде чѣмъ приступить къ изслѣдованію вопросовъ о клейменіи зол. и сер. издѣлій, о пробирныхъ мастерахъ, о мастерахъ серебряникахъ и пр., я долженъ сказать нѣсколько словъ относительно архивнаго матеріала по этому предмету. Поиски по С.-Петербургскимъ архивамъ дали весьма неудовлетворительный результатъ, такъ какъ оказалось, что матеріалъ для изслѣдованія этого дѣла не только чрезвычайно разбросанъ по разнымъ мѣстамъ, но — частью уничтоженъ. Дѣла архива бывшаго «Монетнаго Отдѣленія» и дѣла архива бывшей «С.-Петерб. Пробирной Палатки» и архива «Монетнаго Двора», во-первыхъ, передавались, начиная приблизительно съ 1850 года, нѣсколько разъ изъ одного учрежденія въ другое, изъ Министерства Государственныхъ Имуществъ въ Министерство Финансовъ, изъ одного департамента въ другой, а во-вторыхъ, при каждомъ перемѣщеніи уменьшались неоднократной продажей на вѣсъ сотнями пудовъ на макулатуру. Такъ напр., въ архивѣ Монетнаго Двора изъ старинныхъ документовъ рѣшительно почти ничего не уцѣлѣло. Понятно, что остатки матеріала — дѣла нынѣ находящіяся по большей части въ архивахъ Департ. Государственнаго казначейства М. Ф. и Горнаго Департамента М. Г. И.,—весьма разнороднаго содержанія и представляютъ смѣсь годныхъ и совершенно

безразличныхъ для исторіи пробирнаго дѣла свѣдѣній. Разобраться въ нихъ — часто при полнѣйшемъ отсутствіи реэстровъ и систематическаго порядка — было бы дѣломъ многолѣтней работы. Старинныя дѣла сами по себѣ уже представляютъ какую-то смѣсь разнообразнѣйшихъ вопросовъ, — иногда никакъ не соотвѣтствующихъ описямъ. Напр., объемистое дѣло № 861 (А. Деп. Гос. Каз. М. Ф.) 1812 года, значущееся въ описяхъ, какъ дѣло «о пробирныхъ мастерахъ», и отыскавшееся съ трудомъ въ грудѣ томовъ, предназначенныхъ для продажи на вѣсъ — имѣетъ слѣдующее заглавіе: «по представленію Вардейна С.-Петербургскаго Монетнаго Двора, о мастеровомъ Федосѣевѣ откусившемъ у мастероваго Васильева кончикъ носа». «Начато 2-го сен. 1812 г., кончено 31-го марта 1833» (!).

Тѣмъ не менѣе, удалось собрать нѣсколько свѣдѣній, дающихъ, конечно, не полную исторію клейменія серебра и золота въ Россіи, но, по крайней мѣрѣ, нѣкоторые къ ней матеріалы, пополнявшіеся извѣстіями изъ другихъ источниковъ. Впрочемъ, не было нашей задачей въ предѣлахъ этой работы дать подробную и полную исторію этого дѣла, которая составила бы совершенно отдѣльный и большой трудъ.

Въ 1700 г. 13-го февраля повелѣно было Императоромъ Петромъ I сдѣлать 4 пробы для золота и серебра, но безъ опредѣленія ихъ пропорціями, а только примѣрно: для издѣльнаго золота первую пробу, выше червоннаго — вторую, противъ червоннаго — третью и четвертую—ниже червоннаго.

Въ 1706 г. повелѣно было сдѣлать новыя двѣ пробы издѣльному золоту — одну въ 1 р. 20 к., а другую въ 1 р. золотомъ; это относилось къ низшимъ пробамъ, которыя опять опредѣлены не точно, а выведены изъ торговой или курсовой цѣны золота. Затѣмъ послѣдовалъ рядъ указовъ о назначеніи точной пробы червонцамъ, колебавшейся между 92 и $94^{1}/_{2}$.

Въ 1718 г. для золотыхъ монетъ положена 75-я проба.

Въ 1733 г. для издѣльнаго золота оставлена старая проба 1700 г., признанная за 84, а червонному золоту назначена 93 проба, замѣненная въ 1749 г. $94^{2}/_{3}$.

Для серебра указомъ 1700 г. установлены были слѣдующія пробы: двѣ—плавленнаго серебра, высшая и низшая; третья—ефимочная, т. е. талерная, и четвертая—левковая; послѣднюю въ 1708 г. повелѣно, впредь до указа, числить 61.

Указомъ 11/XII 1711 установлены самыя пропорціи для пробы серебра, которыхъ назначено было три: плавленному чистому серебру, въ которой бы «ни малаго примѣса не было»; другая противъ ефимка, въ которой было бы чистаго серебра 82 зол.; третья левковая, чтобъ было чистаго серебра 62 зол. въ фунтѣ.

Въ 1718 г. монетное серебро было понижено до 70 пробы.

Въ 1731 г. доведено до 77 пробы, причемъ левковое или издѣльное серебро вмѣсто прежней 62, получило 72 пробу. Императрица Екатерина II отмѣнила 77 пробу, замѣнивъ ее 72 пр. до 1798, когда для монетнаго серебра введена была 84 пр.

Въ 1733 г. запрещено было выдѣлывать вещи ниже установленныхъ пробъ.

Въ 1847 г. законъ ввелъ опредѣленныя пропорціи для пробы золота и серебра въ издѣліяхъ, независимо отъ монетныхъ пробъ:

золото 56, 72 и 81.
серебро 84, 88 и 91.

Въ 1861 и въ 1882 гг. число пробъ увеличивалось.

Одновременно съ установленіемъ пробы стала взиматься за наложеніе клеймъ пробирная пошлина, и организованъ былъ пробирный надзоръ.

Въ 1732 г. взиманіе пробирной пошлины отдано было на нѣкоторое время на откупъ за 427 руб. 56 к. въ годъ.

Пробирный надзоръ, первоначально сосредоточенный въ военно-морскомъ Приказѣ, въ 1728 году перешелъ въ вѣдѣніе Монетной Конторы, причемъ въ губернскіе и провинціальные города назначены были пробирные мастера.

Въ XIX стол. главное управленіе пробирною частью ввѣрено Министерству Финансовъ, до 1874 года.

Пробирныя палатки, какъ мѣстные органы пробирнаго надзора, въ XVIII стол. существовали, кромѣ С.-Петербурга и Москвы, и въ иныхъ городахъ, а въ первой четверти XIX стол. были учреждены почти во всѣхъ губернскихъ городахъ.

Точныя свѣдѣнія удалось найти съ 1811 и 1812 гг.

Въ Декабрѣ 1811 г. Департаментъ Горныхъ и Соляныхъ дѣлъ обратился съ одинаковымъ отношеніемъ къ губернаторамъ 49 губерній съ предписаніемъ сообщить, въ какихъ городахъ находятся пробирныя палатки или пробирные мастера и пр.

Въ теченіе 1812 года послѣдовали 40 отвѣтовъ, изъ которыхъ видно, что въ этомъ году существовали пробирныя палатки въ слѣдующихъ городахъ: Петербургъ, Москва, Рига (учр. около 1808 г.).

Казань, Уфа, Вологда, Пермь, Черниговъ, Рязань, Вятка, Нижній-Новгородъ, Кострома, Томскъ, Кіевъ, Курскъ, Иркутскъ, Калуга, Смоленскъ, Владиміръ, Тобольскъ, Астрахань. Въ Ярославской губерніи не было пробирной палатки, но въ губернск. городѣ Ярославлѣ былъ пробирный мастеръ, находившійся во всѣхъ отношеніяхъ въ зависимости отъ Московскаго Горнаго Правленія. Изъ губернскихъ же городовъ: Воронежъ, Тамбовъ, Симферополь, Тифлисъ, Новгородъ, Могилевъ, Митава, Выборгъ, Полтава, Пенза, Екатеринославъ, Олонецъ, Саратовъ, Симбирскъ, Таганрогъ, Херсонъ, Ревель, Каменецъ-Подольскъ, получились отвѣты отъ губернаторовъ, что въ нихъ не существуетъ ни пробирныхъ палатокъ, ни пробирныхъ мастеровъ. Арх. Департ. Казначейства, св. 3 съ № 15 по № 22, 1812.; 1 Отд. № 18; 2 стола «о пробирныхъ мастерахъ; нач. 1811, конч. 1822.

Впослѣдствіи, число губерній и городовъ, въ которыхъ были учреждены пробирныя палатки, все возрастало до 1861 г., когда онѣ были упразднены и оставлены въ дѣйствіи лишь 2—въ С.-Петербургѣ и Москвѣ; въ прочихъ же мѣстахъ состояли «пробиреры», въ губернскихъ городахъ при казенныхъ палатахъ, въ уѣздныхъ—при уѣздныхъ казначействахъ.

Переходя къ вопросу о пробирныхъ мастерахъ или «пробирерахъ», приведемъ три документа, сообщающихъ существенныя данныя о ихъ положеніи и ихъ обязанностяхъ.

Первый документъ «Справка», попадающаяся въ безчисленныхъ дѣлахъ, содержащихъ приказы, предписанія и пр. и пр. пробирнымъ мастерамъ. Онъ интересенъ тѣмъ, что относится еще къ 1733 и 1753 годамъ и что ссылки на него—въ видѣ справки—продолжаются до 20-тыхъ годовъ XIX стол. Онъ рѣшаетъ вопросъ обученія, назначенія и содержанія пробирныхъ мастеровъ.

«Справка». «Къ исправленію должностей пробирныхъ мастеровъ по симъ Указа 1733 года Февраля 26, 11 пункта избираются изъ серебряниковыхъ дѣтей, а также изъ купеческихъ и мѣщанскихъ способные и для обученія пробирному искусству присылаются въ Москву въ Горное правленіе съ нужнымъ на содержаніе ихъ количествомъ денегъ нащетъ купеческаго и мѣщанскаго обществъ для пользы коихъ пробирные мастера опредѣляются; по обученію же они отсылаются обратно въ свои мѣста съ надлежащими инструкціями. Пробирные мастера доколѣ въ должности сей пребываютъ по указу 1753 Мая 25 свободны отъ протчихъ городскихъ службъ и ничего не плотятъ кромѣ подушнаго сбора».

Что касается дѣятельности проб. мастеровъ, то мы находимъ во второмъ документѣ всѣ желательныя свѣдѣнія:

«Инструкція» (1788 года). «Изъ Московскаго Монетнаго Департамента определенному въ Тобольское наместническое правленіе пробирному мастеру Михаилу Богданову по которой тебѣ поступить надлежитъ.

1-е.

Все золото и серебро приносимое мастерами или вольными приносителями въ пробовальную палатку осмотрѣть и разобрать по качествамъ, будь это золото или серебро въ лому, въ посудѣ, въ выжиги или въ иностранныхъ монетахъ, записать въ книгу того же числа кѣмъ то золото или серебро принесено и какого вѣса. Сплавка происходитъ въ присутствіи хозяина золота или серебра и пробирнаго мастера, причемъ нужно съ крайней исправностію вымешать, дабы оно въ горшкѣ все было равно, и вылить въ изложницы.—Для вѣрности брать съ каждаго слитка по 2 пробы. Проба для золота 84 и 72 а для серебра 72. На слиткахъ смотря по величинѣ класть много клеймъ и въ разныхъ мѣстахъ. Послѣ полученія указныхъ пошлинъ, отдать хозяину слитокъ для употребленія въ дѣло, вмѣстѣ съ роспиской, какой пробы слитокъ.

Русскія серебр. и золотыя монеты не принимаются въ сплавку.

2-е.

Брать за сплавку золота, если оное въ большомъ количествѣ по 3 коп. съ фунта, а если малаго количества то отъ десяти до четырнадцати копѣекъ; за сплавку серебра по двѣ коп. съ фунта.

3-е.

Приносимыя для клеймленія въ пробовальную палатку готовыя золотыя и серебряныя вещи, пробовать черезъ огонь, чтобы золото не было ниже 84 и 72 пробы и серебро не ниже 72-ой пробы и брать съ серебряныхъ вещей лучшаго мастерства по 10 коп.—съ средняго по 7 коп. и съ нижняго мастерства по 4 коп. съ фунта; а съ золотыхъ вещей самой высокой работы по 3 руб. съ фунта, а съ лучшей по рублю сорока коп.—съ средней по 98 коп.—и низшей работы по 56 коп. съ фунта. Съ позолоты всякихъ вещей по пяти коп. съ червоннаго, считая оныя сколько въ ту позолоту имѣста быть воупотребленія.

4-е.

Приносимыя мастерами зол. и серебр. вещи пробовать и клеймить безъ замедленія по старшинству, которые прежде принесены и въ книгу записаны будутъ.

5-е.

Внѣ пробирной палатки, т. е. въ лавкахъ, домахъ и въ серебр. ряду по просьбѣ мастеровъ и купцовъ не пробовать и не клеймить. Сдѣланныя ниже указной пробы зол. и серебр. вещи и безъ мастерскихъ литеръ отнюдь не клеймить.

6-е.

Вещи вѣсомъ до ползолотника, какъ перстни, серьги, кольца, всякія мелкія вещи, только пробовать, а не клеймить, — а молбилерную или алмазную работу со вставленными камушками, также и исканную и филигранную работу не пробовать и не клеймить.

7-е.

По присяжной должности взятковъ не брать.

8-е.

За небрежное отношеніе къ этой инструкціи пробирный мастеръ будетъ наказанъ и штрафованъ безъ всякаго упущенія.

9-е.

О дѣлахъ, которыя тайности надлежатъ Государственныхъ дѣлахъ въ партикулярныхъ письмахъ никому не писать, а если какое препятствіе случится по пробирному дѣлу, то писать объ этомъ дѣлѣ «Генерально».

10-е.

Поступать при томъ врученномъ дѣлѣ по сей инструкціи безъ всякаго упущенія, а инструменты, потребные къ этой пробирной должности содержать всегда въ исправности, подъ опасеніемъ за неисправность оныхъ неупустительнаго по законамъ штрафа, и въ командѣ съ учениками, кои для обученія пробирнаго искусства опредѣлены будутъ состоять».

Наконецъ, третій документъ (дѣло № 107 $\frac{1\ \text{отд.}}{2\ \text{ст.}}$ А. М. Ф. Деп. Гос. Каз. 1826 г.) рисуетъ намъ коротко и ясно тогдашнее положеніе дѣла о клейменіи, пошлинѣ за него и обязанности пробирныхъ мастеровъ:

Въ 1826 г. Австрійское правительство обратилось къ намъ съ просьбой сообщить ему, въ какомъ положеніи находится дѣло о клейменіи и пр. въ Россіи.

Отвѣтъ, послѣдовавшій на этотъ запросъ, слѣдующій:

«Для испытанія и клейменія зол. и сер. издѣлій учреждены въ столицахъ и губернскихъ городахъ пробирныя палатки. Выдѣлываемыя мастерами вещи должны быть приносимы въ оныя палатки

для испытанія. Если проба окажется «указная», или выше указной, то пробирерЪ налагаетЪ на таковую вещЪ клейма, означающія пробу, гербЪ города, имя пробирера и годЪ. Клейма сіи удостовѣряютЪ всѣхЪ и каждаго вЪ точности пробы. СверхЪ того должно бытЪ на вещахЪ клеймо, означающее имя мастера. Выше указной пробы дѣлатЪ вещи дозволяется всякому, кто пожелаетЪ; а если вещЪ окажется ниже указной пробы, то таковую клеймитЪ воспрещено и пробирерЪ долженЪ оную изломатЪ. За клейменіе вещей установлено братЪ сЪ мастеровЪ слѣдующую пошлину: сЪ золотыхЪ по 3 коп. сЪ золотника, или смотря по искусству; сЪ серебряныхЪ по десяти коп. сЪ фунта. За производство пробЪ вещамЪ или слиткамЪ за употребляемый при пробѣ матеріалЪ положено братЪ за пробу золота рублЪ, золотистаго серебра 60 коп. серебра 20 коп.».

КЪ этимЪ тремЪ документамЪ можно еще прибавитЪ свѣдѣнія, сообщенныя вЪ отвѣтѣ Вологодскаго губернатора вЪ 1812 году на запросЪ о пробирныхЪ мастерахЪ.

ВЪ то время пробирные мастера опредѣлялисЪ на службу: «На основаніи имяннаго 1733 г. Высочайшаго указа и данной БергЪ-конторы монетнаго департамента инструкціи изЪ цѣховыхЪ означенныхЪ городовЪ художниковЪ серебряныхЪ дѣлЪ по аппробаціи и удостоенію Московскаго горнаго правленія сЪ данными отЪ онаго инструкціями. СборЪ за клейменіе сдѣланныхЪ художниками вещей и за сплавку зол. и сер. установленныхЪ пошлины денегЪ порученЪ опредѣляемому ежегодно отЪ общества особенному старостѣ или самому пробирному мастеру кои деньги записываются вЪ приходЪ и вносятся вЪ уѣздныя казначейства и посылаются вмѣстѣ сЪ пробами, каждые 3 года вЪ Московское горное правленіе. Содержаніе пробирныхЪ палатокЪ зависитЪ отЪ градскихЪ обществЪ, изЪ градскихЪ доходовЪ».

Пробирные мастера выбиралисЪ всегда изЪ числа пробирныхЪ учениковЪ, которыхЪ отправляли вЪ Москву или С.-ПетербургЪ для обученія «пробирному искусству».

ПриведемЪ какЪ примѣрЪ аттестатЪ калужскаго пробирнаго мастера Карнѣя КрасильникоВа, полученный имЪ вЪ 1756 г.

«ВЪ 1753 году Окт. 8 изЪ калужскаго провинціальнаго магистрата высланЪ ты КрасильниковЪ и порѣзолюціи монетной канторы для обученія того пробирнаго искуства и отосланЪ на монетной дворЪ кЪ минцЪ-пробиреру Даниле Мощалкину при указѣ, а вЪ 1756 году Сентября 23 поданнымЪ вЪ монетную кантору пробирнаго мастера Михайла Боровщикова репортомЪ объявилЪ что ты КрасильниковЪ сочиненЪ золоту и серебру пробЪ и арифметике

обученъ совершенно и тогожъ Сентября 24 числа по резолюціи монетной канторы велено тебя Красильникова въ показанномъ искуствѣ подлинно и означенную науку принялъ и дѣйствительно поправлять можешъ и пробирнымъ мастеромъ быть достоинъ освидѣтельствовать правящему варденскую должность Минцъ пробиреру Даниле Мощалкину о чемъ къ нему и указъ посланъ», и пр. и пр. и пр.

Небезинтересно то, что должность пробирнаго мастера иногда переходила отъ отца къ сыну и т. д.

Вышеназванный Калужскій проб. мастеръ Карнѣй Красильниковъ передалъ должность своему сыну Аѳанасію К., умершему въ 1790 г., а за нимъ слѣдовалъ опять его сынъ Никифоръ, который умеръ въ 1815 г. Калужскимъ пробирн. мастеромъ. Калужская пробирная палатка находилась все время въ домѣ Красильниковыхъ.

За выдѣлываніе серебр. или золот. издѣлій низкой пробы мастера подвергались строгой карѣ. Тѣмъ не менѣе, изъ всѣхъ губерній, отъ времени до времени, поступали жалобы со стороны пробиреровъ. Такъ напр., въ 1829 г. были привлечены къ отвѣтственности въ Вяткѣ 13 серебр. дѣлъ мастеровъ. Въ 1830 году доноситъ Полтавскій проб. мастеръ Куріеренко, «что еврей-мастеръ Лейзеръ Давидъ Богуславскій дѣлаетъ вещи изъ низкой пробы и ихъ клеймитъ фальшивыми клеймами». Дѣло № $\frac{34}{5}$ св. 5. Арх. Деп. Гос. Казн. М. Ф.

Въ 1831 году Костромской пробирн. мастеръ Волковъ «доноситъ о сдѣланіи мастеромъ Алекосомъ Михайловомъ Бутеневымъ фальшиваго клейма 84 пробы». Дѣло № $\frac{35}{5}$ св. 5. Арх. Деп. Гос. Каз. М. Ф.

и пр. и пр.

Пока, къ сожалѣнію, и для С.-Петербурга не удалось составить полный списокъ пробирныхъ мастеровъ «пробиреровъ». Ниже приведемъ тѣхъ изъ нихъ, о которыхъ нашлись свѣдѣнія въ разсмотрѣнныхъ нами архивныхъ дѣлахъ, вмѣстѣ съ изображеніемъ ихъ клеймъ.

Накладываемыя пробирерами клейма состояли изъ:

1) клейма съ гербомъ города, съ годомъ или безъ года, въ которомъ издѣліе подвергалось изслѣдованію

2) клейма съ начальными буквами (инициалами) пробирнаго мастера, т. назыв. «именника» съ годомъ или безъ года.

3) Клейма съ двумя цифрами, означающими число золотниковъ чистаго металла въ лигатурномъ фунтѣ. (Въ XVIII стол. каждая цифра помѣщена на отдѣльномъ клеймѣ, напр. 6, 7, 2, 8, 4 и пр., которыя помѣщались рядомъ по мѣрѣ надобности, образуя, такимъ образомъ, вмѣстѣ цифры 62, 72, 84 и пр.).

Кромѣ того, всякое издѣліе, представленное къ испытанію пробы, должно имѣть клеймо мастера его изготовившаго, также называемое «именникомъ», съ начальными буквами имени и фамиліи. Эти «именники» дѣлались по рисункамъ, представленнымъ мастерами. Каждый могъ себѣ выбрать форму клейма, какъ это ему было угодно. Одни и тѣ же мастера часто мѣняли форму своихъ клеймъ и изображенные въ нихъ буквы и знаки.

Что касается мѣста, гдѣ ставили клейма на издѣліяхъ, то какъ ни въ одномъ государствѣ, такъ и въ Россіи, законъ его не обозначалъ, и мы видимъ, что клейма бываютъ размѣщены, можно сказать, повсюду—изнутри, снаружи, на днѣ и т. д. Обыкновенно же клейма находятся на днѣ съ наружной стороны. (На Аугсбургскихъ издѣліяхъ очень часто на краѣ сосуда съ лицевой стороны).

Законъ требовалъ въ теоріи, чтобы всѣ серебр. издѣлія заграничнаго происхожденія, находящіяся въ Россіи, были «отпробованы». Но на практикѣ, это было далеко не всегда, и существуетъ даже въ дворцовыхъ кладовыхъ масса предметовъ безъ русскихъ контрольныхъ клеймъ. Тѣмъ не менѣе, всетаки посылались вещи, сдѣланныя за границей и находящіяся уже давно въ Россіи, въ пробирную палатку на «отпробацію». Мы нашли, что заграничныя издѣлія иногда были отпробованы 10 или 20 лѣтъ позже, чѣмъ они попали въ Россію.

«Именники» состоятъ обыкновенно изъ прямоугольнаго четыреугольника, или изъ подобныхъ формъ, содержащихъ двѣ или три буквы, напр.

Alexander Kordes, Данило Андреевъ.

Такъ какъ часто имена и фамиліи мастеровъ начинались тѣми же буквами, то приходилось для отличія перемѣнить форму «именника», напр. I. W. F. и

.

Часто мастера ставили на «именникѣ» полную свою фамилію, напр. KORDES СКРИПИЦЫНЪ Eberlein H·L·LEO или «en creux», напр. Keibel. Savary Lindman Kolb

Кромѣ этихъ перечисленныхъ «именниковъ», мастера иногда ставили еще и другое клеймо на своихъ издѣліяхъ — клеймо съ государственнымъ гербомъ какъ знакъ придворнаго мастера.

Изъ вышесказаннаго слѣдуетъ, что на золотыхъ и серебряныхъ издѣліяхъ должны находиться 2 «именника»—пробирнаго мастера и мастера, изготовившаго вещь. Является вопросъ, какъ различить эти «именники». Во-первыхъ, тѣмъ, что на «именникѣ» пробирнаго мастера обыкновенно подъ буквами находится обозначеніе года цифрами, напр.

, чего никогда не встрѣчаемъ на клеймахъ зол. и серебр. дѣлъ мастеровъ. Во-вторыхъ, если клейма проб. мастера безъ года, то намъ надо обратить вниманіе на форму клейма. Клейма проб. мастеровъ изготовлялись всегда въ формѣ прямоугольнаго четыреугольника, а клейма мастеровъ имѣютъ часто различныя формы. Значитъ: разъ «именники» разной формы, то четыреугольникъ всегда представляетъ клеймо пробирнаго, а другое—клеймо зол. и серебр. дѣлъ мастера. Наконецъ, часто оба клейма одинаковы, т. е. безъ года и четыреугольной формы. Тогда мы можемъ ихъ различить только въ томъ случаѣ, если мы знаемъ имена и фамиліи всѣхъ пробирныхъ мастеровъ и всѣхъ зол. и серебр. мастеровъ. Относительно С.-Петербурга намъ по крайней мѣрѣ удалось установить всѣ клейма пробирныхъ мастеровъ, начиная съ первой половины XVIII вѣка до 1860 г. Для Москвы и для всѣхъ губернскихъ городовъ, въ которыхъ находились пробир. мастера, мы пока только могли собрать неполный и весьма неточный

матеріалъ. На клеймахъ, наложенныхъ какъ знакъ контроля пробирными мастерами въ С.-Петербургѣ, изображенъ, до 1741 года, двуглавый орелъ, а подъ нимъ буквы С. П. Б. = С.-Петербургъ.

Форма клейма варіируетъ: то она состоитъ изъ четыреугольника, шестиугольника, восьмиугольника, то она сердцевидна или продолговата, круглая и пр.

Съ 1741 года, вмѣсто государственнаго герба, является на этихъ клеймахъ гербъ города С.-Петербурга (или вѣрнѣе, знаки изъ герба города, — якорь и скипетръ, такъ какъ они не находятся на гербовомъ щитѣ).

Форма клейма варіируетъ по прежнему—то она круглая, то четыреугольная, то яйцевидная, то восьмиугольная. Приблизительно до 1800 года подъ гербомъ всегда помѣщался годъ, а въ XIX стол. чередуются клейма съ годомъ съ клеймами безъ года.

Приведемъ **образцы С.-Петербургскихъ пробирныхъ клеймъ для серебра**, которые намъ удалось датировать.

1730—37

Въ то же время были въ употребленіи клейма и другихъ формъ: сердцевидной, овальной, четыреугольной, шестиугольной и восьмиугольной.

1742—1824 самая обыкновенная форма клейма съ годомъ

(1747, 1760—1776, 1778, 1779, 1786, 1789, 1798, 1799, 1801, 1824).

Съ этими клеймами чередуются клейма другой формы:

1743. Четыреугольникъ съ годомъ.

1744—1746. Четыреугольникъ и подъ нимъ въ продолговатомъ четыреугольникѣ годъ.

Клеймо круглое съ годомъ: 1776, 1781, 1782, 1788, 1789, 1791, 1792, 1794—1800, 1802—1819, 1823—1825.

Клеймо яйцевидной формы съ годомъ: 1777, 1786, 1796, 1797, 1800, 1801, 1815.

Круглой формы безъ года: 1818—1861.

Продолговатой восьмиугольной формы безъ года: 1831, 1840, 1857.

Овальной формы съ годомъ и ободкомъ 1793.

Примѣры для С.-Петербургскихъ пробирныхъ клеймъ, съ гербомъ города, **для золота:**

1774, 1795 овальной формы съ годомъ.
1776, 1787, 1799 круглой формы съ годомъ.
1778 круглой формы съ ободкомъ и годомъ.
1780 круглой формы съ годомъ подъ чертой.
1789 продолговатой формы съ годомъ.

Въ XVIII ст. встрѣчаемъ на золотыхъ издѣліяхъ, кромѣ названныхъ, еще другія клейма, втисненныя въ металлъ (en creux) и состоящія изъ буквъ славянскаго алфавита.

Приведемъ тѣ изъ нихъ, какія мы встрѣтили на вещахъ

S	И	П	&	Ч
1776	1778	1780	1789	1795

Знакъ 1789 года долженъ былъ бы быть Ѳ, а къ знаку 1795 г. слѣдовало бы прибавить Є.

Къ сожалѣнію, намъ не удалось въ документахъ найти слѣды существованія закона о такомъ способѣ клейменія въ Пробирныхъ палаткахъ. Мастерамъ же эти клейма во всякомъ случаѣ не принадлежатъ.

Для объясненія напомнимъ числовое значеніе буквъ славянскаго алфавита, поскольку онѣ могли служить клеймами въ XVIII столѣтіи.

а҃ — азъ	1	ѕ҃ — земля	7
в҃ — вѣди.	2	и҃ — иже	8
г҃ — глаголь	3	ѳ — ѳита	9
д — добро	4	і҃ — і	10
є҃ — есть.	5	і҃а —	11
з҃ — зѣло.	6	и т. д.	

к — како	20	п — покой.	80
л — людіе.	30	ч — червЪ.	90
м — мЫслете	40	р — рцЫ.	100
н — нашЪ.	50	ѱ — пси	700
з — кси.	60	҂а —	1000
о — онЪ.	70		

С.-Петербургскіе пробирные мастера.

Ѳ. М. **Ѳедоръ Милюковъ**, учился вЪ Швеціи до 1728 г.

Сб. И. Р. Ист. Общ., т. 84, стр. 425.

Б. **Букаевъ**, до 1736 г.

ДѢло № 35, описЬ $\frac{305}{739}$ А. Д. В.

Г. Щ. 1736 и 1737 г.

Ш. **Шамшевъ**, 1736 г.

Сб. И. О. Т. 114, стр. 427.

В. Н. 1742 г. «именникЪ»: прямоугольЬный четЫреугольЬникЪ сЪ буквами.

И. Ѳ. **Иванъ Ѳроловъ**, 1743—1776.

ДѢла № 76, 101, 128, описЬ № $\frac{305}{739}$ А. М. Дв.

Е. Б. **Евграфъ Боровщиковъ**, 1772—1783.

ПробирнЫй мастерЪ и 1780—83 минцЪ-пробирерЪ.

ДѢла № 403, 406, 448, 495, 586 описЬ № $\frac{305}{739}$ А. М. Дв.

«ИменникЪ»: прямоугольЬный четЫреугольЬникЪ сЪ буквами Е Б.

Н. М. **Никифоръ Мощалкинъ** 1778—1800.

ДѢла № 583, 593, 670, 676, описЬ № $\frac{305}{739}$ А. М. Дв.

«ИменникЪ»: прямоугольЬный четЫреугольЬникЪ сЪ буквами Н М.

А. З. 1795—1799 «именникЪ»:

А. Я. **Александръ Ильичъ Яшиновъ** (ЯшинковЪ, ЯшенковЪ), 1795—1826.

Арх. Деп. Гос. Казн. М. Ф., св. 3 сЪ № 15 по 22, 1812 г. I Отд., № 18.

«ИменникЪ» I.

«ИменникЪ» II: квадратЪ сЪ буквами А Я и годомЪ.

И. И. **Иванъ Аѳанасьевичъ Ивановъ**, въ должн. проб. маст. 1804, 1805.

Д. Т. 1818.
«Именникъ»: квадратъ съ буквами Д Т. и годомъ.

В. Д. **Василій Ивановичъ Даниловъ**, въ 1822 г. оберъ-бергмейстеръ «за проб. маст.» до 1826 г.

М. К. **Михаилъ Михайловичъ Карпинскій**, оберъ-гиттенфервальтеръ и пр. 1820—1836.

П. Е. **Павелъ Демидовичъ Ефремовъ**, въ 1828 г. оберъ-гиттенфервальтеръ VIII кл. «за проб. мастера» 1828.

Н. Д. 1827. «Именникъ»: квадратъ съ буквами Н Д и годомъ.

Н. Г. **Николай Павловичъ Гертовъ**, въ 1829—1833 «при Проб. Палаткѣ для вольно-приносителей». До 1829 г. берг-пробирерь.

А. К. 1831—1832.
«Именникъ»: квадратъ съ буквами А К и годомъ.

А. М. **Александръ Яковлевичъ Моръ**, 1831; младшій пробирерь. «Именникъ»: квадратъ съ буквами А М и годомъ.

Д. Т. **Дмитрій Ильичъ Тверской**, въ 1842 г. оберъ-контролеръ пробъ главной С.-Пмб. Палатки. 1834—1850. «Именникъ»: квадратъ съ буквами Д Т и годомъ.

П. Д. **Павелъ Петровичъ Дмитріевъ**, въ 1842 г. старшій пробирерь С.-Пмб. Палатки—1846.

А М. **Александръ Николаевичъ Митинъ**, въ 1842 г. младшій пробирерь.

1850—1861 г. старшій пробирерь.

«Именники»: 1) квадратъ съ буквами А. М. и годомъ, 2) формы «В», въ верхней части буквы А. М., а въ нижней годъ.

Московскія клейма.

Въ Москвѣ форма клейма съ гербомъ города съ самаго начала до нашего времени постоянно мѣняется.

Изображенїе герба чередуется съ изображенїемъ двуглаваго орла, съ подписью МОСКВА—до 1758 года. Начиная съ этого времени, мы нашли одни клейма съ московскимъ гербомъ (Св. Георгїй).

Формы чрезвычайно разнообразны, самая обыкновенная—та, у которой контуры внѣшней стороны клейма слѣдуютъ контурамъ всадника (Св. Георгїя).

Клейма то съ годомъ, то безъ года.

Клеймо съ Московскимъ гербомъ и годомъ формы—на верху округленной, внизу угольной (обрѣзанной) 1731, 1738, 1742, 1744, 1759, 1762, 1763, 1765, 1767, 1780, 1801, 1802, 1853.

Клеймо съ двуглавымъ орломъ и надписью подъ нимъ МОСКВА, разныхъ формъ: 1734—1741, 1758.

Клеймо съ Московскимъ гербомъ; годъ помѣщенъ отдѣльно, подъ клеймомъ съ гербомъ 1752.

Клеймо съ Московскимъ гербомъ безъ года. Внѣшнїй контуръ слѣдуетъ контуру всадника: 1768, 1779, 1782, 1786, 1787, 1797, 1799, 1800, 1806—1809, 1817, 1818, 1826, 1866.

Такое же клеймо, а подъ нимъ отдѣльно годъ: 1787, 1802.

Клеймо овальное съ гербомъ и годомъ 1801.

Клеймо формы дугой безъ года: 1774, 1775, а съ годомъ 1816.

Большинство клеймъ съ гербами **провинцїальныхъ городовъ** появляются только въ первой половинѣ XIX ст. Въ 1812 г., напр., обратился главный медальеръ при Монетномъ Дворѣ Карлъ Лебрехтъ въ департаментъ Герольдїи съ просьбой выслать ему образцы всѣхъ губернскихъ гербовъ, такъ какъ онъ ихъ не знаетъ, а долженъ дѣлать клейма для пробирныхъ палатокъ, особенно для города Оренбурга. Вслѣдъ за этимъ рисовальщикъ Монетнаго Двора Шустовъ скопировалъ всѣ гербы въ Герольдїи.

Дѣло № 15—22, св. 3 1 отд. № 18, 2 ст., Арх. Деп. Гос. Казн. М. Ф.

Несмотря на это, Горный Департаментъ обратился въ 1823 году опять съ тою же просьбою въ Департаментъ Герольдїи.

Всѣ клейма для всѣхъ мастеровъ изготовлялись на Монетномъ Дворѣ, по мѣрѣ надобности почти ежегодно. Приведемъ нѣсколько документальныхъ свѣдѣнїй, относящихся къ выдѣлыванїю клеймъ.

Въ 1810 г. Вардейнъ Монетнаго Двора Элерсъ пишетъ Департаменту горн. и солян. дѣлъ слѣдующее: «Московское горное правленїе

отъ 16 Окт. с. г. относилось въ бывшій монетный департаментъ о сдѣланіи и доставленіи въ оное на будущій 1812 г. 76 клеймъ, коимъ приложенъ былъ и реэстръ, потребныхъ для тамошней пробирной палатки и иногородныхъ пробирныхъ мастеровъ въ следствіе чего таковые клейма на монетномъ дворѣ приготовлены и 25-го числа въ показанное правленіе отосланы по почтѣ».

Св. 3. 1 отд. № 18 2-го ст. Архива Деп. Гос. Казн. М. Ф.

Въ 1811 г. «Ярославскій пробирный мастеръ Люсиновъ рапортовалъ, что изъ числа имѣющихся у него клеймъ съ гербомъ города пришло въ совершенную почти вѣтхость и къ употребленію мало способно, и при томъ мѣлкія вещи по великости его клеймить не возможно, проситъ вмѣсто онаго доставить другое, почему горное Правленіе проситъ Департаментъ горныхъ и соляныхъ дѣлъ, дабы благоволилъ кому слѣдуетъ приказать сдѣлать означенное клеймо по суптильнѣе и доставить въ сіе Правленіе». (Московское горное правленіе заказывало клейма въ Монетномъ Дворѣ въ С.-Петербургѣ).

Св. 3 съ № 15 по № 22.—1 отд. № 18 2 стола «о пробирныхъ мастерахъ». Дѣла Арх. Деп. Госуд. Казн. М. Ф.

Готовыя клейма отправлялись изъ Монетнаго Двора въ Департаментъ горныхъ и соляныхъ дѣлъ для выдачи, куда слѣдовало, какъ это видно изъ слѣдующей бумаги:

«1811 Дек. 29 отъ вардеина Монетнаго Двора. — Въ слѣдствіе предписанія онаго Департамента отъ 29 прошедшаго Ноября, слѣдующее для Тверскаго пробирнаго мастера Тимофея Богданова клеймо, потребное на будущій 1812 годъ съ именемъ его, на монетномъ дворѣ приготовлено и 25-го числа текущаго декабря отправлено въ Московское горное правленіе при отношеніи, которымъ прошено о присылкѣ одного рубля шестидесяти копѣекъ, въ каковую цѣну оное клеймо обошлось всѣми расходами. Вардеинъ Ehlers».

Св. 3 № 15—22. 1 отд. № 18; 2 ст. Арх. Деп. Гос. Казн. М. Ф.

Изъ клеймъ губернскихъ и уѣздныхъ городовъ приводимъ какъ примѣры:

Кіевъ.

Нарва.

Псковъ.

Перновъ.

Нѣкоторыя свѣдѣнія о С.-Петербургскихъ цехахъ зол. и серебр. дѣлъ мастеровъ.

Цехи въ Россіи были введены Императоромъ Петромъ I, по примѣру Запада, въ 1721 и 1722 гг. Екатерина II опредѣлила болѣе подробно внутреннее устройство русскихъ цеховъ въ «Ремесленномъ Положеніи» 1785 г. Наконецъ, Императоръ Павелъ I уже окончательно организовалъ цехи въ «Уставѣ цеховъ» 1799 г., причемъ каждый цехъ получилъ свою Управу. Цехи, у насъ не имѣвшіе замкнутаго характера, какъ заграницей, были введены въ 132 русскихъ городахъ, кромѣ Прибалтійскихъ губ., Польши и Финляндіи, гдѣ отчасти, уже до соединенія этихъ странъ съ Россіею, существовали подобныя учрежденія. Впослѣдствіи, число этихъ городовъ уменьшилось до 23.

Полнымъ является цеховое устройство, когда ремесленники одного города раздѣляются по видамъ ремесла на отдѣльные цехи, имѣющіе каждый свои органы и управленія. Упрощенное — объединяетъ всѣ спеціальности.

Во главѣ каждаго цеха стояли, и теперь стоятъ, цеховые старосты, избранные мастерами ремесла, которые только одни пользуются правомъ голоса.

Русскій цехъ раздѣлился на «вѣчный» и «временный». Лица, принадлежавшія къ первому, дѣлались при вступленіи въ него сословными потомственными ремесленниками. Вступившіе во «временный» цехъ оставались въ томъ сословіи, въ которомъ они родились, и могли, бросивъ мастерство или ремесло, во всякое время опять быть мѣщанами, крестьянами и пр.

«Ремесленными Управами» называются особые органы самоуправленія ремесленнаго сословія. Онѣ представляютъ изъ себя выборныя коллегіальныя учрежденія.

Цеховой мастеръ теперь—это тотъ ремесленникъ, который имѣетъ аттестатъ на это званіе отъ учебнаго заведенія или который совершенно знаетъ свое ремесло, пробывъ 3 года «подмастерьемъ» (см. т. XI, ч. 2, ст. 388 уст. о рем. пром.).

Цехъ составляютъ мастера, подмастерья и ученики.

Мастеръ пользуется исключительною привилегіей держать мастерскую, подмастерьевъ и учениковъ и пріобрѣтаетъ права городского обывателя. Это привилегированное положеніе передается и вдовѣ мастера.

Подмастерьемъ нужно пробыть не менѣе 3-хъ лѣтъ и представить въ Цеховую Управу пробную работу, по одобреніи коей дается званіе мастера.

Петръ Великій, выписавшій въ С.-Петербургъ изъ-за границы и изъ Москвы массу всякаго рода ремесленниковъ, въ томъ числѣ и зол. и серебр. дѣлъ мастеровъ, разрѣшилъ имъ соединяться въ цехи. Понятно, что сперва иностранцы чувствовали надобность въ такомъ учрежденіи, такъ какъ они находились въ чужой землѣ, не знали русскаго языка и уже привыкли къ законамъ, требованіямъ и обязанностямъ цехового устройства, существующаго на Западѣ вездѣ уже съ среднихъ вѣковъ.

Въ 1714 г. иностранные зол. и серебр. дѣлъ мастера соединились въ одинъ цехъ, утвержденный лишь 1-го Января 1721 г. Императоромъ.

Уже въ 1724 г. послѣдовалъ Императорскій указъ относительно кропачей («Fuscher»).

Въ 1725 г. цехъ называется: «Das Amt der löblichen Gold u. Silberarbeiter in St. Petersburg».

Въ 1787 г. цехъ принялъ названіе: «Ausländisches Amt der Gold-Silber u. Galanterie-Arbeiter».

Въ 1839 г. пишется: «Ausländisches Amt der Iouweliere, Gold-Silberarbeiter u. Graveure in St. Petersburg».

До 80-хъ годовъ XVIII стол. книги о внесеніи учениковъ, о выпискѣ подмастерьевъ и о производствѣ ихъ въ мастера не всегда велись съ достаточнымъ вниманіемъ и имѣютъ много пробѣловъ.

Въ 1787 г. староста Іоахимъ Гассельгренъ, человѣкъ съ большимъ организаторскимъ талантомъ, пользовавшійся всеобщимъ уваженіемъ, занялся съ успѣхомъ благоустройствомъ внутренняго порядка въ цехѣ. Онъ завелъ новыя книги для учениковъ, подмастерьевъ и мастеровъ, пополнилъ, по возможности, всѣ пробѣлы въ старыхъ, учредилъ цеховыя кассовыя книги, составилъ инвентарь всему имуществу цеха, заказалъ печать Управы и большой ларецъ изъ краснаго дерева для храненія всѣхъ документовъ, грамотъ и пр., принадлежавшихъ цеху.

Какъ уже выше было сказано, въ цехъ зол. и серебр. дѣлъ мастеровъ принимались сначала и ювелиры и граверы, потому что они въ одно время были и зол. и серебр. дѣлъ мастерами. Въ 1787 г. были приняты въ цехъ первый граверный мастеръ François Amoy изъ Парижа, а впослѣдствіи и другіе мастера, занимавшіеся исключительно граверным дѣломъ, послѣдовали его примѣру. Такъ продолжалось до 1842 г., когда возникла между граверами мысль отдѣлиться и учредить особый цехъ. Въ 1845 г. на то послѣдовало разрѣшеніе правительства, и граверы на торжественномъ собраніи цеха прощались съ бывшими товарищами — зол. и серебр. дѣлъ мастерами.

Число первыхъ цеховыхъ иностранныхъ мастеровъ было очень не велико, а именно 12 человѣкъ—до 1721 г.

Уже съ 1714 г. принимались ученики, а только съ 1721 г.— послѣ утвержденія, начали производить учениковъ въ подмастерья. Первымъ старостой былъ Іоаннъ Ясперъ, а со дня утвержденія— Готфридъ Гильдебрандтъ. Этотъ Гильдебрандтъ, родомъ изъ Дерпта, попалъ въ 1707 г. въ плѣнъ въ Москву и былъ, вѣроятно, о. 1714 г. высланъ съ другими мастерами Петромъ Великимъ въ новую столицу.

До временъ Императрицы Екатерины II въ иностранномъ цехѣ было не много мастеровъ, а съ тѣхъ поръ число ихъ все болѣе и болѣе возростаетъ и достигаетъ въ началѣ XIX стол. числа около ста пятидесяти. Въ 1845 г.—всего 108, изъ которыхъ 78 платили членскіе ежегодные взносы, а 30 были освобождены отъ платежа по бѣдности.

Вотъ списокъ первыхъ С.-Петербургскихъ иностранныхъ цеховыхъ зол. и серебр. дѣлъ мастеровъ до 1735 г.

1714. *Ясперъ.* Iohann Iasper; староста 1718—27.

1717. *Дей.* Abraham Dey.

1719. *Реймеръ.* Iohann Reymer.

1721. *Гильдебрандъ.* Gottfried Hildebrandt; староста.

1721. *Бейеръ.* David Beyer; помощникъ старосты 1721—25.

1721. *Донъ* (Домъ). Nicolay Dohm; помощникъ старосты.

1721. *Шнауцъ.* Antony Schnautz; » »

1721. *Гольстъ.* Iohann Holst; признанъ мастеромъ.

1721. *Лудъ.* Iacob Lud; » »

1721. *Старкъ.* David Staark; » »

1721. *Шульцъ.* Iohann Schultz; » »

1721. *Удендаль.* David Udendahl; » »

1724. *Данквардъ.* Ioachim Danckward; » »

1724. *Фридрихсонъ.* Friedrichson; » »

1724. *Кеппингъ.* Claus Iacob Köpping; родомъ шведъ, ученикъ мастера I. Реймера; признанъ мастеромъ 1724; помощникъ старосты 1724—28; Староста 1728; въ живыхъ еще 1741.

1724. *Шарпинель.* Scharpinel, принятъ въ мастера.

1725. *Дункель.* Gottfried Wilhelm Dunckel (Tunkel) умеръ до 1744 г.

1725. *Лисъ.* Charles Lys (Lisse, Liss, Lysse, Scharliehs, Carl Scharliehs) 1725; 1728 и 1732 староста; умеръ до 1746 г.

1726. *Бауманъ.* Carl Friedrich Bauman; принятъ въ цехъ.

1726. *Бокъ.* Matthias Mattson Bock; 1717 — 24 ученикъ мастера Abraham Dey.

1727. *Джипсъ.* Samuel Gips; былъ въ теченіе 5 лѣтъ ученикомъ старосты и мастера I. Яспера; принятъ въ мастера 1727.

1728. *Бибо.* Cornelius Bibo (Biebo, Biebau) родомъ Нидерландецъ; 1714—1719 ученикъ мастера I. Яспера.

1728. *Даммеръ.* Iacob Dammer.

1729. *Друмненъ.* Drumnen; принятъ въ мастера.

1729. *Кюнстелеръ.* Friedrich Wilhelm Künsteler; 1718—1725 ученикъ у мастера I. Яспера; принятъ въ мастера 1729.

1731. *Бэмъ.* Boem (Böhm); принятъ въ мастера.

1731. *Удеръ.* Uder; принятъ въ мастера.

1731. *Дейхманъ.* Zacharias Deichmann принятъ въ мастера.

1731. *Цартъ.* Iohann Heinrich Zahrt; въ живыхъ еще въ 1745 г.

1734. *Нодэ.* Pierre Naudé.

1735. *Каталау.* Katalau; принятъ въ мастера.

1735. *Клифманъ.* George Klifman (Klithmann) принятъ въ мастера.

1735. *Мартенсъ.* Iohann Martens (Martin); 1728 ученикъ мастера Бибо; принятъ въ мастера 1735.

1735. *Опманъ.* Heinrich Opmann; принятъ въ мастера.

1735. *Рубертъ.* Niklas Hermann Rubert, (Rubbers); принятъ въ мастера.

1735. *Шмаль.* Iohann Michael Schmahl (Schmall); принятъ въ мастера; умеръ послѣ 1754 г., но до 1760 г.

1735. *Стюльбергеръ.* Sebastian Stuelberger; принятъ въ мастера.

Всѣ книги, счета, аттестаты, дѣла и пр., съ самаго начала существованія цеха до нынѣ, велись на нѣмецкомъ языкѣ, такъ какъ большинство мастеровъ всегда были нѣмцы. Послѣдніе переселялись въ С.-Петербургъ не только изъ Германіи, но и изъ Лифляндской и Эстляндской губерній, изъ Курляндіи, изъ Польши и изъ Москвы, гдѣ уже давно существовали нѣмецкія колоніи, особенно же часто изъ Финляндіи, гдѣ въ Выборгѣ, Вильманстрандѣ и Фридрихсгамѣ тоже съ начала XVII ст. образовались такія же колоніи выходцевъ изъ нѣмцевъ. Второе мѣсто по численности занимаютъ шведы, которыхъ между мастерами всегда было очень много. Часть изъ нихъ пришла къ намъ тоже изъ Финляндіи. За ними по численности слѣдуютъ французы, потомъ финны. Кромѣ этихъ группъ національностей, мы находимъ между мастерами: датчанъ, англичанъ, австрійцевъ (изъ Богеміи), армянъ, италіанцевъ и швейцарцевъ.

Обыкновенно мастера брали себѣ въ ученики своихъ земляковъ, что особенно замѣтно у финляндцевъ, но иногда и русскіе поступали въ ученіе къ иностраннымъ мастерамъ.

Такъ напр., Дмитрій Игнатовъ сынъ Брусковъ изъ Украйны сынъ священника, обучался у сер. дѣлъ мастера Iohann Friedrich Collevin въ 1765 г.

Николай Петровичъ Башмашниковъ изъ Москвы, сынъ купца, обучался у сер. дѣлъ мастера Samuel Gottfried Conrad 1768 — 1774.

Яковъ Мошковъ и Егоръ Степаничъ Курдабашевъ, оба изъ Астрахани, обучались у зол. дѣлъ мастера Loubier въ 1792 и 1794 гг.

Иванъ Вагановъ обучался у зол. дѣлъ мастера Lumberg въ 1794 г.

Иванъ Степановъ у сер. дѣлъ мастера С. А. Iantzen въ 1832 г. и т. д.

Уже въ концѣ XVIII стол. стали дѣлать разницу между зол. дѣлъ и серебр. дѣлъ мастерами. Первые, называвшіеся тоже

галантерейными мастерами, выдѣлывали дамскія украшенія, табакерки, вѣера, туалетные сервизы, стаканчики, чарочки, кольца, перстни и пр. и пр., и мало-по-малу приняли названіе ювелировъ.

Серебр. дѣлъ мастера, главнымъ образомъ, выдѣлывали серебр. посуду, сервизы и пр.

Нѣсколько позже, опять выдѣлилась часть зол. и серебр. мастеровъ, а именно граверы, которые въ 1845 году образовали даже отдѣльный цехъ.

Многіе изъ мастеровъ не строго держались той или другой отрасли ремесла или искусства, но были одновременно и ювелирами, и граверами, и зол. и серебр. дѣлъ мастерами. Не лишне будетъ упомянуть о томъ, что одна группа русскихъ мастеровъ занималась исключительно выдѣлываніемъ церковныхъ вещей, ризъ, крестовъ, лампадъ и пр. Иные дѣлались спеціалистами по другимъ отраслямъ, какъ напр., мастера Панашъ, Кеммереръ и Кейбель, изъ которыхъ первый исключительно, другіе оба по большей части, занимались выдѣлываніемъ орденскихъ знаковъ.

Мальчики, желавшіе обучаться зол. и серебр. дѣлу, поступали въ ученики къ мастерамъ, обыкновенно на 7 лѣтъ. Если ученикъ въ теченіе всего этого времени учился хорошо, особенно былъ хорошаго поведенія, мастеръ выступалъ передъ цехомъ и «освобождалъ» его отъ ученія. Онъ тогда дѣлался подмастерьемъ и оставался обыкновенно у того же мастера, пока лѣтъ черезъ 5, 6 или 10 не заканчивалъ окончательно обученія и не былъ въ состояніи исполнить одинъ, безъ помощи другихъ, мастерскую работу, такъ назыв. «Meisterstück», которую онъ долженъ былъ предъявить цеху, т. е. старостамъ, чтобы этимъ доказать свое умѣніе и знаніе ремесла. Тогда его производили въ мастера и принимали въ цехъ. Только послѣ этого онъ имѣлъ право открыть собственную мастерскую. Проучившись у одного мастера въ качествѣ ученика, юноша иногда отправлялся къ другому въ качествѣ подмастерья.

Чтобы завести себѣ собственную мастерскую, конечно, требовались средства. Тѣ, только что произведенные въ мастера, серебряники, которымъ это было невозможно, продолжали иногда работать для другихъ мастеровъ, и, хотя имѣли право ставить на издѣлія собственные свои «именники», но, повидимому, часто не пользовались этимъ правомъ.

Вскорѣ послѣ учрежденія иностраннаго цеха и русскіе зол. и серебр. дѣлъ мастера объединились въ одинъ цехъ. Къ сожалѣнію, весь матеріалъ, относящійся къ исторіи «Русскаго цеха», уничтоженъ, и дѣла его, списки мастеровъ и пр., продавались, какъ не-

нужныя бумаги, въ макулатуру. Въ архивѣ С.-Петербургской Ремесленной Управы нашлись только дѣла, начиная съ 1805 года, и возстановлять исторію русскаго цеха и русскихъ С.-Петербургскихъ мастеровъ является мозаичной работой—собираніемъ повсюду разбросанныхъ, несвязныхъ извѣстій. Отъ 1805, 1807 и 1809 гг. существуютъ книги «выданныхъ мастерамъ билетовъ» съ тысячами фамилій мастеровъ всѣхъ цеховъ вмѣстѣ, однако ни у одного не приписано, къ какому именно цеху онъ принадлежитъ, такъ что этотъ матеріалъ совершенно негоденъ.

Отъ 1804, 1811 и пр. гг. существуютъ такъ называемыя «Ревизныя сказки», въ которыхъ каждый мастеръ давалъ свѣдѣнія о своемъ семействѣ. Эти свѣдѣнія очень скудны и ничего не содержатъ относительно того, когда мастеръ былъ принятъ въ цехъ, откуда онъ родомъ и пр. Кромѣ того, въ этихъ книгахъ мастера не размѣщены по цехамъ, а всѣ вмѣстѣ, такъ что серебр. дѣлъ мастера отыскивать въ этой массѣ именъ и фамилій весьма трудно.

Изъ одного дѣла 1883 г. видно слѣдующее:

Согласно журналу Управы отъ 31 Декабря 1871 г. подъ наблюденіемъ и ближайшимъ руководствомъ г. Махова, какъ завѣдующаго канцеляріею Управы, было приступлено къ приведенію въ порядокъ архива Управы, въ которомъ, какъ видно изъ протокола комисіи 28 октября 1870 г., дѣла и книги хранились въ полномъ безпорядкѣ. Предписаніемъ С.-Петербургскаго Градоначальника отъ 9-го октября 1873 г. г. Махову поручено было «разсмотрѣть всѣ дѣла и книги съ цѣлью опредѣлить, какія изъ нихъ могутъ подлежать уничтоженію». Вслѣдствіе этого уничтожены о. 322,000 дѣлъ съ 1811 по 1863 г. и нѣсколько тысячъ книгъ.

Уже въ 1864 г. составлялась «Опись архивнымъ дѣламъ С.-П. Ремесленной Управы, подлежащимъ уничтоженію». Большинство этихъ дѣлъ носило заглавіе: «По прошеніямъ о запискѣ вѣчно въ разные цехи».

Еще раньше, Архивъ пострадалъ отъ пожара.

Съ начала XIX вѣка начали строже слѣдить за тѣмъ, чтобы въ цехъ иностранныхъ мастеровъ принимались только дѣйствительно иностранцы, и мы видимъ, что неоднократно мастера изъ иностранцевъ, принявшіе русское подданство, выходятъ изъ иностраннаго цеха и переходятъ въ русскій, какъ напр.,

Jean Charles Blerzy, родомъ французъ, былъ принятъ въ 1795 г. въ С.-Петербургскій цехъ иностранныхъ мастеровъ, а принявъ въ 1809 г. русское подданство, перешелъ въ 1811 г. въ «вѣчный»

серебряный цехъ русскихъ мастеровъ; и Carl Helfried Barbé («Карлъ Гильфризъ Барбэ»), родомъ изъ Франкенталя, былъ принятъ въ 1806 г. въ иностранный цехъ, а въ 1811 въ «вѣчный» серебряный русскихъ мастеровъ.

Однимъ изъ первыхъ русскихъ мастеровъ въ С.-Петербургѣ былъ Михаилъ Бѣльскій, жившій до 1736 г. на Малой Морской, а послѣ пожара, переѣхавшій на Большую Морскую въ домъ, пожалованный ему Императрицею Анною Іоанновной. Вотъ любопытный документъ по этому дѣлу:

«Прошеніе золотыхъ дѣлъ мастера М. Бѣльскаго.

Имѣлъ я, нижайшій, дворъ свой на Адмиралтейскомъ острову, въ Малой Морской улицѣ, на которомъ имѣлось деревяннаго строенія жилыхъ четыре свѣтлицы, да мыльня; а сего августа 12 числа оный мой дворъ по волѣ Божіей сгорѣлъ, безъ остатка, отчего я нижайшій, съ домашними своими пришелъ въ крайнее разореніе, понеже отъ того двора я, нижайшій имѣлъ пропитаніе; а нынѣ имѣется отписной домъ въ Большой Морской улицѣ бывшаго камеръ цальмейстерской конторы канцеляриста Филипа Сибилева. Всемилостивѣйшая Государыня Императрица, прошу Вашего Императорскаго Величества да повелитъ державство Ваше, для Вашего Императорскаго Величества многолѣтняго здравія и всей Вашего Величества высочайшей фамиліи, для такого моего крайняго съ домашними моими разоренія пожаловать вышеозначеннымъ дворомъ помянутаго бывшаго канцеляриста Сибилева.

Вашего Императорскаго Величества нижайшій рабъ, дома Вашего Императорскаго Величества золотыхъ дѣлъ мастеръ Михайло Юрьевъ сынъ Бѣльской».

Рез. Императрицы. «Дворъ Сибилева со всякимъ строеніемъ... отдать золотыхъ дѣлъ мастеру Бѣльскому, а для владѣнія, изъ полиціи дать данную. 1736 г. Ноября 25».

Сборн. И. Р. Истор. Общ. т. 114 стр. 569.

Въ 1793 г. «Цехъ русскихъ золотыхъ дѣлъ мастеровъ и серебряниковъ» состоялъ изъ 44 мастеровъ, 16 подмастерьевъ и 14 учениковъ; цехъ нѣмецкихъ, кромѣ ювелировъ, записавшихся купцами, состоялъ изъ 59 золотыхъ дѣлъ мастеровъ, 51 серебряника, 27 мастеровъ галантерейныхъ вещей и 2 граверовъ, всего изъ 139 мастеровъ».

Описаніе Санкт-Петербурга; сочиненіе І. Г. Георги 1794 г.; стр. 251 и 252.

Вотъ незначительное число тѣхъ изъ русскихъ С.-Петербургскихъ мастеровъ, которыхъ намъ удалось найти въ пересмотрѣн-

номъ нами архивномъ матеріалѣ и другихъ источникахъ. И между ними находятся фамиліи иностранныя, но надо полагать, что лица, носившія ихъ, уже состояли въ русскомъ подданствѣ и считали себя русскими.

Самсонъ *Ларіоновъ*, 1723 и 1724.
Ѳеодоръ *Разумовъ*, 1730—1738.
Михаилъ Юрьевичъ *Бѣльскій*, 1736.
Иванъ *Либманъ*, 1741, 1762.
Тихонъ *Золотаревъ*, 1743—1750.
Иванъ *Шрейдеръ*, дворецкій гр. Лестока, 1745.
Иванъ *Золотаревъ*, 1747—1753.
Иванъ *Вольный*, 1753.
Г. Ф. *Эккартъ*, 1758 † 1763.
Иванъ *Евстифѣевъ*, 1762.
Костылевъ, 1764—1767.
Никита *Ивановъ*, 1768.
Чистяковъ, 1768.
Тимофей *Ивановъ*, 1770.
Иванъ *Мироновъ*, 1770, 71.
Яковъ *Лео*, 1771—1773.
Илья *Максимовъ*, 1773.
Михаилъ *Дерлинъ*, 1776.
Сутловъ, 1796.
Иванъ *Фроловъ*, Яковъ *Петровъ*, Иванъ *Неусмѣховъ*, *Чуриковъ*. } 1816—23.

Изъ Московскихъ серебр. дѣлъ мастеровъ мы встрѣчаемъ въ дѣлахъ слѣдующихъ:

Егоръ Риттмейеръ, 1753—1775.
И. П. Крагъ, 1797.
И. Ефимовъ, 1799.
Фроловъ, 1799.

Имѣются нѣкоторыя небезинтересныя свѣдѣнія, встрѣчающіяся иногда въ дѣлахъ А. М. Дв., касающіяся другихъ мастеровъ, — не серебр. дѣла — принимавшихъ участіе въ изготовленіи клинковъ, футляровъ и пр. для разныхъ сервизовъ. Напр.,

Въ 1754 г. «вольный медного дела мастеръ иноземскій *Лоренцъ Гринштейнъ*» сдѣлалъ «12 маленькихъ мѣдныхъ высеребряныхъ конфорокъ съ деревянными вызолоченными ручками», которыя за неприличностію и серебру записаны безъ весу».

Въ 1769 г. дѣлаетъ «вольный токарный мастеръ *J. Matthaeus Hohmann* ручки изъ чернаго дерева для кофейниковъ по 1 р. 25 коп., молочниковъ по 50 коп. и чайниковъ по рублю.

Дѣло № 96 опись $\frac{305}{739}$ А. М. Дв.

Въ 1771 г. поставилъ «инструментальнаго дѣла мастеръ» Яковъ Кетчеръ *(Iacob Christoph Ketscher)* стальныя лезвія для сервиза работы Кеппинга.

Въ 1771 г. дѣлаетъ Яганъ Ярцъ *(Iohann Christopher Gartz)* «слесарныхъ дѣлъ мастеръ, ножевыя стальныя лезвія, 12 дюжинъ по 6-ти руб. за дюжину, для сдѣланныхъ вновь серебрян. двухъ сервизовъ».

Въ 1778 г. «вольный мастеръ *Christian Tornow*» дѣлаетъ футляры для серебр. предметовъ работы I. Ф. Кеппинга.

Дѣло № 362 опись $\frac{305}{739}$ 4772 А. М. Дв.

Не безъинтересно также познакомиться и съ условіями, на которыхъ мастера XVIII стол. исполняли полученные отъ Придворной Конторы заказы.

Приведемъ для примѣра нѣсколько документовъ, относящихся къ этому вопросу:

I.

«Дело о зделанныхъ по усмотренїемъ Его Превосходительства Гофмаршала дѣйств. Камеръ Гера кн. Николая Михайловича Голицына серебр. серфизовъ 1763, 1764 и 1765 гг. на 343 листахъ».

Дѣло № 48 описи $\frac{305}{739}$ 4756 А. М. Дв.

Изъ этого дѣла видно, что 8 їюня 1763 г. послѣдовало Высочайшее повелѣнїе о заказѣ у Зильбердинера и мастера I. Ф. Кеппинга серебр. сервизовъ, «подъ особымъ присмотромъ дѣйств. Камергера кн. Голицына» съ предложенїемъ выбрать лучшихъ мастеровъ подъ руководствомъ того же Кеппинга. Послѣднему было обѣщано по 3 руб. 50 коп. за каждый фунтъ, притомъ всѣ вещи должны быть 72 пробы. Мастеръ обязанъ былъ вырѣзать за ту же плату на предметахъ гербы и вензеля.

Поручику Лейбъ-Гвардїи Преображенскаго полка Ивану Моллеру было приказано присутствовать во время работы съ карауломъ въ домѣ мастера Кеппинга «дабы тому серебру и денгамъ какой траты послѣдовать не могло».

Того же числа—8 їюля—кн. Голицынъ на основанїи вышеизложеннаго заключилъ контрактъ съ Кеппингомъ.

Изъ дальнѣйшаго содержанія бумаги видно, что поручикъ Моллеръ все время, до окончанія работы, находился съ командой, состоявшей изъ шести солдатъ и одного сержанта, въ мастерской Кеппинга, что уплата за работу послѣдовала изъ кабинета Ея Величества, что сервизъ получилъ названіе: «Первый серебряный сервизъ».

II.

Выписка въ видѣ справки, находящаяся во всѣхъ контрактахъ, заключенныхъ между Придворной Конторой и мастеромъ Кеппингомъ:

«Посправкѣ придворной канторѣ взаключенномъ съ зильбердинеромъ и сер. дѣлъ мастеромъ Кепенгомъ прошлаго 1766 года Октября 1-го дня контрактѣ написано:

въ 1-мъ пунктѣ исправлять ему Кепенгу разную серебряную чеканную обронную резную и гладкую посуду когда такая вдѣло опредѣлена будетъ; съ его угаромъ и матеріалами какіе бы кому ни потребовались и съ его работными людми пониженисаннымъ ценамъ.

а имянно.

За чеканную работу хотя по всей или поместамъ быть имѣетъ по 5 руб. с фунта.

За гладкую вкакихъ бы она званіяхъ нибыла по 3 руб. 70 коп. съ фунта, за позолоту со включеніемъ казеннаго угару по 70 коп. съ золотника.

Изъ отдаваемого ему Кепенгу на то дело изъ казенной сервизной казенного серебра и золота.

Въ 3-м пунктѣ сколько когда принадлежать будетъ и за платѣ за зделаніе посуды и за позолоту денегъ о томъ зильбердинерамъ Константину Куличкину и Ивану Родіонову обще снимъ Кепенгомъ впридворную кантору отрепортовать а по подачѣ оныхъ и надлежащихъ ему Кепенгу по темъ ценамъ выдачи производимы будутъ за вычетомъ указныхъ пошлин по 2 коп. 1/2 срубля».

III.

Подобный же контрактъ, заключенный съ однимъ изъ Московскихъ мастеровъ, находится въ дѣлѣ № 264 опись № 305/739 А. М. Дв. февраля 1775 г.

«Придворѣ Ея Императорскаго Величества вказенной сервизной, московскаго цеха золотыхъ исеребреныхъ делъ мастеръ Егоръ Риттмѣеръ—видя показанные ему штуки серебрено спозолотою сервиза какъ куханные такъ и столовые разные штуки какие надлежитъ

делать и читая реэстръ какого звания сколко числомъ и сколко оные звани вообще имѣетъ весу и притомъ видя рисунки ї разполагая на каждуе штуку объявилъ, что онъ потому реэстру показанную посуду можетъ зделать исказеннаго слиточного—пробного серебра или какое дано будетъ всвоемъ доме своими материалами и работными людми заприсмотромъ казенного караула празднику святыя пасхи то естъ сего 1775-го году апреля 12-му числу а за работу показанной втомъ реэстре и по рисункамъ посуды гладкой работы свыреской на оной гербовъ не полагая на угарь ни одного золотника весомъ неболѣе какъ потому реэстру положено внять пудъ вдесять фунтовъ менше взять неможетъ какъ по три рубли по семидесятъ копѣекъ сфунта асжели повелено будетъ изъ оныхъ штукъ какие золотить казеннымъ золотомъ за позолоту скаждаго золотника по одному рублю вчемъ онъ Риттмѣеръ и сею подпискою обязуится...

G. Rittmeyer».

Намъ удалось собрать свѣдѣнія болѣе чѣмъ о 1200 зол. и серебр. дѣлъ мастерахъ, работавшихъ въ С.-Петербургѣ съ 1714 по 1850 года, не считая болѣе 500 подмастерьевъ, работавшихъ и учившихся въ русской столицѣ. Въ этомъ трудѣ, конечно, возможно ближе знакомиться только съ тѣми изъ мастеровъ, работы которыхъ попали въ составъ царскаго серебра, и которые, впрочемъ, какъ это само собой разумѣется, были лучшіе мастера своего времени въ С.-Петербургѣ.

СПИСОКЪ

С.-ПЕТЕРБУРГСКИХЪ МАСТЕРОВЪ и ФИРМЪ,

РУССКИХЪ и ИНОСТРАННЫХЪ,

произведенія коихъ находятся въ составѣ Императорскаго серебра.

Адоръ, И. П.

J. P. Ador.

Ювелиръ и зол. дѣлъ мастеръ, переселившійся изъ Франціи въ С.-Петербургъ въ началѣ царствованія Императрицы Екатерины II, гдѣ онъ скоро пріобрѣлъ большую извѣстность и сдѣлался поставщикомъ Двора и высшаго общества. Онъ не присоединился къ мастерамъ С.-Петербургскаго цеха.

Очень много произведеній его дошли до насъ и нѣкоторыя хранятся по нынѣ въ Императорскомъ Эрмитажѣ *). Его спеціальностью было изготовленіе табакерокъ, часовъ, дамскихъ украшеній и пр., съ бриллїантами и камнями, какъ и работы съ эмалью и живописью по ней въ genre Boucher. Неоднократно онъ исполнялъ заказы для Императрицы Екатерины II, напр., въ 1779 г. Адоръ сдѣлалъ «золотой кофишенскій приборъ для Великаго Князя Александра Павловича» (дѣло № 390), вѣсомъ 7 ф. 16 зол.; табакерки для кн. Орлова и пр. Послѣднія работы, которыя намъ извѣстны, сдѣланы имъ въ 80-хъ годахъ XVIII ст.

Часто на произведеніяхъ Адора выгравирована надпись: ADOR-A-ST-PETERSBOURG.

Изъ его клеймъ намъ извѣстно два:

---

*) №№ 4282, 4489, 4474, 4138, 4142, 4050, 4495, 4495-а, 4496, 4497, 4498 въ Галереѣ драгоцѣнностей.

Бергстремъ, Берхштремъ, *Іонасъ.*

Jons Bergstroem былъ принятъ мастеромъ въ С.-Петербургскій цехъ иностранныхъ серебряныхъ дѣлъ мастеровъ 20 декабря 1764 г. Въ 1767 году Придворная Контора поручила ему, вмѣстѣ съ тремя другими мастерами, докончить работы, начатыя умершимъ мастеромъ Эккартомъ. Дѣло № 76 опись $\frac{305}{739}$ А. М. Дв.

Съ 1764 до 1773 г. у него работалъ, какъ ученикъ, Іоаннъ Салвеніусъ (Johann Salwenius).

Его клеймо было слѣдующее: **I B**

Берель, Иванъ и сынъ его Арманъ Берель.

Jean Bérel переселился изъ Франціи въ С.-Петербургъ въ началѣ XIX вѣка. Сынъ его Armand обучался у отца, который въ февралѣ 1832 г. велѣлъ его вписать въ цехъ иностранныхъ мастеровъ, въ качествѣ подмастерья. Оба оставались до конца жизни въ французскомъ подданствѣ. Jean Bérel былъ отличный мастеръ и одинъ изъ первыхъ дѣлалъ вещи изъ платины. Онъ гравировалъ часто на своихъ произведеніяхъ:

BEREL A S-t PETERSBOURG.

Бергъ, Г. И.

H. J. Berg, С.-Петербургскій серебр. дѣлъ мастеръ, о которомъ намъ только извѣстно, что онъ жилъ между 1795 и 1819 г.

Его «именникъ» состоитъ изъ прямоугольнаго четыреугольника съ надписью H. I. BERG.

Бернстремъ, Густавъ.

Gustav A. Bärnström, родомъ шведъ, переселился въ С.-Петербургъ, гдѣ онъ, вѣроятно, принялъ Русское подданство, такъ какъ онъ, впослѣдствіи, не состоялъ членомъ цеха иностранныхъ мастеровъ.

Онъ не только самъ дѣлалъ разную серебр. посуду, но и продавалъ неоднократно старинную заграничную Придворной Конторѣ, или получалъ за оную въ замѣнъ старое серебро.

Такъ напр., Придв. Контора покупаетъ у него въ 1821 г. разную серебр. посуду вѣсомъ 2 пуда 19 ф. $54^1/_2$ зол.

Въ 1827 и 1828 гг. онъ исправляетъ серебр. вещи изъ тронной комнаты Императрицы Маріи Ѳеодоровны: 4 стола, канделябры, люстры. Дѣло № 94 опись $\frac{306}{740}$ А. М. Дв.

Въ 1830 г. онъ дѣлаетъ 6 серебр. курильницъ для куренія духами въ комнатахъ Ихъ Императорскихъ Величествъ по 40 р. съ фунта; всего на 478 руб. Дѣло № 134 опись $\frac{306}{740}$ 5394 А. М. Дв.

Эти курильницы были уже въ 1830 году отданы въ сплавъ на Монетный Дворъ.

Въ 1830 и 31 гг. Бернстремъ продалъ въ Придворную Контору 8 «передачъ» французской работы (Парижск. мастера Auguste 1767—70 гг.).

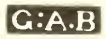
(См. Ниже томъ Кондитерск. должн. и Виннаго Буфета ст. 3 и 4).

Въ 1831 г. онъ сдѣлалъ для Высочайш. Двора «изъ собственнаго серебра» 150 столов. приборовъ и 30 суповыхъ ложекъ за 14.447 руб. 46 коп. Дѣло № 155 Опись $\frac{306}{740}$ 5394 А. М. Дв.

Въ томъ же году ему было поручено сдѣлать ложки на сумму 1450 руб. 53 коп. Дѣло № 157 опись $\frac{306}{740}$ 5394 А. М. Дв.

Все время мастеръ продолжаетъ исполнять много заказовъ, изъ которыхъ послѣднимъ—1833 года—являются столовый, чайный и десертный приборы для парохода «Александрія», вѣсомъ 3 пуда 13 ф. $53^1/_2$ зол., за которые получилъ: 22.095 руб. 25 коп. Дѣло № 188 опись $\frac{306}{740}$ 5395 А. М. Дв.

Бернстремъ считался отличнымъ мастеромъ и дѣлалъ, кромѣ посуды, разныя мелкія вещи, какъ: табакерки, ковшики, солонки и пр. Его клеймо слѣдующее:



Бломъ, *Яванъ* (Иванъ).

Johann Heinrich (Henric) Blohm, родомъ шведъ, принятъ въ С.-Петербургскій цехъ иностранныхъ серебряныхъ дѣлъ мастеровъ 21 января 1766 г. Только что возведенный въ званіе мастера, Бломъ уже началъ работать для Императорскаго Двора. Число заказовъ постепенно возрастало, и съ 1781 по 85 г. онъ былъ настолько заваленъ работой, что едва успѣвалъ кончать къ сроку удивительно большое количество разныхъ сервизовъ и предметовъ по порученію Придворной Конторы.

Неоднократно Бломъ работалъ вмѣстѣ съ мастеромъ I. Ф. Кеппингомъ.

Въ 1797 г. онъ еще принималъ заказы.

Умеръ, вѣроятно, въ 1798.

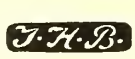
Бломъ былъ одинъ изъ лучшихъ мастеровъ своего времени.

Намъ извѣстны слѣдующіе его ученики и подмастерья.

Peter Wilhelm Green	ученикъ	съ	1764	по	71 г.
Benedict Hallsbiorn	»	»	1765	»	71 »
Peter Silberling	»	»	1770	»	78 »
Sigmund Bergmann	»	»	1771	»	78 »
Carl Carlson	»	»	1771	»	78 »

Philipp Kelselius, вышелъ въ подмастерья въ 1789 г.
Peter Ockmann, ученикъ — 1792 г.
Sigfried Brenner » — 1796 »
Peter Ursinus » — 1797 »

Клейма Олома слѣдующія:



Бреденбергъ, Карлъ-Фридрихъ.

Carl Friedrich Bredenberg, родомъ изъ г. Борго въ Финляндіи. Принятъ 6 іюня 1788 г. въ С.-Петербургскій цехъ иностранныхъ серебр. дѣлъ мастеровъ; неоднократно получалъ заказы для Высочайшаго Двора.

Съ 1798 по 1808 г. Бреденбергъ жилъ въ С.-Петербургѣ съ паспортомъ отъ шведскаго посланника гр. Стединга.

Въ 1821 г. 22 января онъ отказался отъ мастерства и вышелъ изъ цеха.

Всѣ ученики его были шведы или финляндцы; ихъ фамиліи слѣдующія:

A. S. Ostrand ученикъ до 1799 г.
Andreas Soedermann » » 1800 »
Zacharias Walin » » 1802 »
Emanuel Friedr. Jungstroem » » 1805 »
Dietrich Stalstroem » » 1805 »
Heinrich Tappier » » 1808 »

Клейма Бреденберга слѣдующія:

Бунцель, Яковъ.

Jakob Buntzel родился въ Ревелѣ, откуда въ апрѣлѣ 1774 года переселился въ С.-Петербургъ, гдѣ 16 іюля 1780 г. получилъ званіе сер. дѣлъ мастера въ цехѣ иностранныхъ мастеровъ, хотя онъ былъ русскій подданный.

Въ 1806 г. онъ былъ выбранъ въ товарищи старосты, а въ 1808 г. въ старосты цеха иностранныхъ сер. дѣлъ мастеровъ, каковую должность занималъ до 1812 года. Онъ неоднократно работалъ для Императорскаго Двора; умеръ въ октябрѣ 1823 г. въ С.-Петербургѣ.

Изъ учениковъ его извѣстны:

Gustav Nikreus.	сдѣлался	подмастерьемъ	въ 1791 г.
Johann Thumann	»	»	» 1793 »
Matthias Antoni	»	»	» 1801 »

Клеймо Бунцеля: BUNTZELL

Бухъ, Иваръ Венфельдъ.

Iwar Wenfeldt Buch, родомъ изъ Норвегіи; былъ принятъ въ С.-Петербургскій цехъ иностранныхъ серебр. дѣлъ мастеровъ 14 ноября 1776 г.

Бухъ не только былъ серебр. дѣлъ мастеромъ, но одновременно и ювелиромъ. Дѣятельность его была очень обширна.

Въ 1786 г. его называютъ датскимъ королевскимъ агентомъ.

Изъ учениковъ его извѣстны слѣдующіе:

Christian Reetz	ученикъ	съ 1778 г.
C. F. Meyer	»	до 1791 »
Pierre Lapize	»	» 1792 »
Peter Hurtichfeldt	»	» 1793 »
Jörgens Buch	»	» 1795 »
J. F. Ruda	»	» 1795 »

BUCH

Бьеркманъ, Карлъ-Фридрихъ.

Carl Friedrich Björckman (Biörgman, Börckmann, Borgman), шведъ, родомъ изъ г. Карлскроны, гдѣ онъ обучался; переселился въ С.-Петербургъ подмастерьемъ; въ 1771 г. его признали мастеромъ и приняли въ цехъ иностранныхъ сер. дѣлъ мастеровъ.

Въ 1790 г. онъ помощникъ старосты, а въ 1791 г. цеховой староста.

Умеръ между 1809 и 1818 г., оставивъ двухъ сыновей, родившихся въ С.-Петербургѣ: Alenxander-Martin и Carl-Friedrich

Ученики Бьеркмана были:

Wilhelm Bonderus	1772—1779.
Friedrich Siber	1772—1780.
Johann Jacob Salin	1779—1785.
Eilga Isbohm	1789—1790.

Бьеркманъ неоднократно помогалъ мастеру Блому исполнять заказы Придворной Конторы.

Его клеймо: C.F.B.

Вольный, Иванъ.

Его называютъ въ 1753 С.-Петербургскимъ «подмастеромъ» и онъ получаетъ, въ этомъ году,—«съ товарищами»—заказы отъ Придворной Конторы.

Вульфъ, Федоръ.

Iohann Wilhelm Friedrich Wulf родился въ Берлинѣ и, прибывъ въ С.-Петербургъ, поступилъ ученикомъ въ мастерскую зол. дѣлъ мастера Carl Rudolph, который его объявилъ подмастерьемъ въ 1805 г.—Въ 1809 г. онъ получилъ русскій паспортъ отъ военнаго губернатора. Признанный мастеромъ, онъ въ 1812 г. былъ принятъ въ цехъ иностранныхъ зол. и сер. дѣлъ мастеровъ. Изъ его учениковъ вышли въ подмастерья:

I. F. Schmidt, Joh. Ferdinand Willmann и Nicol. Schönfeldt въ 1820 г.

Joh. Hagstroem въ 1822 г.—A. F. Zaph, E. Neuman и C. Grünberg въ 1824 г.

Friedrich Schönfelder въ 1827 г.

Еще въ 1825 г. Wulf доставилъ въ пробирную палатку для клейменія цѣлый рядъ предметовъ, какъ стаканы, ковши, рамки, чашки, брильницы и пр. и пр. Неоднократно онъ работалъ для Императорскаго Двора.

Гагстатъ (Гакстетъ) Эрихъ.

Erich Hagstadt получилъ 6-го сентября 1754 г. званіе мастера С.-Петербургскаго цеха иностранныхъ серебр. дѣлъ мастеровъ. Онъ умеръ до 1786 года. Въ 1778 г. онъ отдалъ своего сына Іоанна-Петра на 7 лѣтъ въ ученіе къ серебр. дѣлъ мастеру Николаю Гольмстетъ (Nicolai Golmstaet).

Въ 1776 г. онъ сдѣлалъ большую «передачу» вѣсомъ 29 ф. 56 зол. для Высочайшаго Двора. Въ 1770 г. взялъ на 7 лѣтъ въ ученики Johann Sultoff.

Гассельгренъ, Іоахимъ.

Joachim Hasselgrén, тоже Hasselgrön или, какъ его по-русски писали, Асель Гренъ, родомъ шведъ, получилъ 25 іюня 1766 г. званіе мастера въ С.-Петербургскомъ цехѣ иностранныхъ дѣлъ мастеровъ. Уже съ 1768 года онъ получалъ заказы для Императорскаго Двора. Его работы отличаются тонкостью и отличной чеканкой. Въ Галереѣ Драгоцѣнностей Императорскаго Эрмитажа (№ 4316 и 4318) хранятся

хрустальный кубокъ въ обхватывающей его прорѣзной чеканной золотой оправѣ въ стилѣ рококо и такая же фляжка съ вензелемъ Императрицы Екатерины II. На оправѣ кубка выгравирована надпись: «St. Petersbourg J. Hasselgrén fec.».

Въ 1787 г. его выбрали цеховымъ старостой. Въ этой должности онъ былъ ревностнымъ дѣятелемъ, особенно въ отношеніи ко внутреннему строю цеха. Разобравшись въ старинныхъ документахъ и бумагахъ (съ 1714 г.) и приведши ихъ въ порядокъ, онъ намъ оставилъ цѣнный матеріалъ для исторіи цеха; завелъ новыя книги для вписыванія и выписки учениковъ и подмастерьевъ, позаботился о цеховыхъ кассахъ и пр. и показалъ во всемъ талантъ организатора. Онъ умеръ послѣ 1796 года.

Учениками его были:

Friedrich Sebastian . . . . 1766—1771.
Johann Heinrich Rohde . . 1771—1772.
Johann Gottlieb Mohr . . . 1771—1778.
J. M. Thomass . . . . . 1771—1777.
S. B. Sebastian . . . . . 1772—1779.
Michael Mollenberg. . . . —1796.

а подмастерьями его были:

C. J. Michelson съ 1789 г., до этого времени его ученикъ.
Abraham Kyander съ 1790 г., » » » »

Гасселъгренъ иногда вмѣсто клейма выгравировывалъ свою фамилію на особенно цѣнныхъ издѣліяхъ:

«J. Hasselgrén fec.»

Слѣдующее клеймо принадлежитъ, вѣроятно, ему

Гедлундъ, Аксель.

Axel Hedlund, родомъ шведъ, принятъ въ 1799 г. мастеромъ въ С.-Петербургскій цехъ иностранныхъ мастеровъ.

Въ 1808 году онъ представилъ паспортъ отъ имени шведскаго посланника графа Стединга съ 1799 г.

Въ 1814 г. былъ выбранъ помощникомъ старосты, а въ 1816 г. цеховымъ старостой, въ должности котораго оставался 2 года, до апрѣля 1817 г.

Съ 1800 г. онъ исполнялъ чрезвычайно много заказовъ Придворной Конторы и считался отличнымъ мастеромъ. Онъ дѣлалъ крупныя и сложныя вещи, какъ напр., «шандалы съ оленьями» и пр.

Изъ его учениковъ—все шведы—вышли въ подмастерья:

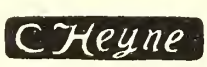
P. F. Enegreen . .	въ	1801 г.
J. E. Soderstroem .	»	1804 »
A. J. Ohmann . .	»	1807 »
C. G. Krock . . .	»	1808 »
A. Bierath	»	1816 »
J. M. Berg	»	1821 »
C. G. Grönlund . .	»	1821 »
J. A. Friemodig . .	»	1822 »
G. Weckmann . . .	»	1822 »

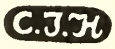
Гейне, Карлъ.

Carl J. Heyne, былъ мастеромъ русскаго серебр. цеха въ двадцатыхъ годахъ XIX стол.

Въ 1825 г. онъ представилъ на клейменіе въ Пробирную Палатку шандалы, ковши, подносы, колокольчики, раковины и пр.

Для Императорскаго Двора онъ дѣлалъ «передачи».





Гельмутъ или **Гельмольтъ**, Карлъ Густавъ.

Carl Gustav Hellmuth (auch Helmolt). О немъ только извѣстно, что онъ 9-го сентября 1744 г. былъ принятъ какъ мастеръ въ С.-Петербургскій цехъ иностранныхъ серебр. дѣлъ мастеровъ и что онъ въ 1757 г. «освободилъ» своего ученика Jacob Wallitzki отъ ученія и сдѣлалъ его подмастерьемъ.

Генриксонъ, Іоганнъ.

Johann Henricson, былъ въ 30-ыхъ годахъ XIX стол. серебр. дѣлъ мастеромъ въ С.-Петербургѣ и работалъ для магазина купца Кудряшева.

Генрихсенъ, Ф. Э.

F. E. Henrichsen; въ 70-хъ годахъ XIX стол. занимался поправкою бронзовыхъ издѣлій въ мастерскихъ Зимняго Дворца, затѣмъ перешелъ въ казенную мастерскую серебряныхъ дѣлъ мастеровъ и, наконецъ, основалъ собственную мастерскую. Генрихсенъ исполнялъ преимущественно заказы Императорскаго Двора на столовые приборы и гладкіе предметы несложнаго рисунка и безъ чеканки.

О. 1890 г. онъ пересталъ работать, бросилъ ремесло и продалъ свою мастерскую А. Любавину.

У него было два клейма:

F.E.HENRICHSEN

F.E.H.

Гинцъ, Георгій.

Georg Hintz состоялъ приблизительно съ 1760 до 1768 г. серебряныхъ дѣлъ мастеромъ при «казенной мастерской».

Онъ былъ уволенъ со службы въ 1768 г. и продолжалъ ремесло вольнымъ мастеромъ, вступивъ въ С.-Петербургскій цехъ иностранныхъ серебр. дѣлъ мастеровъ. Въ 1772 году кончилъ ученіе у него подмастерьемъ Karl Falck.

Вѣроятно, его сынъ Иванъ Юрьевичъ Гинцъ былъ въ 1795 г. испр. долж. вардеина на С.-Петерб. Монетномъ Дворѣ.

(Мѣсяцесловъ на 1795 г.).

Гипэнъ, Ефремъ.

Ephraim Hyppeen шведъ, родился въ Або, прибылъ изъ Стокгольма въ 1776 г. въ С.-Петербургъ, гдѣ его признали мастеромъ и приняли въ цехъ иностранныхъ зол. и серебр. дѣлъ мастеровъ 18-го января 1786 г. Онъ умеръ въ 1816 г.

Ученики его были:

George Wassberg до 1793 г.
Peter Tilick . . » 1798 »
Olof Dolck . . » 1799 »

Гителинъ, ЭрикЪ.

Erik Hitelin (Hüttelien) родомЪ шведЪ, изЪ г. Борго, прибылЪ вЪ С.-ПетербургЪ изЪ Ревеля вЪ 1783 г. и поступилЪ ученикомЪ кЪ С.-Петербургскому сер. дѢлЪ мастеру Султову (Sultoff). ВЪ апрѢлѢ 1789 г. его признали мастеромЪ и приняли вЪ цехЪ иностранныхЪ серебр. дѢлЪ мастеровЪ. ВЪ 1819 г. онЪ вышелЪ изЪ цеха; умерЪ вЪ 1820 г., вЪ бѢдности.

Ученики его были:

Friedrich Aselius до 1801 г.
Andreas Ronn » 1805 »

Глассонъ, ИванЪ.

Johann Glasson, принадлежалЪ, вѢроятно, кЪ С.-Петербургскому цеху русскихЪ серебр. дѢлЪ мастеровЪ.

ВЪ двадцатыхЪ годахЪ XIX стол. онЪ иногда работалЪ для Придворной Конторы; вЪ 1825 г. представилЪ вЪ Пробирную Палатку цѢлый рядЪ предметовЪ на клейменїе, какЪ-то: тарелки, корзинки, ложки и пр.

Грачевъ, ГаврїилЪ ПетровичЪ.

ОсновалЪ фирму вЪ 1866 г. вЪ С.-ПетербургѢ, до тѢхЪ порЪ работалЪ подЪ фирмою «Гассе», имѢвшей магазинЪ на НевскомЪ проспектѢ. ДѢло продолжали его сыновья, подЪ фирмой «Бр. Грачевы». ВЪ 1896 г. получили званіе поставщиковЪ Высочайшаго Двора.

Только вЪ 1889 г. устроили собственную мастерскую, до тѢхЪ порЪ фирма не имѢла собственнаго клейма и на продаваемыхЪ ею вещахЪ находились «именники» мастеровЪ, работавшихЪ для нея.

Фирма существуетЪ по нынѢ, имѢетЪ магазинЪ на НевскомЪ проспектѢ и извѢстна какЪ одна изЪ первыхЪ.

Дейхманъ, ЗахарЪ.

Zacharias Deichmann принятЪ вЪ 1731 г. вЪ С.-Петербургскїй цехЪ иностранныхЪ мастеровЪ. Приблизительно сЪ 1763 года неоднократно получалЪ заказы отЪ Придворной Конторы и работалЪ еще вЪ 1772 г.

ВЪ 1776 г. упоминается его вдова, продолжавшая держать мастерскую серебр. издѢлїй.

Намъ извѣстны слѣдующіе изъ его учениковъ.

Heinrich Erdtmann	1737—1744
Abraham Deichmann	1738—1744
Matheus Bieorn	—1751
August Rohse	—1753
Zacharias Deichmann jun.	1751—1758
Johann Türckülainen	—1758
Nicolaus Anschio	1759—1766
Iost Heinrich Wickmann	—1762
Christian Talikander	1761—1767

ZD

Дерлинъ, Михаилъ.

Michael Dörling, пасынокъ сер. дѣлъ мастера Г. Кунцендорфа, у котораго онъ обучался съ 1757 до 1765 года.

Въ 1776 г. 17-го іюня онъ взялся за позолоту разной серебрян. посуды по заказу Придворной Конторы, какъ «С.-Петербургскій вольный серебр. дѣлъ мастеръ». Дѣло № 306 А. М. Дв.

Донъ или Домъ, Николай.

Nicolay Dohm. Его фамилія пишется по-русски во всѣхъ дѣлахъ, актахъ и описяхъ А. М. Дв., Придворной Конторы и пр., всегда неправильно: Донъ; а изъ дѣлъ ремесленной управы видно, что ее слѣдуетъ писать: Домъ. Когда онъ былъ принятъ въ мастера и откуда родомъ—неизвѣстно, но онъ несомнѣнно принадлежитъ къ тѣмъ первымъ серебр. дѣлъ мастерамъ, которые впервые соединились въ 1714 г. въ С.-Петербургскій цехъ иностранныхъ мастеровъ. Въ 1721 году онъ уже былъ помощникомъ цехового старосты. Его считали въ то время лучшимъ мастеромъ въ С.-Петербургѣ, такъ какъ ему въ 1735 году поручили сдѣлать золотой «нахтышный» сервизъ; и дѣйствительно, его можно считать отличнымъ мастеромъ, что доказываютъ вещи его работы, дошедшія до насъ.

Извѣстно, что онъ жилъ еще въ 1746 году, такъ какъ въ это время выдалъ одному подмастерью свидѣтельство.

Изъ его учениковъ извѣстны только:

Jacob Monbrion	съ 1732 года	оба приняты
Johann Ferre	» 1735 »	на 5 лѣтъ.

ND

Древсенъ, ФедорЪ (ДревценЪ, ДревцекЪ, ДрефускЪ и т. д.).

Johann Friedrich Drevsen.

МастерЪ С.-Петербургскаго цеха иностранныхЪ серебр. дѣлЪ мастеровЪ.

Учениками его были:

Gustav Sittoin	до 1821;	Lars Zelterstroem	до 1823;
Gustaf Equist	» 1823;	L. H. Normann	» 1824;
I. H. Schütt	» 1824;	G. E. W. Skotte	» 1825;
A. I. Kronstroem	» 1827;	Ivar Erikson	» 1829:
Gottlieb Lassing	» 1830.		

ВЪ 1825 г. ДревсенЪ представилЪ на клейменіе вЪ Пробирную Палатку много вещей, какЪ-то: ложки, вилки, солонки, щипцы, стаканы и пр.

Его «именникЪ» имѣетЪ буквы FD

Дюгемъ, КретьенЪ.

Chrétien Duhème изЪ французской колоніи вЪ БерлинѢ, переселился вЪ С.-ПетербургЪ и былЪ принятЪ какЪ мастерЪ вЪ цехЪ иностранныхЪ серебр. дѣлЪ мастеровЪ вЪ 1813 г.

Его сынЪ Jean Duhème, родившійся вЪ БерлинѢ, былЪ ученикомЪ отца и сдѣлался вЪ 1824 г. подмастерьемЪ.

ВЪ 1830 г. ДюгемЪ объявилЪ своего ученика Ch. Krumse подмастерьемЪ.

CD

Золотаревъ, ИванЪ.

С.-Петербургскій мастерЪ, который сЪ 1747 по 1753 г. исполнялЪ многочисленные заказы для Императорскаго Двора. УмерЪ вЪ 1753 году.

Золотаревъ, ТихонЪ.

С.-Петербургскій мастерЪ и зильбердинерЪ 1743—1750 г.

Ивановъ, Никита.

БылЪ вЪ 1768 и 1769 гг. вольнымЪ серебр. дѣлЪ мастеромЪ. Повидимому, дѣлалЪ только мелкія вещи, какЪ ситочки, ложки и пр.

Кеппингъ, I. Ф.

Johann Friedrich Köpping, сынъ С.-Петербургскаго сереб. дѣлъ мастера и старосты Claus Iacob Köpping, пришедшаго въ Россію изъ Швеціи во время царствованія Петра Великаго, а именно въ 1718 г. I. F. Köpping былъ принятъ отцомъ въ ученики на 7 лѣтъ; съ 1740 по 1748 года онъ былъ подмастерьемъ, а въ 1748 г. его приняли въ иностранный цехъ С.-Петербургскихъ мастеровъ. До 1763 г. его называютъ «вольнымъ золотыхъ дѣлъ мастеромъ», а съ 1764 г. онъ поступилъ на службу придворнымъ зильбердинеромъ. Съ 1750 до 1782 г. онъ безпрестанно работалъ для Императорскаго Двора и былъ одинъ изъ лучшихъ, если не лучшій, изъ Петербургскихъ мастеровъ XVIII столѣтія. Количество зол. и серебряныхъ вещей, вышедшихъ изъ его мастерской, неимовѣрно велико. Кеппингъ умеръ о. 1783 г.

Намъ извѣстны слѣдующіе изъ его учениковъ и подмастерьевъ:

Johann Benjamin Blimmick	ученикъ	съ	1750	по	1758 г.	потомъ подмастерья.
Christoph Wegener	»	»	—	»	1760 »	
Wilhelm Loschkeit	»	»	—	»	1763 »	
Andreas Forsberg	»	»	—	»	1764 »	
C. L. Pasch	»	»	1760	»	1767 »	
E. Joh. Schöning	»	»	1763	»	1770 »	
Alexander Watsten	»	»	1769	»	1775 »	
Alexander Gesthausen	»	»	—	»	1777 »	
Johann Johna Baskowitz	»	»	—	»	1779 »	

Кейбель, Оттонъ.

Otto Samuel Keibel, родомъ изъ Пазевалька въ Пруссіи, переселился въ С.-Петербургъ и былъ принятъ 12-го октября 1797 г. мастеромъ въ С.-Петербургскій цехъ иностранныхъ зол. и серебр. дѣлъ мастеровъ. Въ 1804 г. его выбрали въ помощники старосты; а въ 1807 г.—старостою, кѣмъ онъ и оставался до 1808 г. Отъ 1804—1808 г. онъ имѣлъ паспортъ отъ Прусскаго посланника. До 1803 г. его ученикомъ былъ Daniel Morgenroth.

Кейбель былъ отличный ювелиръ и зол. дѣлъ мастеръ и считался однимъ изъ лучшихъ мастеровъ въ С.-Петербургѣ. Кромѣ многихъ вещей его работы, находящихся въ кладовыхъ Зимняго и прочихъ дворцовъ, хранятся нѣсколько его произведеній въ Гале-

реѣ Драгоцѣнностей Императорскаго Эрмитажа, свидѣтельствующихъ объ его умѣлой техникѣ. Напр., табакерки № 4142, 4700; солонка и пр.

Его сынъ, вмѣстѣ съ нимъ пришедшій въ Россію, унаслѣдовалъ мастерскую отца.

Изъ его учениковъ вышли въ подмастерья:

Simon Siconi	въ 1807 г.
Carl Hursckelihn	» 1808 »
Wilhelm Keibel	» 1808 »

Keibel.

Кейбель, Иванъ-Вильгельмъ.

Johann Wilhelm Keibel, прибылъ въ Россію вмѣстѣ съ отцомъ изъ г. Пазевалька въ Пруссіи въ 1797 году. Въ 1825—1828 гг. онъ былъ помощникомъ старосты С.-Петербургскаго цеха иностранныхъ зол. и сер. дѣлъ мастеровъ, а въ 1828 г. его выбрали старостою. Работавшій сперва вмѣстѣ съ отцомъ, онъ, послѣ его смерти, унаслѣдовалъ (о. 1810 г.) мастерскую и даже оставилъ за собою клеймо отца, такъ, что только по годамъ можно опредѣлить работы отца и сына. Къ декабрю 1826 г. Кейбель младшій сдѣлалъ Россійскую Императорскую корону. Съ 1836 по 1841 г. его спеціальностью было изготовлять, по порученію Капитула Императорскихъ и царскихъ орденовъ, орденскіе знаки, вмѣстѣ съ мастеромъ Heinr. Wilh. Kaemerer. Изъ его учениковъ сдѣлались подмастерьями:

Aron Finn	въ 1824 г.
Daniel Borkum	» 1824 »
A. I. H. Hudendorf	» 1825 »
Iwan Nyberg	» 1827 »
Jakob Gode	» 1827 »
Nicolas Dombre	» 1830 »
Alexander Gottlieb	» 1839 »
H. R. Henner	» 1839 »

И. В. Кейбель еще въ 1841 году былъ въ живыхъ.

Keibel.

Кольбъ, Федоръ (Фридрихъ).

Friedrich Joseph Kolb, родомъ изъ епископства Вюрцбурга въ Баваріи, прибылъ въ Россію о. 1793 г. и былъ ученикомъ у зол. дѣлъ мастера Christian Friedrich Mertz въ С.-Петербургѣ. Въ 1798 г. онъ сдѣлался подмастерьемъ, а въ маѣ мѣсяцѣ 1806 г. его приняли въ мастера С.-Петербургскаго цеха иностранныхъ зол. и сер. дѣлъ мастеровъ. Въ 1822 году, —и въ 1824 г. вторично,—его выбрали въ помощники цехового старосты. Онъ считался однимъ изъ лучшихъ ювелировъ и зол. и сер. дѣлъ мастеровъ и получалъ много заказовъ отъ Придворной Конторы. Его дѣла особенно процвѣтали съ 1820 по 1825 г. Въ теченіе этого времени мы его постоянно встрѣчаемъ въ описяхъ Пробирной Палатки о представленныхъ мастерами зол. и сер. издѣлій для клейменія. По три раза въ годъ онъ туда поставляетъ разныя вещи, какъ: лоханки, шандалы, перечницы, ковши, щипцы, ложки и пр. и пр. Въ 1825 онъ дѣлаетъ чайный сервизъ за 1360 руб. 84 коп. для коляски, подаренной Государемъ Императоромъ Принцу Оранскому. Дѣло № 52, оп. № $\frac{306}{740}$ 5392 А. М. Дв.

Изъ его учениковъ сдѣлались подмастерьями:

Carl Krause	1808—1815	г.
Otto Pahlmann	въ 1821	»
Wilhelm Matlin	» 1822	»
Semen Hirschfeldt	» 1822	»

Kolb

Кордесъ, Александръ.

Alexander Kordes, родомъ, вѣроятно, изъ Риги, гдѣ уже съ 1724—1741 жилъ серебр. дѣлъ мастеръ Paul Christian Cordes или Kordes. Александръ К. не принадлежалъ къ иностранному цеху, и неизвѣстно, когда онъ переселился въ С.-Петербургъ и когда былъ признанъ мастеромъ.

Начиная съ 1839 года, этотъ мастеръ получаетъ безпрестанно крупные заказы отъ Придворной Конторы. Напр.:

Въ 1839—40 гг. онъ дѣлаетъ 6 подносовъ за 3062 р. 85 к. и исполняетъ массу починокъ и пр. Дѣло № 30 оп. $\frac{307}{741}$ 4087 А. М. Дв.

Въ томъ же 1839 г. 1000 столовыхъ приборовъ за 17,210 руб. 53 коп. Дѣло № 16 оп. $\frac{307}{741}$ А. М. Дв.

Въ 1840 г. онъ вступаетъ въ конкуренцію съ другими мастерами передъ Придворной Конторой, на позолоту посуды Высочайшаго Двора.

Въ этомъ году онъ и получилъ званіе «придворнаго мастера». Дѣло № 50 оп. $\frac{307}{741}$ А. М. Дв.

Въ 1841 г. онъ дѣлаетъ 50 чайниковъ, каждый на 35 чашекъ, и получаетъ за работу 6675 руб. ассигнаціями. Дѣло № 34 оп. № $\frac{307}{741}$ А. М. Дв.

Въ 1841—45 гг. онъ исполняетъ массу заказовъ, между прочимъ и на «серебрян. сервизъ для вояжа Великаго Князя Константина Николаевича, на новые конфект. приборы, на 200 солонокъ» и пр. и пр.

Дѣло № 64, 71, 73, 84, 90, 117, 151, оп. № $\frac{307}{741}$ А. М. Дв.

AK KORDES

Костылевъ, Иванъ.

Онъ исполнилъ въ 1764 по 1767 г. разные предметы, предназначенные для Великаго Князя Павла Петровича.

Дѣло № 128 опись № $\frac{305}{739}$ А. М. Дв.

Кунцендорфъ, Георгій.

Georg Kuntzendorff былъ принятъ въ іюнѣ мѣсяцѣ 1748 года мастеромъ въ С.-Петербургскій цехъ иностранныхъ серебр. дѣлъ мастеровъ. Въ 1760 году его выбрали цеховымъ старостой и онъ оставался чрезвычайно долго въ этой должности, а именно до 1775 г.

Въ 1763 г. гофмаршалъ кн. Голицынъ заключилъ съ Кунцендорфомъ контрактъ, по которому этотъ мастеръ долженъ былъ дѣлать пладеменажъ «противъ даннаго ему рисунка самой чистой работы за цѣну въ 12 рублей съ фунта». Контрактъ былъ подписанъ, кромѣ Кунцендорфа, еще мастеромъ Zacharias Deichmann'омъ.

Въ 1767 г. ему было поручено Придворною Конторою, совмѣстно съ другими мастерами, доканчивать работы умершаго мастера Эккарта.

Въ 1765 г. кончилъ ученіе подмастерьемъ его пасынокъ Michael Dörling, послѣ 8 лѣтняго срока, а въ 1773 г. его ученикъ Friedrich Wilhelm Demuth послѣ 6 лѣтняго пребыванія въ мастерской К.'а сдѣлался подмастерьемъ.

Его сынъ Franz Georg Kuntzendorf, родившійся въ С.-Петербургѣ, кончилъ въ 1780 г. ученіе у мастера Christ. D. Döbelt.

Лео, Яковъ.

Iakob Leo принадлежалъ, вѣроятно, къ Кенигсбергской фамиліи зол. и сер. дѣлъ мастеровъ. Переселившись въ С.-Петербургъ, онъ не присоединился къ цеху иностранныхъ мастеровъ.

Работы его извѣстны съ 1769 по 1773 г. Дѣло № 128 опись № $\frac{305}{739}$ А. М. Дв.

Произведенія его не отличаются изяществомъ, хотя онъ и брался за исполненіе обронной работы въ большихъ размѣрахъ. Рисунки плохи и исполненіе грубое.

Либманъ, Иванъ.

Iwan Liebmann не принадлежалъ къ цеху иностранныхъ сер. дѣлъ мастеровъ; исполнялъ довольно крупные заказы во время царствованія Императрицы Анны Іоанновны. Его можно считать однимъ изъ лучшихъ С.-Петербургскихъ мастеровъ того времени.

Еще въ 1762 г. мы его находимъ въ Москвѣ съ другимъ «золотарнымъ» мастеромъ Иваномъ Евстифѣевымъ на коронаціи Императрицы Екатерины II среди мастеровъ, вызванныхъ для исправленія разныхъ работъ; «симъ двумъ производилось по одному рублю въ день, а прочимъ мастерамъ никому не производилось, ибо они предаясь на волю Вашего Императ. Величества, того не требовали».

Камеръ-фурьерскіе журналы на 1762 г., т. IX, описаніе коронаціи стр. 263.

Лидманъ, Эрикъ.

Erik Lidman родомъ шведъ, былъ принятъ мастеромъ въ С.-Петербургскій цехъ иностранныхъ сер. дѣлъ мастеровъ 22 іюля 1767 года. Въ томъ же году ему было предложено Придворной Конторой доканчивать, вмѣстѣ съ другими мастерами, оставшіяся послѣ смерти мастера Эккарта вещи. Скоро послѣ того мы его встрѣчаемъ какъ зильбердинера Высочайшаго Двора.

Изъ его учениковъ извѣстны:

Andreas Pasenjus, вышедшій въ подмастерья въ 1769 г. послѣ 8 лѣтняго ученія.

I. P. Backmann, поступившій въ 1771 г. въ ученіе срокомъ на $7^1/_2$ лѣтъ.

Ioran Kyander, вышедшій въ подмастерья въ 1781 г. послѣ 5-ти лѣтняго ученія.

Erik Beckström, вышедшій въ подмастерья въ 1782 г. послѣ 7-ми лѣтняго ученія.

Линдманъ, Петръ.

Peter Lindmann шведскій подданный, состоялъ мастеромъ въ С.-Петербургскомъ цехѣ иностранныхъ серебр. дѣлъ мастеровъ; умеръ въ 1837 г., оставивъ вдову Wilhelmine, рожденную Ströhmdahl.

Lindman

Линдрозъ, Густавъ.

Gustaf Lindroos родомъ изъ Гельсингфорса, прибывъ въ С.-Петербургъ, сталъ ученикомъ у сер. дѣлъ мастера Якова Бунцеля, у котораго кончилъ ученіе въ 1820 г. Въ 1825 г. его приняли мастеромъ въ С.-Петербургскій цехъ иностранныхъ серебр. дѣлъ мастеровъ.

G:LINDROOS

Лундъ, Ю. Николай.

Just Nicolaus Lundt родомъ изъ г. Гузумъ (Husum) въ Голштиніи, принятъ 25 апрѣля 1776 г. въ цехъ С.-Петербургскихъ иностранныхъ серебр. дѣлъ мастеровъ.

Въ 1787 г. онъ былъ товарищемъ цеховаго старосты.

Главная его работа—это «Митавскій» сервизъ, сдѣланный въ 1783 году.

Изъ его учениковъ мы знаемъ только одного: Andreas Turin, работавшаго у Лунда съ 1775 по 1781 г.

INL

Линкъ, Карлъ Рейнгольдъ.

Carl Reinhold Linck родомъ изъ Данцига, учился въ С.-Петербургѣ и былъ принятъ мастеромъ 10-го октября 1782 г. въ цехъ иностранныхъ серебр. дѣлъ мастеровъ. «Именникъ» его состоялъ изъ латинскихъ буквъ **CRL**

Максимовъ, Илья.

Онъ принадлежалъ въ 1773 г. къ русскому цеху сер. дѣлъ мастеровъ; намъ только извѣстно, что онъ работалъ надъ мелкими вещицами, какъ-то ситечки, воронки и пр. Дѣло № 128 опись $\frac{305}{139}$ А. М. Дв.

Мерцъ, Христофъ-Фридрихъ.

Christoph Friedrich Merz родомъ изъ Эльсница (Oelsnitz) въ Саксоніи. Переселившись въ С.-Петербургъ, онъ былъ признанъ зол. дѣлъ мастеромъ и принятъ въ цехъ иностранныхъ серебр. дѣлъ мастеровъ 8 сентября 1785 года. Въ 1793 и 1794 гг. состоялъ помощникомъ цехового старосты, а въ 1797 его выбрали въ старосты. Въ 1808 г. при паспортной ревизіи Мерцъ объявилъ, что его паспортъ находится у министра Румянцева, гдѣ онъ его оставилъ, чтобы быть принятымъ въ гильдію (вѣроятно, въ цехъ русскихъ мастеровъ). Его «именникъ» показываетъ буквы **G M.**

Изъ его учениковъ сдѣлались подмастерьями:

C. A. Schweinitz	въ	1796 г.
A. A. Hering	»	1796 »
Joseph Kolb	»	1798 »
Michael Brandt	»	1799 »
C. F. Röder	»	1802 »
Ernst Tahn	»	1802 »
F. I. Rosenberg	»	1802 »
I. C. Schnor	»	1803 »
N. N. Raude	»	1804 »
I. S. Gantz	»	1804 »

Мироновъ, Иванъ.

Онъ былъ въ 1770 и 1771 гг. «вольнымъ сер. дѣлъ мастеромъ» въ С.-Петербургѣ и работалъ иногда для придворнаго мастера И. Ф. Кеннинга. Дѣло № 128 опись № $\frac{305}{739}$ А. М. Дв.

Морозовъ, Иванъ Екимовичъ.

Основалъ въ 1849 г. въ С.-Петербургѣ Торговый домъ подъ фирмою «И. Е. Морозовъ» въ Гостинномъ Дворѣ, съ собственной мастерской. Клеймо фирмы, имѣющей званіе поставщика Высочайшаго Двора, состоитъ изъ надписи МОРОЗОВЪ.

Фирма исполняла чрезвычайно много крупныхъ заказовъ и считается понынѣ одной изъ лучшихъ въ Россіи.

Не слѣдуетъ ея смѣшивать съ другой фирмою «Морозовъ», находящейся на Невскомъ просп. и не имѣющей ничего общаго съ вышеозначенной.

Никольсъ и Плинке.

Nichols & Plinke подъ фирмою «Magazin anglais».

Сперва явился въ С.-Петербургъ англичанинъ Plinke, открывшій здѣсь мастерскую, которая уже работала въ 1815 г.

Въ 1829 г. мы видимъ его въ компаніи со своимъ товарищемъ Nichols'омъ, подъ фирмою «Англійскій магазинъ», существовавшій до 70-хъ годовъ XIX ст.

Несомнѣнно, что эта фирма получила наиболѣе крупную долю всѣхъ заказовъ для Высочайшаго Двора и нажила этимъ громадное состояніе. Способствовалъ этому распространявшійся въ первой половинѣ XIX стол. вкусъ къ англійскимъ произведеніямъ.

Вотъ что Havard говоритъ объ этомъ вкусѣ: «Ce «goût anglais», qui prenait sa source en partie dans l'inexpérience en matière d'art de nos voisins, et en partie dans les exigences de la fabrication mécanique accentua encore le caractère d'industrie opulante qu'avait déjà revêtu l'orfèvrerie de la Restauration. Il récherchait moins la finesse du galbe, l'élégance des contours, que les formes simples, commodes, utiles et d'un facile entretien. Enfin il acheva—quand on eut substitué au brunissage discret le polissage aveuglant—de subordonner la plasticité de la pièce à l'éclat du métal».

Въ первое время существованія фирмы, она выписывала вещи изъ Англіи и передавала заказы Придворной Конторы туда, содержа одновременно въ Петербургѣ мастерскую, гдѣ работали по англійскимъ рисункамъ. Мало по-малу фирма стала расширяться и сдѣлалась первокласснымъ торговымъ домомъ; она начала торговать не только серебряными издѣліями, но и всевозможными товарами; все чаще обращалась она къ С.-Петербургскимъ мастерамъ съ заказами, данными ей Придворной Конторою. Такъ напр., работали для «Англійскаго Магазина» постоянно мастера: Samuel Arndt, Тебинковъ, I. Henricson и др.

Никреусъ, Густавъ.

Gustaf Nikreus родомъ шведъ изъ г. Вильманстранда, поступилъ ученикомъ къ сер. дѣлъ мастеру Якову Бунцелю; въ 1791 г. вышелъ въ подмастерья; вѣроятно въ 1796 г. его приняли въ цехъ.

Овчинниковъ, М. П.

Фирма основана въ 1851 г. въ Москвѣ Павломъ Акимовичемъ Овчинниковымъ. По случаю «Политехнической Выставки» въ Москвѣ 1872 г. П. А. получилъ званіе «Поставщика Двора Его Императорскаго Величества». Съ 1873 г. существуетъ и отдѣлъ фирмы въ С.-Петербургѣ. Нынѣшній хозяинъ—Михаилъ Павловичъ Овчинниковъ.

Неоднократно фирма исполняла крупные заказы для Императорскаго Двора. Она имѣла собственныя мастерскія и съ перваго года ея существованія славилась своими работами. Первое клеймо («именникъ») состоялъ изъ буквъ П. О. Впослѣдствіи, клеймо состоитъ изъ надписи ОВЧИННИКОВЪ.

Фирма существуетъ понынѣ, имѣетъ магазинъ на Большой Морской.

Окербломъ.

Åckerblom (Ockerblom). Въ С.-Петербургѣ, начиная съ 1780 г. и кончая 1850 г., жило цѣлое семейство Окербломъ, семь членовъ котораго были зол. и сер. дѣлъ мастерами. Всѣ они состояли мастерами иностраннаго серебряныхъ дѣлъ цеха.

Первымъ изъ нихъ является въ С.-Петербургъ *Johann Heinrich Åckerblom* род. въ мѣстечкѣ Уганиме въ Карелии, о. 1763 г., сынъ тамошняго земскаго писаря (Landschreiber). Онъ поступилъ въ 1773 г. ученикомъ къ серебр. дѣлъ мастеру Claes Johann Ehlers, который объявилъ его подмастерьемъ въ 1780 г. Въ 1790 г. Окербломъ былъ признанъ мастеромъ и принятъ въ цехъ иностранныхъ серебр. дѣлъ мастеровъ. Въ 1818 г. его назначили опекуномъ надъ сыномъ и имуществомъ умершаго мастера Генриха Петмана. Въ 1825 г. Окербломъ еще доставилъ въ Пробирную Палатку на клейменіе ковши, ложки, ножи, черенки и пр. и пр. Онъ умеръ, вѣроятно, въ 1827 г. Учениками его были: 1791—1796 Carl Heinrich Ockerblom, Th. A. Kiljuin до 1801; B. I. Ziliakus до 1802; Thomas Laukander до 1805; Iohann Liljeberg до 1822; Gustav Magnus Ockerblom до 1827; Iohann Mürа до 1827 г.

Клеймо Окерблома слѣдующее: IA

Семейству Окербломъ принадлежитъ, вѣроятно, и это клеймо:

I·H·A

Carl Heinrich Ockerblom (Ackerblom) род. о. 1780 г. въ Выборгѣ, братъ или близкій родственникъ предыдущаго, былъ съ 1791 по 1796 г. ученикомъ Іоганна-Генриха Окерблома, а съ 1796 г. подмастерьемъ; въ 1804 г. его признали мастеромъ и приняли въ С.-Петербургскій цехъ иностранныхъ серебряныхъ дѣлъ мастеровъ; учениками его были: Matthias Bömberg изъ Вильманстранда до 1807 г. и Peter Silvernör изъ Нишлота до 1808 г.

Johann Friedrich Ockerblom, родившійся въ С.-Петербургѣ, сынъ Іоанна Генриха, былъ до 1817 г. ученикомъ Christian Andreas Jantzen'a. Въ 1825 г. онъ уже мастеръ С.-Петерб. цеха иностранныхъ серебр. дѣлъ мастеровъ, и съ тѣхъ поръ неоднократно работаетъ для Императорскаго Двора. Особенно много заказовъ онъ получалъ съ 1834 по 1839 г. Умеръ въ 1839 или 1840 г. Учениками его были: G. J. Rainikain до 1831 г.; Matthias Iutty до 1833 г.; Erik Hocky до 1837 г. Всѣ они были финляндцы.

Его вдова *Louise Ockerblom* нѣкоторое время (до 1851 г.) продолжала держать мастерскую покойнаго мужа, въ которой въ 1840 г. кончилъ ученіе Jsrael Reinii изъ Финляндіи.

Gustav Magnus Ockerblom, шведскій подданный, родившійся въ С.-Петербургѣ, былъ ученикомъ своего отца Іоанна-Генриха Окерблома до 1827 года. Въ 1835 г. его приняли въ иностранный цехъ и, какъ мастеръ, онъ въ 1841 г. объявилъ подмастерьями своихъ учениковъ финляндцевъ: Johann Oreus, Erik Kopoin, Carl Drachmann. Въ 1880 г. Г. М. Окербломъ еще былъ въ живыхъ.

Christian Ockerblom, третій сынъ Іоанна Генриха Окерблома, родился въ С.-Петербургѣ, поступилъ о. 1810 г. въ ученіе къ золот. дѣлъ мастеру и ювелиру Wilhelm Keibel; въ 1817 г. подмастерье, въ 1827 г. мастеръ цеха иностранныхъ зол. и серебр. дѣлъ мастеровъ. Хотя онъ имѣлъ довольно большую мастерскую и много учениковъ, ему все-таки не везло и въ 1856 г. цехъ ему долженъ былъ выдать пособіе. Изъ его учениковъ сдѣлались подмастерьями: David Sebaldt въ 1832 г.; Andreas Ockerblom въ 1832 г.; Bernhard Balthasar Berkle въ 1835 г.; Jsrael Karhü въ 1841 г.

Andreas Ockerblom шведскій подданный, родился въ С.-Петербургѣ, поступилъ въ ученіе къ золот. дѣлъ мастеру Христіану Окерблому, который его объявилъ подмастерьемъ въ 1832 г. Признанный потомъ мастеромъ и принятый въ иностранный цехъ, онъ былъ выбранъ помощникомъ цехового старосты въ 1856 году.

Пальмъ.

Palm. Изъ этой фамиліи, шведскаго происхожденія, 3 поколѣнія были зол. и сереб. дѣлъ мастерами въ С.-Петербургѣ. Первымъ явился *Adam Palm*, поступившій ученикомъ въ С.-Петербургскій цехъ иностранныхъ сереб. дѣлъ мастеровъ въ 1734 году; въ 1739 онъ дѣлается подмастерьемъ, а въ 1748 мастеромъ въ вышеназванномъ цехѣ.

Его братъ *Karl Gustaf Palm*, получившій въ 1749 году званіе цехового мастера, былъ съ 1753 г. по 1759 г. придворнымъ зильбердинеромъ и исполнилъ много заказовъ для Двора. Дѣла № 76 и 128 опись $\frac{305}{739}$ Ар. М. Д.

Johann Reinhold Palm, сынъ или Адама, или Карла-Густава, родился въ С.-Петербургѣ и былъ въ теченіи 5-ти лѣтъ ученикомъ сереб. дѣлъ мастера Johann'a Duc'a, съ 1768 по 1773 г.

Въ 1825 существовалъ въ С.-Петербургѣ серебр. дѣлъ мастеръ *Карлъ* Пальмъ, вѣроятно сынъ Johann-Reinhold'a Пальма.

Хотя извѣстно довольно много работъ этихъ мастеровъ фамиліи Пальмъ, все-таки пока не нашлись предметы, на которыхъ уцѣлѣли ихъ клейма.

Пальмъ, Иванъ (Іоэль).

Joel Palm, родомъ изъ Heinola въ Финляндіи, не принадлежитъ къ фамиліи С.-Петербургскихъ серебр. дѣлъ мастеровъ, о которыхъ только что была рѣчь (см. выше). Въ 1820 г. онъ обратился въ С.-Петербургскій цехъ иностранныхъ серебр. дѣлъ мастеровъ съ просьбою принять его какъ мастера, что и было исполнено въ 1821 году.

Въ 1829 г. онъ далъ своему ученику C. I. Wesbohm аттестатъ въ томъ, что послѣдній находился при немъ ученикомъ.

Петманъ, Генрихъ.

Heinrich Pettmann, родомъ шведъ, переселившись въ С.-Петербургъ, былъ принятъ въ октябрѣ мѣсяцѣ 1805 г. мастеромъ въ цехъ С.-Петербургскихъ иностранныхъ серебр. дѣлъ мастеровъ. Въ 1806 г. онъ получилъ паспортъ отъ шведскаго посланника графа Стединга. Второго апрѣля 1818 г. Петманъ умеръ и оставилъ вдову Юліану, урожден. Крикъ (Krick) и единственнаго сына Георгія-Генриха, надъ которымъ цехомъ были назначены опекунами мастера: Johann Ockerblom и Gotthard Stange.

Его ученикъ Martin Pettmann вышелъ въ 1808 г. въ подмастерья.

PETMAN

Прагстъ.

Pragst. Было нѣсколько мастеровъ, носившихъ эту фамилїю.

Первымъ изъ нихъ является въ Россїю *Johann Christian Pragst,* родомъ изъ Швецїи, котораго въ 1791 г. приняли какъ мастера въ С.-Петербургскїй цехъ иностранныхъ серебр. дѣлъ мастеровъ. Вѣроятно онъ обучался ремеслу въ Ригѣ, такъ какъ у него былъ Рижскїй паспортъ. Клеймо I. Chr. Pragst'а было:

PRAGST

Онъ неоднократно работалъ для Придворной Конторы и былъ еще въ живыхъ въ 1829 г. Изъ его учениковъ вышли въ подмастерья:

Christian Andreas Janzen	въ 1799 г.
Ivar Ch. Pragst	» 1808 »
D. Fr. Pragst	» 1817 »
Paul Gabrielson	» 1820 »
A. Falkmann	» 1829 »
G. N. Pragst	» 1829 »

Gustaf Nicolaus Pragst, сынъ предыдущаго, родился въ С.-Петербургѣ, обучался у отца и былъ въ 1829 г. представленъ имъ въ подмастерья.

Были еще три мастера съ фамилїею Прагстъ, степень родства съ предыдущими неизвѣстна.

Ivar Pragst, котораго приняли въ 1822 г. мастеромъ въ С.-Петербургскїй цехъ иностранныхъ серебр. дѣлъ мастеровъ.

Joachim Pragst (Екимъ, Ефимъ Прагстъ) получившїй въ 1824 г. пробирныя игла изъ пробирной палатки и работавшїй надъ серебр. корзинками, молочниками, стаканами и пр.

Daniel Pragst, состоявшїй въ 1850 г. зол. дѣлъ мастеромъ при цехѣ иностранныхъ мастеровъ. Его именникъ слѣдующїй.

D. P.

Разумовъ, Ѳедоръ.

Принадлежитъ къ тѣмъ первымъ русскимъ серебр. дѣлъ мастерамъ или, какъ тогда ихъ называли «серебряникамъ», поселившимся, по приказу Петра Великаго, въ новой столицѣ.

Съ двадцатыхъ годовъ XVIII стол. до 1738 года онъ исполнялъ для Двора заказы, состоящіе изъ разной серебр. посуды, какъ шандалы, солонки, фляги, ножи и пр.; почти всѣ вещи его работы впослѣдствіи были отданы въ сплавъ.

Рокманъ, Іоганнъ.

Johann Rockman родомъ изъ Сордавалы въ Финляндіи, былъ ученикомъ С.-Петербургскаго серебр. дѣлъ мастера Іонаса Султова съ 1794 по 1799 г., когда онъ сдѣлался подмастерьемъ. Въ 1803 г. его признали мастеромъ и приняли въ цехъ иностранныхъ мастеровъ. Въ 1822 Рокманъ объявилъ своего ученика С. А. Huberin подмастерьемъ.

Одновременно съ Іоганномъ Р. былъ въ С.-Петербургѣ другой мастеръ Thomas Rockman, родомъ изъ Кексгольма, который учился у мастера Н. Бергквиста, и сдѣлался подмастерьемъ въ 1803 г.

Одному изъ этихъ двухъ Рокмановъ принадлежитъ, вѣроятно, слѣдующее клеймо («именникъ»).

Рюссель, Генрихъ-Францъ.

Heinrich Franz Rüssel родомъ изъ Лондона, однако Прусскій подданный, прибывшій въ С.-Петербургъ о. 1825 г. поступилъ ученикомъ къ зол. дѣлъ мастеру Карлу Беверу, который его объявилъ подмастерьемъ въ 1830 г.

Въ 1833 Рюсселя признали мастеромъ и приняли въ С.-Петербургскій цехъ иностранныхъ зол. и серебр. дѣлъ мастеровъ. Его мастерская находилась на Офицерской ул. № 4. Онъ еще былъ въ живыхъ въ 1880 г.

Савари, Карлъ.

Carl G. Savary, серебр. дѣлъ мастеръ въ С.-Петербургѣ, о которомъ намъ только извѣстно, что онъ жилъ въ первой половинѣ XIX вѣка, неоднократно исполнялъ заказы Придворной Конторы или работалъ для другихъ мастеровъ, поставщиковъ Императорскаго Двора.

Сазиковъ, П. Ф.

Основателемъ этой Московской фирмы былъ Павелъ Ѳедоровичъ Сазиковъ, открывшій въ 1812 г. мастерскую и магазинъ. Онъ скончался въ тридцатыхъ годахъ; его сынъ Игнатій Павловичъ Сазиковъ продолжалъ дѣло въ Москвѣ и основалъ магазинъ въ С.-Петербургѣ. Послѣ его смерти, старшій сынъ Сергѣй Игнатьевичъ унаслѣдовалъ магазинъ въ Москвѣ, просуществовавшій до 1879 г., когда, со смертью хозяина, закрылся.

Второй сынъ, Валентинъ Игнатьевичъ, принялъ магазинъ въ С.-Петербургѣ въ 1856 г. и скончался въ 1882 г. И въ этомъ случаѣ дѣла были ликвидированы.

Клеймо фирмы состояло въ надписи: САЗИКОВЪ.

Фирма имѣла званіе поставщика Высочайшаго Двора.

Сантоинъ.

Santoin, серебр. дѣлъ мастеръ въ С.-Петербургѣ, вѣроятно, финляндецъ, о которомъ намъ только извѣстно, что онъ работалъ въ 1811.

SANTOIN

Скотте, *Ома*.

Thomas Skotte, Ганноверскій подданный, переселился съ семействомъ изъ Гамбурга въ С.-Петербургъ, куда явился въ іюлѣ мѣсяцѣ 1804 г. въ цехъ иностранныхъ сер. дѣлъ мастеровъ, который его принялъ и призналъ мастеромъ въ октябрѣ мѣсяцѣ того же года. Умершій въ ноябрѣ 1817 г., онъ оставилъ вдову Katharina Louisa, урожд. Pagel, изъ Hannövrisch-Münden и трехъ, родившихся въ С.-Петербургѣ, малолѣтнихъ дѣтей: Alexander-Ferdinand, Louisa и Anna Christina. Вдова

Louisa Skotte продолжала держать мастерскую покойнаго мужа до 1824 г. Учениками были въ этой же мастерской:

Adolf Güldenfors	до 1822 г.
Chr. Long	» 1822 »
E. J. Böse	» 1823 »

Изъ сыновей мастера, старшій Gustav Erich Wilhelm Skotte, родившійся въ Гамбургѣ, былъ ученикомъ сер. дѣлъ мастера Friedrich Drevsen и вышелъ въ подмастерья 1825 г., а младшій Alexander

Ferdinand былъ ученикомъ ювелира Erich Lindberg и тоже сдѣлался подмастерьемъ въ 1825 г.

Скотте неоднократно работалъ для мастера Гедлунда.

SKOTTE

Стангъ, *Готардъ-Фердинандъ.*

Gotthard Ferdinand Stang (Stange) прибылъ съ русскимъ паспортомъ въ С.-Петербургъ изъ Ревеля въ апрѣлѣ 1806 г. и былъ принятъ въ октябрѣ того же года въ мастера С.-Петерб. цеха иностранныхъ сер. дѣлъ мастеровъ.

Онъ умеръ въ концѣ 1820 года, и вдова его продолжала еще нѣсколько лѣтъ держать мастерскую покойнаго мужа.

Въ мастерской Станга работали ученики: Georg Michelson, F. W. Dilling и C. M. Unruh до 1820 г., когда они вышли въ подмастерья, какъ и Daniel Balk, который сдѣлался подмастерьемъ въ 1821 г.

Сынъ мастера Г. Ф. Станга: Johann Eduard Stang, родившійся въ С.-Петербургѣ, былъ до 1827 г. ученикомъ зол. дѣлъ мастера Wilhelm Rasch.

STANG

Сутловъ, К.

С.-Петербургскій серебр. дѣлъ мастеръ конца XVIII стол., о которомъ упоминается иногда въ описяхъ кладовыхъ.

Теннеръ, Павелъ.

Paul Magnus Tenner родился въ г. Дерптѣ, Лифляндской губ., и переселился въ 1803 г. въ С.-Петербургъ, гдѣ онъ былъ принятъ въ мастера цеха иностранныхъ зол. и серебр. дѣлъ мастеровъ.

Уже въ 1808 г. онъ сдѣлался придворнымъ серебр. дѣлъ мастеромъ и исполнилъ чрезвычайно много заказовъ Придворной Конторы. Невозможность поставлять всегда къ сроку заказанныя ему вещи понудила его, вѣроятно, пріобрѣсти разные предметы у другихъ мастеровъ и ихъ продать, какъ свою работу, со своимъ клеймомъ. Въ 1808 г. серебр. дѣлъ мастеръ Pragst обжаловалъ его передъ цехомъ, что онъ, Теннеръ, поставилъ свое клеймо на издѣлія работы его, Прагста, не имѣя на то позволенія. Черезъ посредство другихъ мастеровъ противники помирились, и Теннеру пришлось уплатить 10 руб. штрафу въ общую кассу. Онъ умеръ въ 1819 г.,

оставивъ вдову Anna Renate Tenner, родомъ изъ Данцига, которая, кажется, продолжала держать мастерскую покойнаго мужа еще нѣсколько лѣтъ.

TENNER RTen

Тидеманъ, *Иванъ.*

Johann D. Tiedemann прибылъ изъ Любека въ 1801 г. съ императорскимъ Римской Имперіи паспортомъ. Въ январѣ 1805 г. его признали мастеромъ и приняли въ цехъ иностр. зол. и сер. дѣлъ мастеровъ. Онъ довольно часто получалъ заказы отъ Придворной Конторы и былъ еще въ живыхъ въ 1814 г.

TN TIDEMAN и «именникъ» съ буквами I. T.

Толькемитъ, *Зигмундъ.*

Siegmund Tolckemit изъ литовской фамиліи, переселившейся въ Восточную Пруссію, находился сперва до 1759 г. какъ «вольный сер. дѣлъ подмастерье» въ придворной мастерской при зильбердинерѣ Karl Palm.

Въ 1760 г. 31 декабря его признали мастеромъ и приняли въ С.-Петербургскій цехъ иностранныхъ зол. и серебр. дѣлъ мастеровъ. Въ 1788 г. его уже нѣтъ въ живыхъ.

Съ 1770 по 1773 г. ученикомъ его былъ:

Johann Chr. Brusch.

Унгеръ, *Германъ.*

Hermann Gottlieb Unger родомъ изъ Данцига, откуда переселился въ С.-Петербургъ, былъ признанъ мастеромъ и принятъ 8 сентября 1785 г. въ С.-Петербургскій цехъ иностранныхъ зол. и серебр. дѣлъ мастеровъ. Въ 1797 и 1798 гг. онъ былъ помощникомъ старосты, а въ 1799 г. цеховымъ старостой. Приблизительно до 1805 г. онъ доставилъ огромное число серебр. вещей для Двора и считался отличнымъ и добросовѣстнымъ мастеромъ. Въ 1802 г. имъ былъ сдѣланъ, по заказу Придворной Конторы, большой сервизъ, который получилъ названіе «походный сервизъ Унгера». Въ 1800 г. Унгеръ жилъ во 2 Адмирал. части, во 2 кварталѣ въ домѣ маіора Зимина подъ № 57.

Въ его мастерской были учениками и подмастерьями:

Joh. C. Krebs	въ	1789 г.
S. M. Wainicke	»	1795 »
N. Holmstaedt	»	1799 »
N. Lange	до	1804 »
W. Vensentis	»	1806 »

UNGER U

Фаберже, Густавъ.

Gustav Fabergé родомъ изъ Пернова, Лифляндской губ., золотыхъ дѣлъ мастеръ, основатель нынѣшней знаменитой фирмы.

Переселившись въ С.-Петербургъ, Густавъ Фаберже учился у здѣшняго ювелира Спигеля (Spiegel) и въ 1842 г. открылъ собственную мастерскую и магазинъ. Въ 1860 г. онъ удалился на покой въ Дрезденъ, а дѣлами въ С.-Петербургѣ занимался завѣдующій фирмою Заіончковскій до 1870 г., когда фирма перешла къ старшему сыну Густава Фаберже Петру-Карлу Фаберже, нынѣшнему представителю ея. Сначала фирма исключительно занималась ювелирнымъ дѣломъ и только въ 1887 г. К. Фаберже приступилъ къ изготовленію крупныхъ серебряныхъ издѣлій, какъ столовыхъ и чайныхъ сервизовъ, приборовъ и пр. Въ этомъ же году было основано филіальное отдѣленіе въ Москвѣ.

Эта фирма, которая принадлежитъ къ лучшимъ и самымъ извѣстнымъ въ мірѣ, славится, главнымъ образомъ, ювелирными издѣліями. Вещи, сдѣланныя въ мастерскихъ Фаберже, отличаются замѣчательной техникой, особенно что касается эмали, рѣзьбы и чеканки. Клеймо фирмы состояло всегда въ штемпелѣ съ именемъ: ФАБЕРЖЕ.

К. Фаберже состоитъ поставщикомъ Высочайшаго Двора. Изъ работъ, исполненныхъ для Императорскаго Двора, назовемъ «столовый сервизъ» 1896 г. въ стилѣ Людовика XVI для Государя Императора Николая II.

Не считаемъ лишнимъ привести списокъ нѣкоторыхъ мастеровъ—настоящихъ художниковъ—работавшихъ для Фаберже; они и ставили свои собственныя клейма на издѣліяхъ.

Эрикъ Коллинъ, финляндскій шведъ, родомъ изъ Экенесъ, Нюландской губ., родился въ 1836, умеръ въ 1901 г. Учился ремеслу сперва въ Экенесѣ, потомъ въ С.-Петербургѣ, гдѣ и открылъ собственную мастерскую въ 1870 году. Его спеціальность: золотыя филиграновыя работы, чеканка и изготовленіе тончайшихъ вещей. Между

прочімъ онъ исполнилъ копіи керченскихъ золотыхъ вещей, найденныхъ при раскопкахъ. «Именникъ» Коллина состоялъ изъ буквъ Е. К. въ четвероугольникѣ.

Михаилъ Евлампіевичъ Перхинъ родился въ 1860 г., умеръ въ 1903 г., происходилъ изъ крестьянъ Олонецкой губ., работалъ сперва самоучкой, а потомъ учился въ С.-Петербургѣ у разныхъ мелкихъ и не выдающихся мастеровъ. Въ 1886 г. Перхинъ открылъ свою собственную мастерскую, но работалъ исключительно для Фаберже, подъ руководствомъ котораго онъ развивалъ свой замѣчательный талантъ. Спеціальностію его были золотыя художественныя вещи, чеканка, эмаль и пр. «Именникъ» этого мастера состоитъ изъ буквъ М. П. въ четвероугольникѣ.

Многолѣтнимъ помощникомъ и старшимъ мастеромъ Перхина былъ съ 1886 г. Генрихъ *Винстремъ*, родомъ финляндскій шведъ изъ Экенеса, родившійся въ 1862 г. Послѣ смерти М. Е. Перхина онъ принялъ его мастерскую и теперь еще работаетъ для фирмы Фаберже. Его спеціальность: чеканка на серебрѣ и золотѣ, эмалевыя работы и пр.

Юлій Александровичъ *Раппапортъ*, родился въ Германіи въ 1854 г.; учился въ Берлинѣ у Шеффа (Scheff). Переселившись въ С.-Петербургъ въ 1883 г., открылъ свою мастерскую. Донынѣ онъ работаетъ для фирмы Фаберже. Его спеціальность: серебряныя издѣлія (чеканка). «Именникъ» Ю. Раппапорта состоитъ изъ латинскихъ буквъ I. R. въ четвероугольникѣ.

Августъ *Хольмстремъ* родился въ 1829 г. въ Гельсингфорсѣ, родомъ изъ С.-Михельской губ., учился серебряному дѣлу въ С.-Петербургѣ, гдѣ въ 1857 г. купилъ мастерскую мастера Гаммерстрема. Съ этого времени онъ и работалъ для Фаберже. Скончался въ 1903 г. Его пріемный сынъ Альбрехтъ Хольмстремъ унаслѣдовалъ мастерскую и продолжаетъ дѣло отца.

Фейербахъ, «Еганъ».

Johann Wendel Feuerbach принятъ 22 іюля 1749 г. мастеромъ въ цехъ иностранныхъ сер. дѣлъ мастеровъ. Для Императорскаго Двора работалъ преимущественно съ 1763 по 1767 годъ.

Фишбахъ, КонрадЪ.

Conrad Fischbach, родомЪ изЪ Страсбурга, былЪ принятЪ 9 декабря 1779 г. вЪ С.-Петербургскiй цехЪ иностранныхЪ серебр. дѣлЪ мастеровЪ, послѣ предъявленiя работы на дипломЪ (Meisterstück).

CF

Фишеръ, ІоганЪ ГенрихЪ.

Iohann Heinrich Fischer, родомЪ изЪ Шахтера (ГессенЪ-КасселЪ), переселился вЪ С.-ПетербургЪ и поступилЪ ученикомЪ вЪ 1773 г. кЪ серебр. дѣлЪ мастеру Петру Норстрему (Norström) на 7 лѣтЪ.

ВЪ 1780 г. онЪ вышелЪ вЪ подмастерья. Послѣ 1786 г. его приняли мастеромЪ вЪ цехЪ.

IHF

Фрискъ, ЭрикЪ.

(КириллЪ ФрискЪ, КирикЪ ФраскЪ, ФраксЪ).

Erik Frisk, родомЪ шведЪ, вЪ 1804 г. вЪ С.-ПетербургЪ сЪ паспортомЪ отЪ шведскаго посланника графа Стединга. ВЪ 1805 г. его приняли какЪ мастера вЪ цехЪ иностранныхЪ серебр. дѣлЪ мастеровЪ. ВЪ 1818 г. онЪ жертвовалЪ деньги вЪ цеховую кассу. ВЪ 1825 г. онЪ представилЪ вЪ Пробирную Палатку разныя вещи на клейменiе, какЪ-то: молочники, ложки и пр.

ИзЪ его учениковЪ—все шведы—сдѣлались подмастерьями:

Simon Müra	вЪ	1820 г.
Erik Biesström	»	1820 »
Johann Nordling	»	1822 »
Johann Lukain	»	1824 »
C. E. Fornelius	»	1824 »
Christian Westerlund	»	1825 »

E. F.

Хлѣбниковъ, И. П.

ИванЪ ПетровичЪ ХлѣбниковЪ основалЪ эту фирму вЪ МосквѣЪ вЪ 1869 г. МагазинЪ ея вЪ С.-ПетербургѣЪ существовалЪ лишь нѣсколько лѣтЪ. Фирма еще понынѣ существуетЪ вЪ МосквѣЪ, хотя всѣ члены семейства ХлѣбниковыхЪ уже умерли. Работы собственныхЪ мастерскихЪ считались одними изЪ лучшихЪ вЪ Россiи.

Клеймо состояло въ имени фирмы: ХЛѢБНИКОВЪ.
Фирма имѣла званіе поставщика Высочайшаго Двора.

Шлепперъ, Берхтольдъ Христіанъ (по-русски «Мартинъ» Шлепперъ, хотя онъ самъ подписывался B. C. Schlepper).

Berchthold или *Barthold Schlepper*. Въ 1760 г. его приняли мастеромъ въ С.-Петербургскій цехъ иностранныхъ серебр. дѣлъ мастеровъ.

Въ 1776 г. Придворная Контора поручила ему вызолотить разную серебр. посуду и отдала ему старое серебро на сплавъ.

Дѣло № 76 и 312, опись $\frac{305}{739}$ А. М. Дв.

Въ 1767 г. ему велѣно было, вмѣстѣ съ другими мастерами, докончить оставшіяся послѣ смерти мастера Эккарта вещи.

Учениками его были:

Johann Diedrich	1761—1764.
Paul Gerhard Finck	1762—1770.
Johann Friedrich Richter	1764—1770.
Peter Uhrweder	1771—1779.

Шредеръ, *Schröder*.

Всего было въ С.-Петербургѣ 9 мастеровъ, носившихъ эту фамилію, принадлежавшихъ къ С.-Пет. цеху иностр. сер. дѣлъ мастеровъ.

Carl Schröder, шведскій подданный, родившійся въ С.-Петербургѣ, былъ принятъ 8 іюля 1777 г. цеховымъ мастеромъ; онъ умеръ 25 ноября 1806 г.

Olaf Alexander Schröder, сынъ предыдущаго, родился въ С.-Петербургѣ, былъ шведскимъ подданнымъ, и зол. дѣлъ мастеромъ цеха съ 1803 года по 1820 г. Его ученикомъ былъ C. F. Pepson до 1808 г.

Johann Benjamin Schröder, сынъ предыдущаго, родился въ С.-Петербургѣ, былъ шведскимъ подданнымъ и учился мастерству до 1820 г. у отца.

Olaf Alexander Schröder младшій, братъ предыдущаго, былъ ученикомъ зол. дѣлъ мастера Alexander Iordan до 1829 года.

Johann Gottfried Schröder, родомъ изъ Данцига, переселившись въ С.-Петербургъ, былъ принятъ мастеромъ цеха 10 янв. 1769 г. Учениками его были:

Gustav Erlandt Deuza	1770—1775.
Johann Gottfried Zettel	1773—1778.

Nathanael Schröder, родомъ изъ Данцига, вѣроятно родственникъ предыдущаго, былъ принятъ въ цеховые мастера 18 янв. 1786 г.

Carl Friedrich Schröder родился въ Ревелѣ и переселился въ С.-Петербургъ, гдѣ съ 1772—1779 былъ ученикомъ мастера Paul Potein. Въ 1782 г. онъ былъ признанъ зол. дѣлъ мастеромъ и принятъ въ цехъ. Упоминается еще въ 1786 г.

Joh. Schröder былъ принятъ въ цеховые мастера въ 1793 г.

N. N. Schröder признанъ мастеромъ и принятъ въ цехъ 3 августа 1794 г. Кому изъ нихъ принадлежатъ слѣдующія клейма, трудно сказать:

Шрейдеръ, Иванъ.

Въ 1748 г. «дворецкій лейбъ-медика Графа Лестока» дѣлаетъ 1 тарелку и 1 ложку вмѣсто «утраченныхъ вдоме действ. тайн. сов. и перваго лейбмедика графа Г-на Лестока; («тарелка перваго французскаго сервиза и ложка Доновой работы») таковымъ же фасонамъ». Дѣло № 35 опись $\frac{305}{739}$ А. М. Дв.

Эберлейнъ, Самуилъ.

Samuel Eberlein изъ Виленскихъ мѣщанъ, родился 1780 г. Лютеранинъ. Въ 1823 г. «по указу Его Императорскаго Величества отъ С.-Петерб. Думы къ Ремесленной управѣ» онъ былъ записанъ въ С.-Петербургскій русскій зол. и серебр. «вѣчный» цехъ съ II-й половины того же года, вмѣстѣ съ женой Анной Ивановной 29 лѣтъ и дочерью Анною 2 лѣтъ отъ роду.

Въ 1825 г. онъ представилъ въ Пробирную Палатку для наложенія пробы: чайные приборы, самоваръ, солонки и подсвѣчники.

Экартъ, Георгъ-Фридрихъ.

Georg Friedrich Eckardt не состоялъ членомъ цеха иностранныхъ мастеровъ. Съ 1758 по 1763 г. онъ исполнялъ крупные заказы для Императорскаго Двора, напр., «Большой Золоченый» столовый сервизъ. Такъ какъ работы иногда были спѣшны, то посылали ему на помощь чеканщиковъ изъ Монетнаго двора—Никифора Тимоѳеева, Ивана Ильина, Семена Яковлева (изъ Москвы), Петра Угольникова и Илью Афанасьева. Экартъ умеръ въ январѣ 1763 г., не докончивши разныя работы для Двора. Въ 1765 г. его вдова Margarethe Eckardt («Мавра Еремеевна») сдала все, оставшееся послѣ смерти мужа, се-

ребро въ Придворную Контору, и въ 1767 г. было поручено разнымъ мастерамъ доканчивать начатыя Экартомъ работы.

Дѣло № 76 опись $\frac{305}{739}$ 4766. А. М. Дв.

Эккертъ, Іоганъ.

Johann Eckert родомъ изъ Митавы (Курляндія), прибылъ какъ подмастерье въ С.-Петербургъ, сдѣлалъ тутъ работу на дипломъ (Meisterstück) и былъ признанъ мастеромъ въ 1787 г., когда его и приняли въ цехъ иностранныхъ серебр. дѣлъ мастеровъ. Въ 1808 г. онъ былъ еще въ живыхъ. Въ 1819 г. его вдова Sophia Charlotte Eckert, урожд. Hackert, родившаяся въ С.-Петербургѣ получила аттестатъ отъ цеха. Изъ его учениковъ сдѣлались подмастерьями:

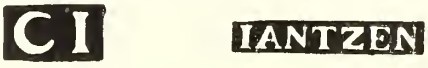
Johann Ehrichs	въ	1792 г.
O. M. Guardemeister	»	1799 »
Thomas Tomsen	»	1800 »
Samuel Skinnar	»	1804 »
Ernst Bruserwsky	»	1808 »

Янценъ, Христіанъ-Андрей.

Christian Andreas Iantzen родился въ г. Волгастѣ, въ шведской Помераніи, и поступилъ въ 1794 г. въ ученіе къ С.-Петербургскому сер. дѣлъ мастеру Прагсту. Въ 1799 г. сдѣлался подмастерьемъ, а въ 1807 г. мастеромъ С.-Петерб. цеха иностранныхъ серебр. дѣлъ мастеровъ. Въ 1824 г. былъ выбранъ помощникомъ старосты, а въ мартѣ мѣсяцѣ 1826 г. цеховымъ старостой, на мѣсто мастера Antoine Nicolas.

Неоднократно Янценъ работалъ для Двора. Въ 1845 году онъ еще въ живыхъ. Изъ его учениковъ сдѣлались подмастерьями:

A. J. Lundgren	въ	1821 г.
N. Kielberg	»	1823 »
G. Nymark	»	1823 »
К. Г. Савинъ	»	1823 »
Erich Granberg	»	1824 »
H. J. Eklundt	»	1824 »
C. F. Dewitz	»	1825 »
Ion. Gacklin	»	1825 »
A. A. Quist	»	1828 »
Israel Hammer	»	1832 »
Иванъ Степановъ	»	1832 »
Heinrich Arikainu	»	1840 »



Литература.

Пособія, которыми авторъ главнымъ образомъ пользовался при опредѣленіи клеймъ и при составленіи извѣстій о мастерахъ серебряного дѣла.

1. Montague Howard: „Old London Silver". London 1903.

2. Wilfred Joseph Cripps: Old English Plate, its makers and marks, London 1886.

3. Chaffers' „Hand Book to hall marks on gold and silver plate". London 1900.

4. Ris-Paquot „Dictionnaire encyclopédique des marques et monogrammes". Paris.

5 Wilfred Joseph Cripps: „Old French Plate". London 1893.

6. „Le livre des collectionneurs" Alph. Maze-Sencier. Paris 1885.

7. „Gazette des Beaux-Arts" 1865 etc. etc.

8. Paul Lacroix „Histoire de l'orfèvrerie joaillerie etc". Paris 1850.

9. Ferd. de Lasteyrie „Histoire de l'orfèvrerie".

10. Michaud „Biographie universelle".

11. „La grande Encyclopédie". Paris 1890.

12. Nagler „Neues allgemeines Künstler-Lexicon".

13. Germain Bapst „Études sur l'orfèvrerie". Paris.

14. Bruno Bucher „Geschichte der Technischen Künste". Berlin 1886.

15. „Kunstgewerbeblatt, Monatsschrift für Geschichte u. Litteratur der Kleinkunst". Herausgeg. v. Arth. Pabst. 1885 u f. f.

16. Dr. Marc Rosenberg: „Der Goldschmiede Merkzeichen". Frankfurt 1890.

17. Julius Lessing „Gold und Silber". Berlin 1892. Handbuch der kgl. Museen zu Berlin.

18. Katalog der Silberausstellung zu S. Petersburg 1885.

19. Germain Bapst: „Etudes sur l'orfèvrerie française au XVIII siècle".

20. C. Nyrop „Meddelelser om Dansk guldsmedekunst" Kopenhagen 1885.

21. Paul Lacroix „XVIII siècle". Paris 1878.

22 „Описъ Московской Оружейной Палаты". Москва 1885.

23. Godet „Poinçons Neuchâtelois“ Anzeiger für Schweizerische Alterthumskunde, 1886, p. 335.

24. Dr. W. Neumann „Verzeichniss baltischer Goldschmiede, ihrer Merkzeichen u. Werke“. Riga 1905.

25. „Mittreksel der wet van 18/IX 1852 omtrekt den waarborg etc, in verband met de wet van 7/V 1859“. Haag. Giunta D'albani.

26. H. Havard „L'histoire de l'orfèvrerie française“.

27. William Chaffers „Hall marks on gold and silver plate“. London 1874.

28. Sick „Notice sur les ouvrages en or et en argent dans le Nord“.

29. H. Havard „Dictionnaire de l'ameublement“. Paris.

30. Pichon „Représentation de quelques pièces d'orfèvrerie ancienne, faisant partie de la collection de M. le Baron J. P.“ Paris 1878.

31. Баронъ А. Е. Фелькерзамъ. Свѣдѣнія о С.-Петербургскихъ зол. и серебрян. дѣлъ мастерахъ 1714—1850. (Рукопись, готовится къ печати).

32. Eudel „60 planches d'orfèvrerie de la collection de P. E.“ (Paul Eudel). Paris 1884.

33. F. R. Martin: „Schwedische Königliche Geschenke an Russische Zaren 1647—1699“. Stockholm 1900.

34. Kataloge des kulturhistorischen Ausstellungen in Riga 1883—1886.

35. Собраніе свѣдѣній о французскихъ, англійскихъ и другихъ зол. и серебр. дѣлъ мастерахъ и ихъ клеймахъ. Рукопись: Бар. А. Е. Фелькерзама.

36. Friedrich Jaennicke „Führer für Sammler und Liebhaber der Kleinkunst. 3-te gänzlich umgearbeitete Auflage des Guide de l'amateur von J. G. Th. Graesse“. Leipzig 1905.

37. E. v. Czihak „Die Edelschmiedekunst früherer Zeiten in Preussen“. Düsseldorf 1903.

38. Marc Rosenberg: „Antwerpen, I-ter Nachtrag zu „Der Goldschmiede Merkzeichen“. Frankfurt a/M. 1891.

39. Hugo Loersch und Marc Rosenberg: Aachen, II-ter Nachtrag zu „Der Goldschmiede Merkzeichen“. Aachen 1893.

40. И. Е. Забѣлинъ „О металлическомъ производствѣ въ Россіи до конца XVII вѣка“. (Записки Имп. Археологическаго Общества, томъ V. 1852 г.).

Краткія свѣдѣнія

о клейменіи серебра и золота въ Англіи, Франціи и Германіи.

Желая дать читателю возможность разобраться въ многочисленныхъ клеймахъ на золотыхъ и серебряныхъ издѣліяхъ Западной Европы считаемъ не лишнимъ указать принципы клейменія въ выше названныхъ государствахъ.

Приэтомъ мы будемъ имѣть въ виду, главнымъ образомъ XVIII вѣкъ.

Въ **Англіи** законы о клейменіи серебра существовали уже въ XIV вѣкѣ. Впослѣдствіи выработались очень точныя и подробныя правила, которыя съ начала XVIII ст. и до нынѣ мало измѣнились. Каждый предметъ, выпускаемый въ продажу, долженъ имѣть по англійскимъ законамъ слѣдующія 4 клейма, а съ 1784 г. 5 клеймъ:

1) The Masters mark.
2) The Hall mark of assay town.
3) The Standard mark.
4) The Date letter.
5) The Duty mark (начиная съ 1784 г.).

Клеймо мастера состояло и состоитъ въ Англіи обыкновенно изъ двухъ буквъ, помѣщенныхъ въ рамку всевозможныхъ формъ. Часто, особенно въ болѣе раннія времена, прибавлялся какой-нибудь знакъ, выбранный мастеромъ, какъ личная эмблема. Очевидно это дѣлалось, какъ и въ другихъ странахъ, чтобы различать клеймо одного мастера отъ другого, имѣвшаго случайно тѣ же самые инициалы.

Слѣдуетъ обратить вниманіе на то, что на клеймахъ англійскихъ мастеровъ, вопреки обычаю всѣхъ другихъ странъ, буквы особенно съ 1697 — 1739 гг. означаютъ не инициалы имени и фамиліи, а указываютъ — за рѣдкими исключеніями — двѣ первыхъ буквы одной только фамиліи. Напр., клеймо мастера Paul Lamerie — не P. L., какъ это слѣдовало бы ожидать по примѣру мастеровъ всѣхъ націй, а L. A.

Клеймо мастера Kandler — KA.
» » Simon Pantin — PA.

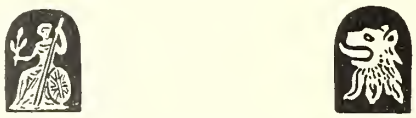
Примѣры клеймъ англійскихъ мастеровъ:

«The Hall mark of assay town» представляетъ клеймо, такъ сказать, пробирной палатки, куда произведеніе представлялось къ пробированію. Это клеймо состоитъ, обыкновенно, изъ знаковъ, взятыхъ изъ герба того города или провинціи, гдѣ находилась пробирная палатка. Для Лондона—это голова леопарда, помѣщенная въ геральдическомъ щитѣ; этотъ знакъ взятъ не изъ герба города, но изъ государственнаго герба, состоящаго изъ 3-хъ леопардовъ. Это какъ бы символизація столицы — головы страны.

Голова леопарда бываетъ съ короной или безъ оной.

Примѣры Hall mark of assay town (Лондонъ):

Съ 1697—1720 г. вмѣсто клеймъ съ головой леопарда и вмѣсто клейма съ идущимъ львомъ употреблялись и другія клейма, одно съ изображеніемъ фигуры сидящей Британіи «Britannia», а другое съ изображеніемъ оторванной головы льва въ профиль:



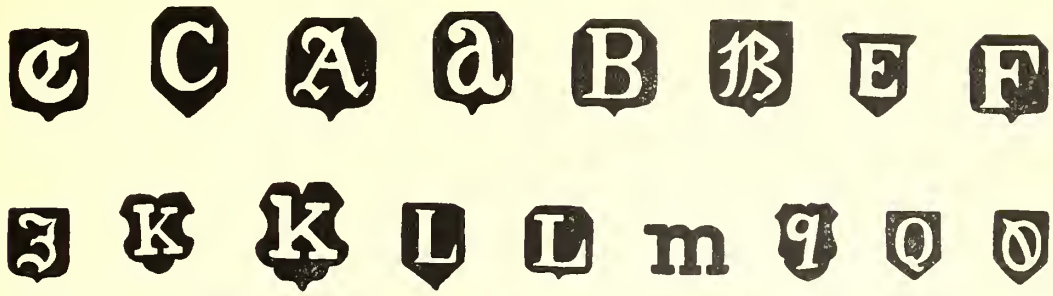
«The Standard mark», это клеймо пробы, оно состоитъ изъ идущаго леопарда въ геральдическомъ щитѣ «lion passant».

Примѣры Standard mark:

«The Date letter», представляетъ собою клеймо съ буквой, обозначающей извѣстный годъ и помѣщенной въ щитѣ. Годъ начинался съ 1660 года съ 30 Мая съ буквы A, каждый слѣдующій годъ идетъ слѣдующая буква до U и V включительно. Буквы J, W, X, V, Z всегда пропускались. Типы буквъ всякій разъ когда начинался новый

алфавитъ, измѣнялись, — то онѣ готическія, то латинскія, то начальныя, то маленькія.

Примѣры Date letter:



«The Duty mark», клеймо въ знакъ уплаты пошлины, введено въ 1784 г.; оно овальной формы съ рельефнымъ изображеніемъ головы царствовавшаго короля или королевы въ профиль.

Примѣры Duty mark:

Желающимъ ближе познакомиться съ сложными иногда правилами о клейменіи въ Англіи, указываемъ на слѣдующія изданія:

1) William Chaffers: «Hall marks on gold and silver plate.» London 1874.

2) Montague Howard: «Old London silver» 1903 London & New-York.

Во **Франціи** первыя клейма относятся къ XIV вѣку; впослѣдствіи существовало 4 рода клеймъ:

1) «Poinçon de maître», клеймо мастера, изготовившаго вещь.

Клейма Парижскихъ мастеровъ, получившихъ ихъ изъ монетнаго двора, состояли всегда изъ геральдической лиліи подъ короной, возлѣ которой находились двѣ точки. Эти точки явились на клеймахъ съ 1493 г., когда Парижскіе мастера обратились къ королю съ просьбою пожаловать имъ особенный знакъ въ отличіе отъ провинціальныхъ мастеровъ, которые обрабатывали серебро въ другой лигатурѣ, чѣмъ Парижане. Подъ этими четырьмя знаками находятся всегда инициалы мастера, изъ двухъ или трехъ буквъ, а между ними—такъ наз. «le différent», изображеніе особеннаго предмета, какъ личнаго знака каждаго мастера. Le différent помогаетъ различить клейма мастеровъ, имѣющихъ одни и тѣ же инициалы. Какъ «différent» имѣли F. Th. Germain—золотое руно, L. Lehendrick—колонну, R. I. Auguste—пальмовую вѣтвь и пр.

Напримѣръ:

2) «Poinçon de charge du fermier», первое клеймо откупщика, существующее съ 1672 г. и состоящее изъ одной буквы, для каждаго города особой. Для Парижа это была буква A подъ короной; но эта буква мѣняла всегда свою форму, всякій разъ какъ вступалъ въ обязанность новый откупщикъ, т. е. черезъ 6 лѣтъ. Это клеймо накладывалось откупщикомъ на предметъ до окончанія работы; оно служило знакомъ, что мастеръ обязался готовую вещь еще разъ представить на осмотръ и уплатить требуемую закономъ пошлину.

Примѣры:

3) «Poinçon de la maison commune».

Послѣ того какъ вещь была представлена мастеромъ для клейменія откупщику, она переходила въ ремесленную управу золотыхъ и серебряныхъ дѣлъ мастеровъ, гдѣ старшины убѣждались въ томъ, что серебро соотвѣтствовало требуемой закономъ пробѣ, и если соотвѣтствовало, клеймили вещь третьимъ клеймомъ, называемымъ «poinçon de la maison commune», что можно приблизительно переводить «клеймо цеха».

Это клеймо имѣло для каждаго города особую форму, но состояло однако всегда изъ буквы римскаго алфавита подъ короной. Каждый годъ съ вступленіемъ въ должность новыхъ цеховыхъ старшинъ буква замѣнялась слѣдующей по алфавиту.

Для Парижа буква A открываетъ серію въ 1506 году. Черезъ каждые 23 года появляется опять A; буквы U, J и W не употреблялись; только 1783 годъ имѣетъ букву U. Надо замѣтить, что буква A разъ только служила знакомъ два года подрядъ, именно 1740 и 1741, буква X тоже, 1690 и 1691 г. Такимъ образомъ мы видимъ, что буква A служила клеймомъ въ 1669, 1694, 1717, 1740, 1764 г.г., буква T—въ 1688, 1712, 1735, 1759, 1782 и т. д.

Примѣры:

Надо еще замѣтить, что годъ, обозначаемый этой буквой, считался не съ января до января, а съ октября по октябрь, такъ какъ въ этомъ мѣсяцѣ мѣнялись цеховые старшины или старосты. Такимъ образомъ подъ буквой А слѣдуетъ понимать, напр. за 1740 г., не только этотъ годъ, а точнѣе промежутокъ съ октября 1740 г. по октябрь 1741 года.

Послѣдней буквой оказалось Р, 12 їюля 1783 года. Съ 1784 г. буквы уже не слѣдуютъ въ алфавитномъ порядкѣ, а остается буква Р, форму которой измѣняли ежегодно; къ ней прибавляли двѣ послѣднїя цифры года.

Во время революцїи въ 1790, 1791, 1792, 1793 и 1794 г.г., тоже въ клеймѣ являлась буква Р.

4) «Poinçon de décharge».

Это клеймо употребляется съ 1681 года, когда откупщики получили право требовать, чтобы серебряныя издѣлїя клеймились не только до окончанїя работы, но вторично, когда вещь отдѣлана и выпускается въ продажу. Клеймо это накладывалось въ знакъ уплаты мастеромъ установленной закономъ пошлины. Оно обыкновенно малыхъ размѣровъ и состоитъ изъ изображенїя, выбраннаго откупщикомъ—то это розетка, то головка птицы или собаки или волка, то корона, солнце и т. д.

Надо замѣтить, что каждый откупщикъ имѣлъ одновременно нѣсколько разныхъ «poinçons de décharge»; отъ двухъ до шести, которыми онъ пользовался одновременно, накладывая то одно, то другое изъ этихъ клеймъ.

Откупщики получали откупъ всегда на шесть лѣтъ; ихъ списки имѣются съ конца XVII вѣка.

Примѣры:

Послѣ революцїи всѣ вышеописанныя клейма были уничтожены, и по новымъ законамъ во Францїи появились клейма совершенно новыхъ типовъ.

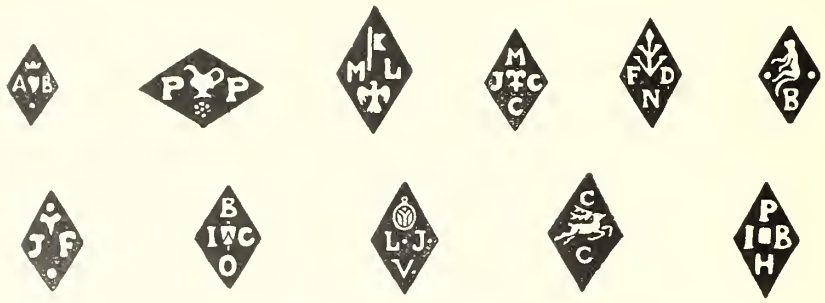
Появились разнообразныя клейма для пробы, наложеніемъ которыхъ правительство взяло на себя гарантію за извѣстную доброкачественность серебра и золота. Причемъ для каждой пробы, для Парижа и для провинціи, имѣлись всевозможные типы.

Напримѣръ:

Клейма мастеровъ также приняли совершенно другой видъ. Конечно измѣнили все то, что вызывало воспоминанія о королевскихъ временахъ; сама форма клейма вслѣдствіе этого измѣнилась въ форму ромба, въ которомъ помѣщались инициалы (2, 3 или 4 буквы) мастера; между ними находится «différent», но уже другой, чѣмъ тотъ, который служилъ личнымъ знакомъ мастера до революціи. Всѣ мастера, пережившіе этотъ періодъ, выбрали себѣ новые знаки, которые заново были вписаны и утверждены.

Впослѣдствіи формы всѣхъ французскихъ клеймъ еще нѣсколько разъ коренным образомъ мѣнялись, соотвѣтственно эпохамъ исторіи и перемѣнамъ Имперіи въ Королевство, Королевства въ Республику, Республики въ Имперію и т. д.

Примѣры:



Въ **Германіи,** распадавшейся на многочисленныя автономныя государства, дѣло обстояло иначе, чѣмъ въ Англіи и Франціи; тутъ не было общаго закона о клейменіи серебра и золота, а всѣ самостоятельныя герцогства, княжества, графства, свободные Имперскіе города, иные изъ крупныхъ городовъ, имѣли свои собственные за-

коны, правила и предписанія, регулировавшіе клейменіе серебра. Въ общемъ, однако, они сходны и состоятъ, главнымъ образомъ, въ требованіи, чтобы каждое издѣліе имѣло два клейма:

1) Клеймо, называемое «Beschauzeichen» или «Beschau», гарантирующее заразъ и лигатуру, т. е. законную пробу, и уплату мастеромъ пошлины; оно накладывалось цеховыми старостами. Почти всегда оно содержитъ въ себѣ знаки, взятые изъ герба государства или города.

Напр. Аугсбургъ:

Берлинъ: Гамбургъ:

Данцигъ: Нюренбергъ:

2) Клеймо мастера, показывающее въ большинствѣ случаевъ иниціалы имени и фамиліи, иногда въ соединеніи съ какимъ-нибудь знакомъ. Напр.:

Къ этимъ клеймамъ прибавлялись въ иныхъ городахъ еще клейма съ буквами, обозначающими годъ клейменія.

Приблизительно такое же положеніе дѣла было въ **Даніи, Швеціи, Австріи** и въ **Нидерландахъ** гдѣ система клейменія тоже не сложна.

Относительно **Италіи**, **Испаніи, Португаліи, Турціи** и др. государствъ пока не имѣется изслѣдованій по этимъ вопросамъ. Мы только знаемъ, что и тамъ употреблялись клейма и марки.

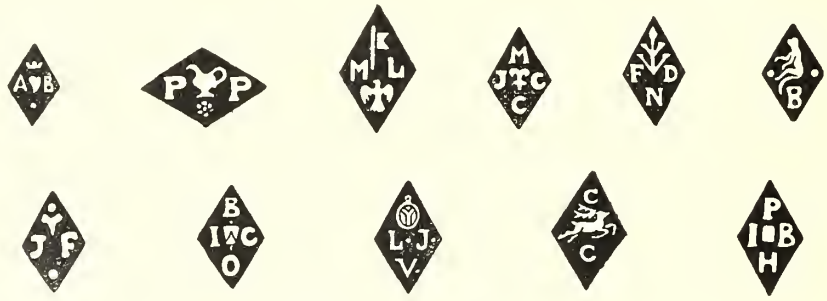
Появились разнообразныя клейма для пробы, наложеніемъ которыхъ правительство взяло на себя гарантію за извѣстную доброкачественность серебра и золота. Причемъ для каждой пробы, для Парижа и для провинціи, имѣлись всевозможные типы.

Напримѣръ:

Клейма мастеровъ также приняли совершенно другой видъ. Конечно измѣнили все то, что вызывало воспоминанія о королевскихъ временахъ; сама форма клейма вслѣдствіе этого измѣнилась въ форму ромба, въ которомъ помѣщались инициалы (2, 3 или 4 буквы) мастера; между ними находится «différent», но уже другой, чѣмъ тотъ, который служилъ личнымъ знакомъ мастера до революціи. Всѣ мастера, пережившіе этотъ періодъ, выбрали себѣ новые знаки, которые заново были вписаны и утверждены.

Впослѣдствіи формы всѣхъ французскихъ клеймъ еще нѣсколько разъ коренным образомъ мѣнялись, соотвѣтственно эпохамъ исторіи и перемѣнамъ Имперіи въ Королевство, Королевства въ Республику, Республики въ Имперію и т. д.

Примѣры:



Въ **Германіи,** распадавшейся на многочисленныя автономныя государства, дѣло обстояло иначе, чѣмъ въ Англіи и Франціи; тутъ не было общаго закона о клейменіи серебра и золота, а всѣ самостоятельныя герцогства, княжества, графства, свободные Имперскіе города, иные изъ крупныхъ городовъ, имѣли свои собственные за-

коны, правила и предписанія, регулировавшіе клейменіе серебра. Въ общемъ, однако, они сходны и состоятъ, главнымъ образомъ, въ требованіи, чтобы каждое издѣліе имѣло два клейма:

1) Клеймо, называемое «Beschauzeichen» или «Beschau», гарантирующее заразъ и лигатуру, т. е. законную пробу, и уплату мастеромъ пошлины; оно накладывалось цеховыми старостами. Почти всегда оно содержитъ въ себѣ знаки, взятые изъ герба государства или города.

Напр. Аугсбургъ:

Берлинъ: Гамбургъ:

Данцигъ: Нюренбергъ:

2) Клеймо мастера, показывающее въ большинствѣ случаевъ иниціалы имени и фамиліи, иногда въ соединеніи съ какимъ-нибудь знакомъ. Напр.:

Къ этимъ клеймамъ прибавлялись въ иныхъ городахъ еще клейма съ буквами, обозначающими годъ клейменія.

Приблизительно такое же положеніе дѣла было въ **Даніи, Швеціи, Австріи** и въ **Нидерландахъ** гдѣ система клейменія тоже не сложна.

Относительно **Италіи**, **Испаніи, Португаліи, Турціи** и др. государствъ пока не имѣется изслѣдованій по этимъ вопросамъ. Мы только знаемъ, что и тамъ употреблялись клейма и марки.

ТАБЛИЦА 1.

группа «БахусЪ и АмурЪ».

Настольное украшенїе «Салтыковскаго» сервиза (Мятлевскаго серебра).

Работы Парижскаго мастера François Thomas Germain 1767 года.

Выс. $12^{1}/_{16}$ верш.
Длин. 20 верш.
Шир. $14^{7}/_{8}$ верш.

ВѢсЪ: 2 пуда $9^{1}/_{2}$ ф.

См. ст. 67. «ВѢдомости серебр. вещамЪ, хранящимся вЪ кладовой Гатчинскаго Дворца».

ТАБЛИЦА 2.

ГРУППА «ДѢТСТВО КОМЕДІИ».

Настольное украшеніе «Салтыковскаго» сервиза (Мятлевскаго серебра).

Работы Парижскаго мастера François Thomas Germain, 1767 года.

Выс. 9 верш.
Длин. $9^3/_4$ верш.
Шир. $7^1/_2$ верш.

ВѢСЪ: 22 ф. 36 зол.

См. ст. 27. «Вѣдомости вещамъ, хранящимся въ кладовой Гатчинскаго Дворца».

ТАБЛИЦА 3.

ГРУППА «ПРОСОНКИ ЛЮБВИ».

Настольное украшенїе «Салтыковскаго» сервиза (Мятлевскаго серебра).

Работы Парижскаго мастера François Thomas Germain 1767 года.

Выс. $9^1/_4$ верш.
Длин. $9^3/_4$ верш.
Шир. $7^1/_2$ верш.

ВѢСЪ: 23 ф. 48 зол.

См. ст. 28. «ВѢдомости вещамЪ, хранящимся вЪ кладовой Гатчинскаго Дворца».

ТАБЛИЦА 4.

ПЛАДЕМЕНАЖЪ «1-го французскаго» сервиза и КОРПУСЪ къ нему II-го «французскаго» сервиза.

Работы Парижскаго мастера Claude Ballin 1723—28 гг.

Выс. . . .	$9^3/_4$	верш.	обоихъ вмѣстѣ.
Длин. . .	1	арш.	
Шир. . .	$14^1/_4$	верш.	

Вѣсъ пладеменажа: 30 ф. 56 зол.

Вѣсъ корпуса: 33 ф. 78 зол.

См. «Томъ неполныхъ сервизовъ и пр.» ст. 2 и 3 (№№ 199 и 2).

ТАБЛИЦА 5.

ПЛАДЕМЕНАЖЪ и КОРПУСЪ къ нему.

Работы Парижскаго мастера Claude Ballin 1727—1728 г.

ПладеменажЪ: Длин. 1 арш., шир. 14 верш.

КорпусЪ	Выс. . .	$12^1/_4$ верш.
	Длин. .	$10^1/_4$ верш.
	Шир. .	$7^1/_2$ верш.

Общій вѣсЪ пладеменажа сЪ корпусомЪ 1 пудЪ 2 ф. 37 зол.

См. «ТомЪ I Двора Наслѣдника», ст. 158.

ТАБЛИЦА 6.

ПЛАДЕМЕНАЖЪ и КОРПУСЪ къ нему

«Рижскаго» сервиза Герцога Курляндскаго.

Работы Аугсбургскаго мастера Johann Ludwig Biller, начала XVIII стол.

Выс. . . . . $15^{3}/_{4}$ верш.
Длин. 1 арш. $2^{3}/_{8}$ верш.
Шир. . . . $14^{3}/_{8}$ верш.

Вѣсъ пладеменажа: 1 пудъ 1 ф. 68 зол.

Вѣсъ корпуса: 7 ф. 68 зол.

См. «Томъ неполн. сервизовъ и вояжн. вещей» ст. 5 №№ 1 и 2).

ТАБЛИЦА 7.

«ПЕРЕДАЧА» или ВАЗА «II-го Новаго» сервиза.

Работы Лондонскаго мастера Paul de Lamerie 1726—1727 года.

(Передняя сторона).

Выс.	1 аршинъ	4	верш.
Длин.	1 аршинъ	$14^1/_4$	верш.
Шир.	1 аршинъ	3	верш.

Вѣсъ: 5 пудовъ 1 ф. 48 зол.

См. «Томъ разныхъ сервизовъ» ст. 22.

ТАБЛИЦА 8.

«ПЕРЕДАЧА» или ВАЗА «II-го Новаго» сервиза.

(Задняя сторона).

ТАБЛИЦА 9.

ПЛАНДЕМЕНАЖЪ и КОРПУСЪ къ нему «I-го Новаго» сервиза.

Работы С.-Петербургскаго мастера Ивана Либмана 1739—1740 г.

Выс. . $8^{3}/_{8}$ верш.
Длин. 1 аршинъ $^{5}/_{8}$ верш.
Шир. 15 верш.

Вѣсъ пладеменажа: 1 пудъ 2 ф. $75^{1}/_{2}$ зол.
Вѣсъ корпуса: 30 ф. 68 зол.

См. «Томъ неполн. сервизовъ» и пр. ст. 8 (№№ 1 и 18).

ТАБЛИЦА 10.

«ПЕРЕДАЧА» или ВАЗА большая герцога Кингстонъ
(duke of Kingston, Marquis of Dorchester etc).

Работы неизвѣстнаго Лондонскаго мастера 1696—1720 г.

Выс. 1 аршинъ $2^1/_2$ верш.
Длин. 2 аршина 1 верш.
Шир. 1 аршинъ $3^3/_4$ верш.

Вѣсъ: 6 пудовъ 35 ф. 12 зол.

См. «Томъ старинныхъ и разныхъ вещей» ст. 16 (№ 68).

ТАБЛИЦА 11.

«ПЕРЕДАЧА» или ВАЗА «Рижскаго» сервиза Герцога Курляндскаго.

Работы Аугсбургскаго мастера Johann Jacob Bruglocher первой половины XVIII стол.

Выс. 10 верш.
Длин. 1 аршинъ $4^3/_4$ верш.
Шир. $13^3/_4$ верш.

Вѣсъ: 1 пудъ 36 ф.

См. «Томъ неполн. вещей» ст. 7 (№ 340).

ТАБЛИЦА 12.

«ПЕРЕДАЧА» или ВАЗА.

Работы Амстердамскаго неизвѣстнаго мастера о. 1700 г.

Выс. $9^{1}/_{4}$ верш.
Длин. 1 арш. $^{1}/_{4}$ верш.
Шир. $10^{3}/_{4}$ верш.

Вѣсъ: 34 фунта.

См. «Томъ старинныхъ и разн. вещей» ст. 15 (№ 1000).

ТАБЛИЦА 13.

«ОРЕЛЪ» золоченый.

Бокалъ, работы Нюрнбергскаго мастера I. R. ок. 1590 года.

Выс. $15^{3}/_{4}$ верш.
Шир. $11^{1}/_{2}$ »

Вѣсъ: 11 ф. 46 зол.

См. «Томъ поднесеннымъ блюдамъ» II пр. Ст. 114 (№ 819).

ТАБЛИЦА 14.

«ФЛЯГА» большая.

Работы Лондонскаго мастера James Gould 1731 года.

Выс. 1 аршинъ $1^{13}/_{16}$ верш.
Длин. 10 верш.
Шир. $6^{1}/_{8}$ верш.

Вѣсъ: 1 пудъ 6 ф. 22 зол.

См. «Опись зол. и сер. вещ. Аничковскаго Дворца» ст. 477.

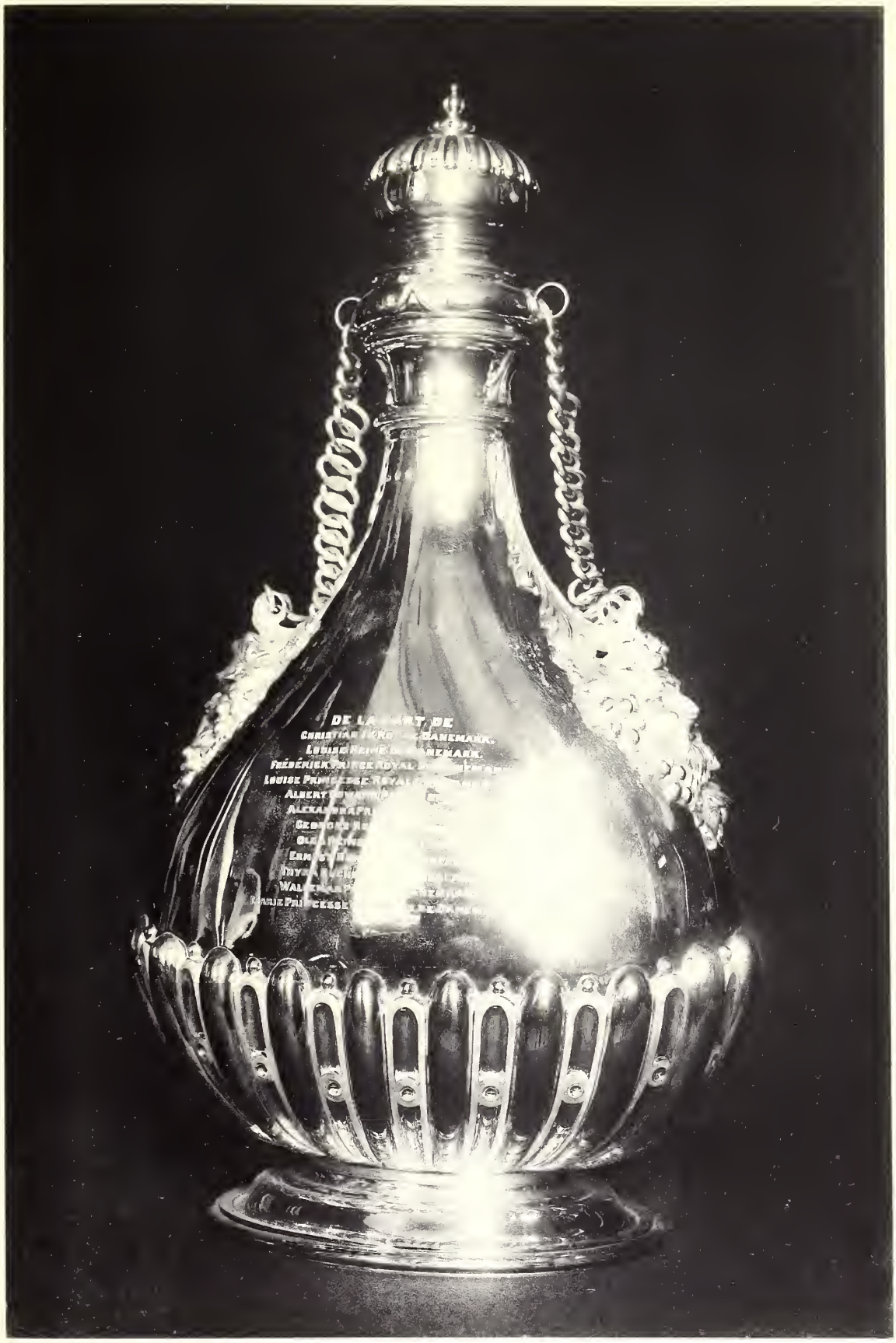

DE LA PART DE
CHRISTIAN IX ROI DE DANEMARK.
LOUISE PRINCESSE ROYALE DE DANEMARK.
FRÉDÉRICK PRINCE ROYAL
LOUISE PRINCESSE ROYALE
ALBERT
ALEXANDRA
GEORGE
OLGA
ERNEST
DYVA
WALDEMAR
MARIE PRINCESSE

ТАБЛИЦА 15.

«ФОНТАНЪ», сосудъ для вина.

Принадлежалъ князьямъ Долгорукимъ.

Работы Копенгагенскаго, неизвѣстнаго мастера 1703 года.

Выс. 1 аршинъ $10^1/_4$ верш.
Длин. $13^3/_4$ верш.
Шир. 10 верш.

Вѣсъ: 1 пудъ 37 ф. 57 зол.

См. «Томъ поднесеннымъ блюдамъ» и пр. ст. 110.

ТАБЛИЦА 16.

«ФОНТАНЪ», сосудъ для вина.

Работы Аугсбургскаго мастера Johann Biller до 1725 года.

Выс. 1 аршинъ $4^5/_8$ вер.

Вѣсъ: 1 пудъ 26 ф. 47 зол.

См. «Томъ поднесеннымъ блюдамъ» и пр. ст. 109 (№ 1).

ТАБЛИЦА 17.

I.

«ФОНТАНЪ», сосудъ для вина.

Работы Гаагскаго мастера I-ой половины XVIII стол.

Выс. 1 аршинъ $1^{3}/_{8}$ верш.
Вѣсъ: 37 ф. 8 зол.

См. «Томъ поднесеннымъ блюдамъ» и пр. ст. 113 (№ 999).

II (средній).

«ФОНТАНЪ», сосудъ для вина.

«Меньшаго сервиза» графа фонъ Левенвольде.

Работы неизвѣстнаго мастера до 1730 года.

Выс. 1 аршинъ $1^{5}/_{8}$ верш.
Вѣсъ: 34 ф. 35 зол.

См. «Томъ поднесеннымъ блюдамъ» и пр. ст. 111. (№ 165).

III.

«ФОНТАНЪ», сосудъ для вина.

Работы неизвѣстнаго Лондонскаго мастера 1720 года.

Выс. $15^{3}/_{4}$ верш.
Вѣсъ: 32 ф. 66 зол.

См. «Томъ поднесеннымъ блюдамъ» и пр. ст. 112 (№ 816).

ТАБЛИЦА 18.

I.

«ЧАША ДЛЯ ПУНША».

Работы Лондонскаго мастера Paul Storr 1806 года.

Выс. $5^1/_2$ верш.
Длин. $9^1/_8$ верш.
Вѣсъ: 11 ф. 23 зол.

См. «Описъ зол. и сер. вещ. Аничковскаго дворца» ст. 278.

II.

«ФОНТАНЪ».

Работы Лондонскаго мастера Charles Wright 1770 года.

Выс. $12^7/_8$ верш.
Шир. $6^1/_4$ верш.
Вѣсъ: 8 ф. 52 зол.

См. «Описъ зол. и сер. вещ. Аничковскаго Дворца» ст. 476.

III.

«ЧАША» круглая.

Англійской работы XVIII стол.

Выс. $7^1/_4$ верш.
Шир. $5^1/_8$ верш.
Вѣсъ: 7 ф. 15 зол.

См. «Описъ зол. и сер. вещ. Аничковскаго Дворца» ст. 333.

ТАБЛИЦА 19.

I.

«КУВШИНЪ» мѣстами вызолоченый.

Работы Данцигскаго мастера N. S. до 1710 г.

Выс. $9^{7}/_{8}$ верш.
Шир. $6^{1}/_{2}$ верш.
Вѣсъ: 9 ф. $63^{1}/_{2}$ зол.

См. ст. 106 № 811 «Томъ поднесеннымъ блюдамъ и пр.».

II.

«КУВШИНЪ» мѣстами вызолоченый.

Работы Аугсбургскаго мастера L. Biller о. 1710 г.

Выс. $11^{3}/_{8}$ верш.
Шир. $9^{1}/_{4}$ верш.
Вѣсъ: 14 ф. 87 зол.

См. ст. 108 № 813 «Томъ поднесеннымъ блюдамъ и пр.».

III.

«КУВШИНЪ» мѣстами вызолоченый «II-го Новаго» сервиза.

Работы Данцигскаго мастера N. S. до 1710 г.

Выс. $10^{3}/_{8}$ верш.
Шир. $6^{1}/_{2}$ верш.
Вѣсъ: 9 ф. 10 зол.

См. ст. 13 № 880. «Томъ разныхъ сервизовъ» ч. I.

ТАБЛИЦА 20.

ПРЕДМЕТЫ «АНГЛІЙСКАГО» СЕРВИЗА снаружи и внутри вызолоченые.

I.
«РУКОМОЙНИКЪ».

Рѣзной, работы Лондонскаго мастера Iohn Smith о. 1710 г.

Выс. $8^1/_8$ верш.
Шир. $6^1/_2$ верш.
Вѣсъ: 7 ф. 85 зол.

См. «Томъ разныхъ сервизовъ» ч. I ст. 5 (№ 1).

II.
«КРУЖКА».

Работы Лондонскаго мастера William Fleming, начала XVIII стол.

Выс. $2^3/_4$ верш.
Шир. $2^7/_8$ верш.
Вѣсъ: 1 ф. 20 зол.

См. «Томъ разныхъ сервизовъ» ч. I. ст. 4 (№ 9).

III.
«ПЕРЕДАЧА» или ВАЗА

Работы Лондонскаго мастера Paul Crespin 1726 года.

Выс. $7^1/_8$ верш.
Шир. $7^1/_8$ верш.
Вѣсъ: 5 ф. 46 зол.

См. «Томъ разныхъ сервизовъ» ч. I, ст. 1 (№ 3).

ТАБЛИЦА 21.

«БЛЮДО» рукомойное, снаружи и внутри золоченое «Англійскаго сервиза».

Работы неизвѣстнаго Лондонскаго мастера начала XVIII стол.

Діаметръ: 15¼ верш.

Вѣсъ: 24 ф. 24 зол.

См. «Томъ разн. сервизовъ» ч. I, ст. 5 (№ 2).

ТАБЛИЦА 22.

ПРЕДМЕТЫ «II-го НОВАГО» сервиза.

I и III ДВА ПОДСВѢЧНИКА (шандала) №№ 493 и 495.

Выс. $7^1/_8$ верш.
ВѢСЪ: 5 ф. $44^1/_2$ зол. и 5 ф. 17 зол.

См. «ТомЪ разн. сервизовЪ» частЪ I, ст. 21.

II. «ПОДНОСЪ» (ст. 20 № 267).

Діам. 5 верш.
ВѢСЪ: 1 ф. $64^1/_2$ зол.

ТАБЛИЦА 23.

ПРЕДМЕТЫ «ПЕТРОВСКАГО» СЕРВИЗА.

I.

«СУПОВАЯ ЧАША», овальная, № 9, внутри золоченая, съ вензелемъ *P.* и блюдо къ ней № 25.

Безъ клеймъ. Работы начала XVIII стол.

Выс. съ блюдомъ: 7¼ верш.
Длин. блюда 11¼ верш.
Вѣсъ суповой чаши: 23 ф. 30½ зол.
Вѣсъ блюда: 8 ф. 37 зол.

См. «Томъ старинныхъ и разныхъ вещей» ст. 19.

II.

«СУПОВАЯ ЧАША», круглая, № 17 и блюдо къ ней № 33.

Работы С.-Петербургскаго мастера И. Ф. Кеппинга, второй половины XVIII стол.

Суповая чаша и блюдо сдѣланы по образцу старинныхъ предметовъ «Петровскаго» сервиза.

Высота съ блюдомъ 8 верш.
Діаметръ блюда 9⅛ верш.
Вѣсъ чаши: 14 ф. 79 зол.
Вѣсъ блюда: 7 ф. 15 зол.

См. «Томъ старинныхъ и разныхъ вещей» ст. 20.

ТАБЛИЦА 24.

«СУПОВАЯ ЧАША» «Парижскаго» сервиза, снаружи и внутри золоченая.

Работы Парижскаго мастера François Thomas Germain 1758 — 1759 г.г.

Выс. $8^1/_8$ верш.
Длин. $13^1/_4$ верш.

Вѣсъ: 25 ф. 39 зол.

См. «Томъ разныхъ сервизовъ» ст. 45 № 471.

ТАБЛИЦА 25.

Предметы «ПАРИЖСКАГО» сервиза.

Работы Парижскаго мастера François Thomas Germain 1758 года и С.-Петербургскаго мастера J. F. Köpping 1767 года.

I и V. ШАНДАЛЫ (№№ 812 и 813 ст. 63).

Выс. $5^1/_4$ верш. ВѢСЪ: 2 ф. 38 зол. и 2 ф. 41 зол.

II и IV. КАНДЕЛЯБРЫ (№№ 462 и 464 ст. 62).

Выс. $11^1/_2$ верш. ВѢСЪ: 10 ф. $1^1/_2$ зол. и 9 ф. 84 зол.

III. БЛЮДО круглое большое съ крышкой № 69 ст. 56.

Выс. $5^1/_4$ верш. Дїам. 9 верш. ВѢСЪ: 7 ф. 36 зол.

VI. БЛЮДО круглое малое съ крышкой № 836 ст. 57.

Выс. 5 верш. Дїам. $6^3/_4$ верш. ВѢСЪ: 5 ф. 71 зол.

VII. БЛЮДО овальное большое съ крышкой № 858 ст. 61.

Выс. $6^1/_4$ верш. Длин. 11 верш. ВѢСЪ 10 ф. 63 зол.

VIII. БЛЮДО круглое большое съ крышкой № 70 ст. 56.

Выс. $6^1/_2$ верш. Дїам. 9 верш. ВѢСЪ 11 ф. $32^1/_2$ зол.

См. «ТомЪ разныхЪ сервизовЪ».

ТАБЛИЦА 26.

«СУПОВАЯ ЧАША» снаружи и внутри золоченая. «Орловскаго» сервиза.

Работы Парижскаго мастера P. Charvel 1769—70 г.

Выс. $9^{1}/_{4}$ верш.
Длин. съ поддономъ $11^{3}/_{8}$ верш.
Вѣсъ: 1 пудъ 15 зол.

См. «Томъ разн. сервизовъ» ст. 74 № 8.

ТАБЛИЦА 27.

«СУПОВАЯ ЧАША» снаружи и внутри золоченая «Орловскаго» сервиза.

Работы Парижскаго мастера Louis Lehendrick 1769—1770 г.

Выс. $8^{7}/_{8}$ верш.
Длин. 13 верш.
ВѢсЪ: 36 ф. 32 зол.

См. «ТомЪ разн. сервизовЪ» ст. 74 № 10.

ТАБЛИЦА 28.

«СУПОВАЯ ЧАША» снаружи и внутри золоченая «Орловскаго» сервиза.

Работы Парижскаго мастера Louis Lehendrick 1769—1770 г.

Выс. 8½ верш.
Длин. съ поддономъ 13½ верш.
Вѣсъ: 34 ф. 75 зол.

См. «Томъ разн. сервизовъ ст. 74 № 11».

ТАБЛИЦА 29.

КАНДЕЛЯБРЪ о четырехъ рожкахъ «Орловскаго» сервиза, золоченый.

Работы Парижскаго мастера Louis Lehendrick 1769—1770 г.

Выс. 13 верш.
Шир. съ рожками $6^5/_8$ верш.
Вѣсъ: 14 ф. 64 зол.

См. «Томъ разн. сервизовъ» ст. 73 № 5.

ТАБЛИЦА 30.

«КАНДЕЛЯБРЪ» о пяти рожкахъ «Орловскаго» сервиза, золоченый.

Работы Парижскаго мастера Louis Lehendrick 1769—1770 г.

Выс. $12^5/_8$ верш.
Шир. съ рожками $6^1/_2$ верш.
Вѣсъ: 20 ф. 32 зол.

См. «Томъ разн. сервизовъ» ст. 72 № 4.

ТАБЛИЦА 31.

Предметы «Орловскаго» сервиза.

I и III.

ДВА «КАНДЕЛЯБРА» о пяти рожкахъ.

Работы Парижскаго мастера I. N. Roëttiers 1770 года.

Выс. $9^5/_8$ верш. Шир. 6 верш.
Вѣсъ: 10 ф. $71^1/_2$ зол. и 10 ф. $79^1/_2$ зол.

См. «Томъ разныхъ сервизовъ» ст. 90 (№ 14 и 15).

II.

СУПОВАЯ «ЧАША», круглая, незолоченая, съ поддономъ.

Работы Парижскаго мастера I. N. Roëttiers 1770 года.

Выс. $6^5/_8$ верш. Шир. 11 верш.
Вѣсъ чаши: 16 ф. 72 зол.
Вѣсъ поддона: 16 ф. 8 зол.

См. «Томъ разныхъ сервизовъ» ст. 80 (№ 1).

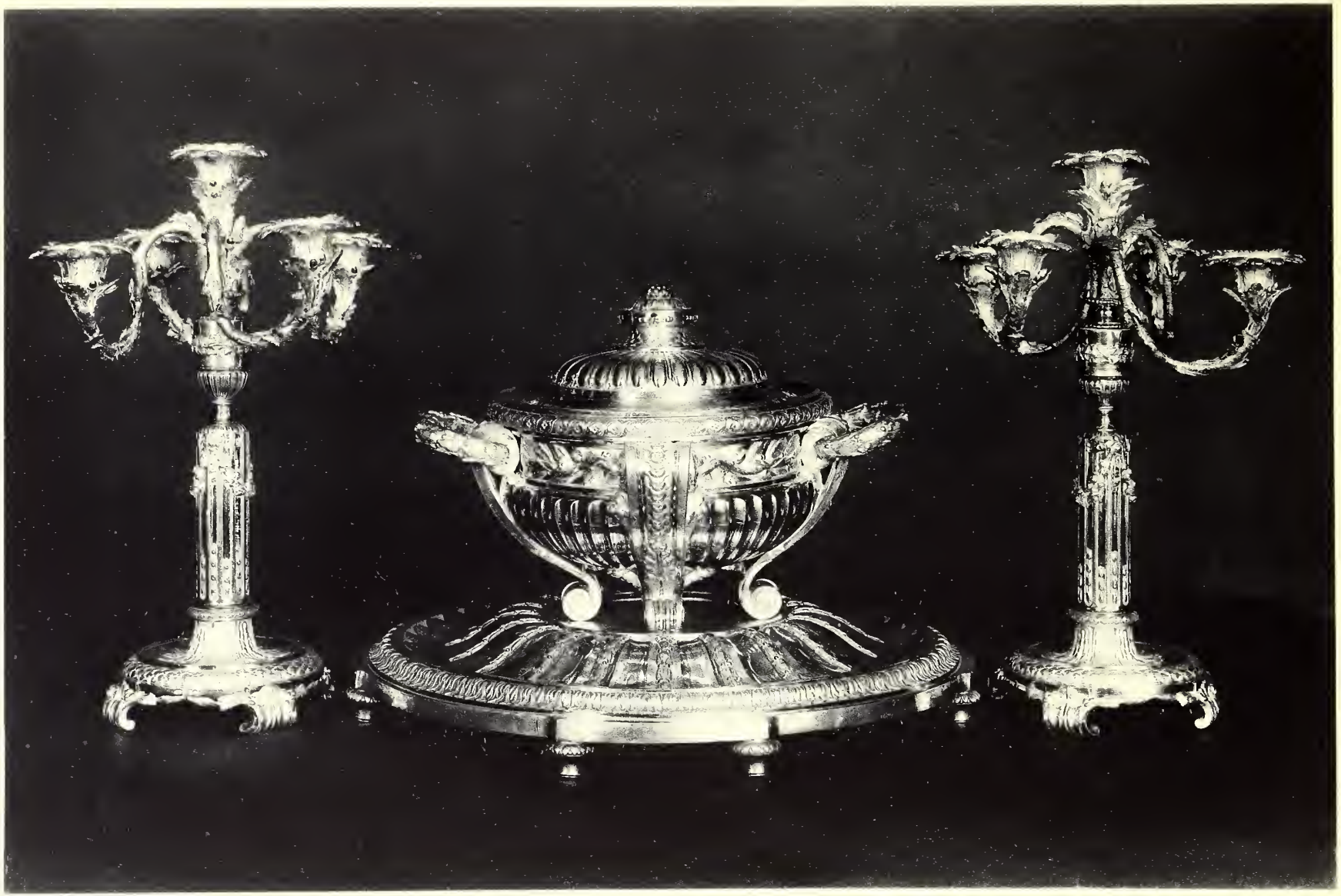


ТАБЛИЦА 32.

Предметы «Орловскаго» сервиза.

I. ЧАЙНИКЪ. Ст. 76 № 3.

Вѣсъ: 2 ф. 33 зол.

II. КОФЕЙНИКЪ или „кружка“ чеканн. Ст. 88 № 1.

Выс. $4^{3}/_{4}$ верш. Шир. $5^{1}/_{4}$ верш. Вѣсъ: 5 ф. 63 зол.

III. ЯИЧНИКЪ. Ст. 94 № 19.

Выс. $2^{1}/_{4}$ верш. Вѣсъ: 43 зол.

IV. ЧАЙНИКЪ съ канфоркой. Ст. 75 № 1.

Выс. $7^{1}/_{2}$ верш. Шир. $6^{1}/_{4}$ верш. Вѣсъ: 6 ф. 46 зол.

V. РАКОВИНА. Ст. 92 № 1. Выс. 3 верш.

VI. ТАРЕЛКА незолоченая. Ст. 95 № 1. Діаметръ: $5^{7}/_{8}$ верш.

VII. ТАРЕЛКА золоченая. Ст. 71 № 3.

Діам. $5^{5}/_{8}$ верш.

VIII. ШАНДАЛЪ. Ст. 91 № 15.

Выс. $7^{3}/_{8}$ верш. Вѣсъ: 4 ф. 75 зол.

IX. КРЫШКА овальная большая на блюдо.

Ст. 86 № 5. Выс. $8^{3}/_{8}$ верш. Длин. $12^{3}/_{8}$ верш. Вѣсъ: 14 ф. 88 зол.

X. „ПЕРЕДАЧА“ бутылочная. Ст. 89 № 5.

Выс. $8^{1}/_{4}$ верш. Шир. 6 верш. Вѣсъ: 11 ф. 95 зол.

I—V и VII—X работы Парижскаго мастера I. N. Roëttiers 1769—1772 г. VI работы Парижскаго мастера Edme Pierre Balzac 1771 г.

См. „Томъ разныхъ сервизовъ.“

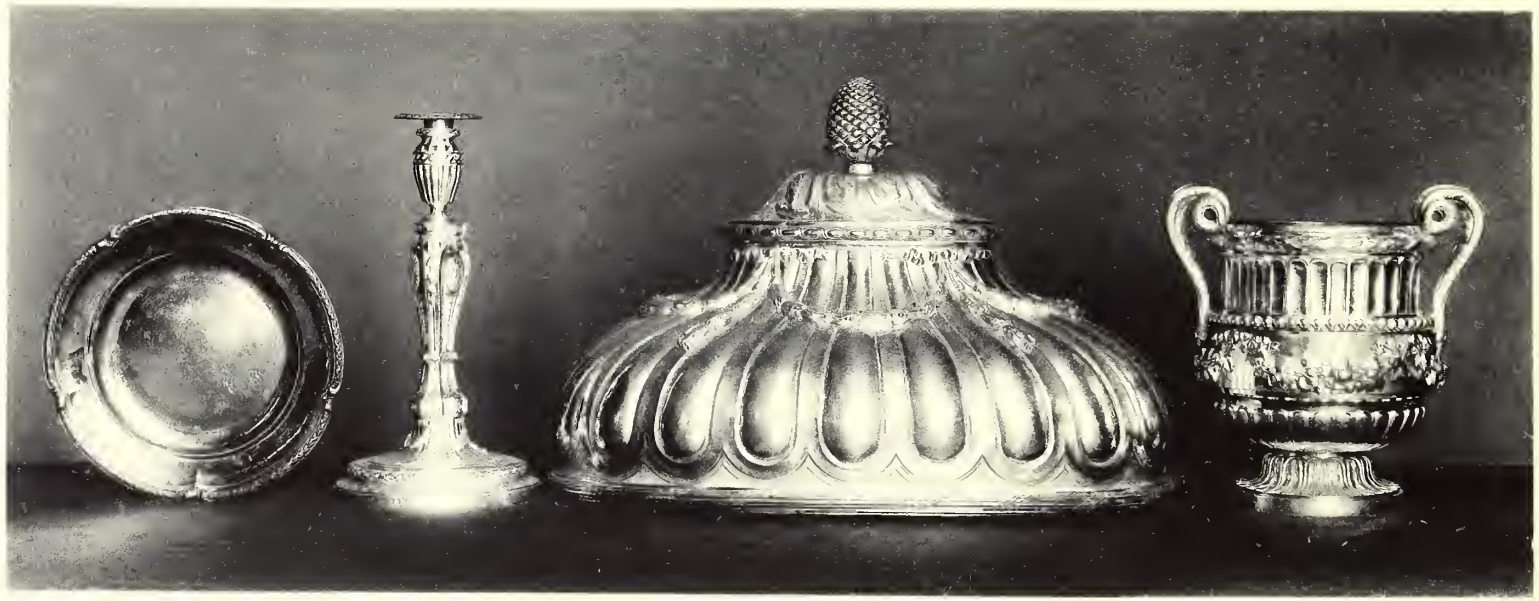


ТАБЛИЦА 33.

Предметы «КАЗАНСКАГО» сервиза.

Работы Парижскаго мастера Robert Joseph Auguste 1778—1779 г.

I. «ПЕРЕДАЧА» рюмочная. См. 148 № 10.

Выс. $3^1/_2$ верш.
Длин. $7^3/_8$ верш.

II. КРОНШАЛЪ съ крышкою. См. 143 и 144.

Выс. $4^1/_8$ верш.
Длин. $7^3/_4$ верш.

III и V. ДВА ШАНДАЛА. См. 149 № 11.

Выс. $6^1/_2$ верш.

IV. «ПЕРЕДАЧА» бутылочная. См. 147 № 9.

Выс. $5^1/_4$ верш.
Длин. $5^7/_8$ верш.

См. «Томъ разныхъ сервизовъ» ч. III.

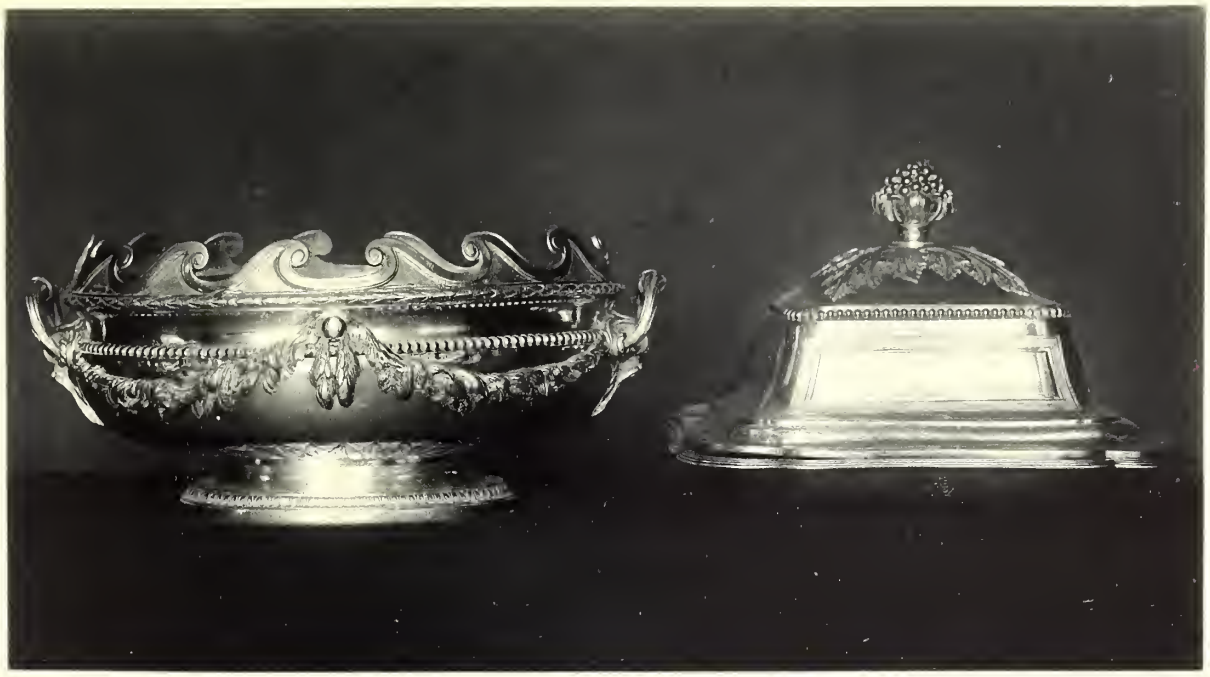


ТАБЛИЦА 34.

Предметы «ЕКАТЕРИНОСЛАВСКАГО» сервиза.

Работы Парижскаго мастера Robert Joseph Auguste 1776—1778 г.

I.

«СУПОВАЯ ЧАША», круглая, № 2, съ поддономъ.

Выс. $7^{3}/_{4}$ верш.
Дїам. поддона $10^{1}/_{4}$ верш.
Вѣсъ: 11 ф. 36 зол.

II.

«СУПОВАЯ ЧАША», овальная, № 3, съ поддономъ.

Выс. $7^{1}/_{4}$ верш.
Дїам. поддона $11^{5}/_{8}$ верш.
Вѣсъ: 11 ф. $32^{1}/_{2}$ зол.

См. «Томъ разныхъ сервизовъ» ч. III. Ст. 168 лит. А и 168 лит. Б.

ТАБЛИЦА 35.

Предметы «ЕКАТЕРИНОСЛАВСКАГО» сервиза.

Работы Парижскихъ мастеровъ Robert Joseph Auguste и Charles Sprimann, 1776—1778 г.

I и IV. ДВА ШАНДАЛА (подъ № 1).

Выс. $6^1/_2$ верш. Вѣсъ: по 2 ф. 23 зол.

II. «ПЕРЕДАЧА» рюмочная (№ 1).

Выс. $3^1/_4$ верш. Длин. $7^7/_8$ верш. Вѣсъ: 5 ф. 87 зол.

III. «ПЕРЕДАЧА» бутылочная (№ 1).

Выс. 5 верш. Вѣсъ: 6 ф. 32 зол.

V. КРЫШКА круглая, малая (№ 2) на блюдо.

Выс. $4^1/_2$ верш. Діам. $7^1/_8$ верш. Вѣсъ: 2 ф. 90 зол.

VI. КРЫШКА большая, круглая (№ 1) на блюдо.

Выс. $6^1/_4$ верш. Діам. $10^1/_4$ верш. Вѣсъ: 7 ф. 15 зол.

VII. КРЫШКА НА КРОНШАЛЪ (№ 1).

Выс. $4^1/_4$ верш. Діам. $5^3/_4$ верш. Вѣсъ: 2 ф. 58 зол.

См. «Томъ разныхъ сервизовъ» ч. III. ст. 180, 177, 178, 173, 173, 175.

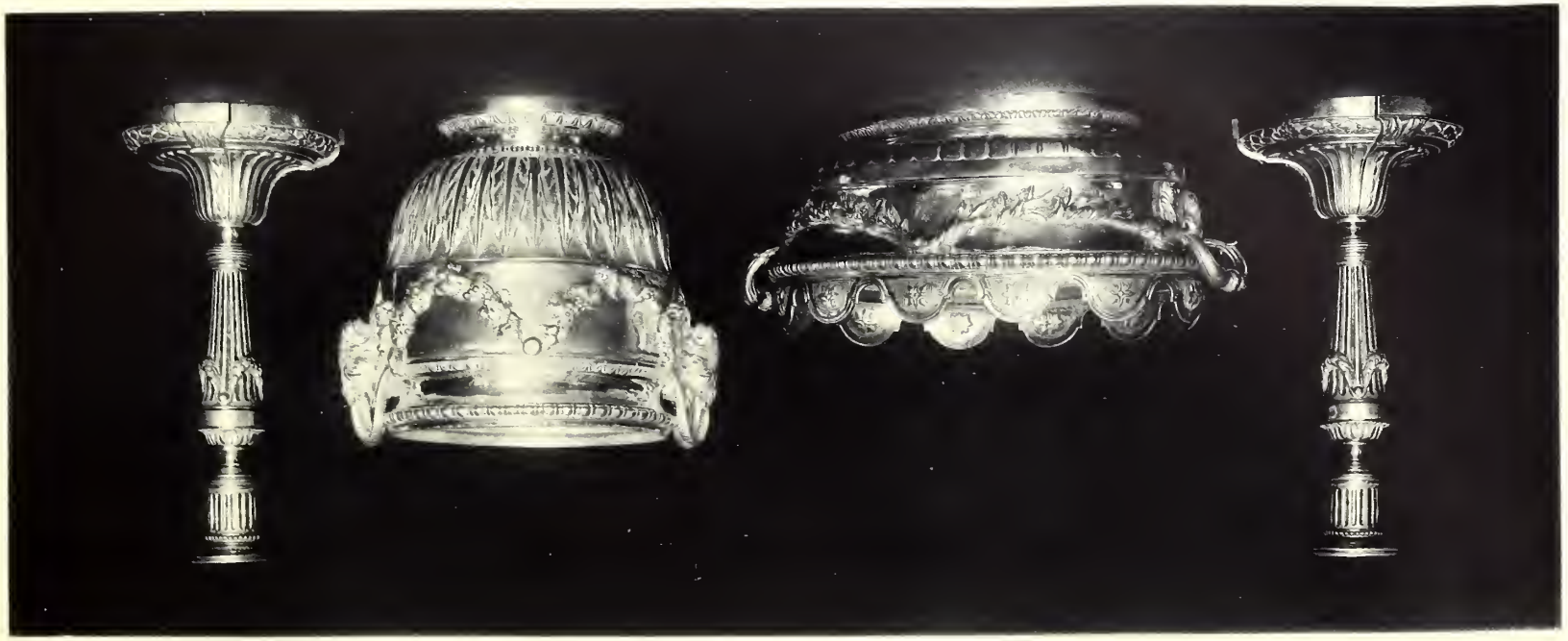


ТАБЛИЦА 36.

ТРИ КАНДЕЛЯБРА.

Работы Парижскаго мастера Robert Joseph Auguste, 1783—84 года.

I и III. КАНДЕЛЯБРЫ о четырехъ рожкахъ (№ 1 и 2).

Выс. 13 верш.
Вѣсъ: 16 ф. 13 зол. и 16 ф. 31 зол.

II. КАНДЕЛЯБРЪ (№ 2) о десяти рожкахъ.

Выс. 1 аршинъ 5 7/8 верш.
Вѣсъ: 1 пудъ 11 ф. 82 зол.

См. «Томъ I Двора Наслѣдника» ст. 156, 155.

ТАБЛИЦА 37.

Предметы «ХАРЬКОВСКАГО» сервиза.

Работы Аугсбургскихъ мастеровъ Christian Drentwett, Abraham Drentwett, E. G. Mentzel, P. F. B; S. H. B. и J. C. N. 1735—1736 г.

I. СУПОВАЯ ЧАША овальная № 1, съ поддономъ.

Выс. $8^5/_8$ верш. Діам. поддона $11^7/_8$ верш. Вѣсъ: 10 ф. 3 зол.

II. СУПОВАЯ ЧАША круглая № 1, съ поддономъ.

Выс. $9^1/_4$ верш. Діам. поддона $11^1/_8$ верш. Вѣсъ: 11 ф. 60 зол.

III и VII. ШАНДАЛЫ № 2.

Выс. $6^1/_2$ верш. Вѣсъ: 4 ф. $49^1/_4$ зол.

IV. КРОНШАЛЪ СЪ КРЫШКОЙ № 1.

Выс. $4^3/_4$ верш. Діам. $7^5/_8$ верш. Вѣсъ: 2 ф. 77 зол.

V. «ПЕРЕДАЧА» бутылочная № 1.

Выс. 6 верш. Вѣсъ: 5 ф. 91 зол.

VI. БЛЮДО КРУГЛОЕ съ КРЫШКОЙ № 1.

Выс. $5^7/_8$ верш. Діам. $7^1/_2$ верш. Вѣсъ: 3 ф. 69 зол.

См. «Томъ разн. сервизовъ» ч. III. 154, 153, 163, 160, 162, 159.

ТАБЛИЦА 38.

Предметы «МОСКОВСКАГО» сервиза.

Работы Парижскаго мастера Robert Joseph Auguste 1782—1783 г.

I. КРЫШКА на большое круглое блюдо. Ст. 191 № 1.

Выс. $5^5/_8$ верш. Дїам. $9^5/_8$ верш.

II. СУПОВАЯ ЧАША съ поддономъ.

Ст. 187 № 7 и ст. 187 № 6.

Выс. $8^5/_8$ верш. Длина $11^7/_8$ верш. Шир. $10^1/_2$ верш.

III. КРЫШКА на большое овальное блюдо.

Ст. 192 № 1.

Выс. $5^3/_8$ верш. Длин. $12^3/_4$ верш. Шир. $8^3/_4$ верш.

IV. «ПЕРЕДАЧА» рюмочная.

Ст. 182 № 23.

Выс. $2^3/_4$ верш. Длин. $8^1/_4$ верш. Шир. 5 верш.

V. КАСТРЮЛЕЧКА съ КРЫШКОЙ для яицъ.

Ст. 185 № 2. Выс. $1^1/_2$ верш.

VI. КРОНШАЛЪ съ КРЫШКОЙ, квадратный.

Ст. 188 № 2 и 190 № 1.

Выс. $4^1/_8$ верш. Дїам. $7^1/_2$ верш. (изъ угла въ уголъ).

VII. КРОНШАЛЪ ЧЕТЫРЕУГОЛЬНЫЙ, продолговатый съ крышкой.

Ст. 188 № 1 и 190 № 3.

Выс. $4^1/_8$ верш. Длин. $8^5/_8$ верш.

VIII. ВЕДЕРКО съ КРЫШКОЙ. Ст. 186 № 1.

Выс. 2 верш.

IX. БЛЮДО КРУГЛОЕ, малое съ КРЫШКОЮ.

Ст. 189 № 3 и 191 № 2.

Выс. $4^3/_8$ верш. Дїам. $6^3/_8$ верш.

См. «Томъ разныхъ сервизовъ» ч. III.

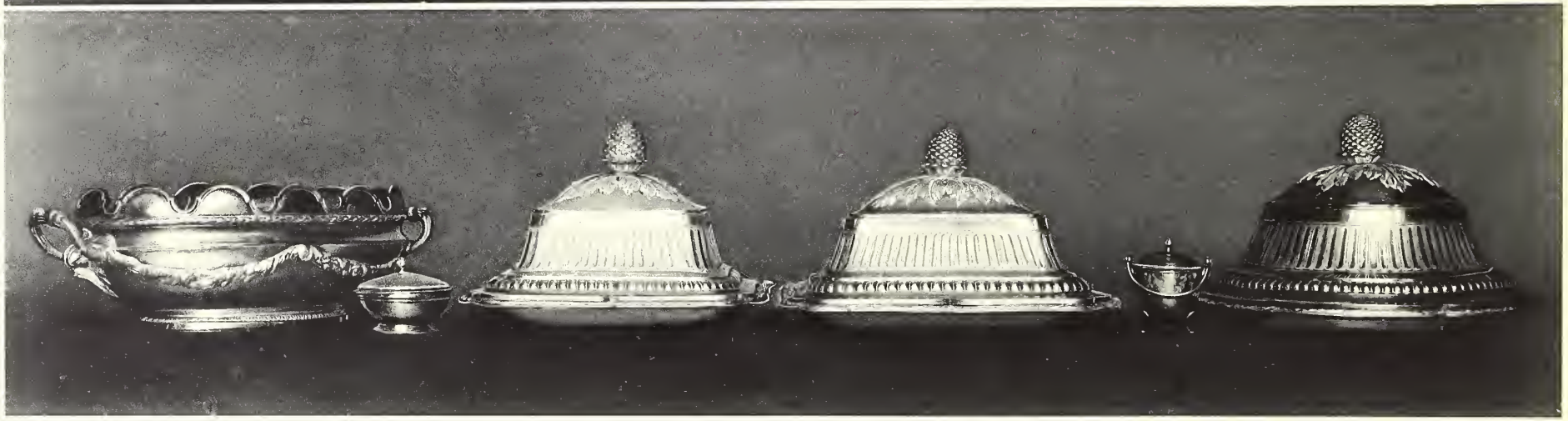


ТАБЛИЦА 39.

Предметы «НИЖЕГОРОДСКАГО» сервиза.

Работы Парижскаго мастера Robert Joseph Auguste 1778—1779 г.

I и III. «ПЕРЕДАЧИ» бутылочныя. Ст. 122 № 2.

Выс. $5^{1}/_{4}$ верш. Шир. 6 верш.

II. «ПЕРЕДАЧА» рюмочная. Ст. 123 № 1.

Выс. $3^{1}/_{8}$ верш. Длин. $7^{5}/_{8}$ верш. Шир. $4^{3}/_{4}$ верш.

IV. КРОНШАЛЪ четыреугольный, малый, съ крышкою.

Ст. 117 № 2. Выс. $4^{1}/_{8}$ верш. Ст. 119 № 2.

V. БЛЮДО БОЛЬШОЕ, круглое, съ крышкою.

Ст. 115 № 1 и ст. 118 № 1.

Выс. $5\ ^{3}/_{4}$ верш. Діам. $10^{3}/_{8}$ верш.

VI. БЛЮДО КРУГЛОЕ, малое, съ крышкою.

Ст. 115 № 2 и ст. 118 № 2.

Выс. $4^{3}/_{8}$ верш. Шир. 7 верш.

См. «Томъ разныхъ сервизовъ» ч. III.

ТАБЛИЦА 40.

Предметы «САЛТЫКОВСКАГО» сервиза (Мятлевскаго серебра).

I.

СОУСНИКЪ съ поддономъ.

Работы Парижскаго мастера Robert Joseph Auguste 1768—1769 г.г.

Выс. самого соусника: 3 верш. Длин. $5^{3}/_{4}$ верш. Шир. $3^{7}/_{8}$ верш.

Выс. поддона: $1^{1}/_{4}$ верш. Длин. $9^{7}/_{8}$ верш. Шир. $5^{1}/_{8}$ верш.

Вѣсъ соусника: 2 ф. 64 зол.
Вѣсъ поддона: 3 ф. 67 зол.

См. ст. 38 и 42 «Вѣдомости вещамъ, хранящимся въ кладовой Гатчинскаго Дворца».

II.

СОЛОНКА.

Работы Парижскаго мастера François Thomas Germain 1762 года.

Выс. $4^{5}/_{8}$ верш.
Длин. $6^{1}/_{8}$ верш.
Шир. $3^{7}/_{8}$ верш.
Вѣсъ: 8 ф. 81 зол.

См. ст. 37 «Вѣдомости вещамъ, хранящимся въ кладовой Гатчинскаго Дворца».

ТАБЛИЦА 41.

СУПОВАЯ ЧАША «САЛТЫКОВСКАГО» сервиза (Мятлевскаго серебра).

Работы Парижскаго мастера Robert Joseph Auguste 1786 года.

Выс. $8^3/_8$ верш.
Длин. $11^3/_4$ верш. съ поддономъ.
Шир. $9^3/_4$ верш.
Вѣсъ: 25 ф. 84 зол.

См. ст. 29 «Вѣдомости вещамъ, хранящимся въ кладовой Гатчинскаго Дворца».

ТАБЛИЦА 42.

СУПОВАЯ ЧАША «САЛТЫКОВСКАГО» сервиза (Мятлевскаго серебра).

Работы Парижскаго мастера Antoine Boullier 1782—1784 года.

Выс. $10^{3}/_{16}$ верш.
Длин. $10^{3}/_{4}$ верш. съ поддономъ.
Шир. $13^{7}/_{8}$ верш.
Вѣсъ: 14 ф. 12 зол.

См. ст. 31 «Вѣдомости вещамъ, хранящимся въ кладовой Гатчинскаго Дворца».

ТАБЛИЦА 43.

Предметы «ПЕРМСКАГО» сервиза.

Работы Аугсбургскихъ мастеровъ: Christian Drentwett, Abraham Drentwett, E. G. Mentzel, Joh. Phil. Heckenauer и неизвѣстнаго мастера J. W. D. 1779—1780 г.

I. «ПЕРЕДАЧА» бутылочная. Ст. 137 № 1.

Выс. $8^{1}/_{4}$ верш. Шир. $6^{1}/_{4}$ верш.

II. «ТЕРИНЪ» съ поддономъ. Ст. 128 № 1.

Выс. $8^{7}/_{8}$ верш. Длин. 12 верш.

III. «ПЕРЕДАЧА» рюмочная. Ст. 138 № 1.

Выс. $3^{1}/_{2}$ верш. Шир. $7^{3}/_{4}$ верш.

IV. БЛЮДО круглое, малое, съ крышкою.

Ст. 132 № 3 и ст. 133 № 2.

Выс. $5^{1}/_{2}$ верш. Діам. $7^{1}/_{2}$ верш.

V и VII. ДВА ШАНДАЛА. Ст. 139 № 2.

Выс. $6^{7}/_{8}$ верш.

VI. БЛЮДО круглое, большое, съ крышкою.

Ст. 132 № 1 и ст. 133 № 2.

Выс. $7^{1}/_{2}$ верш. Діам. $10^{3}/_{4}$ верш.

VIII. КРОНШАЛЪ и КРЫШКА четыреугольная

Ст. 130 № 1 и ст. 134 № 1.

Выс. $5^{1}/_{8}$ верш. Діам. $7^{1}/_{2}$ верш.

См. «Томъ разныхъ сервизовъ» ч. III.

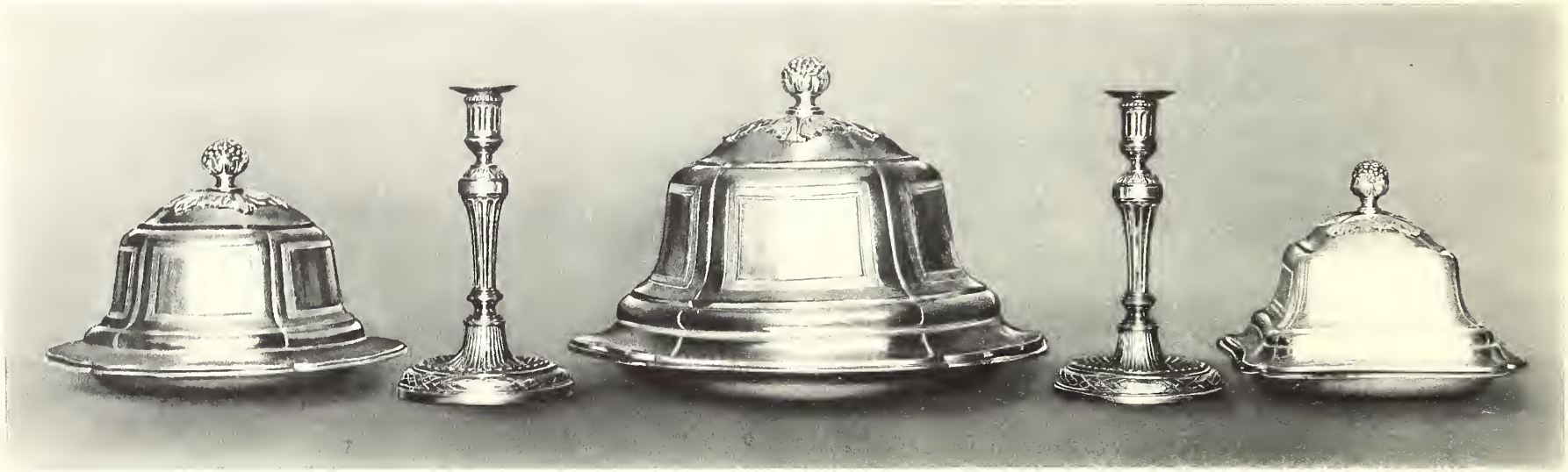


ТАБЛИЦА 44.

Предметы «ТУРИНСКАГО» сервиза.

Итальянской работы второй половины XVIII стол.

I.

КРОНШАЛЪ восьмиугольный № 5, съ крышкою № 6.

Выс. $4^{7}/_{8}$ верш. Діам. блюда $6^{5}/_{8}$ верш.
Вѣсъ кроншала: 2 ф. 87 зол. Вѣсъ крышки: 4 ф. 58 зол.

II.

«ПЕРЕДАЧА» бутылочная № 7.

Выс. $5^{1}/_{4}$ верш. Вѣсъ: 6 ф. $21^{1}/_{2}$ зол.

III.

СУПОВАЯ ЧАША большая, круглая № 1, съ поддономъ.

Выс. $9^{1}/_{8}$ верш. (съ поддономъ).
Діаметръ поддона $10^{3}/_{4}$ вершка.
Вѣсъ: 30 ф.

IV.

СУПОВАЯ ЧАША малая, овальная, № 2, съ поддономъ.

Выс. съ поддономъ $6^{3}/_{8}$ верш.
Діам. поддона $11^{1}/_{4}$ верш.
Вѣсъ: 12 ф. 69 зол.

См. «Томъ разн. сервизовъ» ч. III, ст. 197, 198, 203, 200 и 202.

ТАБЛИЦА 45.

Предметы «МИТАВСКАГО» сервиза.

Работы С.-Петербургскаго мастера Just Nicolaus Lundt 1783 г.

I. КРЫШКА круглая, № 6, на блюдо.

Выс. $6^3/_8$ верш. Дїам. $6^3/_8$ верш. ВѢСЪ: 8 ф. $50^1/_2$ зол.

II. КРЫШКА большая, овальная, № 2, на блюдо.

Выс. $8^1/_2$ верш. Длин. 13 верш. ВѢСЪ: 24 ф. 27 зол.

III. КРЫШКА четыреугольная, № 1, на кроншалЪ.

Выс. $5^3/_4$ верш. Дїаг. 7 верш. ВѢСЪ: 7 ф. 13 зол.

IV. «ПЕРЕДАЧА» бутылочная № 2.

Выс. $5^1/_4$ верш. Дїам. 5 верш. ВѢСЪ: 10 ф. 11 зол.

V. КАСТРЮЛЬКА № 1.

Дїам. 2 верш. ВѢСЪ: $53^1/_2$ зол.

VI. СУПОВАЯ ЧАША большая, круглая, № 3, сЪ поддономЪ.

Выс. 10 верш. Дїам. поддона $10^3/_4$ верш.
ВѢСЪ суп. чаши: 22 ф. 68 зол.; поддона: 16 ф. 58 зол.

VII. КРЫШКА малая, овальная, № 3.

Выс. $7^3/_4$ верш. Длин. 9 верш. ВѢСЪ: 11 ф. 63 зол.

См. «ТомЪ разныхЪ сервизовЪ» ч. III. Ст. 103, 102, 101, 110, 111, 110, 112.

ТАБЛИЦА 46.

«ДЕСЕРТНЫЯ ВЕЩИ ПОДЪ ВЕНЗЕЛЕМЪ Ѳ II» золоченыя, принадлежащія къ «Севрскому» фарфоровому сервизу, заказанному княземъ Г. А. Потемкинымъ для Императрицы Екатерины II.

Работы Парижскаго мастера С. А. 1778—1779 г.

I. ЛОЖКА чайная.

II. СИТЕЧКО для чая.

III. ЛОПАТОЧКА для мороженаго.

IV. НОЖЪ десертный съ серебр. золоч. лезвіемъ.

V. ВИЛКА.

VI. НОЖЪ столовый съ стальнымъ лезвіемъ.

VII. ЛОЖКА столовая.

См. «Томъ разныхъ сервизовъ» часть I, ст. 64—70.

ТАБЛИЦА 47.

Золотыя вещи «II-го НАХТЪШНАГО» сервиза.

I.

БЛЮДО (№ 49), принадлежащее къ рукомойнику № 1.

Длин. 10 верш. Шир. $6^1/_2$ верш.
Вѣсъ: 5 ф. 35 зол.

II.

РУКОМОЙНИКЪ (№ 1).

Выс. $5^1/_4$ верш. Шир. $4^3/_4$ верш.
Вѣсъ: 3 ф. $60^3/_4$ зол.

III.

ТАРЕЛКА (№ 71). Діам. 5 верш.

Вѣсъ: 1 ф. 49 зол. 24 доли.

Всѣ три вещи работы, вѣроятно, Аугсбургскаго, мастера J. J. W. начала XVIII стол.

См. «Томъ золот. вещей и пр.» ст. 2, 4 и 5.

ТАБЛИЦА 48.

Предметы золотого «НАХТЪШНАГО» сервиза Императрицы Анны Іоанновны, хранящагося въ Императорскомъ Эрмитажѣ.

Работы Аугсбургскаго мастера Johann Ludwig Biller о. 1730 года.

См. «Вещи внѣ описи».

ТАБЛИЦА 49.

Предметы «ОРАНІЕНБАУМСКАГО» чайнаго сервиза.

Работы Лондонскихъ мастеровъ: Fuller White, Nicholas Sprimont, Thomas Heming, 1745—1758 г.

I. См. 191—194 ЧАЙНИКЪ большой съ поддономъ (№ 284).
Выс. 9 верш.

II. См. 191—194. КОФЕЙНИКЪ (№ 281).

III. См. 191—194. ЧАЙНИКЪ (№ 57).

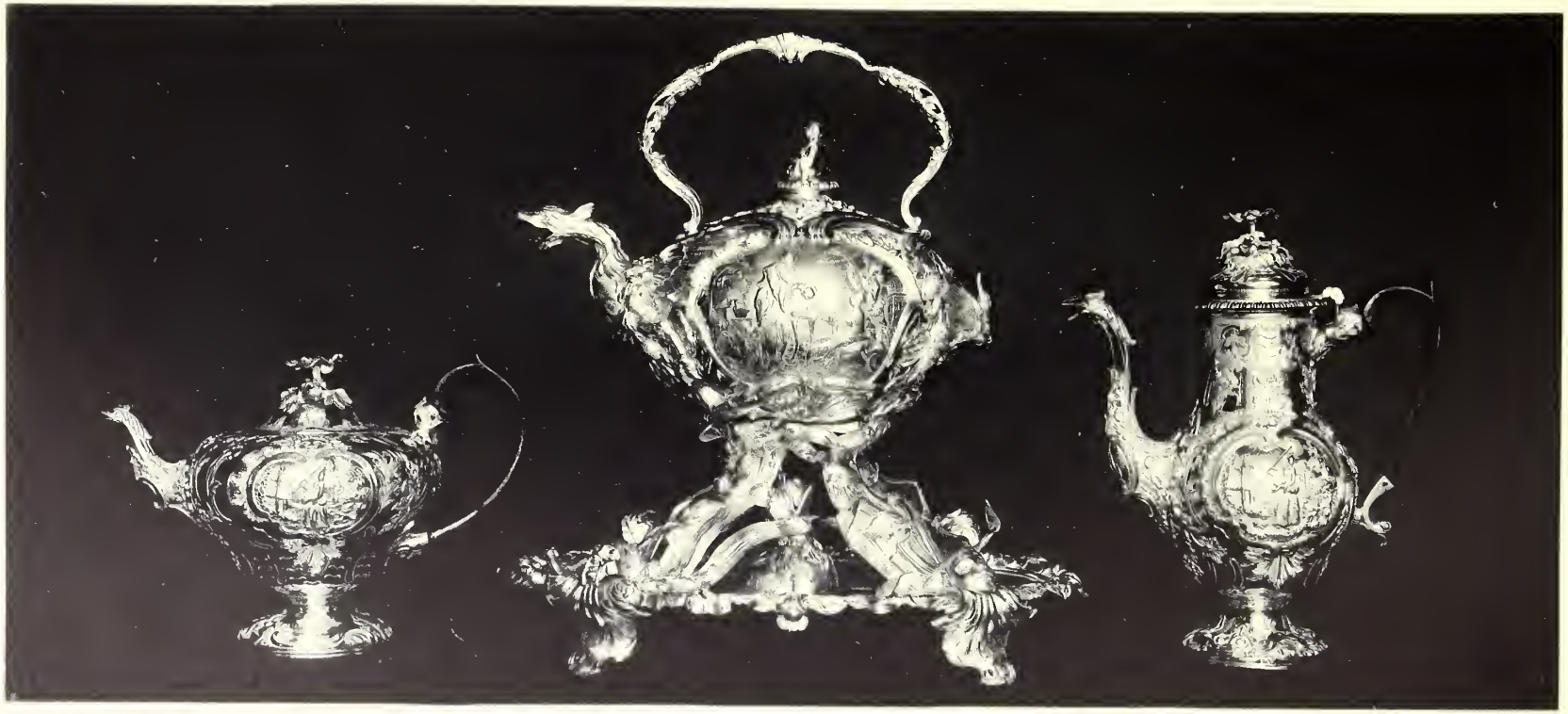
IV. См. 191—194. ЧАЙНИКЪ (№ 5).

V. См. 225. МОЛОЧНИКЪ (№ 279).

VI. См. 243. САХАРНИЦА (№ 286).

VII. См. 260. ПОЛОСКАТЕЛЬНАЯ ЧАША (№ 288).

См. «Томъ I кофейн. и чайн. приборовъ».



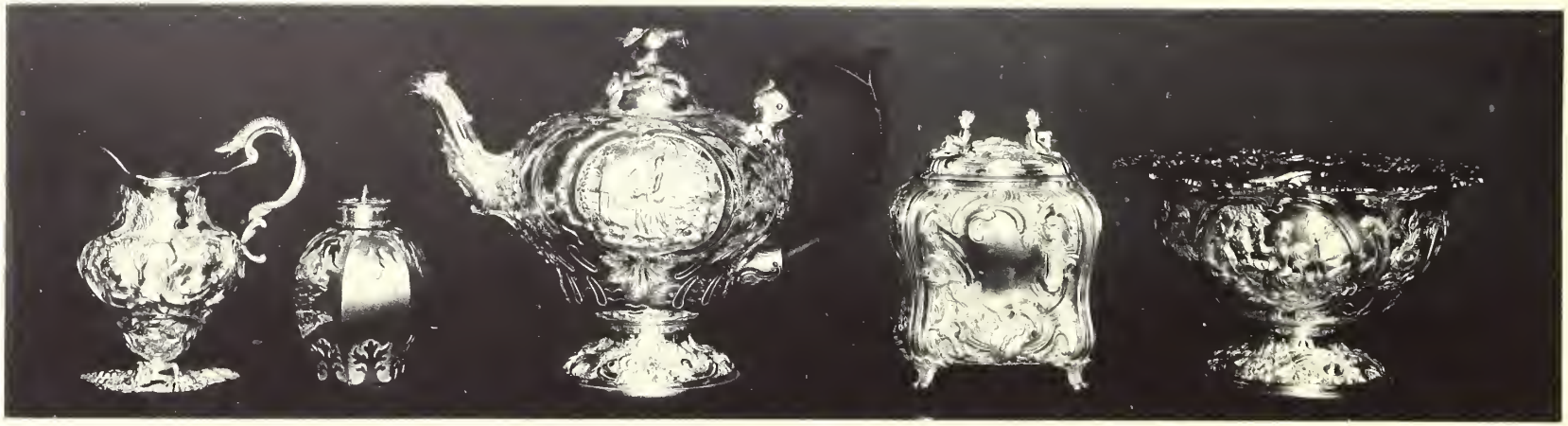


ТАБЛИЦА 50.

Три золоченыхъ предмета.

Работы С.-Петербургскаго мастера Николая Дома (Nicolai Dohm) 1720—1746 г.

I.

КРЫШКА на блюдо (№ 809) 1734 года.

Выс. $3^5/_8$ верш. Дїам. $6^1/_4$ верш.
Вѣсъ: 3 ф. 61 зол.

См. «Томъ I кухоннаго серебра» ст. 58.

II.

ЧАЙНИКЪ (№ 356).

Выс. $2^5/_8$ верш. Шир. $4^3/_4$ верш.
Вѣсъ: 1 ф. 32 зол.

См. «Томъ I кофейн. и чайн. приборовъ» ст. 72.

III.

ПОДНОСИКЪ (ibid. № 621, ст. 34) 1743 г.

Дїам. 3 верш. Вѣсъ: $53^1/_2$ зол.

ТАБЛИЦА 51.

Золоченые предметы.

Работы С.-Петербургскихъ мастеровъ Кеппинга (J. F. Köpping) 1748—80 и Блома (J. H. Blohm) 1766—1786 г.г.

I. ЧАЙНИКЪ (№ 113 ст. 59).

Выс. $2^3/_4$ верш. Шир. 5 верш. Вѣсъ: 1 ф. 50 зол.

II. ЧАЙНИКЪ (№ 7 ст. 55).

Выс. $3^1/_2$ верш. Шир. $4^3/_8$ верш. Вѣсъ: 1 ф. 89 зол.

III. САХАРНИЦА (№ 10 ст. 95).

Выс. $2^3/_4$ верш. Шир. $3^1/_4$ верш. Вѣсъ: 1 ф. $47^1/_2$ зол.

IV. КОФЕЙНИКЪ (№ 2 ст. 43).

Выс. $4^1/_2$ верш. Шир. 4 верш. Вѣсъ: 2 ф. 31 зол.

V. КОФЕЙНИКЪ (№ 6 ст. 39).

Выс. 5 верш. Шир. $4^3/_8$ верш. Вѣсъ: 3 ф. 41 зол.

VI. КОФЕЙНИКЪ (№ 54 ст. 47).

Выс. 5 верш. Шир. $4^1/_4$ верш. Вѣсъ: 2 ф. $21^1/_2$ зол.

См. «Томъ кофейн. и чайн. приборовъ».

ТАБЛИЦА 52.

Предметы золоченаго чайнаго прибора.

Работы Парижскаго мастера Martin Guillaume Biennais 1809—1819 г.

I и II. КОФЕЙНИКИ.

Выс. $7^{7}/_{8}$ верш.

III. «ФОНТАНЪ», сосудъ для горячей воды.

Выс. $12^{1}/_{8}$ верш.

См. «Описъ зол. и сер. вещ. Аничковскаго Дворца», ст. 1.

ТАБЛИЦА 53.

Предметы золоченаго чайнаго прибора.

Работы Парижскаго мастера Martin Guillaume Biennais 1809—1819 г.

I.

МОЛОЧНИКЪ. Выс. (безъ ручки) $5^{7}/_{8}$ верш.

II.

САХАРНИЦА овальная съ поддономъ.

Выс. 6 верш. Длин. 8 верш.

III.

ЧАЙНИКЪ съ поддономъ.

Выс. $5^{1}/_{8}$ верш. Длин. $7^{3}/_{8}$ верш.

IV.

ВАЗА (корзинка) для фруктовъ, круглая.

Выс. $6^{5}/_{8}$ верш. Длин. съ ручками: $9^{1}/_{4}$ верш. Дїам. $6^{3}/_{4}$ верш.

V.

ЧАША ДЛЯ ПУНША.

Выс. $6^{5}/_{8}$ верш. Дїам. чаши $7^{7}/_{8}$ верш. Шир. $9^{3}/_{8}$ верш.

См. «Описъ зол. и сер. вещ. Аничковскаго Дворца», ст. 1.

ТАБЛИЦА 54.

Предметы золоченаго чайнаго прибора.

Работы Парижскаго мастера Martin Guillaume Biennais 1809—1819 года.

I.

МОЛОЧНИКЪ.

Выс. безъ ручки 6 верш.

II.

ЧАЙНИКЪ съ поддономъ.

Выс. безъ ручки: $3^5/_8$ верш. Длин. съ ручкой: $6^5/_8$ верш.

III.

«ПЕРЕДАЧА» малая.

Выс. $4^3/_4$ верш. Діам. $4^1/_4$ верш.

IV.

САХАРНИЦА круглая.

Выс. $7^1/_4$ верш. Длин. съ ручк. $6^3/_4$ верш. Діам. чаши: $5^1/_2$ верш.

V.

«ПЕРЕДАЧА» бутылочная.

Выс. $5^1/_2$ верш. Діам. $5^5/_8$ верш.

VI.

САХАРНИЦА круглая (для мелкаго сахара) со ставками для ложекъ.

Выс. $7^1/_4$ верш. Діам. поддона: $4^1/_2$ верш.

См. «Описъ зол. и сер. вещ. Аничковскаго Дворца», ст. 1.

ТАБЛИЦА 55.

ВАЗА овальная для фруктовъ, принадлежащая къ чайному золоченому прибору.

Работы Парижскаго мастера Martin Guillaume Biennais 1809—1819 г.

Выс. $8^{1}/_{4}$ верш.
Длин. $13^{1}/_{8}$ верш.
Шир. $5^{5}/_{8}$ верш.

См. «Опись зол. и сер. вещ. Аничковскаго Дворца», ст. 1.

ТАБЛИЦА 56.

САМОВАРЪ золоченый, принадлежащій къ сервизу „EMPIRE“.

Работы о. 1805 г. Парижскаго мастера J. B. C. Odiot.

Выс. 9½ верш.
Вѣсъ: 9 ф. 85 зол.

См. «Томъ I кофейн. и чайн. приборовъ», ст. 123.

ТАБЛИЦА 57.

Предметы золоченые, сервиза „EMPIRE“.

Работы Парижскихъ мастеровъ J. B. C. Odiot и N. J. о. 1805 года.

I. Ст. 51. КОФЕЙНИКЪ.

Выс. $8^1/_2$ верш. Вѣсъ: 4 ф. 17 зол.

II. Ст. 78. ЧАЙНИКЪ.

Выс. $3^7/_8$ верш. Вѣсъ: 2 ф. $44^1/_2$ зол.

III. Ст. 94. МОЛОЧНИКЪ.

Выс. $4^1/_8$ верш. Вѣсъ: $79^1/_2$ зол.

IV. Ст. 118. ПОЛОСКАТЕЛЬНАЯ ЧАША.

Выс. $2^1/_4$ верш. Діам. 4 верш. Вѣсъ: 1 ф. 35 зол.

V. Ст. 104. САХАРНИЦА.

Выс. $3^5/_8$ верш. Вѣсъ: 1 ф. 18 зол.

См. «Томъ I кофейн. и чайн. приборовъ».

ТАБЛИЦА 58.

Предметы золоченаго чайнаго прибора.

Работы Парижскихъ мастеровъ J. B. C. Odiot и F. D. Naudin о. 1825 года.

I. ЧАШКА фарфоровая съ блюдечкомъ.

II. ВАЗА для сухарей. Выс. $4^3/_8$ верш. Діам. 6 верш.

III. ВАЗА для сахара. Діам. $3^7/_8$ верш.

IV. ЧАЙНИКЪ. Выс. $4^1/_8$ верш.

V. КОФЕЙНИКЪ. Выс. $5^3/_4$ верш.

VI. МОЛОЧНИКЪ. Выс. $4^1/_4$ верш.

См. «Томъ II Двора Наслѣдника», футляръ № 1071, ст. 302—311.

GETTY CENTER LIBRARY
3 3125 00602 5460